Une interview de M. Callaghan

« LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE DIRIGEANTS EUROPÉENS EST PLUS OUVERTE AU POINT DE VUE ATLANTIQUE ». nous déclare le secrétaire au Foreign Office.

VOIR PAGE 15, DANS «EUROPA»



· Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F Algérie, 1 DA; Maroc, 1,30 dir; Yamisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, a sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 68 c. cts; Danemark, 2,75 kr.; Espagne, 20 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; Grece, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Morvègn, 2,50 kr.; Pays-Ras, 0,85 fl.; Portugal, 11 esc.; Suède, 2 kr.; Suisse, 0,90 fr.; U.S.A., 65 cts; Yangoslavie, B m. din.

Tarif des obonnements page 11 5, RUE DES PTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris

Télex Paris no 65372

Tél.: 770-91-29

APRÈS LA CHUTE D'UNE NOUVELLE CAPITALE PROVINCIALE

Les forces révolutionnaires poursuivent leur progression vers le littoral sud-vietnamien

Une nouvelle victoire des Khmers rouges

Dans la guerre d'usure qu'ils menaient depuis le début de l'annee contre le régime de Phnom-Penh, les Khmers rouges viennent de remporter une victoire décisive. Devant l'intensité des tirs de roquettes et d'artillerie atteignant l'aéroport de la capitale et jusqu'à leurs résidences, le chef de l'Etat et son premier ministre ont préféré la fuite sans honneur à une capitulation ouverte. Nayant pas su conduire la guerre, ne contrôlant plus qu'une très faible partie du territoire et, surtout, ne bénéficiant plus, comme en 1979 et en 1973, de l'appui militaire américain, le régime républicain a « sacrifié » ses chess dans l'espoir que pourraient s'amorcer des pourparlers de paix avec l'« antre côté ».

Les dirigeants républicains continuent cependant d'assurer que la situation n'est pas désespérée et qu'elle pourrait s'améliorer pour peu que le Congrès américain leur accorde quelques dizaines de millions de dollars d'assistance militaire supplémentaire. Ces appels suffisent à montrer la détresse et la servilité d'un régime pour lequel Il n'y a pas de salut, hormis à Washington. An point où en sont les choses, les crédits américains affectés aux livraisons d'armes et de munitions au gouvernement de Phnom-Penh seront épuisés dans une quinzaine de jours. Mais la ville est menacée d'étonifement. et l'aéroport de Pochentong de blocus avant même que ces crédits scient taris. Et l'on ne peut désormais demander à une armée acculée à la défensive, sans foi ni équipements, de se battre avec ardeur alors que ses chefs partent à l'étranger, où ils ont mis à l'abri des fortunes.

Il est vrai que contrairement au président Thieu, le maréchal Lon Nol s'était dit prêt, depuis quelque temps, à s'effacer si son départ devait faciliter un retour à la pair. Il est vrai aussi qu'il était l'objet de pressions dans ce sens non seulement de la part de plusieurs pays asiatiques amis », mais aussi de l'ambassadeur des Etats-Unis à Phnom-Penh. Celui-ci a cherché à atténuer les conséquences de l'effondrement d'un régime que Washington a, pendant cinq ans. soutenu à bout de bras tout en cherchant à favoriser un règlement politique de type laotien. L'isolement diplomatique de Phnom-Penh s'est encore accru lorsque, la semaine dernière mieux yaut tard que jamais. -IURSS. a rompu ses derniers liens avec le régime Lon Nol et admis que la victoire des « patriotes cambodgiens » était proche. La France, bien qu'elle n'ait pas suspendu ses relations diplomatiques avec Phnom-Penh, a tenté de jouer ces derniers mois un rôle discret et modeste en vue d'un règlement.

Le prince Sihanonk, pour sa part, s'est toujours dit convaincu de la « victoire inéluctable » des forces révolutionnaires. Méditant e la très amère mais très utile lecon » qu'il a subie lorsqu'il fut déposée en 1970, mais mesurant aussi ses divergences avec les Ehmers rouges qu'il combattit avant le coup d'Etat, le prince assure que sa mission prendra fin lorsque auront cessé « la dictature et l'oppression de la clique des réactionnaires pro-impérialistes » de Phnom-Penh et l'intervention américaine dans son pays. Dans ces conditions, on voit mai comment des discussions pourraient s'amorcer entre lui et les hommes restés en place à Phnom-Penh, considérés comme une « poignée de traitres ».

Le départ du maréchai Lon Noi a ouvert la route de la capitale an prince Sihanouk et aux Khmers rouges. C'est bien pourquoi ceux-ci ne montrent, pour le moment, aucun désir d'assou-

La confusion s'accroît au Cambodge, que vient de quitter le maréchal Lon Nol, et au Vietnam du Sud, où l'offensive des forces révolutionnaires se poursuit en direction du littoral.

● Le meréchal Lon Nol, chef de l'Etat cambodgien, est arrivé mardi 1er avril, et non pas lundi soir comme il evalt été prévu initialement, à la base milltaire d'Utapao, en Thailande, d'où li est reparti pour ukana. Le pone-paroje du departement d'Etat M. Robert Anderson, a déclaré, lundi, que le maréchal serait le « bienvenu » aux Etats-Unis s'il décidait de s'y rendre. Dans une allocution radiodiffusée avant son départ, le président cambodgien a Indiqué qu'il avait « proposé, au nom du gouvernement de la République khmère, des négociations sans condition préalable ».

■ A MOSCOU, l'agence Tass a annoncé, mardi, sans commentaire, que « Lon Nol, chef du régime de Phnom-Penh, s'est enful du Cambodge ».

A PEKIN, le prince Sihanouk a déclaré que

Prendre

l'été dernier, à en croire des sour-

Le téléphone électronique

UNE BATAILLE

.. ROUR L'INDUSTRIE

FRANÇAISE

L'industrie trançaise réussirat-elle finalement à fournir aux

P.T.T. une partie du matériel

téléphonique dont la France a

besoin sans travailler sous li-

Depuis le milleu des an-

nées 60, la direction générale

des télécommunications avait

tenté de créer une industrie

française des télécommunica-

tions. Mais, en octobre 1974, la

volonté de changement du gou-

vernement de M. Giscard d'Es-

taing et une longue querelle de

personnes aboutissaient à une

réorganisation profonde du

Centre national d'études des télé-

communications, qui se voyalt

amouté de sa tâche de contrôle

des fabrications industrielles, et

-rocmi noitunimb anu à tuotrus

tante des crédite de recherche.

notamment de ceux attribués au

téléphone électronique. La prio-

rité est, aujourd'hul, donnée à

l'équipement en matériels télé-

phoniques classiques de Paris et

de la province. Cette remise en

cause du programme de dévelop-

pement du téléphone électro-

nique, qui aura coûté plus de

1 milliard de francs entre 1970

et 1975, marque un temps d'ar-

ret dans la constitution d'une

industrie trançaise du téléphone.

(Lire page 9 l'article de

DOMINIQUE VERGUÈSE.)

cence d'origine étrangère?

le gouvernement royal d'union nationale du Cambodge, qu'il préside, ne négocierait pes, avec « qui que ce solt », et prédit une « victoire à cent pour cent » des révolutionnaires.

● AU VIETNAM DU SUD, les forces révolution naires qui occupent déjà tout le nord du pays poursuivent leur avance vers le littoral. Après la chute de la ville de Qui-Nhon, capitale provinciale, leur drossion se fait maintonant sontir en directioi de Tuy-Hoa et de Nha-Trang. Certaines informations font état de combats aux abords de cette dernière

On s'interroge de plus en plus à Salgon sur l'avenir du président Thieu. Celui-ci a ajourné de vingt-quatre heures, ce mardi 1" avril, un entretien qu'il devait avoir avec le chef d'étal-major de l'armée américaine, le général Weyand.

 A WASHINGTON, le secrétaire à la délense, M. Schlesinger, a déclaré que l'on devait s'attendre à d'importantes actions des forces révolutionnaires « dans la direction de Saigon ».

Saigon ces diplomatiques « compétentes » interrogées à Saigon par l'A.F.P.

La désintégration en cours du régime de Saigon, sinon du Vietnam du Sud en tant qu'Etat que le président Thieu a comorganisé, pose quelques questions auxquelles, ni à Saigon, ni à mence à envisager de faire « la part du feu », et d'opérer un repli Washington, ni à Hanoi, n'ont stratégique vers les positions que encore été données de réponses. ses troupes avaient les meilleures Si l'effet de surprise provoqué chances de tenir. Consultés, ses par la déroute des forces sudallies américains auraient jugé ce vietnamiennes a été général, on plan « cohérent ». sait aujourd'hui que cette débàcle n'est pas due au hasard. C'est

Tout a craqué, dit-on, à Ban-Me-Thuot, tombée le 10 mars. Cette petite ville des Hauts-Plateaux dont l'abandon n'était pas prévu, paraît avoir joué le rôle d'un maillon décisif dont la rupture aurait entraîné l'anéantissement en chaîne de la majeure partie du dispositif militaire sud-vietnamien.

> ALAIN JACOB (Lire la suite page 3.)

informées, citées de Salgon par l plupart des agences de presse, ville de Qui-Nonh, port maritime d'une centaine de milliers d'habitants, capitale de la province de Binhdinh, est tombée, dans la nul du lundi 31 mars au mardi 1er avril. entre les mains des forces révolutionnaires. L'agence Tasa a annoncé chute de la ville en ajoutent que les forces révolutionnaires avaient maintenant « le plein contrôle des plaines très peuplées du littoral sud-vietnamien entre le 17° parallèle et le 13° parallèle ».

Selon des sources militaires bier

Ce qui reste des unités gouverne mentales sud-vietnamiennes qui se trouvaient dans le secteur de Qui-Nonh, ainsi que douze mille civils précise l'Agence France Presse, ont été embarqués dans la nuit à bord -de navires

(Live la suite page 3.)

LE RETOUR DE M. DEMIREL

Le nouveau gouvernement turc s'appuie sur une coalition fragile des partis de droite

Après six mois de crise, M. Suleyman Damirel, chef du Parfi de la justice, a formé lundi 31 mars un cabinet de coalition, qui regroupe quatre des cinq partis de la droite turque. Ce gouvernement minoritaire espère obtenir, grâce à quelques défections dans l'opposition, l'investiture du Parlement. Toutefois, la coalition est dejà menacee par des dissensions internes. (Voir en page 4 l'article de notre correspondant.)

Notre envoyé spécial décrit, dans la série d'articles dont nous commencons la publication le fonctionnement et les difficultés de la démocratie d'Ankara.

LA CRISE CHEZ LES VAINQUEURS

1. — La démocratie en panne

De notre envoyé spécial OLIVIER POSTEL-VINAY

Ankara. — « Un pronostic? Tirez la résultante de tous les avis que vous pourrez rassembler. C'est le contraire qui se produira » Cette boutade, entendue dans les salles de rédaction des grands journaux turcs ou dans les antichambres des ministères, ne traduit pas seulement l'incertitude de la conjoncture. Elle exprime un certain fatalisme devant l'incobérence apparente de l'histoire récente. Elle révèle aussi la fierté d'intellectuels conscients d'appartenir à un peuple qui résiste à

Une fois de plus, la Turquie est en crise. Pendant plus de six mois depuis le 18 septembre 1974. date de la démission du cabinet de M. Ecevit, chef du parti républicain du peuple (P.R.P.) aucun gouvernement digne de ce nom n'a pu être formé. Celui de M. Ecevit n'avait pu être constitué, en janvier 1974, qu'après cent jours de négociations difficiles, et au prix d'une alliance contre na-ture avec le Parti du salut natio-

nal formation d'extrême droite de M. Erbakan. Le 29 novembre dernier, un gouvernement intérimaire composé de fonctionnaires et préside par un notable de soixantedix ans. M. Sadi Irmak, s'est vu refuser la confiance du Parlement. Il dut se contenter, depuis lors, d'expédier les affaires courantes. Tous les sondages d'opinion montrent que la population est favorable à la convocation des électeurs. Or, aux termes de la Constitution, l'Assemblée seule est habilitée à se dissoudre. Les dernières élections ayant eu lieu en octobre 1973, on conçoit que les députés répugnent à redescendre si tôt dans l'arène.

Le rude hiver anatolien, peu propice à la consultation des électeurs, a d'abord permis d'ajourner la décision. Aujourd'hui M. Demirel, qui retrouve son poste de premier ministre apres une éclipsel de quatre ans, assure qu'il n'en est plus onestion.

(Lire in suite page 4.)

LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE

L'Enquêteur national

Au premier jour de la session parlementaire de printemps, mercredi 2 avril, l'Assemblée nationale renouvelle son bureau, - sauf le président, M. Edgar Faure, élu pour la durée de la législature. - et le Senat examine deux textes relatifs à l'importation des produits de la pêche maritime. et à l'amélioration des structures forestières. Un ordre du jour particulièrement chargé occupera

Le Parlement rentre mercredi. Sans obtenir toute l'attention méritée. Trop peu de Français établissent un rapport entre leur vie quotidienne et ce que font les sept cent soixante-treize députés et sénateurs. Comme si le Parlement était devenu une académie, une institution cérémonieuse, étrangère à leurs préoccupations. Comme s'ils oubliaient dejà la dernière session et certains votes tant attendus. Il y a la assez d'injustice et beaucoup de para-

Après tout, que fait le Parlement? Sinon exercer surtout le nouvoir législatif et budgétaire? Or maintes lois (divorce, éducation, urbanisme) concernent directement chacune et chacun. Or, le budget intéresse directe-

les députés et les sénateurs jusqu'au 30 juin. Patrick Francès explique en page 10 en quoi cette session permettra de tester l'ardeur réformatrice de la majorité en face d'une opposition qui promet d'être combative, Roger-Gérard Schwartzenberg expose ci-dessous quel pourrait être le

SCHWARTZENBERG ment chaque contribuable. Surtout en période de crise, quand importe de répartir l'argent public au mieux des besoins collectifs

par ROGER-GÉRARD

Alors, pourquoi cette désaffection pour le Parlement? Parce qu'il ne suffit pas de débattre et de voter. Parce qu'il faudrait aller au-delà. Pour suivre la mise en œuvre des textes législatifs et budgétaires. Pour vérifier que les votes des Chambres s'inscrivent bien dans les faits, dans le réel

capitale. Pourtant, les élus l'exercent peu souvent et peu hardiment. Qui ne le voit ? Il faudrait rituel. Pour transformer le Parlement en enquêteur national. face à la technocratie administrative, face aux intérêts privés. et du budget.

En théorie, le Parlement demeure le législateur souverain. Certes, l'initiative lui echappe souvent. Mais c'est toujours lui qui adopte la loi, au terme du lent déroulement d'une longue procédure : examen en commission, rapport, discussion genérale discussion et vote article par article, vote sur l'ensemble

Chaque texte est étudié à loupe. Il est pesé et soupesé. Il est amendé, disséqué, discuté. Le parlementaire, c'est Boileau av travail : « Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage. > On polit, on repolit sans trève. Pour atteindre la perfection. Pour réallser un chef-d'œuvre, digne d'un maître dans l'art législatif.

Et puis tout est dit, to

falts, développer ses détails d'application, ce n'est plus l'affaire

du législateur. C'est celle de l'exé-

cutif. Comme le veut la Consti-

Mais là, du côté du gouvernement et de son administration. c'est trop souvent l'indolence. voire l'arbitraire. Parfois, on dénature la loi, en prenant une circulaire qui donne des instructions contraires. Souvent, on diffère son application en tardant à sortir les décrets nécessaires à sa mise en œuvre.

(Lire la suite page 10.)

AU JOUR LE JOUR

TIRANT D'EAU

Le canal de Suez va donc être rendu à la navigation. Tout le monde s'accorde pour voir la un signe savorable à la détente, et, certes, il est davantage dans la rocation d'un canal de relier deux parties du monde que de servir de fossé antichars

Cela dit, que jera-t-on passer par le canal retroupé. rénove, améliore? On parle déia de navires de ouerre soviétiques ou américains. Il parait toutefois que ces derniers risquent d'être désavantages par leur jauge trop

On se demande quel est le tirant d'eau de l'arche vers laquelle, un jour, revient la colombe avec au bec le rameau d'olivier de la paix...

ROBERT ESCARPIT.

Cette fonction de contrôle est PATRICE CHEREAU RÉPÈTE « LEAR »

limiter le débat, le discours. Il faudrait réduire le cérémonial, le rituel. Pour transformer le Par.

Au T.N.P.-Villeurbanne. Roger Planchon répète « les Folies bourgeoises », et Patrice Chereau répète « Lear », dont la première représen-Pour faire de lui le contrôleur tation est fixée au 8 avril. Celle des « Folies bourgeoises » aura lleu permanent de l'exécution des lois le lendemain à Saint-Etlenne. Pourtent, aucun train spécial ne conduira les critiques et les fans d'une ville à l'autre : Roger Planchon a fixé sa générale de presse en mai à Lille, Patrice Chereau, les 11 et 12 avril. à Villeurbanns.

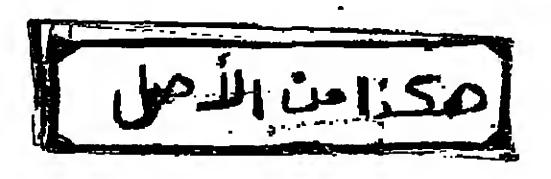
> Chereau n'est pas de Shakespeare, mais de notre contemporain Edouard Bond. Les deux pièces ont en commun une trame : la légende du roityran dépossédé par ses filles; et un climat: la violence. La violence est le royaume de Bond. Sa première plèce. Sauvés (que Claude Regy e montée en 1971 salle Gémier), a longtemps été interdite en Angleterre : on v voit des adolescents lapider, par jeu, un bébé dans son berceau. Lear accumule les meurtres, les tortures, les mutilations.

Le Lear que met en scène Patrice

- Bond décrit un enter, dit Chereau. A l'écouler, on en vient à penser que la mort est plus douce

téressent que relativement. La violence la plus téroce est celle que chacun exerce contre sol-même. » Violence que Bond rattache aux lois de la - morale sociale -, élablies par ceux qui détiennant le pouvoir et ses privilèges, qui, plutôt que de les perdre, préfèrent vivre l'iniustice et la subir. Morale sulcidaire. fondée sur l'obéissance, sur la répression des Instincte. « Leur morale est violence, écrit Bond dans la préface de Lear, parce qu'ils sont en conflit evec eux-mêmes... Il n'y a pas de sortie pour eux, ils sont comme un animal enfermé dans une cace. et qui se nourriralt avec la clé. » COLETTE GODARD.





visage mou reflétant les épreuves. est un curieux personnage.

Les Américains ont toujours été excédés par cet homme qui, finalement, les servaient mal. les préféraient la riqueur affairiste du prince-dénéral Sirik Malak, mais devalent tentr compte de l'autorité du maréchal sur l'armée et de la gabegie résultant des luttes de clans qu'il parvensit. dans une certaine mesure, à contenir.

Né en 1913, il a fait ses premières armes... civiles dans la magistrature, avant d'entrer, en 1937, dans l'administration coloniale. (i joue un rôle de négociateur à la fin de la guerre mondiale, après que les Thailandais se furent emparés d'une partie du royaume. En 1946, il devient gouverneur de Kratié, dans le nord-est. En entre dans la vie politique comme animaleur d'un petit mouvement, le parti de la rénovation khmëre. Il ne parvlent pas à se faire élire député, mais est nommé responsable de la police. Un an plus entre. comme lieutenantdans une armée qu'il ne gulttera plus. En 1954, il est charge contre les troupes vietminh qui sont entrées au Cambodge : premiers accrochages avec con - ennemi héréditaire -, et aussi avec des novaux de révolutionnaires khmers qui commencent une très longue marche avant de disparaître pour longtemps de l'actualité.

Le putsch

de Lon Noi son chef d'état-major celui-cl devient son - bras drolt et, en apparence du moins, son allié, En 1962 le général est ministre de la défense : il ne cache pas ses

détient le portefeuille du commerce

gauche. C'est, en quelque sorte.

de mars 1970 En 1955. Norodom Sihanouk fait opinions de droite. M. Hou Yuon est ministre du plan : M. Khieu Samphan

du prince Sihanouk - ou, seut-on dire tout aussi justement, le prince dans leur camp. Lon Nol. Iul. n'attend pas que le drame éclate pour accepter de hautes lonctions. En 1966 et 1967, il est premier ministre. Une période délicate : le chef de l'Etat maintient contre vents et marées son pays dans la neutralité. Des troupes communistes vietnamiennes stationnent au Cambodge, mais que peut-il faire? D'ailleurs — admettra plus situation profite à Lon Noi. encaisse des bénéfices sur les ventes de riz à l' - ennemi héréditaire

En 1967, cependant, on entend des craquements dans le royaume : des paysans se révoltent dans la région de Samlaut, dans le nord-ouest du pays. Des tracts sont distribués dans les campagnes (avant de l'être dans les villes) : - La clique de Lon Noi et de Sirtk Matak - est accusée de collusion avec les impérialistes américains... - Délà... Les Khmers rouges sortent de l'oubil et ne se trompent pas de cible : ils n'attaquent pas le prince, dont le régime n'est pourtant pas sans lailles el vire à droite. Sagesse politique, témoignant d'une vision à long lerme. et qui produira des dividendes...

La crise se précise en 1969. Lon Not qui, depuls deux ans, élait redevenu ministre de la défense, retrouve le poste de premier ministre en août. Très vite, il dénonce la présence des troupes vietnam lennes dans le rovaume. Depuis quelques mois délà. M. Nixon fait — clandestinement bombarder le Cambodge. Les échéances approchent : les Américains veulent vaincre, mais ne savent plus trop comment. Une occasion va blentot se présenter à eux, à moins qu'ils ne l'aient provoquée. En janvier 1970, le prince Sihanouk part faire sa cure traditionnelle à Grasse. Lon Noi vient Le 8 mars en province, le 11 dans la capitale, éclatent des manifesta- et les politiciens musclès, tout en

et de Hanoï. Le 18 mars, c'est L'obscur Cheng Heng est nommé chef de l'Etal, mais le pouvoir est aux mains de Lon Noi et de Sirik Matak.

On connaît la suite : la querre. l'invasion immédiate du Cambodge par les Saigonnals et les Américains le déclenchement de la révolution avec. à sa tête. Norodom Sihanouk (le roi, pour tant de Cambodgiens) Khieu Samphan, l'organisateur marxiste. Lon Noi lance aussitôt ses appels racisies, qui entrainent la mort de milliers de Vietnamiens résidant en pays khmar. Il recolt l'aide souhaitée de Washington : cette armée cambodgienne, si pauvie pendant les dernières années du - règne - du prince, va-t-elle redorer un blason blen roulifé ? En fait. elle tra de défaite en défaite, et ses uniformes flambant neuts deviendront

bientôt de misérables quenilles.

En février 1971, Lon Nol est fraccé d'hémiplégie : Il part se faire solgner à Honolulu, et ne se relèvera iamais de cette attaque. Il rentre en se fait nommer maréchal héros national ». Les luttes clans s'aggravent, notamment entre les partisans de Lon Nol et ceux de Sirik Matak. Les Américains ont leurs protégés. Le président Thleu et le général Ky ont les leurs. Les étudiants des villes, trompés un temps par les mythes qu'entretient le mot de - republique -, sont vite désenchantés. En décembre 1971, les premières roquettes tombent sur Phnom-Penh, et les Khmers rouges tiennent des meetings à quelques heures de marche de la capitale. Mals Lon Nol semble croire en sa mission. En février 1972, il se proclame chef de l'Etat et choisit comme premier ministre Son Ngoc Thanh, l'ennemi de toujours du prince Sihanouk, l'homme de Salgon et de Bangkok. Quant à Lon Non — le - petit frère » du maréchai. — il ioue les militaires de choc Les premiers ministres changent

les crédits américains affluent, mais les équipes au pouvoir ne parviennent pas, sous la direction de Lon Nol, à réaliser leurs vœux : Inclure le Cambodge dans une Asie du Sud-Est dominée par les Américains et les Japonais, faire régner leur ordre - dans le pays. Phnom-Penh se transforme en un vaste camo de réfugiés, avec, en son centre, quelques groupes de parvenus et de profiteurs de querre, une toule de prostituées, des lycéens et des étudiants écœurés.

Le coup de poker de Lon Noi se

termine en liasco - tout comme

celui de M. Nixon. Le maréchal aura passé ses dernières semaines de des bantleues d'une ville assiègée. i aura été le symbole d'une histoire essoufflée : l'histoire du Cambodge colonial que l'indépendance n'avait pas véritablement close. A partir de mars 1970, dans le sang et la misère, royaume khmer a romou ses amarres avec l'indochine d'autrefois : une page que Hanoi. Saigon et Vientlane avaient déjà tournée. Fallalt-il pour en arriver là, que le pays des temples d'Angkor passat par un autre type de colonisation (manquée), celui qu'impose Washington ? Fallait-II qu'il y eut cet autre symbole : celui du 1^{et} mars 1975, qui vit l'ambassadeur des Etats-Unis à Phnom-Penh prédire, en termes à paine voilés, la chute du protégé du département d'Etat ? En ce sens, Lon Noi n'aura été qu'un fantoche Mais on ne peut minimiser le rôle personnel du maré chai dans le drame qu'a traversé le Cambodge. Dans la société khmère. Lon Noj aura été le représentant le plus en vue d'un groupe moribond dont la grande faiblesse a été de ne oss comprendre que l'alde massive de la plus puissante nation du monde

JACQUES DECORNOY.

ne pouvait, au mieux, que lui accor-

der un court et dramatique sursis.



prince Sihanouk: les Khmers rouges pouvoir à travailler dans son palais, ne négocieront jamais avec le régime dans le siffiement des roquettes tirées ne négocieront jamais avec le régime de Phnom-Penh

Pėkin (A.F.P.). — Le depart de Phnom-Penh du « super-traitre Lon Nol », et son remplacement inférimaire par « le bandit Saukham Khoy > ne modifieront en rien le refus des Khmers rouges de négocier quoi que ce soit avec le régime actuel de Phnom-Penh. a déclaré lundi soir. 31 mars. à Pékin, le prince Sihanouk dans une communication remise à

l'A.F.P. Le président du Front uni national du Cambodge (FUNC) reaffirme qu'a en aucun cas, en aucune circonstance, ni dans le plus proche avenir, ni dans un avenir plus eloigné. la résistance cambodgienne n'acceptera de se

réconcilier avec les traitres ». Le prince Sihanouk attribue à a l'impérialisme U.S. ». le a sale ei grossier piège » consistant, une fois le maréchal Lon Nol éloigné de Phnom-Penh, à proposer aux Khmers rouges des négociations dont la scule condition serait le maintien, au Cambodge, d'une

république. Il souligne que « le retrait momentané du Quisling (1) Lon Nol et son remplacement par d'autres super-traitres » a été décidé sous la pression des Etats-Unis et de leurs satellites asiatiques ». Mais cela ne pourra pas sauver le a système néocolonialiste établi à Phnom-Penh depuis mars 1970 v. poursuit-il ajoutant que « les patriotes cambodgiens et cambodgiennes ont la maturité politique voulue pour votr clairement

où l'ennemi veut en venir et ce (1) Fasciste norvégien, chef du gouvernement fantoche d'Oslo aous l'occupation allemande et davenu symbole de la collaboration avec

Chine

M. HEDI NOUIRA, premier

ministre tunisien, est arrivé.

mardi ler avril, à Pékin, pour

une visite officielle d'une se-

maine en Chine. Son séignr

succède de peu à celui du mi-

l'ennemi. (N.D.L.R.)

que signifie au juste le maintlen de la soi-disant « république » à Phnom-Penh ». Il conclut en prédisant une victoire « à cent pour cent », au Cambodge, des « forces armées populaires ».

LES VINGT-HUIT « TRAITRES »

Les « sept super-traitres accusés par le GRUNC d'avolt commis « les crimes les plus épouvantables » de l'histoire du Cambodge sont : le marèchal Lon Nol président de la République khmère, le général Sirik Matak, cousin du prince Sihanouk et assistant du chef de l'Etat. MM. Son Ngoc Thanh ancien premier ministre. Chang Heng, ancien président de la République, Long Boret, premier ministre depuis décembre 1973, In Tam, ancien chef du gouvernement, et le général Sosthène Fernandez, aucien ministre de la

Senis le général Sirik Matak et M. In Tam se trouvent actuellement au Camboden.

A ces a super-traftres v. le prince Sibanouk a récemment ajouté une liste « non limitatives de vingt et un a crimineis de gnerre p. encore appelés a traftres w, comprenant plusieurs membres du rouvernement, notamment MM. Pran Sothi et Hang Thou Hak, le générai Sak Sutsakhan, ainsi que le général Saukhan Kloy, président du Sénat, qui doit assurer l'intérim du chef de l'Etat.

1º avril à Nicosie, le long de la « ligne verte » séparant les quartiers chypriotes grecs et turcs de la capitale. Aucune victime n'a été signalée. Ces incidents ont coincide avec la fête de l'Eoks, qui marque l'anniversaire du début de la lutte d'indépendance des Chypriotes grees contre les Bri-

Corée du Sud

PLUSIEURS MILLIERS D'ETUDIANTS sud - coréens ont manifesté le lundi 31 mars, à l'université de Sécul, pour protester contre la « dictature gouvernementale » et la nouvelle loi répressive promulguée

• LE COMMANDANT EN CHEF DE L'AVIATION EST MORT le 31 mars dans un accident d'avion. L'appareil militaire que pilotait le général Luis Morejon Almedia s'est écrasé au moment d'atterrir sur l'aéroport de Quito. - (A.F.P.,

• LE DIRECTEUR DU JOUR-NAL DE SEVILLE EL COTTEO de Andalucia a été arrêté le 31 mars. Il avait publié une information assurant qu'un corps expéditionnaire de sept mille hommes avait été débarqué par des navires de guerre américains à la base de Rota, près de Cadix, en vue d'une éventuelle interven-

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Les États-Unis perdent la guerre et la face

Après l'échec de la négociation au Proche-Orient, menée personnellement par M. Henry Kissinger. le - cauchamar vietnamien, dont les Américains avaient cru voir la fin au moment de la signature des accords de Paris en janvier 1978, réspparait. Alors qu'à Saigon le régime du président Thieu est chaque jour plus chancelant, à Phnom-Penh le maréchal Lon Nol s'efface. Du même coup, l'efficacité de la politique de « défense de la démocratie », dont le Vietnam a longtemps été le symbole, est mise en doute, et. à travers les échecs d'une diplomatie, certains ne manquent pas de voir la faillite d'un système.

Faisant une large place à l'énumération des difficultés que rencontrent les Etats-Unis, tant sur le plan intérieur que sur la scène internationale. L'EXPRESS et LE POINT annoncent en couverture, le premier « le recul américain », le second son « déclin ». Constatations que viennent confirmer, pour ces deux hebdomadaires, les événements d'Indochine Alnsi Marcel Glugiaris, dans LE POINT, rappelle qu'en 1973 l'Amérique « se boucha yeur et oreilles en apprenant que l'accord ide cessez-le-feu signé à Paris] était appliqué sur le terrain... à raison de cinquante morts par jour ». « Aujourd'hui, ajoute-t-il, les Etats-Unis récoltent les fruits de la désillusion.» Et il conclut:

a Pour la plupart des pays du Sud-Est asiatique, les Américains ont perdu bien plus qu'une guerre: ils ont perdu la face. L'image de la puissance tutélaire du champion des démocraties occidentales est irremédiablement

dégradée. » Michel Colomès, dans le même hebdomadaire, explique l'isolationnisme vers lequel glissent les citoyens américains par « le souvenir de la guerre du Vietnam », et par « la crise économique intérieure », qu'il traduit par « la version américaine de notre a plutot la Corrèze que le Zambèze... ». Pierre Salinger et Marc Ulimann, dans L'EXPRESS, font une constatation analogue en notant que a le recul américain est d'autant plus net que la guerre du livraisons d'armes par les Améri-Vietnam, l'affaire du Watergale, l'appui apporté à des dictatures corrompues, ont renjoice la volonie populaire de s'occuper d'abord des affaires intérieures ». américaine. Par ailleurs, Edouard Bailby evoque a la débacle totale » dont le Sud-Vietnam est le théatre et affirme e plus personne ne sait quand ni comment cette deban-

dade prendra fin ». Pour Paul Sigaud, dans VALEURS ACTUELLES. cette fuite constitue la démonstration que les Vietnamiens « ont coté apec leurs pieds contre le régime communiste », tandis que « le president Thieu s'est voloniairement replie sur la Cochinchine: pour résister à la mort par asphyxie que lui promet un Congres americain domine par ceux qui ont abattu M. Nixon ». Jean Daniel dans LE NOUVEL

OBSERVATEUR, dénonce cette analyse selon laquelle a les Etats-Unis perdent la face au Cambodae et du terrain au Vielnam a parce que les crédits refusés par le Congrès américain « ont manque aux allies asiatiques du monde libre »: « Cette argumentation. écrit-il, désarmante par sa naivetė et son simplisme, ne fait plus quère illusion. » Dans le même hebdomadaire, Jean Lacouture constate qu'en Indochine les a régimes de harkis (ceux de Nguyen Van Thieu et de Lon Nol) s'effondrent parce qu'ils n'étaient que des gadgets stratégiques, des uniformes kakis jetës en hâte sur les robes des vieux mandarins ». Après avoir réfuté la thèse des Sud - Vietnamiens votant avec leurs pieds, alors que « ce peuple juit la guerre, les projectiles qui tombent de partout [et aussi] le spectre d'un régime qui leur est présenté depuis trente ans comme le mai absolu ». Jean Lacouture poursuit : a Le poupoir de Thieu ne repose plus même sur des bases à partir desquelles pourrait être conduite une contre-offensive a Dans ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste, André Nicolas préconise, en revanche, cette offensive : « Seule une contre-

Demain

attaque relativement prompte et

marquant nettement l'arrêt de la

progression ennemie devant de

nouvelles positions pourra éven-

tuellement rétablir le moral d'une

population traumatisée par l'aban-

don d'environ la moitif du

territoire national a Estimant

a indispensable n la poursuite de

cains au Sud-Vletnam, il conclut :

a Tout l'avenir de l'Extrême-

Orient dépend de la décision

Une offensive? Même si ce ne sont que des menaces. André-Paul Lentin, dans POLITIQUE-HEBDO, considère qu'il ne faut pes les prendre « à la légère : il faut toujours se méfier des sursauts d'une bête blessée ». Constatant le « désestre » que constituent les revers essuyes par les Américains en Indochine, il interroge:

« Jusqu'à quel point les autorités de Washington se résigneront-elles aux nouvelles défaites qui, logiquement, devraient les attendre en Indochtine (_)? »

Arlette Laguiller, dans LUTTE OUVRIERE, trotskiste, note qu'a une intervention militaire de la part de] l'impérialisme américain est loin d'être impossible ». « Et on ne peut affirmer, poursuit-elle, que chaque jour oui passe (...) la rend plus improbable, car chaque nouveau recul [de ses alliés] peut journir à l'impérialisme U.S. de nouvelles raisons d'intervenir. » En conclusion, l'ancienne candidate à la présidence de la République emet 'hypothèse d'une enouvelle extension de la guerre ».

Cette extension, Pierre Rousset dans ROUGE, trotskiste, l'enviégalement quand il relève Sage que a l'impérialisme U.S. prépare la reconversion de sa politique n en placant ses principales bases militaires dans les lles du Pacifique, « hors de portée, espèrent [les U.S.A.], du ressentiment des masses ». S'il estime que « l'impérialisme américain garde des moyens redoutables, économiques. politiques et militaires ». Pierre Rousset n'en assure pas moins que nous sommes entrés dans une période nouvelle où l'initiative tariat mondial v.

tend à passer du côté du prolé-Le même thème est repris par Grégoire Carrat, dans FRONT ROUGE, marxiste-leniniste, qui effirme : a Le peuple vietnamien reste aujourd'hui, comme depuis trente ans, aux avant-postes de la lutte des peuples du monde : sa utte est une des plus solides garanties du tiers-monde uni contre l'impérialisme et les superpuissances. » Par ailleurs, il estime que « la retraite de l'armée de Thieu » constitue a l'échec de la politique de sabotage des accords de Paris, mise sur pied par les

Yankees par l'intermédiaire de

Thieu a.

Erwin Ramedhan dans HEBDO-C-TEMOIGNAGE CHRETIEN. evoque, lui aussi, les accords de Paris, signés en 1973, qu'« il est toujours question d'appliquer ». Mais il précise : « En haussant seulement le ton, c'est-à-dire en réclamant le départ de Thieu et des Américains, puisque les problèmes ne seront pas encore résolus pour autant. D'autre part, il semble que le G.R.P. préfère faire l'économie d'une bataille finale avec l'armée de Thieu s'il peut s'en débarrasser politiquement. » Le commentaire qui accompagne, dans REFORME, une déclaration de M. Bul Kien Thanh, secrétaire général adjoint du parti socialiste vietnamien, relève que « la victoire totale du G.R.P. résoudrait la question [des élections libres] par la disparition de l'alternative » et rappelle que « la seule légitimité est celle de la rolonte du peuple vietnamien et non le triomphe de la force, d'où qu'elle vienne ». Assurant que « les Sud-Vietna-

miens ne sont nullement acquis

au communisme », Armand Fabre,

dans LA NOUVELLE ACTION

FRANÇAISE, royaliste, envisage le risque de voir, après « la constitution d'un gouvernement de coalition comprenant les communistes », les communistes « très sectaires en règle générale », chercher a tôt ou tard à monopoliser le poupoir ». Pour combattre ce risque. Armand Fabre ne voit qu'une solution : susciter parmi les non-communistes l'adhésion à un modèle de civilisation lenant compte des traditions vietnamiennes et en ruvture avec le cosmopolitisme déracinant venu d'Amérique ». Et il estime que la France « peut y contribuer en donnant l'exemple d'une diplomatie dressée contre la double hégémonie soviéto-américaine ei d'un projet de civilisation ori-

En attendant que ces hypothèses sur ce que sera le Vietnam de demain trouvent une quelconque justification, il faut encore que le Vietnam d'aujourd'hui réussisse à imposer sa paix.

nistre marocain des affaires etrangères. M. Laraki. Chypre • DES FUSILLADES PROLON-GEES se sont produites dans la

Le Monde. de l'éducation

Le numéro d'avril est paru

AU SOMMAIRE

LES PARENTS

DANS LA COMMUNAUTÉ SCOLAIRE

Etre parent d'élève davient un travail de militant et de vite. La communauté scolaire commence par l'apprentissage du dialogue.

LE DIVORCE - LES ENFANTS DE L'ÉCHEC

Le projet de réforme du divorce vise à « dédramatiser » cette sinistre « comédia judiciaire ». Mais, dans le divorce des parents, le plus dramatique, pour les enfants, est sans doute la mésentente qui y conduit et la solitude qui lui succède.

- Peur enseigner une antre histoire
- Les mayelles de l'étranger Vie de la classe
- Votre enfant et l'école
- Universités et grandes écoles • Fermation centions • Les revies • Les fires
- Prix de vente : 5 F

Tarif des abonnements (11 numéros nar an) Vote normale : Prance D.O.M., T.O.M. Par avion : tarif sur demande -

LE MONDE DE L'ÉDUCATION Service des Abonnaments 5. rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09 - C.C.P. 4 207-23

TRAVERS nuit du lundi 31 mars au mardi

tanniques. le 1er avril 1955. — (A.P.)

la semaine dernière. — (A.F.P.)

Equateur

A.P., Reuter

Espagne

tion au Portugal. - (A.P.P.)

• ENVIRON SOLXANTE-DIX ARRESTATIONS ont eu lieu, selon les autorités, en Biscaye avant la célébration, le dimanche 30 mars, de la Journée de la patrie basque. De nombreuses armes et un important matériel de propagande ont été saisis. Enfin les quatre meurtriers d'un inspecteur de police, assassiné le 29 mars à Saint-Sébastion, auraient été identifiés par la police. — (AFP., A.P., Reutst.)

LA GUERRE MUCHINE



Les forces révolutionnaires poursuivent leur progression vers le littoral sud-vietnamien

(Suite de la première page.)

Ces navires devalent les transporter's Cam-Ranh, environ 200 kilomètres plus au sud. Seion une source américaine, des opérations d'évacustion de réfugiés devaient avoir lieu ce mardi à bord de bateaux moulilant au large de Qui-Nonh. Le haut commandement de Salgon, pour sa part, n'a pas encore confirmé l'abandon de la ville. Dans la même province, la base de Phu-Cat aurait été

En face de Da-Nang, un seul bateau américain attend encore pour de Philomagna les réfuglés qui parviendraient à gagner son bord. Les tirs contre les péniches et remorqueurs aul tentalent de s'approcher de la côte ont cependant contraint à suspendre les opérations d'embarquement. D'autres navires américains s'apprêtent à évacuer les réfugiés des villes de Tuy-Hoa et de Nha-Trang, vers lesquelles se fait sentir la poussée des forces révolution-

> Plus au sud, à Dalat, les autorités américaines ont enlevé l'uranium se trouvant dans un réacteur destiné à la recherche médicale, de crainte qu'il ne tombe entre les mains de l'ennemi.

Dans la région de Salgon, de viotents combats ont lieu autour de la ville de Chon-Tanh, dernière enclave tenue par les gouvernementaux dans la province de Binh-Long.

Mardi matin, le premier avion du pont aérien destiné à apporter une alde d'urgence américaine aux forces sud1vietnamiennes (le Monde daté 30 et 31 mars) est arrivé à Salgon. ayant à son bord des plèces d'artillerie, des munitions et du matériei de transmission.

Manifestations contre le président Thieu

Le président Thieu, cepandant, est de plus en plus contesté. Lundi, un millier de bonzes et de bonzesses ont manifesté silencieusement devant la pagode An-Quang de Salgon pour demander sa démission. La police est immédiatement intervenue.

Le général Cao Ky, d'autre part, a réaffirmé lundi que le président sudvietnamien devait laisser la place à -oitsn - gouvernement d'union nationale ». « Il nous faut, coûte que coûte, a-t-il dit, obtenir un changement de commandement. Quand un leader est aussi impopulaire, il ne reste qu'à le remplacer. Certains pensent même qu'il taudra s'en dé-

Etats-Unis

prorogé de deux mois le man-

dat de la commission d'enquête

sur les activités de la C.I.A.,

janvier dernier, a annoncé,

lundi 31 mars. le vice-président

Nelson Rockefeller, M. Rocke-

feller a indiqué que la com-

préside ne pourrait pas termi-

ner ses travaux le 4 avril

comme prévu, et qu'elle les

poursuivra jusqu'au 6 juin. Le

vice-président a souligné

d'autre part que la commission continuerait à enquêter uni-

quement sur les allégations

concernant les activités liti-

gieuses de la C.L.A. à l'intérieur

des Etats-Unis et sur ses acti-

vités à l'étranger. — (A.F.P.,

Éthiopie

• CINQ OFFICIERS ont été

exécutés en Erythrée pour

« indiscipline et manque de

discernement a, a-t-on appris

de source éthiopienne le lundi

Grande-Bretagne

• M CHRISTOPHER FRERE-

SMITH, président de Get Britain Out, le principal

groupe hostile au maintien de

la Grande-Bretagne dans le

Marché commun, a mis au

défi, lundi 31 mars, l'organi-

sation rivale que préside

M. Roy Jenkins, ministre de

l'intérieur, de révêler l'origine

de ses fonds. Affirmant que ceux-cl se chiffrent « en mil-

lions de livres sterling», A

estime que « l'électorat a le

droit de savoir l'origine des

jonds reçus et, s'il y a lieu, l'importance des sommes jour-

nies par les compagnies multi-

nationales qui n'ont tien à

voir avec ce pays. » — (A.F.P.)

Mexique

• LE PRESIDENT LUIS ECHE-

VERRIA S'EST ASSOCIE A

LA & DECLARATION DE

PANAMA », signée le 24 mars

par les chefs d'Etat du Vene-zuela, de Colombie, du Costa-

Rica et le général Omar Tor-

31 mars. — (Reuter.)

mission de huit membres qu'il

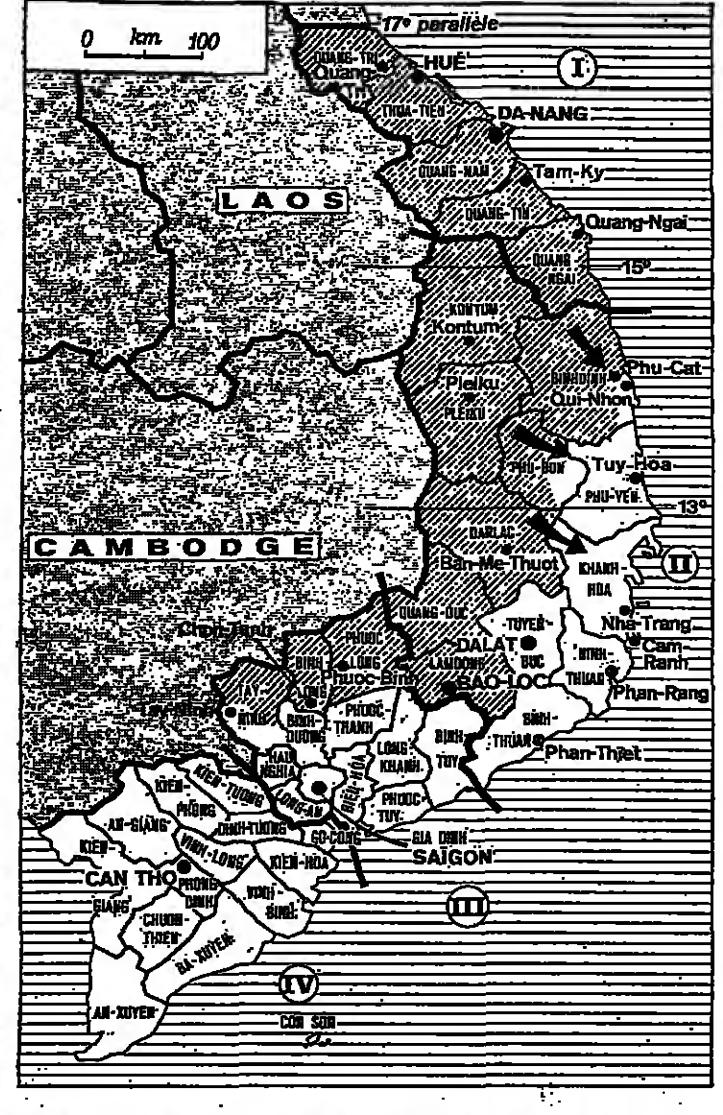
• LE PRESIDENT FORD

MONDE

le général Ky estime que - la vapeur peut être encore renversée ». « Les ressources et les hommes pour résister aux communistes sont encore là, de se rendre n'est pas venu.»

s'avère nécessaire. »

 perdu bon nombre de ses meil-En dépit des demiers événaments laures unités - et que les forces qui éguipées ». « Il faudre encore us certain temps. a-t-li encore dit. avant que le gouvernement sud-vietnamien solt en mesure de stabiliser la situa-Le ministère des affaires étran- M. Schlesinger, le départ du prési-



gères du Vietnam du Sud a fait savoir, pour sa part, qu'aucune demande de cessz-le-feu local n'avalt été formulée par le gouvernement de Salgon. Calui-cl., précise-t-II, s'est borné à demander l'aide du secrétaire général de l'ONU pour organiser une action Internationale en faveur des réfuglés.

 AUX NATIONS UNIES, répondant précisément au message qu'il avait reçu de Salgon, M. Kurt Waldhelm a lancé, lundi soir, un appel aux - autorités intéressées des deux cemps aux prises en Indochine » pour qu'elles s'efforcent de « limiter les souttrances des gens inno- namienne d'information affirme que cents, particulièrement des temmes tout étranger résidant au Vielnam du et des entants -. Le secrétaire Sud dans les zones contrôlées par général de l'ONU s'adresse, d'autre le G.R.P. sera aidé et protégé par part. « aux gouvernements et aux celui-cl. sous réserve « qu'il mène particuliers de tous les pays » pour une vie honnête, respecte l'Indépenqu'ils accroissent l'aide humanitaire dance et la souveraineté du Vietnam qui peut être apportée aux per- et obéisse aux lois du pouvoir révosonnes déplacées au Vietnam.

● A WASHINGTON, le porte-M. Nessen, a déclaré que le président Ford ne préparait pas de déclamais qu'il répondrait aux questions ment pas à son appel ». qui jui seraient posées à ce sujet lors de sa prochaine conférence de presse, le jeudi 3 avril. M. Nessen a ajouté que le président était inquiet de la situation, et qu'il ressentait une = grande pitié = pour les victimes des événements de ces derniers jours. Il a souligné que M. Ford espérait toujours que le Congrès finirait par voter les crédits demandés pour l'alde au Vietnam du Sud, et qu'il ne resterait pas inactif

devant la situation actuelle. Le secrétaire à la défense, M. James Schlesinger a déclaré, pour sa part, dans une interview télévisée, que l'on pouvalt s'attendre « dans un mois ou deux » à d'Importantes actions des forces révolutionnaires - dans la direction de Salgon ». Dans une analyse très pessimiste de la situation. Il a ajouté

• Le Secours populaire français lance un appel à la solidarité avec les populations civiles du Sud-Vietnam Les dons sont recus au S.P.F., 9, rue Froissart à Paris (3°); C.C.P. Secours populaire français 654-37 Paris (indiquer : populations Sud-Vietnam).

● L'antenne de Caritas Internationalis au Sud-Vietnam signale la nécessité d'une aide urgente rijos. Ce document appuyait et massive aux réfugiés. Les dons fermement le chef de l'Etat sont reçus au Secours catholique, qu'une des personnalités du parti

dent Thieu est cependant « Impro-

● A HANOI, la radip a diffusé lundi un communiqué du G.R.P. déclarant à nouveau que ce dernier serait prêt après le remplacement du général Thieu, à avoir des conversations avec un nouveau gouvernement formé à Salgon et « militant pour la paix, l'indépendance, la démocratie, la concorde nationale et l'application stricte des accords de Paris - en vue de « parvenir rapidement à un accord sur toules les altaires sud-vietnamiennes -.

Egalement à Hanoi, l'agence vietlutionnaire ».

■ A CANNES, l'ex-empereur Bao parole de la Malson Blanche. Dai se refuse à toute déclaration. mals son entourage a fait eavoir que - si son pays le lui demandait. Sa ration importante sur le Vietnam. Majesté ne se déroberait certaine-

Corée du Sud

UNE LOI

PRÉVOIT DES PEINES DE PRISON POUR LES INFORMATEURS DES JOURNALISTES ÉTRANGERS

Séoul (A.F.P.). — Toute cri-

tique contre le gouvernement de Séoul qui pourrait donner de celui-ci une image défavorable à l'opinion internationale sera considérée comme un crime et punie de sept ans de prison ou de la perte des droits civiques, ou des deux peines à la fois, a décidé l'Assemblée nationale sud-coréenne par une loi adoptée dans des conditions litigieuses. Elle a en effet été votée dans le hall du bâtiment de l'Assemblée par les seuls députés favorables au gouvernement en

l'absence des députés de l'opposition, qui retranchés dans la salle des délibérations depuis mardi soir, empêchaient l'examen de la loi par l'Assemblée. Les observateurs pensent que ce

texte est aussi destiné à intimider les correspondants de la presse étrangère en Corée du Sud, bien panaméen dans sa revendica- 106, rue du Bac, 75341 Paris gouvernemental ait affirmé qu'il tion d'exercer une souveraineté Cedex 07; C.C.P. 5620-09 Paris ne s'appliquerait qu'aux informatotale sur le canal. — (A.F.P.) (mention : Réfugiés).

Prendre Saigon?

(Suite de la première page.)

Mais, quelle qu'ait pu être l'importance stratégique de Ban-Me-Thuot, la débacle de ces trois dernières semaines a d'autres causes, de nature plus politique.

Il est vralsemblable qu'à Saigon e général Thieu, averti des résistances du Congrès à voter les créque réclamait la Maison-Blanche, a voulu adapter son dispositif aux moyens réduits dont il allait disposer - quitte à mettre les Américains en face de leurs responsabilités. Mais il était également conscient que le terrain politique s'effritait sous ses pieds. Or il a saboté lui-même, en faisant arrêter plusieurs personna-lités de l'opposition non commu-niste, le peu de chances qu'il avait encore d'élargir la base de son régime. A-t-il compris que toute solution implique qu'il consente à s'effacer? Si oni. qu'espère-t-11 encore ? Sinon, qui peut, de bonne foi, lui laisser

LE RIRE DU PRÉSIDENT FORD

Washington (A.F.P.). — Des millions de téléspectateurs américains ont vu. lundi soir 31 mars, leur président s'enfuir en courant et en riant quand un journaliste a voulu l'interroger sur la tragédie vietnamienne.

Au moment où M. Gerald Ford se dirigeait vers l'hélicoptère qui devait le reconduire vers sa résidence de vacances de Paim-Springs, en Californie, après une visite de champs pétrolifères, un reporter l'a abordé en jui demandant s'il avait quelque chose à dire sur le Vietnam. Le président s'est ausattôt mis à rire bruyamment et à courir à grandes enjambées vers son hélicoptère en disant : - Non. non, pas ca. > Il a redouble de rire quand le journaliste lui a répété la question et a disparu dans l'appareil, suivi par ses gardes du corps essoutiés.

Un peu plus tard, le porteparole de la Maison Blanche. M. Ronald Nessen, a montré une pointe d'exaspération lorsque des journalistes lui ont demandé pourquoi le président Ford ne taisait pas davantage pour le Wietnam du Sud et le Camboge ? Mais qu'est-ce qu'il pourrait bien dire? -, a-t-ll répondu. Après avoir rappelé que le Congrès avait interdit au président d'intervenir en indochine. M. Nessen a alouté : « Et puls. ça n'est pas notre guerre. -

croire que les Américains vont venir à son secours?

A Washington, le mystère est encore plus épais. La seule manifestation politique du chef de la Maison-Blanche depuis le début de la crise a consisté à dépêcher le chef d'état-major de l'armée américaine, le genéral Weyand, auprès du président Thieu, en le chargeant de transmettre à ce dernier l'assurance a du jerme soutien du président Ford à la résistance déterminée du peuple du Vietnam du Sud ». Cette formule est à la fois l'expression d'un vœu pieux et une hypocrisie. est clair en effet que resistance du Vietnam du Sud. à commencer par celle de armée, n'est pas « déterminée ». En témoignent suffisamment l'évaporation d'unités entlères abandonnant à l'ennemi pour des dizaines de millions de dollars de matériel et, chez les civils, la fuite éperdue, à n'importe quel prix, de tous ceux qui auraient dû «encadrer » la population. A Da-Nang, ce sont les nantis qui ont cédé les premiers à la panique.

Le message du président Ford au général Thieu est également

à ceux qui interrogent le Pentagone sur ses intentions, que tout dépendra des résultats de la mission d'information du général Weyand Est-ce à dire que si celui-ci rentre à Washington en disant que le régime sud-vietnamien ne peut être défendu le président Ford reviendra sur sa promesse de « jerme soutien »? Et dans le cas contraire, avec quels movens entreprendra - t - il d'aider un régime moribond le Congrès — au retour de ses vacances pascales — ne montre pas plus d'empressement consentir des crédits que l'armée sud - vietnamienne continuera gaspiller sur le terrain? Et comme pour ajouter à la confusion, le porte-parole de la Maison Blanche a annonce un matin. pour se démentir le soir même que Washington envisagerait de demander la convocation de la conférence de Paris_

L'impression prévaut que l'administration américaine, paralysée, refuse de voir les réalités et, tout en se lamentant sur la c tragédie > sud - vietnamienne, attend que le drame se joue sans elle, Ce qui ne l'empêche pas s'accrocher à des positions principe dont elle sait qu'elles seront bientôt intenables. Est-il raisonnable, par exemple, rendra Hanoi exclusivement responsable de la situation, alors que les populations locales ont joué un rôle essentiel pour chasser les gouvernementaux des Hants-Plateaux, et que la rapidité avec laquelle se dissolvent les défenses sud - vietnamiennes tient plus à la faiblesse de ces défenses qu'à la violence l'offensive ennemie?

Le presse nord - vietnamienne tout en célébrant les succés des forces révolutionnaires, reste relativement discrète, et le gouver-

nement de Hanoï continue imper-turbablement à protester contre ce qu'il appelle les violations des accords de Paris par les Etats-Unis, alors que ses unités parti-cipent de toute évidence à l'offensive au sud du dix-septième paral-

Le G.R.P., par la voix de ses porte-parole aussi bien à Hanoï qu'à Paris, à Saigon—où résident ses représentants à la commission mixte — ou à Alger — où son

ministre des affaires étrangères. Mme Binh, est en visite officielle. répète quotidiennement qu'il ne souhaite rien de plus que l'ouverture de négociations avec un gouvernement saigonnais qui serait « pour la paix, la démocratte et l'application stricte des accords de Paris >. Cela suppose départ du président Thieu, mais le G.R.P. n'exclut théoriquement aucune autre personnalité à Saigon, s'abstenant même de se prononcer sur le compte de ce croisé de l'anticommunisme qu'est le général Cao Ky. Le G.R.P. et ses alliés nord-

vietnamiens sont devant des choix difficiles. Les experts militaires s'accordent pour estimer qu'une menace pèse maintenant sur Saigon. La désorganisation des forces sud - vietnamiennes dans la deuxième région militaire la poussée des forces révolutionnaires dans le sud du pays, ou elles ont recu, dit-on, de puissants renforts et contrôlent déjà une partie du terrain, laissent prévoir une offensive en direction de la capitale sud-vietnamienne. Les experts américains eux-mêmes, cités récemment par le New York Times, estimeralent que le président Thieu n'a pas les moyens de s'y opposer. Mais l'entrée des forces révo-

lutionnaires rendrait nuls et non avenus les accords de Paris auxquels continuent de se référer avec constance Hanol et le G.R.P. C'en serait fini en effet, du souvernement et de l'administration de la République du Vietnam, c'est-à-dire de l'une des composantes > avec lesquelles est prévue la formation d'un gouvernement provisoire de concorde nationale. Prendre Saigon, en d'autres termes, reviendrait laisser aux Etats-Unis les mains libres pour revenir sur les engagements auxquels ils ont souscrit

y a deux ans. Même si Washington exclut actuellement une nouvelle intervention des forces américaines en Indochine, c'est apparemment un risque qu'à Hanoi, en tout cas, on hésite à prendre.

Comprendra-t-on dès lors à la Maison Blanche et au département d'Etat qu'en renonçant soutenir le président Thieu il reste « quelque chose à sauver » au Vietnam du Sud? Peut-on espérer qu'une telle évidence n'echappera pas à M. Kissinger et qu'il n'attendra pas que quelques dizaines de milliers de Vietnamiens de plus soient morts sur les routes pour en tenir compte ? ALAIN JACOB.

AFRIQUE

Avant le voyage de M. Giscard d'Estaing en Algérie

ASSOCIATIONS DE RAPA-TRIÉS VONT RÉUNIR UN MEETING A AVIGNON POUR RAPPELER LEURS REVENDI-

Pour manifester leur mécontentement devant la « politique d'oubli et de désinvolture du gouvernement », de nombreuses associations de rapatriés et de spoliés (1) organisent, samedi 5 avril, à 14 heures, au parc des expositions d'Avignon (palais Vidal, à Champfleury), un mee-ting qui doit rassembler les délégations venues de tous les dépar-

Par cette manifestation, les associations faisant partie de la commission de concertation qui avait souvent rencontré M. Mario Bénard, député U.D.R. du Var. alors parlementaire en mission auprès du premier ministre, veulent faire connaître publiquement leur désappointement avant le voyage du président de la République en Algérie, alors que a leurs problèmes ne sont pas encore résolus dans l'essentiel ». Ce voyage est prévu, en principe, du 12 au 14 avril. national des Français d'Afrique

tements français.

De son côté, le Rassemblement du Nord (RANFRAN) se réunira congrés extraordinaire, le 13 avril, a 9 h. 30, au Palais des congrès du parc des expositions, à Toulouse. A l'ordre du jour l'indemnisation et les problèmes de la réinstallation.

(1) Association nationale des Francais d'Afrique du Nord et d'outremer, Rassemblement national des Français d'Afrique du Nord, le Front national des rapatriés, France-Afrique. Groupement national pour l'indemnisation. Maison des agriculteurs français d'Algérie, Union des comités de défense des agriculteurs rapatriés, Association des fils de rapatriés.

M. Agostinho Neto accuse les autorités portugaises de « passivité criminelle »

De nouveaux incidents se sont portugaise avant de se rendre produits lundi 31 mars à Luanda. De nombreux manifestants armés accusé le F.N.L.A., e soutenu par ont menacé d'envahir les locaux Kinshasa », d'être le principal du Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.) et une fusillade a éclaté. L'intervention de l'armée portugaise et des forces de l'Union pour l'unité totale de l'Angola (UNITA) a permis de limiter l'Incident

Les clauses de l'accord de cessez-le-feu gigné vendredi dernier n'étaient toujours pas respectées lundi (le Monde du 1er avril). La télévision portugaise a rapporté dimanche soir qu'une colonne motorisée de cinq cents soldats du F.N.L.A. avait pénétré dans Luanda, ce qui donnerait à ce mouvement une nette supériorité militaire dans la capitale angolaise.

A Lisbonne, M. Agostinho Neto, leader du Mouvement populaire de libération (M.P.L.A.), qui faisait une escale dans la capitale

aux Pays-Bas, a de nouveau responsable des derniers évènements. Assurant que deux cents morts ont été dénombrés, M. Neto a exprimé des doutes sur l'utilité de l'accord de réconciliation de vendredi dernier. Il a dénonce l'ainsécurité totale » qui règne en Angola et a accusé les autorités portugaises de « passivité criminelle ». M. Neto s'est entretenu avec M. Antonio de Almeida Santos, ministre de la coordination interterritoriale, et l'amiral Rosa Coutinho, membre du Conseil de la révolution et ancien haut commissaire en Angola.

L'agence Chine nouvelle fait par ailleurs état de la présence à Pékin d'une délégation de l'UNITA, qui a été reçue vendredi 28 mars par M. Ho Ying, viceministre chinois des affaires étrangères. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

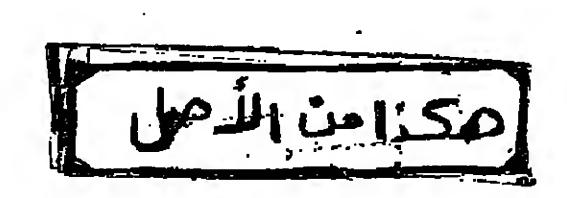
Algérie

ÉLECTEURS ONT RENOUVELÉ ASSEMBLÉES COMMUNALES

Alger (A.F.P.J. - Près de sept millions d'électeurs et d'électrices étaient appelés, dimanche 30 mars, à renouveler les assemblées communales. Ils devaient choisir, sur les 23 294 candidats, les 11 647 conseillers municipaux qui constituent les 691 « assembiées populaires communales » (A.P.C.) du pays. Selon le ministère de l'intérieur, la participation du scrutin a été de 79 % Elle avait été de 70 % aux élections communales de 1967 et de taires et les policiers, ainsi que 76 % à celles de 1971. C'est dans les nomades du sud du pays, ont Batna, dans les Aurès, que la jours avant le scrutin.

proportion des votants a été la plus élevée (91 %) et dans celle d'Alger qu'elle a été la plus faible (67%). Comme lors des précédentes

élections communales ou départementales, les électeurs ont eu à choisir sur des listes présentées par le Front de libération nationale, parti unique, comportant deux fois plus de noms que de postes à pourvoir. Les Algériens immigrés en Europe, les mili-



echx dixxi

China

PARENTS

Le gouvernement de M. Demirel comporte plusieurs ministres d'extrême droite

Ankara. — Tandis que le cari- De notre correspondant légende son dessin : « Premier ministre, 1er avril », la presse de droite pavoise pour le retour au pouvoir de l'homme d'Etat, après une éclipse de quatre ans. M. Korutürk, président de la République, a approuvé la composition du cabinet de coalition, formé après douze jours de consultations entre MM. Demirel (P.J), Erbakan (P.S.N.), Feyzioglu (P.R.P.) et Turkes (PAN). Rayonnants, les quatre fondateurs au début de l'année du Front nationaliste ont signé, au terme d'une brève cérémonie, un protocole qui constituera l'essentiel du programme gouvernemental Le nouveau premier ministre a affirmé, à cette occasion, sa conviction que a la crise politique qui dure depuis plus de six mois est terminée ». Aux termes de la Constitution, le gouvernement transmettra son programme à l'Assemblée dans un délai de sept jours. Il sera examiné deux jours plus tard et un vote d'investiture interviendra dans les vingt-quatre heures suivant la fin des débats. Les chefs des trois formations alliés au Parti de la justice se voient attribuer les titres de vice-présidents du conseil et de ministres d'Etat. Ce gouvernement, où figurent quinze anciens ministres, est composé de parlementaires, à une exception près. Le parti de la justice et celui du salut national détiennent la quasi-totalité des postes-clés de

ce qu'on appelle déjà, à Ankara,

le « cabinet d'Adana » (quatrième

ville de Turquie). En effet, bien

que les milieux d'affaires d'Istan-

bul restent réservés à l'égard de

M. Demirel, la grande bourgeoisie

industrielle d'Izmir et d'Adana

a ouvertement joué la carte du

chef du Parti de la justice.

M. Kilic, député d'Adana, membre

influent de la chambre de

commerce et d'industrie de cette

ville et bras droit de M. Demirel,

devient ministre de l'énergie.

ministre du ravitaillement et de l'agriculture, entretient d'étroites relations avec les milieux industriels du Sud. De même, M. Ergenekon, nouveau ministre des finances, est un ancien secrétaire général de l'Union des chambres du commerce et d'industrie de la Turquie et l'homme de confiance des milieux d'affaires d'Izmir. Le choix d'une personnalité libérale à l'éducation semble une avance aux milieux intel-

En politique étrangère, la présence au gouvernement des élus du Parti du salut national et du Parti de l'action nationale (qui cachent à peine leur désir qu'on en finisse par la manière forte avec le problème chypriote (ne facilitera probablement pas une attitude souple à cet égard. La nomination de M. Ozal au ministère du ravitaillement et de l'agriculture, poste qu'il avait déjà occupé, semble indiquer que la Turquie maintiendra sa décision d'autoriser à nouveau la culture du pavot malgré les pressions américaines.

Le gouvernement de coalition demeure minoritaire et ne dispose que de deux cent quatorze des quatre cent cinquante mandats à l'Assemblée. M. Demirel compte sur l'appoint des indépendants, dont les rangs ont été récemment renforcés par neuf démissionnaires du parti démocratique (le Monde daté 30-31 mars). Cependant, alors que les transfuges affirment qu'ils voteront l'investiture, les quatre autres indépendants, visiblement décus de ne pas avoir reçu de portefeuille, assurent « attendre le programme du pour décider s'ils voteront pour ou contre ». En outre, certains élus du Parti du salut national ne cachent pas, en privé, leur hostilité à l'égard de M. Demirel membre, d'après eux, de la « cli-

M. Ozal (Parti du salut national), ——— PORTRAIT

Un champion de la libre entreprise peu enclin aux réformes

Solide, menton et cou faisant bloc, le front haut et décami. M. Suleyman Demirel fait le bonheur des caricaturistes turca par des traits curieusement mussollniens. La ressemblance a'arrête là. le nouveau premier ministre ne prisant guère le totalitarisme.

Né la même année que la République turque, en 1923, dans une famille de notables agraires du village d'Islamköy du département d'isparta, célèbre pour ses tapis et son essence de rose, M. Demirel obtient son dipiome d'ingénieur en hydraulique en 1949 à l'université technique d'Istanbul, puls pariait ses connaissances aux Etats - Unia comme premier boursier turc de l'Elsenhower Exchange Fellowship. A son retour, remarqué par Adnan Menderès, alors premier ministre et chef du parti démocrate, il est nommé directeur général des travaux publics à Pâge de trente et un ans. Il fait preuve d'une telle énergle à ce poste qu'il y gagne le surnom de « Roi des barrages ».

Après le coup d'Etat de 1980 aul met fin à l'ère Menderès, M. Demirel, sursitaire projongé, doit faire son service militaire. il le passe au Conseil supérieur du pian, puis opte pour le secteur privé, où il réussit fort bien comme ingénieur-conseil et représentant de grandes sociétés étrangères.

Brusquement, en 1964, li amorce une carrière politique : il est élu au comité national du Parti de la justice, créé en 1961 pour remplacer le parti démocrate dissous. A la surprise générale, peut-être en raison des amitiés au'il avait conservées du temps d'Adnan Menderès, il est élu en décembre 1964 président de ce parti après une lutte très serrée avec M. Sadettin Bilgic, chef de l'aile droite.

Après la chute du gouverde coalition d'ismet inōnū, chef du Parti républicain du pauple. M. Demirel devient. en lévrier 1965, vice-président du gouvernement de transition formé par le sénateur M. Urgupiu. En octobre 1965, aux élections générales, le Parti de la justice obtient près de 5 millions de voix grâce au soutien massit des partisens de l'ancienne tormetion d'Adnan Menderès, qui prennent ainsi leur revanche sur le coup

d'Etat de 1960. Après ce succès électoral, M. Demirel devient premier ministre. Champion de la libre entreprise, favorable à l'alliance atlantique, violemment critiqué par la gauche, qui l'accuse d'être

< l'homme de Washington ». proche des milieux de la grande bourgeoisie. M. Demirei conduit son parti de nouvezu au succès aux élections de 1969. Mais, peu après, l'alle droite du Parti de la justice, menée per MM. Bilgic et Bozbeyll, fait acission et fonde le parti démocratique.

L'année 1970 est très difficile pour « Soliman le Magnifique ». comme le surnomment ses edversaires. Son gouvernement ne parvient pas à freiner l'Inflation. L'extrême droite, plus que tolérée,- s'organise. Les affronte ments sanglants se succèdent. Puis commence la période d'anarchie gauchiste. En lin de compte. l'armée Intervient en 1971 et provoque la chute du premier ministre.

Durant deux ans, M. Demirel a'installe dans le rôle de l'homme d'Etat spoilé de ses droits légitimes par des forces extra - parlementaires. En mara 1973, il va jusqu'à s'allier au Parti républicain de M. Ecevit pour faire échouer la candidelure du général Gursel à la présidence de la République, présentée par les militaires. Tout en restant à l'arrière-plan, il parvient à infléchir la politique des quatre gouvernements qui se succèdent : plusieurs amendements constitutionnels sont adoptés, ainsi qu'une nouvelle législation marquée par l'érosion continue des libertés publiques et l'enlisement des rélonnes sociales et économiques demandees par les militaires.

En octobre 1973, abandonné per l'électorat urbain, concurrencé à la campagne par plusieurs formations situées à sa droite, M. Demirel perd les élections au bénétice de M. Bulent Ecevit, le leune dirigeant du Parti républicain du peuple. Après la consultation anticipée d'octobre 1974, marquée per l'éparpillement des suffrages. Il tente en vain, daux lois, de former le cabinet. La troisième tentetive est la bonne grâce à l'appoint de queiques transfuges

du parti démocrate. Est - ce la résurrection ? -, s'interroge un journal turc. Seul le verdict du peuple pourrait fournir une réponse. M. Demirel le sait, et voudra peut-être attendre un moment plus opportun avent de permettre l'organisation d'élections anticipées, il est yrai que les militaires ne lui ont menifestě une grande estime. Il lui faudra en tenir compte. D'autent que le monde industriel semble désormais plus

réservé à son égard. — A. U.

La formation du nouveau cabinet

LA CRISE CHEZ LES

sources cachées. Dans le nouveau gouvernement un mélange curieux de conservateurs libéraux, de nationalistes de militants religieux et d'hommes de l'extrême droite autoritaire, les rivalités s'annoncent vives. On n'exclut pas ici que M. Demirel puisse être amené à demander des élections anticipées, qu'il refuse actuellement s'il estimait, le moment venu que la droite a des chances électorales accrues.

Le nouveau gouvernement est composé de membres des quatre partis réunis au sein du front nationaliste : le Parti de la justice (P.J.) : le Parti du salut national (P.S.N.); le Parti républicain de la confiance (P.R.C.) et le Parti de l'action nationale (P.A.N.).

Voici la composition de la nouvelle équipe : premier ministre M. Suleyman Demirel (P.J.) premiers ministres adjoints MM. Necmettin Erbakan (P.S.N.) Turhan Feyzioglu (P.R.C.), Alpaslan Turkès (P.A.N.); ministres d'Etat : MM. Seyfi Ozturk (P.J.), Hasan Aksoy (P.R.C.), Mustafa settin Karaca (P.J.): justice M. Ismail Muftuoglu (P.S.N.) dejense : M. Ferit Melen (P.R.C.): interieur : M. Oguzhan Asilturk (P.S.N.); affaires étrangères. M. Ihsan Sabri Caglayangil (P.J.); finances : M. Yilmaz Ergenekon (P.J.): éducation nationale M. A. Naili Erdem (P.J.); travaux publics : M. Fehim Adak (P.S.N.): commerce .: M. Halil Basol (P.J.): santé : M. Kemal Demir (P.R.C.); douanes et monopoles: M. Orhan Oztrak (P.R.C.): agriculture: M. Korkut Ozal (P.S.N.) : communications: M. Nahit Mentese (P.J.) tranail: M. Tevfik Paksu (P.S.N.); industrie et technologie : M. Kerim Dogru (P.S.N.); énergie et ressources nationales: M. Selahattin Kilic (P.J.). villages et cooperatives : M. Vefa Poyraz (P.J.): industrie sorestière : M. Turhan Kapanli (P.J.); jeunesse et sports : M. Ali Sevki Erek (P.J.): sécurité sociale M. Ahmet Mahir Ablum (P.J.) culture : M. Rifki Danisman (P.J.): logement: M. Nurettin Ok (P.J.).

De nombreux observateurs estigouvernement de deux des cabinet Demirel n'est guère créélus du Parti de l'action natiodible, et qu'il devient urgent, au nale qui obtiennent des postes contraire, de trouver une équipe importants, le quotidien Cumdirigeante qui bénéficie d'un réci hurvet dénonce cette anomalie soutien populaire. Le temps passe, en effet. Les violences ont recom-« rare dans l'histoire démocratique » et se demande si ce parti mencé à l'université, la cenextrémiste n'aurait pas des restrale syndicale DISK, d'orientation socialiste, organise des manifestations et des grèves

ministre, chef du parti républicain, a critiqué « un gouvernement minoritaire créé de toutes pièces », tandis que M. Sukan, secrétaire général du parti démocratique de M. Bozbeyli, dénonce a l'absence d'esprit sincère d'unité » dans le nouveau cabinet. ARTUN UNSAL.

> Gurler. » Le déclin du rôle de l'armée ?

> et, depuis le début du mois de

janvier, les arrestations de mili-

tants d'extrême gauche et de syn-

dicalistes se multiplient. Certains

disent que la pratique de la tor-

ture aurait reoris. En présentant

ses vœux à la nation pour 1975,

d'état-major interarmes depuis

mars 1973, avait lance une mise en

garde personnelle aux partis poli-

tiques; or il est douteux que le re-

tour de M. Demirei soit bien

accueilli par l'armée, qui avait

provoqué sa chute en 1971 en

Pourtant. l'histoire ne se répète

pas. Depuis la dernière interven-

tion de l'armée, en 1971, les temps

ont change « La Turquie est dé-

sormais pleinement engagée sur

la voie de la démocratie », nous

déclare M. Abdi Tpekci, rédacteur

en chef du grand quotidien Mil-

liyet, dont les éditoriaux sont sui-

vis avec attention. a Le tournant

décisif a été pris au printemps

1973, quand le Parlement s'est op-

posé avec succès à la désignation

à la présidence de la République

du candidat de l'armée, le général

l'accusant d'incurie.

général Semih Sancar, chef

C'est en effet la première fois dans l'histoire de la Turquie que le Parlement réussissait à imposer son point de vue contre la volonté clairement exprimée de l'armée, et sans que celle-ci réagisse. Or ce Parlement était le même qui, en 1971 et 1972, avait cautionné l'instauration par les militaires d'un régime d'exception particulièrement brutal. Et les élections de l'automne suivant ont sensiblement renforcé les gains de la gauche, le parti républicain du peuple passant de 96 à 185 sièges, tandis que le Parti de la justice, le principal parti de droite, n'en obtensit que 149 (contre 227 précedemment) (1).

Etait-ce vraiment le signe précurseur d'un déclin du rôle de l'armée ? L'unanimité est loin d'être faite sur ce point, mais la majorité de la classe politique affecte de le croire. Sans doute l'armée. « conscience de la nation », convaincue d'être le dépositaire de l'héritage kémalien, reste-t-elle présente au sein du Conseil national de sécurité qui, sous la présidence du chef de l'Etat, réunit les principaux ministres, le chef d'état-major général et les commandants des trois armes. Mais depuis les élections d'octobre 1973 et la formation, en janvier 1974, du gouvernement de M. Ecevit, le rdle de ce conseil paraît avoir été réduit. Cette tendance se serait confirmée après l'intervention à Chypre, qui a procuré à l'armée une satisfaction militaire de taille, la première depuis la guerre de 1922 contre

les Grecs. L'émergence du « phénomène Ecevit » n'est pas pour rien dans cette évolution. Après avoir renouvelé en profondeur le P.R.P. (de-

LES NOUVEAUX

• M. TURHAN FEYZIOGLU. - Ancien professeur de droit constitutionnel, ne il y a cinquante-trois ans dans une famille de notables de Kayseri, il fut le bras droit d'Ismet inonil dans le parti républicain du peuple. Désenseur des libertés publiques. il s'opposa au parti democrate d'Adnan Menderes. M. Turhan Feyzioglu s'est ensuite progressisivement orienté vers la droite. Rival malheureux de M. Ecevia pour le poste de secrétaire général du parti républicain du peuple, il se sépara du P.R.P. en 1967 avec une quarantaine de parlementaires de cette formation pour sonder le Parti de la confiance.

• M. NECMETTIN ERBAKAN. — Në à Sinop, en 1928, ingénieur formé à l'université technique d'Istanbul où il a longlemps occupé une chaire, M. Erbakan avait obtenu un triomphe dans le département très conservateur de Konya. aux élections législatives de 1969. Il fonda ensuite le Parti de l'ordre national qui derait être dissous en 1971 par la Cour constitutionnelle en raison de ses menées a anti-laiques ». En octobre 1972, naissatt le Parti du salut national, d'inspiration très voisine, dont M. Erbakan n'assuma la présidence qu'après les élections de 1973. Cette formation, qui préconise un régime de nature islamique et résolument anti-communiste, s'associait en janvier 1974 au parti de M. Ecevit pour former un gouvernement minoritaire, dont M. Erbakan devint le vice-premier ministre. En septembre de la même année, le gouvernement Ecevit se disloquait à la suite des

vives critiques formulées par

M. Erbakan au sujet de la poli-

tique chypriote du gouvernement.

 ALPASLAN TURKES. Nationaliste d'extrême droite. M. Alpaslan Turkes est né en 1917 à Nicosie. Brillant élève de l'école militaire, ancien membre du comité de l'Union nationale, il fut l'un des auteurs du putsche de 1960. Colonel en retraite, il fait sa réapparition après plusieurs années d'exil doré en adhérant au Parti de la nation. Il fondera ensuite le Parti de l'action nationale en 1969. Anti communiste. mais opposé au grand cavital. servent des méthodes sascistes (appliquées par les jeunes militants de son parti), M. Turkes est acquis de longue date au grand idéal pan-touranien (union de tous les Turcs).

• M. FERIT MELEN. -M. Melen, soixante-neuf ans, membre du parti républicain de la confiance (P.R.C.) est un vétéran de la politique. Ancien premier ministre et plusieurs (cis ministre, il succède, au ministère de la déjense, à M. Sençar, lui aussi membre du P.R.C. M. Melen avait déjà été à la tête de ce ministère, il y a trois ans, avant de devenir président du conseil. Réputé pour son anticommunisme, M. Melen est originaire de Van (dans l'est de l'Anatolie), ce qui peut expliquer sa désignation, au moment où les militaires turcs paraissent préoccupes par l'infiltration des populations kurdes trapersant clandestinement la

frontière du sud-quest. OM. IHSAN SABRI CAGLA-NYANGIL — Adé de soixantesept ans, le sénateur Caglanyangil retrouve son portefeuille de ministre des affaires étrangères, qu'il avait du abandonner lors de la chute du gouvernement Demirel, provoquée par l'intervention militaire du 12 mors 1971. Considéré comme pro-américain, il fut cependant a l'origine d'une nouvelle politique de rapprochement avec les Etats arabes.

venu un véritable parti social-dé-mocrate). M. Ecevit est en train de transformer le paysage politique. Petit et basané, le regard vif et le menton volontaire. Il est un excellent orateur, le seul homme politique turc capable de « parler au peuple », de mettre les rieurs de son côté. Il est de loin la personnalité la plus populaire, et représente aujourd'hui une force potentielle redoutable pour des militaires tentés d'abu-

ser de leur pouvoir. M. Ecevit s'est toujours gardé de se livrer à une dénonciation globale du rôle de l'armée en Turquie. Mais il doit pour une bonne part son ascension politique à la fermeté dont il fit preuve à l'égard des militaires en certaines circonstances. Son election à la présidence du P.R.P. en mai 1972 où il remplaca Ismet Inonil le vieux compagnon d'armes de Mustapha Kémal Ataturk, s'expliquait dans une large mesure par la popularité qu'il s'était acquise en refusant de cautionner l'intervention des militaires dans les affaires publiques. En mars 1973, il n'hésita pas, en s'opposant au candidat de l'armée à la présidence de la République, à provoquer la démission du secrétaire général de son parti, M. Kirigoglu. Finalement, quand M. Ecevit et les militaires se mirent d'accord, l'été dernier. pour intervenir à Chypre, ce fut, sur le plan interne, la consécration d'une politique que certains jugent très habile : il s'agissait de faire prendre conscience à l'armée de sa véritable fonction en lui démontrant que le pouvoir civil

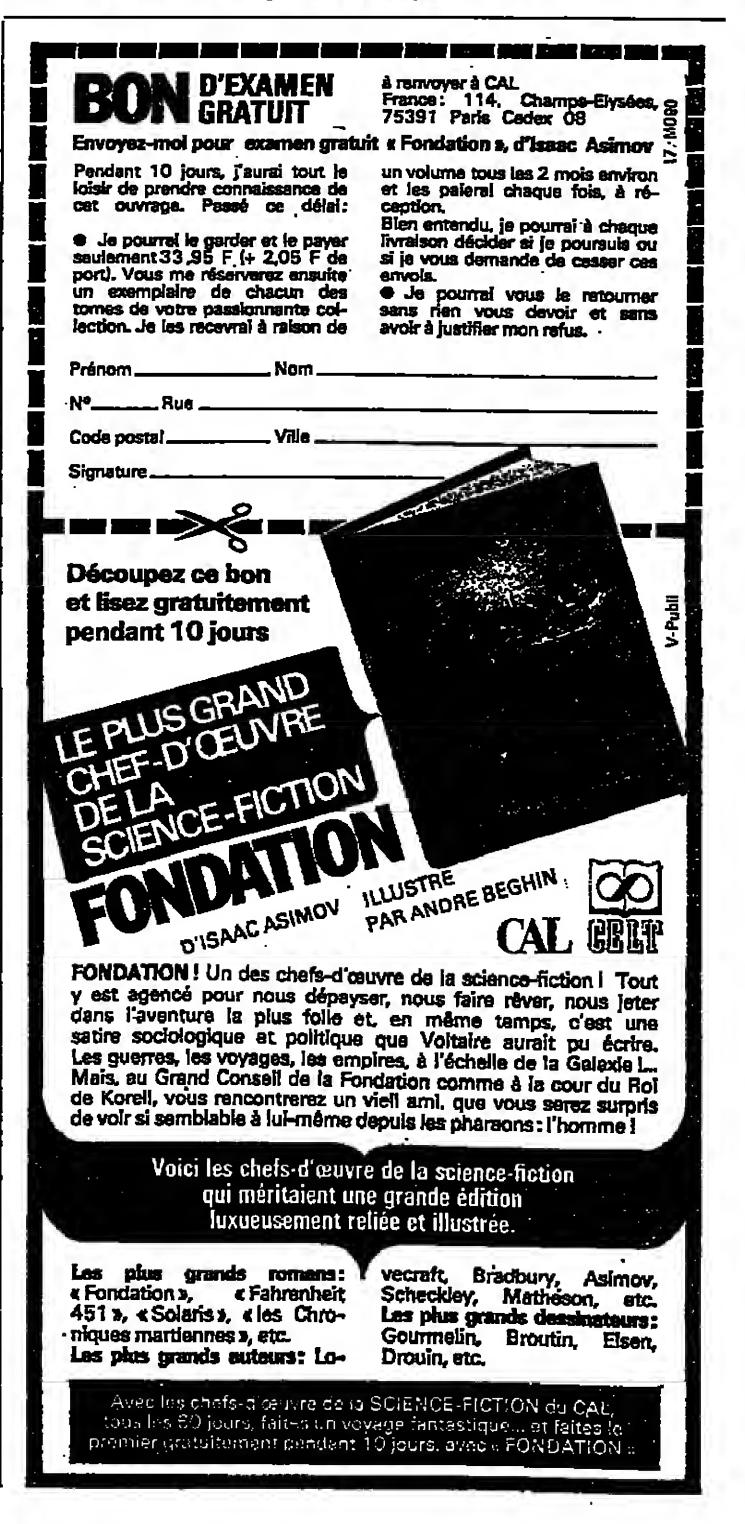
aussi est capable d'être ferme. M. Ecevit dispose d'un allié beaucoup plus influent qu'on ne l'avait cru au départ en la personne du président de la République, M. Koruturk Ancien sénateur, amiral en retraite, ancien chef de la marine, c'est lui qui fut élu contre le candidat de l'armée en mars 1973. Décrit, à l'époque, comme un personnage effacé, I donna la preuve de son autorité, en juillet de la même année, en sanctionnant trente-cinq généraux coupables d'avoir poussé un peu loin leur conception de l'état de siège. En novembre dernier, il proposa de réformer la Constitution pour permettre au chef de Etat de dissoudre l'Assemblée nationale et il s'est prononcé clairement, comme M. Ecevit lui-même, pour des élections anticipées. Le bruit court qu'il souhaite accroître l'audience de M. Ecevit. « Pour beaucoup d'entre nous, nous déclarait un intellectuel pourtant sensiblement plus à gauche que le chef du P.R.P., la découverte de la personnalité de M. Koruturk a constitué une divine surprise. » Si cette analyse est fondée, le grand adversaire de M. Ecevit est moins l'armée que les partis de

et traverse une crise grave. Le temps n'est plus où le Parti de la justice, le successeur du parti démocrate de Mendères (qui fut exécuté en 1960 par les militaires), pouvait s'assurer du soutien inconditionnel de la majorité parlementaire. Son chef, M. Demirel, est en perte de vitesse. Accusé d'être le principal responsable du pourrissement du régime qui conduisit à l'intervention militaire de 1971, soupçonné de prévarication (ses frères ont été impliqués dans un scandale financier), il n'ose plus prononcer un discours en plein vent. La contes-tation gronde au sein de son parti, où un certain nombre de jeunes députés souhaitent ouvertement son départ. M. Inan, brillant sénateur connu à l'étranger pour l'habileté avec laquelle il défendit
le point de vue de la Turquie dans
l'affaire chypriote l'été dernier,
est le principal candidat à la succession. « Le Parti de la justice
doit retrouver sa vocation initiale,
qui est de promouvoir une démocratie sociale, nous a-t-il déclaré.
Il doit être un parti moderne, inspiré des grands partis conservateurs d'Europe occidentale, capable
de promouvoir des réformes en l'habileté avec laquelle il défendit de promouvoir des réformes en respectant scrupuleusement les libertés publiques. » Le fait est que le refus de la droite parlementaire de s'unir une fois de plus sous l'autorité de M. Demirel a été la principale raison de l'impossibilité. pendant les six derniers mois de former un gouvernement majori-

« Nous accepterions de nous coaliser avec le Parti de la fustice, mais à condition que M. Demirel ne soit pas le ches du oouvernement n, nous disait, au mois de novembre, M. Bozbeyli, le chef du parti démocratique, celui dont neul députés viennent de permettre à M. Demirel de former un gouvernement. Issu d'une dissidence de l'alle droite du Parti de la justice en 1970, ses guarantecinq sièges ont pesé lourd dans le jeu parlementaire. Représentant les intérêts de la bourgeoisie anatolienne face aux milieux industriels et financiers. ce parti était jusqu'à samedi der-M. Mendérès, député, pour qui M. Demirel trahit l'héritage de

son père. Un professeur de droit constitutionnel, M. Turhan Feyzioglu. anime un autre parti charnière. bien que de moindre influence (treize sièges) : le Parti de la confiance. Celui - ci est ne d'une scission du parti républicain du

(1) La Grande Assemblée nationale comports quatre cent cinquante



L'ecrivain Martehania et ! t condamnés a des polities



en Turquie **VAINQUEURS**

peuple. « Je l'ai quitié en 1967, à la suite d'un article publié dans la revue du parti. Urun, qui fai-sait un è loge sans nuances de la République démocratique alle-mandé », nous explique M. Feyzlo-glu. « M. Ecevit n'est pas marxiste mais c'est un réveur, un romantique. Il n'a aucune formation économique » Aussi M. Feyzloglu penche-t-il plutôt pour le soutien au Farti de la justice et, au moins pour l'instant, à M. Demirel.

Sans doute M. Ecevit peut-il profiter, à terme, des divisions de la droite traditionnelle. Mais c'est surtout l'extreme droite qui en bénéficie. Avec quarante-huit dé-putés, le « Parti du saiut national » de M. Erbakan peut prétendre arbitrer la situation. Il le fit effectivement l'année dernière, en acceptant de soutenir le gouver-nement de M. Ecevit, puis en lui retirant son appui. Certains esti-ment qu'il pourrait encore accroi-tre sa représentation parlemen-

Les « commandos » de M. Turkes

C'est un parti islamique, soutenu par un groupe d'ingénieurs à polgne, qui misent sur la crédulité du monde paysan, resté profondément musulman et, de ce point de vue, opposé au laicisme militant du kémalisme. Contrairement à certaines rumeurs. M. Erbakan n'est pas soutenu par le colonel Kadhafi. On a pu en voir la preuve en janvier, lors de la visite à Ankara du premier ministre libyen, qui n'a accepté de rencontrer, parmi tous les leaders politiques, que M. Ecevit. En revanche, M. Erbakan étalt assez disposé à s'entendre avec le roi Faycal d'Arabie. Mais, du temps où il était vice - premier ministre, l'année dernière, il partit en grande pompe pour Ryad en promettant de rapporter des milliards, et n'obtint rien. Avec quelque démagogie, il déclare la guerre au capitalisme et à tout ce qui touche, de près ou de loin, aux a taux d'intèret ». Le socialisme étant, nous dit-il. « comme une voiture qui éviterait une falaise pour entrer dans le talus, il invente une troisième voie, celle du esalut national». Partisan de l'annexion pure et simple de Chypre, il se défend d'être un musulman intégriste, mais c'est surtout parce qu'il risquerait de voir son parti dissous par la Cour constitutionnelle, pour atteinte à la laïcité de l'Etat. Plus à droite encore, si pos-sible, se situe le Parti de l'action

nationale de l'ancien colone Turkes. Ce groupe n'a que trois députés, mais sa force réelle est multipliée par l'entretien de nombreux « commandos » qui. à l'exemple des « squadre » de Mussolini dans les années 20, sèment la terreur dans les milieux d'extrême gauche et même, en certains cas de la gauche modérée. Au mois de janvier. l'association des instituteurs a envoyé une lettre au président de la République pour dénoncer les actions vexatoires dont un grand nombre d'entre eux sont victimes, d'ans toutes les régions du pays. Les commandos agissent avec, surpolice, qui arrive tard sur les lieux et découvre rarement les coupables. Les observateurs les moins suspects de « gauchisme » s'accordent pour y voir une cause de la radicalisation de l'extrême gauche, qui réplique avec les

En Turquie, l'extrême gauche couvre un large éventail, allant du socialisme au maoïsme. Elle est présente, mais affaiblie et divisée. L'ancien parti ouvrier turc, d'origine syndicale, qui avait réussi pendant quelques années à unir les différentes tendances de la gauche marxiste, a été dissous en 1970, alors que les scissions l'avalent déjá sérieusement ebranlé. Son chef, M. Aybar, avait démissionné à la suite de l'intervention des Russes en Tchécoslovaquie. Il rassemble toujours autour de lui un certain nombre de fidèles, mais son audience est rédulte. On peut en dire autant de la plupart des monvements : Mme Behice Bohran, qui avait succédé à M. Aybar, et représente une tendance plus « orthodoxe », n'a pas reussi à mettre sur pied un nouveau parti. Un nouvel organisme, le P.S.O.T. (Parti ouvrier socialiste turc), dirigé par une jeune femme, Mme Oyda Baydar, pius « radicale » que les deux précédents, est généralement considéré comme un groupuscule sans avenir. Plus à gauche encore se situent les petits groupes maoistes. dont l'influence peut être comparée à celle de leurs homologues français il y a quelques années.

ONL

• LA FRANCE PRESIDERA LE CONSEIL DE SECURITE des Nations unies en avril, conformément au roulement alphabétique mensuel en vigueur. En l'absence du chef de la mission française à l'ONU, M. de Guiringaud, retanu par conference internationale sur l'énergie qui se réunira Paris le 4 avril, M. Jacques mouvements terroristes, comme la Dev Genc. qui, poussés à bout dans les années 68-70, s'étaient livrés à des actions d'une rare violence et avaient ainsi fourni à l'armée un prétexte pour inter-

Tous ces groupes, séparés et rivaux, souvent enfermés dans un univers intellectuel sans rapport avec la réalité, pourraient retrouver une certaine importance si le futur gouvernement se montrait incapable de fermeté à l'égard de l'extreme droite. Mais, en ce moment, on assiste à une reprise de la répression contre la gauche. Des perquisitions et des arrestations ont eu lieu dernièrement, de nouveaux procès pour délit d'opinion sont en préparation. l'absence d'un gouvernement investi d'un mandat populaire, les corps intermédiaires, comme la police et, dans une certaine mesure l'armée, redressent la tête. C'est pourquoi, dans cette démocratie en panne, la nécessité se fait sentir d'organiser à brève échéance de nouvelles élections C'est aussi pourquoi un tel courant d'opinion se dessine en faveur de M. Ecevit, jugé par beaucoup comme la seule person-

Tandis que M. Ecevit nous déclarait : « Je m'appuie sur toutes les conches de la société, à l'exception des milieux d'affaires ». certains grands hommes d'affaires d'Istanbul nous assuraient qu'ils avaient décide de le soutenir. a Lui seul est en mesure d'instaurer ce minimum de stabilité sans lequel rien ne se fait. Il a la consiance des syndicats. Pour nous, c'est l'essentiel, p

nalité capable d'inspirer le res-

pect à la fois au peuple et à

OLIVIER POSTEL-YINAY.

Prochain article:

TELEVISION ET BIDONVILLES Grèce

Nette victoire des candidats de l'opposition au premier tour des élections municipales

De notre correspondant

nes i s et de « La démocratie a triomphé aujourd'hui! » que les partisans de M. Papatheodorou — nouveau maire d'Athènes — ont salué la victoire de la liste Entente démocratique soutenue frages dans la capitale. Lors des fait, de nombreux libéraux qui avaient vote pour M. Caramanlis en novembre dernier ont regagné le bercail centriste.

de l'opposition, qui peuvent déla évaluer le potentiel électoral que représente un large a rassemblement democratique n. ne se limite pas à la capitale. Les listes communes soutenues par les partis de l'opposition ont également triomphé à Patras, à Volos, à Hêraklion, à Mytilène, à Kozani et se trouvent fort bien placées pour le second tour du dimanche 6 avril au Pirée, à Salonique, à Corinthe, à Karditsa et dans de nombreuses villes. Il apparait également que dans les banlieues d'Athènes et du Pirée les municipalités seront pour la plupart de centre gauche.

Cependant, le succès de partis

M. Georges Mavros, président de l'Union du centre, M. André Papandréou, président du PASOK, les dirigeants de l'EDA et du parti communiste de l'intérieur commentent la signification politique de ce premier tour des munici-

gouvernementale actuelle ne re- s'agit. flète plus le rapport des forces

qu'elle ne peut donc imposer une Constitution rejetée par la plus grande partie du pays. Aussi les milieux de l'opposition invitent le ments de la consultation de dimanche tant sur le plan politique qu'en ce qui concerne le projet de Constitution.

Pour sa part, le ministre de l'intérieur se borne à souligner l'ordre et le calme qui ont présidé au premier tour des élections municipales, mais, lorsqu'il réaffirme aucune signification politique à cette consultation populaire, il ne parvient pas à convaincre entièremettant en garde le peuple grec constitué par les sorces de l'opposition, le ministre de l'intérieur avait lui-même implicitement reconnu que, du moins dans certaines villes et régions, les élections municipales donnaient lieu a une véritable bataille politique. Aujourd'hui, dans les milieux gouvernementaux, certains sont d'avis que les électeurs ont autant tenu compte des options politiques des candidats que de leurs vertus civiques, et, du coup, des controverses opposent ceux qui approuvent le texte adpoté par le gouvernement Caramanlis et ceux qui considérent que cette tac-tique fait le jeu de l'opposition Enfin, une certaine inquiétude se manifeste dans les milieux de droite devant le regain de dynamisme manifesté par les partis

de l'opposition, d'autant que, le 20 avril prochain, les élections partielles à Corfou et à Kozani peuvent ajouter à la démonstration poursuivie par le centre et la gauche : la majorité parlementaire ne traduit plus l'opinion véritable du pays. En dépit des déclarations officielles, c'est donc Ils font valoir que la majorité d'un important test politique qu'il

MARC MARCEAU.

U.R.S.S.

L'écrivain Martchenko et deux activistes juifs sont condamnés à des peines de résidence surveillée

Moscou. — Quatre ans d'exil à un écrivain dissident coupable d'infraction à la loi sur l'assignation à résidence et qui voulait s'expatrier aux Etats-Unis et non pas en Israël, comme le lui avaient proposé les autorités (1). Cinq ans d'exil à deux activistes juifs coupables d'avoir manifesté pendant quelques minutes sur la voie publique contre le refus de visas pour Israël qui leur était opposé depuis plusieurs années...

Ces deux verdicts ont été rendus

lundi 3 mars-par deux tribunaux soviétiques. Le premier concerne l'écrivain Anatole Martchenko trente-huit ans, assigné à résidence à Taroussa, à une centaine de kilomètres de Moscou, depuis sa sortie de prison en 1971. Martchenko a été arrêté le 26 février dernier: il était accusé d'avoir violé le règlement qui l'oblige à rester chez lui de 20 heures à 6 heures du matin, et à se présenter une fois par semaine à la police. La veille de son arrestation il avait déposé une demande de visa de sortie pour les Etats-Unis, en dépit des « conseils qui lui avaient été prodigués, et selon lesquels sa demande aurait plus de chances d'être acceptée s'il voulait partir pour Israël. M. Martchenko, qui n'est juif, ne tint pas compte de ces suggestions. Il devra rester exil quatre années supplémentaires.

Les démêlés d'Anatole Martchenko avec la justice soviétique ont commence en 1959, lorsque, à la suite d'une rixe, il tenta de s'enfuir en Iran. Arrêté non loin de la frontière, il fut jugé pour trahison et condamné à années d'emprisonnement. A suite de cette première peine, composa un ouvrage publié l'Ouest sous le titre Mon témoigrage (Scull). La publication de ses souvenirs lui valut un second procès, et il retourna en prison de 1968 à 1971. C'est à ce moment-là qu'il fut assigné à résidence à Taroussa. Selon le physicien André Sakharov, qui a assisté à son procès, Martchenko ferait la grève de la faim depuis son arrestation en février dernier, mais aurait été alimenté de

second procès a eu lieu devant un tribunal de la banlieue de Moscou. Les accusés en étaient denx activistes juifs, Mark Nachpits, dentiste, vingt-six ans, et Boris Tsitlionok, technicien, trente ans. Ils avaient été arrêtés le

(1) En Union soviétique, la peine d'exil est en fait une assignation (2) Nachpits et Tsitlionok sont les plus anciens des « otkazniki » ceux à qui l'autorisation de quitter TURSS. et été refusée et qui déposent de nouvelles demandes. En revanche, leurs familles se trouDe notre correspondant

24 février dernier devant la bibliothéque Lénine en compagnie de sept autres personnes, au cours d'une très brève manifestation en faveur de la liberté d'émigration. Nachpits et Tsitlionok, qui avaient déjà été condamnés à de courtes peines de prison pour trouble de l'ordre public. ont été condamnés cinq ans d'exil en vertu de l'article 190 du code pénal de la fédération de Russie. Ils risquaient une peine maxi-

Aucun correspondant n'a pu assister à leur procès, car, leur a-t-on dit, «il n'y avoit pas de place dans la salle du tribunal ». La condamnation de MM. Nachpits et Tsitlionok, qui avaient demandé depuis plus de deux ans à se rendre en Israël, a été accueillie avec consternation par la commu-

nauté juive de Moscou, qui y voit le signe d'un net durcissement. Depuis plusieurs années déjà, les autorités soviétiques évitaient, en effet, de trainer devant les tribunaux les Juis arrêtés au cours de telles manifestations. Ces deux condamnations font suite à un incident survenu samedi dernier à a synagogue de Moscou : immédiatement après le service rituel la police est entrée dans l'édifice pour le faire évacuer. C'est la première fois depuis longtemps que la police pénètre dans une synagogue sans qu'un incident ait motivé une telle opération. Comme pour donner une valeur

d'avertissement à la condamnation des deux activistes juifs, l'agence Tass a amplement commente l'affaire dans une dépêche qui n'a pas été reprise dans la presse soviétique. L'agence soviétique affirme notamment que les deux accusés ont reçu aun châtiment

La Tompadour **SPÉCIALISTE** CEREMONIES la plus élégante Collection parisienne ensembles, manteaux, robes courtes et longues

GRANDES TAILLES du 42 fort au 60 32 bis, Bd HAUSSMANN M° Chaessee d'Antin

soie naturelle, imprimés.

mousseline, etc.

mérité pour avoir tenté d'organiser un rassemblement antisocial dans le centre de Moscou ». C'est à tort, affirme-t-elle, que « verlains milieux en Occident, et tout d'abord des organisations sionisles, cherchent à laire passer Nachvits et Tsitlionok pour des combattants politiques des droits civiques et du libre départ des Juis soviétiques en Israël ». Tass qui omet de rappeler que les deux condamnés attendent depuis plusieurs années le visa de sortie. affirme qu'ils menaient aune vie parasitaire » et qu'ils « recevaient

tantes en devises étrangères pro-

renant de certaines organisations

sionistes n (2).

Sans expliquer, blen sûr, que de très nombreux candidats au départ perdent leur travail au moment où ils déposent une demande de visa, l'agence soviétique poursuit : • Nachvits et Tritlionok comprenaient que les aumones de l'étranger doivent être payées par des actions antisoriétiques houliganistes. » En conclusion, l'agence Tass ajoute : « L'opinion publique internationale a eu vien des occasions de se couvaincre qu'en Union soviétique on ne fait pas obstacle au départ pour Israël des personnes de nationalité juive pour des considérations familiales, religieuses ou autres, et ceci conformément à l'ordre établi. Cela est reconnu por les organisations de juifs croyants. Cependant, les milieux cionistes étrangers sont sans doute inquiets de ce que, l'année dernière, le départ des juits d'U.R.S.S. a diminue de moitie et continue à diminuer. C'est pourquoi ils s'appliquent à attirer

S'il est évident que le nombre des Juis soviétiques demandant à se rendre en Israel a considérablement diminue, le procès de MM. Nachpits et Tsitlionok prouve que certains candidats à l'emigration rencontrent encore, quoi qu'en dise l'agence Tass, des difficultés considérables.

l'attention publique sur le pro-

bleme juif qui existerait preten-

dument en U.R.S.S. et placent

sur un piédestal toutes sories de

voyous comme Nachpits et Tsit-

JACQUES AMALRIC.

• DES MANIFESTATIONS ont marqué. lundi soir 31 mars à Londres, l'arrivée de M. Chélépine, responsable du mouvement syndical soviétique et ancien chef des services secrets du K.G.B., qui visite la Grande. Bretagne à l'invitation des syndicats britanniques. Plusieurs milliers de personnes ont defile devant l'ambassade soviétique, conspuant le « premier espion d'U.R.S.S.». — (Corresp.,

Portugai

Le gouvernement restreint comprend autant de militaires que de civils

Lisbonne (A.F.P., A.P., Reuter). - Lors de sa première reunion. le lundi 31 mars, le quatrieme gouvernement provisoire portugais a décide la création d'un conseil des ministres restreint, qui siegera une fois par semaine. Outre le premier ministre et les quetre ministres d'Etat, cet organe comprendra trois ministres militaires dont les noms n'ont pas eté communiques. Contrairement aux informations qui avaient circule la semaine dernière, militaires et civils seront donc en nombre ègal au sein du gouvernement restreint.

Le commandant Correis Jesuino, ministre de l'information, a. d'autre part, indique le 31 mars, devant la presse étrangere, que le gouvernement actuel demeurerait en fonctions au moins six mois après les élections à l'Assemblée constituante du 25 avril prochain, c'està-dire jusqu'aux scrutins qui désigneront le président de la République et l'Assemblée legislative.

Le ministre a également déclare que l'Eglise catholique « se hâte trop - lorsqu'elle assure les forces armees de vouloir implanter une dictature marxiste au Portugal. Il repondait ainsi à des accusations récemment formulées par l'evêque de Porto, Mgr Antonio Ferreira Gomes : le Monde » du l'avril: et par le cardinal patriarche de Lisbonne, Mgr Antonio Ribeiro, Le commandant Correia Jesuino a admis la necessité d'un a dialogue a entre l'Eglise et le gouvernement, afin que ce dernier explique les objectifs de la révolution portugaise.

Enfin, le ministre a confirmé le desir du Portugal de se mainienir au sein de l'alliance atlantique - tout en s'abstenant de participer aux travaux du « comité des plans nucleaires ». Le Portugal s'est egalement tres intéresse à étendre ses relations avec les pays du fiers-monde, dont il se sent plus proche, sur le plan economique, que de l'Europe. Il serait, cependant, prematuré de parler d'adhésion du Portugal au groupe des pays non-alignes, a conclu le commandant Correia Jesuino.

Enfin, le ministre du travail, le capitaine Costa Martins, a declare, à son retour d'un voyage en Union soviétique, que l'U.R.S.S. et le Portugal étaient convenus qu'« une aide soviétique au Portugal

Lisbonne, bête curieuse de l'Europe

De notre envoyé spécial

Lisbonne. - Tout change au Portugal, même les touristes. Les - quaire étoiles - de la capitale sont loin de faire le plain. La saison commence à peine et les amateurs du voyage loriail . huit jours, service compris - ne son! pas encore venus goûter cet - air de liberte - que vantent les prospectus d'agences. On assure même que les événements du 11 mars dernier auralent provoqué des délections. En revanche, les petites pensions disséminées au pied des ruelles du délilé Allama affichent déjà complet.

Leurs locataires ne soni pas attirés par le Lisbonne by night et sa tournée rituelle des caves à tados. On les rencontre pluiôt, en tin d'après-midi, assis au solell autour de la colonne du Rossio ou sous les arches de la place du Commerce. En bluejeans at espadrilles, ils ressemblent aux a nuitards > du quartier Saint-Séverin. Lisbonne est une nouvelle étape pour ceux qui font la route et charchent, comme nous dit l'un d'eux. « quelque part en Europe, un coin où l'on respire un peu .

Les onze premiers mois de la révolution n'ont pas tout bouleversé. La ville vit encore de ses vieilles habitudes, se lève tard le dimanche et bourdonne iusque bien au-delà de minuit. Mals la liberté toute neuve a habillé les murs et les taçades de la capitale d'une carapace d'affiches qui se superposent au rythme eliréné des meetings et des - sessions d'éclaircissement -. L'ancien et le nouveau se mêleni On vend la Voix du travailleur el Lutte prolétarienne sur les marches de la gare centrale au coude à coude avec l'éternelle crieuse de la totobola el le cireur qui tambourine sur sa caisse. Rien en tout cela d'une ville qui tremblerait pour ses lendemains, Le Portugal des capitaines inquiète, intrigue, attire. On vient voir de plus près l'expérience. Les journaux épient, avec photos à la - une -, les personnages aul ioni l'honneut d'une visile : Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir, arrivés recemment, ont

pariagé la lable de quelques-uns des membres du Conseil de la révolution avant de se rendre à Porto, où ils sont les hôtes de l'université. Louis Althusser et son épouse, venus un jour plus tard, sont partis faire une lournée des villages de l'Alenteio.

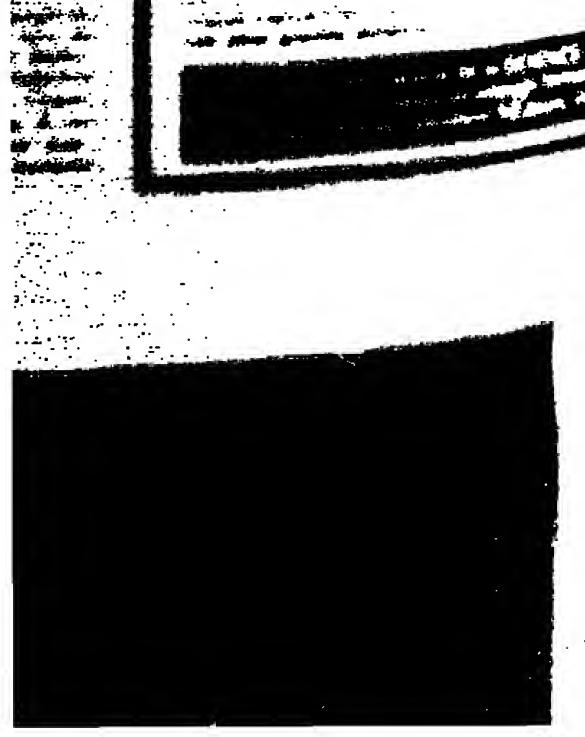
D'Italie, de France, d'Espagne ou de Scandinavle, des dirigeants politiques atterrisseni à Lisbonne pour saluer et soulenir le parti frère ou l'organisation sœur. Il attive même que cerlains se frouvent plus à l'aise dans la famille du voisin : ainsi des militants du parti communiste ilallen, venus au Portugal avec un groupe organisé par l'Unite, ont été chaudement reçus au siège du parti socialiste. . Nous avons ou vérifier l'accord du P.C.I. avec la politique actuella de notre parti . devait dire, à l'issue de la rencontre, M. Manuel Tito de Morais, secrétaire international du P.S.P., qui a alouté : « Ces contacts entrent dans le cadre de nos ralations de solidarité avec les partis socialistes et communistes, notamment italiens et espagnols, qui sont les plus intéressés au progrès du Bassin méditerranéen. =

L'extrême gauche n'est pas en reste. Elle vient surtout de France, en voiture, comme ces militants de la Ligue communiste révolutionnaire qui prolitent des congés de Pâques pour venir en aide aux - camarades portugais • de la Llque communiste internationaliste (L.C.I.). Il s'agit, par exemple, de les faire bénéticler de l'expérience accumulée, du travail accompli et des thèmes avancés au cours des deux campagnes présidentlelles menées par M. Alain Krivine. Un plan de campagne, une intervention télévisée, cela ne s'improvise pas, el les candidats de la L.C.I. aux prochaines élections à l'Assemblée constituante sont encore, en cette matière, des novices. Le - Portugal novo », c'est un peu Cuba à quelques heures de voiture.

DOMINIQUE POUCHIN.



et dépositaires agréés



Time A. D.

A COMPANY

Tanking a.

حرکترین بها

in a series

Marie Marie

+-+6974-

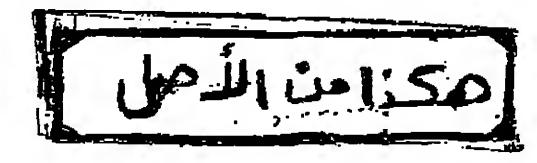
and an experience

printer in

· 中心

No. of the last

BON



PROCHE-ORIENT

Le département d'État commente positivement les déclarations du président Sadate

M. Kissinger a rappelé à Washington cette semaine les ambassadeurs américains en Egypte. en Israël, en Jordanie et en Syrie pour les consulter au sujet du reexamen actuel de la politique des Etats-Unis au Proche-Orient. a annonce, lundi 31 mars, le département d'Etat. Ce réexamen a été décide à la suite de l'échec de la dernière mission de conciliation entre Israël et l'Egypte.

Le porte-parole du département d'Etat a d'autre

part commente positivement les decisions du president Sadate au sujet de la reouverture du canal de Suez et de la prolongation de trois mois du mandat des forces de l'ONU dans le Sinaï. Ces décisions, a déclare le porte-parole, M. Robert Auderson, sont - dignes d'un homme d'Etat et modérées ». Il a cependant refuse de commenter plus en détail les mesures annoncées par le chef de l'Etat égyptien.

L'opinion israélienne attend des initiatives de son gouvernement

Jėrusalem. – On continue a observer à Jérusalem la plus grande réserve devant les initiatives spectaculaires annoncées samedi 29 mars au Caire par le président Sadate.

Pour M. Ygal Allon, qui parlait lundi 31 mars, devant le comité central d'une fédération de kibboutzim, si l'Egypte a décide de rouvrir le canal de Suez. c'est avant tout « parce qu'elle ne peut pas se permettre de continuer à renoucer à 1 milliard de dollars par an ». Cependant l'ensemble des propos tenus à cette reunion par le ministre israelien des affaires étrangères indique que Jerusalem n'est pas resté insensible. loin de la, à l'avantage politique que Le Caire avait marqué en se montrant si conciliant. M. Allon a tenu à rappeler que les territoires occupés constituaient, « pour leur plus grande part o, un gage qui serait rendu en échange de la paix et qu'Israël était pret à suivre l'Egypte dans une négociation sous quelque forme que ce soit. Genève ne fait pas peur a Israel, qui doute, rependant, de l'efficacité d'une telle rencontre. a dit encore le ministre, celui-ci a ajouté qu'une reprise de la négociation Kissinger pouvait être envisagée avec des objectifs plus

des propositions qui pourraient qui visera essentiellement l'opinion etre avancées par Jérusalem dans américaine. l'éventualité d'une reprise de la mission Kissinger porterait sur

De notre correspondant

moitié du Sinal, en échange d'un engagement politique égyptien plus substantiel que celui qui était prévu durant la navette du secrétaire d'Etat entre Jerusalem et Assouan. Cette proposition ne serait faite, semble-t-il, qu'après une offre qui se fonderait sur la revendication originelle d'Israël d'une « négociation directe sans conditions préalables pour la conclusion d'un traite global de putr v qui fixerait les frontières a sures et reconnues a de l'Etat-

M. Itzhak Rabin a demande a la commission d'experts designer. il y a plusieurs mois, avant le commencement de la mission Kissinger, d'élaborer un plan prévoyant plusieurs éventualités de reglement. Une autre equipe serait chargée de porter les lignes essentielles de ce plan à la connaissance de l'opinion internationale. MM. Abba Eban. Moshe Dayan, Itzhak Ben Aharon iancien secrétaire genéral de la Histadrouhi, Elieezer Rimalt, co-président du groupe d'opposi-tion Likoud, et l'ancien général Haim Herzog, qui vient d'être nomme ambassadeur aux Nations unies, ont accepté de prendre part Selon le journal Hauretz, l'une à la « campagne d'explication »

Le gouvernement Rabin doit aussi offrir une compensation à sa la restitution à l'Egypte de la propre opinion, qui attend que

ales choses bougent a soit dans le sens d'un réglement, soit dans celui du renforcement de l'implantation israelienne dans les territoires occupés. « Le bloc de la jon. qui est à l'origine des incursions de colons sauvages en Cisjordanie, a organisé les 30 et 31 mars, une « marche de lu Sumarie . qui a conduit de 15 000 a 20 000 personnes jusqu'à Sébastia. pres de Naplouse, capitale de la Samarie, province du nord de la Cisjordanie. C'était une immense kermesse groupant des hommes. des femmes et des enfants. La foule chantalt: "Toute la Sumarie nous appartient. la Samarie! est notre sécurité, elle est le cœur du puns. · Quelques jeunes gens. membres des kibboutzim, du parti de gauche Mapam, se sont mis sur le parcours de la marche avec des pancartes disant « lei com-

pler le désert jsraelien du Néguev Sur le bord d'un chemin. un vieux paysan arabe, qui avait apporté une grande jarre d'argile pour offrir de l'eau aux marcheurs, hochait la tête devant le spectacle de la foule bigarrée et chantante, où dominaient les barbus et les semmes en sichu et manches longues, comme il sied aux croyants. Il émit cette réflexion: a Les Juis sont des mejnoun ifousi. Ils jont tout ce bruit aujourd'hui, et demain il n'y

mence le sascisme», et invitant

les marcheurs à aller plutôt peu-

ANDRE SCEMAMA.

Irak

LES AUTORITÉS PROLONGENT D'UN MOIS LE DÉLAI POUR L'AMNISTIE OFFERTE AUX KUR-DES RÉFUGIÉS EN IRAN.

Conseil de communidement de révolution trakienne a décide, lumi 31 mars, de prolonger jusqu'à la fin du mois d'artil le délai dumnt lequel les a citayens kurdes a réfugiés en Iran pourront regagner leur pays en héuéficiant de l'amnistle. Le délai expirait précédemment le 14 avril. Selon les antorités de Bagdad, la rebelliou kurde toucherait à sa fin. La plupart de ses dirigeants auraient trouvé refuge en Iran, mais le unmbre de ceux qui aurpient choisi de revenir ne cesserait de

Interrogé par un envoyé spécial du quotidien allemand a Die Welt n avant son départ de l'Irak pour l'Iran, où il a tronvé asile, le général Barzanl a précisé que la déhâcle de ses troupes au cours des deux dernières semalnes avait essentiellement des causes e politiques a et que les Kurdes n'avaient pas été défalts par l'armée irakienne. Il a estimé que son people obliendrait un jour l'indépendance à condition qu'u il cherche de nouvelles voies et attende une nouvelle chance ». Il a enfin lance un appel à la solldarité Internationale en faveur des réfugiés kurdes.

Plusieurs dizniues de milliers de Kurdes se pressaient lund! soir devant la frontière turque afin d'obtenir l'autorisation de la traverser. ils espéraient que le gouvernement d'Ankara reviendralt sur sa décision de ne pas les laisser entrer.

(Publicité)

COURS d'HÉBREU INTENSIF du 7 avril au 7 mai 1975 4 % semaine - 18 h. 30 - 20 h. 30 au Centre Edmond-Fleg 8 bis, rue de l'Eperon 75006 PARIS Téléph.: 633-43-24

Inscriptions le 5 avril

Arabie Saoudite

Le roi Khaled entend « libérer Jérusalem des griffes du sionisme >

roi Fayçai, a déclaré le roi Khaled dans une déclaration lue en son nom lundi soir à Radio Ryad par le prince héritier Fahd Ben Abdel Aziz, premier vice-président du conseil. C'est la première déclaration officielle gouvernementale saoudienne depuis l'assassinat du

souverain le 25 mars. Les principes essentiels de la politique saoudienne exposée par le roi Khaled sont : la solidarité islamique, le renforcement de l'unité des rangs arabes dans tous les domaines, la restauration des droits du peuple palestinien, le retour de Jérusalem sous la souveraineté arabe, la libération des territoires arabes occupés en 1967

et la paix internationale. « Le roi Fayçal nous a lègue une politique claire et une méthode appropriée de développement permettant au peuple saoudien de realiser ses aspirations et à la nation arabe et islamique de jouer un rôle constructif », indique la déclaration gouvernementale, qui précise : « L'un des principes sur lesquels repose notre action exterieure est l'appel à la solidarité islamique par le resserrement des liens entre les musulmans, partout dans le monde. Nous n'avons dans ce domaine qu'à nous résérer à ce que disait le roi Fayçal : nous ne nourrissons de mauvaises intentions à l'encontre de personne. nous considérons que les musulmans, en réalisant le principe de fraternité et de coopération, agiront dans l'intérêt de tous. » Le roi a ensuite souligné que tement d'Etat, M. Robert Ander-

L'Arabie Saoudite « suivra à la renforcement de l'unité des rangs lettre » la politique tracée par le arabes et s'efforcera d'établir une tous les domaines : politique économique et social. Le royaume saoudien se considère comme un point d'appui pour tous les Arabes asin de parvenir à la solidarité arabe et islamique v.

Sur le plan arabe, a-t-il indique la politique saoudienne repose sur deux principes : a La restauration des droits usurpés du peuple palestinien et la récupération des territoires arabes occupés. La solution du problème palestinien commence par un point essentiel : la libération de la ville de Jérusalem des griffes du sionisme et le rétablissement de la souveraineté arabe sur la

a Le roi Fayçal nous a quittés apant d'avoit réalisé son tête d'aller prier à Jérusalem, a declaré le souverain. Cette prière sera rècitée par chacun d'entre nous et par tous les croyants. »

 A Washington, le département d'Etat a annonce, lundi 31 mars, que les Etats-Unis allaient informer le Kremlin. « s'ils ne l'ont pas déjà fait », de leur mécontentement à la suite des instruations de la presse soviétique selon lesquelles la C.I.A. pourrait avoir été impliquée dans l'assassinat du roi Fayçal Ces insinuations rapportées par la Pravda, constituent « un mensonge délibéré et malveillant », a affirmé le porte-parole du dépar-

AÉRONAUTIQUE

l'Arabie Saoudite œuvrera « au son. — (A.F.P.)

POUR LA PREMIÈRE FOIS

Les commandes de l'étranger ont dépassé en 1974 les 10 milliards de francs

- civiles et militaires - enregistrées de l'étranger, puisque, selon des statistiques publiées par l'Union syndicale des industries a é ron a u tique s'et spatiales (USIAS), ces commandes se sont élevées en 1974 à 10423 millions de francs (hors taxes), au lieu de 5470 millions de francs en 1973. C'est la première fois que les commandes dépassent les 10 milliards de francs.

Les livraisons à l'exportation l'année dernière atteint le montant de 5 350 mil-

durant l'année dernière ont atteint le montant de 5 350 millions de francs, au lieu de 4 818 millions en 1973.

Selon l'USIAS, la répartition des commandes par groupe d'activités est la suivante, pour l'essentiel des matériels: cellules et avions complets, 4 297 millions de francs; hélicoptères, 2 068 millions; moteurs, 1 376 millions, et engins tactiques 1 248 millions, et engins tactiques 1 248 millions, de francs. Le reste concerne les équipements et l'électronique. Les pays du Marché commun entrent pour 14.6 % de ce total et les Etats-Unis pour 4.5 % environ.

Dans ses statistiques annuelles, l'USIAS ne précise pas la part des matériels militaires commandés en France par des Etats étrangers, mals, selon certaines informations, cette part serait de l'ordre de 80 %. En effet, le syndicat patronal de la construction aéronautique indique que les principaux matériels commandés sont les avions Mirage (de tous les modèles) et Jaguar, ainsi que les missiles tactiques et les hélicoptères. On note toutelois que, depuis quelques années, la part des hélicoptères à usage civil exportés par la France s'accroft très sensiblement. Enfin, le groupe privé Dassault-Breguet a

En un an l'industrie aéronau- reçu commande, en 1974, de cintique en France a presque dou- quante-cinq avions d'affaires à ce qui porte à quatre cent quinze exemplaires le nombre de ces biréacteurs vendus ferme. Les matériels français les plus commandés par des pays étran-

gers depuis le début de leur fabrication sont : les Mirage III et les Mirage-5 (la version simplifiée du précèdent), à 1268 exemplaires dont 63 % à l'exportation pour dix-huit pays; les hélicoptères Alouette III, Alouette III et Lama, à 2732 exemplaires, dont 74 % à l'exportation pour soixante - dix - neuf pays, et 364 030 missiles tactiques de quatorze modèles différents, dont 46 % à l'exportation pour trente-quatre pays.

DES AMÉRICAINS DÉFENDENT CONCORDE

prend la défense de Concorde et critique les attaques menées actuellement aux Etats - Unis contre l'avion supersonique fran-co-anglais, e Les politiciens américains n'out absolument aucune raison d'essayer de briser les chances d'exploitation commerclaie du Concorde », écrit le quo-tidien de New-York dans un éditorizi publié le lundi 31 mars. A son avis, les arguments de ceux qui sont opposés à l'atterrissage du Concorde à New-York « n'opt guère de base solide n. Le supersonique franco-britannique est un avion comme les autres, pas plus bruyant que le Boeing-787 et simplement beaucoup plus ra-

DÉFENSE

Des manœuvres nationales auront lieu en avril et en mai

Des manœuvres nationales au- « la dissicile période de transition ront lieu du 22 avril au 7 mai sur entre la jin d'une crise et son l'initiative de l'état-major des armées qui organise, régulièrement, tous les deux ans depuis 1969, un exercice de cette ampleur. Selon la revue mensuelle Défense nationale (1), ces manœuvres porteroni sur l'étude d'un conflit impliquant la mise en œuvre simultanée de toutes les forces. Cet exercice se décomposers en deux périodes distinctes : un exercice fictif (ou EXNAT), qui surs lieu principa-

distinctes: un exercice fictif (ou EXNAT), qui sura lieu, principalement, du 22 au 30 avril, et un certain nombre d'exercices réels mais limités (ou EXRELS), du 5 au 7 mai, dans le Sud-Est et dans la III région maritime (Toulon).

La première partie des manœuvres sera donc exclusivement un exercice fictif d'état-major, pour mettre à l'épreuve l'aptitude des organismes centraux, la validité des plans — y compris dans le domaine nucléaire — et l'adaptation des transmissions aux besoins du commandement, ainsi que du commandement, ainsi que l'efficacité de la logistique. Le thème des manœuvres portera sur

éventuel enchainement sur un consitt armé, pour l'examen des possibilités opérationnelles des lorces et de leur aptitude à satissaire les besoins de la politique du gouvernement dans la conduite d'une crise aigué ».

En mai, les exercices reels concerneront les trois armées. L'armée de terre organise deux opérations : la défense des points dits sensibles du territoire — bases stratégiques ou installations jugées vitales pour la continuité politique et économique du pays — dans le sud-est de la France, et mances d'une bale de la france, et manœuvres d'une brigade du I^{er} corps d'armée dans un camp de Champagne. La marine natio-nale étudiera la défense des approches atlantiques, tandis que l'armée de l'air mettra à l'épreuve les plans d'opérations de la défense aérienne et des forces aériennes stratégiques.

(1) Défense nationale, 1, place Joffre, 75007 Paris, mars 1975, 2 F.



Avant de "classer" vos projets d'expansion industrielle, isez ceci:

Il existe encore dans la CEE un heureux pays où les plans d'expansion industrielle trouvent le climat propice qui leur est indispensable: c'est la République d'Irlande.

Les expens de la CEE sont même en mesure de prédire que le PNB y augmentera encore de 5% par an jusqu'en 1978 au moins.

En ces temps d'inflation. l'Irlande conserve aussi pour les couts salariaux un très net avantage sur les autres pays européens. Et grace aux accords natiomaux sur les salaires, les rapports sociaux ne cessent de s'améliorer: pendant la derniere décade, l'Irlande a eu le plus faible pourcentage de journées perdues pour cause de grève de tous les pays industrialisés, y compris ceux de la CEE, les Etats-Unis et le Japon. En 1974, il n'a été que de 35 jours pour 100 salanés.

La Banque nationale fonciere possède à l'heure actuelle une réserve de 1.200 hectares de terrains selectionnés pour les besoins futurs de l'industrie. Les investissements d'Etat en terrains et en usines cles en main pour les industries nouvelles atteignent aujourd'hui 620 millions de Francs.

Les exportations de produits industriels (un tiers de la production industrielle) se sont élevées à 8 milliards · de france chiffre record. Autre record: dans l'année s'achevant en mars 1974, 3 milliards de francs ont été investis dans de nouvelles entreprises (plus du double de l'année précédente: 1.350 millions).

Sur ces 3 milliards, l'Etat en a payé 25% par l'intermédiaire de l'Office du Développement Industriel (IDA Irlande), sous forme de subventions non remboursables sur les immobilisations en capital. Pour certaines des sociérés créant des usines en Irlande, ces subven-



tions s'élèveront jusqu'à 50% de leur investissement total.

Et le Gouvernement maintient jusqu'à 1990 l'exonération totale d'impôts sur les bénéfices provenant de ventes à l'exportation. Capitaux et benefices peuvent être rapatriés en toute liberte. Certaines sociétés de services profitent également de ces avantages.

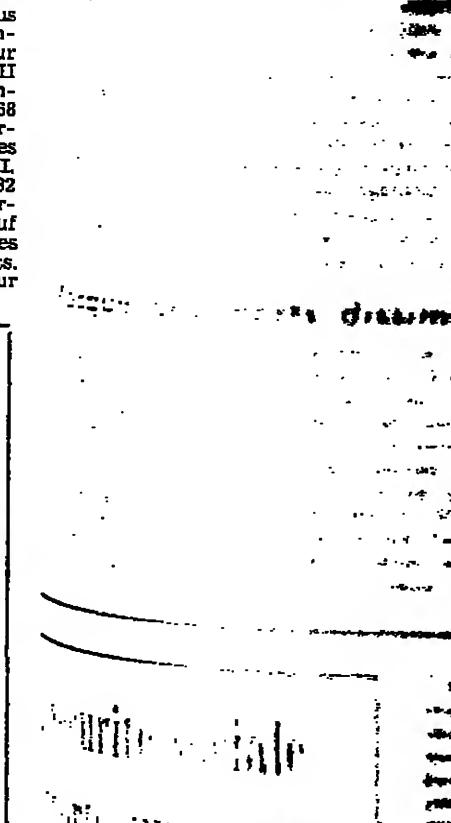
Parmi les sociétés récemment installées en Irlande, on peut citer Asahi, Braun (Groupe Gillette), Merck, Sharpe & Dohme, Poclain et Essilor.

Si vous désirez plus de renseignements sur les facilités offertes par l'Irlande aux investisseurs industriels, veuillez contacter l'un des bureaux de l'Office du Développement Industriel Vous pouvez téléphoner directement à notre Délegue à Paris, Niall Mooney, au 359,77,67.

OFFICE DIJ DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL 45 rue Pierre Charron 75008 PARIS Siege Central: Lansdowne House, Dublin 2 Angleterre: 28. Bruton Street, WTX7DR Londres

Allemagne: 5 Koln Marienburg 51, Bayentiulgiirtei 13 Danemark: Nyropsgade 47, 1602 Copenhague V

Belgique: 77 rue Joseph II. 1040 Bruxelles



Niff ...

RE

hand to the same of the same of the same of

والمنتفعة أأسان والمنتفعة

Minks 4

9

Apple of the second of the sec

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Same and the same of the same of

1-5-1

ALL ALL

The grant of the Section 1

and was a second

- 76

ب الله خوم والمؤسم أب

A ATTENDED OF THE

AFRONI

L'épidémie aux Comores: 400 à 1000 morts

Cent morts, selon le dernier bulletin épidémiologique de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.). Daux cent trente-huit pour le directeur des services de santé des Comores, quatre cents. selon le secrétarist d'Etai aux DOM-TOM, plus de mille, si l'on en croit les renseignements officieux : le cholèra a envahi la Grande-Comore, où l'on peut admettre sans exagération qu'aujourd'hui presque toute la population est porteuse de germes (1), L'épidemie a « surpris » les autorités locales, et elles ont attendu plusieurs semaines avant d'ordonner les

analyses et de prendre les mesures capables de juquler le mal, qui, sans entraves, se propage à une extrême rapidité. Pourtant, prévenues depuis prés de deux ans par les spécialistes du cholèra, les autorités des Comores auraient du avoir toutes les raisons d'être particulièrement vigilantes : d'abord la proximité du continent africain, sanitairement mal protégé, qui abrite, depuis 1970. et pour la première fois dans l'histoire, le vibrion El Tor; ensuite, le pélerinage de La Mecque, auquel se rendent des Comoriens musulmans.

alors que, depuis novembre 1974, et malgré les efforts considérables de l'Arabie Saoudite, La Mecque est redevenue la plaque tournante du choléra. Enfin, historiquement et géographiquement, les Comores se situent sur l'un des axes obligatoires de propagation de la maladie, si l'on se référe aux ifineraires du vibrion lors des six pandémies précédentes.

(1) On peut estimer que pour un mort recensé, Il y a dix cas observés et cent porteurs de germes.

AVEC LE CHOLERA»

bourgeoisé. 'il a créé non foyers -, affirmalt en 1973 le docteur Oodin, qui dirige le laboratoire de choléra à l'Institut Pasteur de Paris. idée admise aussi par l'O.M.S., qui déclarait récemment que, compte tenu des transports zériens, des déplacements massifs de population et

Actuellement, le situation épidémiologique a changé et de nouveaux foyers semblent s'être définitivement installés ailleurs. La présente pandémie dure depuis 1960 et l'on en vient à se demander si l'on pourra en voir le fin. Son arrivée en Afrique en 1970 s'est sans doute falte per l'Egypte (par l'Intermédiaire de coopérants soviétiques) mais aucune notification officielle n'en fut faite maiare les mille cina cents morts du fait de « diarrhées estivales » enregiatrés à Alexandrie.

La Libye et la Tunisie sont atteintes en août de la même année, vraisemblablement par l'intermédiaire de contrebandiers. Puis le cholère apparaît en Guinée et, dans ce pays, que la maladie n'avait iamals visité, la situation devient telle que le gouvernement demande l'aide de l'O.M.S., dont les experts identifient le vibrion. Cette épidémie ne sera jamais déciarée par le gouvernement guinéen mais unilatéralement par l'O.M.S. Les suites de ce alience par le pays atteint allaient être catastrophiques. En septembre 1970 la Sierra-Leone, en octobre le Libéria, la Côte-d'Ivolre. en novembre le Mall. le Ghana et le Togo, en décembre le Dahomey et adressées aux dirigeants comoriens. la Haute-Volta, sont touchés par le quinéens ou nigérians, qui, notamcholéra. Au début de 1971, c'est ment, ont masqué les négligences le Nigéria puis le Niger, en février le sanitaires, et du même coup contri-Cameroun, en mal le Tchad, en juli- bué à diffuser la maiadle.

A La Mecque des morts dissimulés

pays musulmans, au départ de cette

faudre désormals « apprendre à vivre avec le choléra ».

Lors des pandémies précédentes, le choléra avait fait des ravages, limiépidémies mondiales, le vibrion du choléra se cantonnait, d'autre part, à son foyer d'origine, sur le continent des hyperconcentrations humaines, il asiatique, aux alentours du Gange,

Le foyer africain

let la Mauritanie, le Sénégal, le Maroc et l'Algérie aul seront successivement attaints.

Au Proche-Orient, en août 1970, larabi déclare un certain nombre de cas. En novembre, le choiéra atteint e Liban, la Jordanie, la Syrie; en mal l'Arabie Saoudite, l'Ethlopie, Diibouti. Depuis, l'épidémie semble s'étendre à travers le Soudan. le Nord-Kenya, l'Ouganda, En lanvier 1972, l'Angola est touchée. El pour la première fois depuis de très nombreuses années, l'équateur est

Depuis cette période, des « boutiées épidémiques » ont été déclarées avec plus ou moins de bonne volonté par les pays africales qui craignent des représailles économiques immédiates aussi bien pour le tourisme que pour l'exportation de denrées alimentaires. Cette attitude regrettable gêne considérablement les possibilités de lutte alors qu'il existe aujourd'hui des moyens préventifs et curatifs contre cette maladie natureliement mortelle dans 10 à 30 % des cas. Et c'est en cela que des critiques très vives peuvent être

A la fin de l'année 1974. la mort les écrits affirment que l'on ne meurt dissimulée de plusieurs dizaines, pas sur les lieux du pèlerinage. Bien voire de centaines de Nigérians à des morts sont en conséquence La Mecque devalt entraîner la reprise - escamotés - et l'on ne connaît de bouffées épidémiques dans les bien souvent qu'un pourcentage approximatif de présumés « dispanus ». - plaque tournante -. Il est extrême- Plusieurs millions de pélerins pasment difficile d'évaluer la situation sent par ces lieux, et, dans son reporépidémiologique de La Mecque puis- tage sur La Mecque, Tahar Ben Jelque seuls les musulmans sont auto- loun signalait, selon le journal Al risés à y pénétrer et que, de surcroît. Ahram, pour la seule Egypte, huit

par MARTINE ALLAIN-REGNAULT

Haro sur les profiteurs

du tourisme

Les règles du cuite musulman, les dix années au maximum). Entre deux habitudes d'accolade entre coreligionnaires ont sans doute favorisé la dissémination des germes entre ressortissants de pays éloignés, malgré les efforts exceptionnels du gouvernement d'Arable Saoudlie, qui a veillé très sévèrement sur les conditions d'hygiène (eau potable, notamment) et aul a notifié aux pays intéressés toutes les règles de prévention (chimioprophylaxie et vaccination) auxquelles devraient se soumettre absolument les pélerins.

parait vraisemblable qu'actuellement, au retour du pélarinage, les musulmans rapportent dans tous les

E n'est guère le moment de

passer ses vacances aux

vacciné et nanti d'un antimicro-

bien, il y a tout lieu de penser

au'une lie en lutte contre le cho-

iéra n'est pas un lieu propice

à la détente, aux baignades et

à le chasse sous-marine dans

des eaux qui peuvent recéler des

déchets et des excréments conta-

minés. Pour n'avoir pas voulu,

ou pu, rechercher (l'analyse

prend deux lours : la première

coproculture a élé faite six

semaines après les premières

diarrhées de pélerins de La Mec-

que), déclarer les premiers cas

et paralyser aussitot les déplace-

ments des personnes et des den-

rées pour éviter la propagation

de la maladie, les Comoras vont

se trouver pénalisées lourdement.

trop lourdement peut-être, puis-

que, à notre connaissance, seule

la Grande Comore est touchée,

el qu'une prophylaxie efficace a

été entreprise sur les autres îles.

louiours reprocher aux agents de

Quoi qu'il en soit, on po

Comores, Māma si l'on est

La Côte-d'Ivoire, le Nigéria, le Mail ont connu des fovers récents dont l'extension dépend, chaque fois, de la rapidité des mesures et des secours. En effet, des mesures individuelles et collectives doivent être prises immédiatement nour enraver le fover épidémique, mais leur meuvalse application est aussi, chaque fols. le reflet du degré de pauvreté du paya sur laquel s'abat le mal.

Normalement, toute gastro-entérite suspecte devrait donner lieu à une coproculture et, à la moindre analyse positive. Je cas devrait être signale à l'O.M.S. : cela suppose que des

tourisme peu scrupuleux de mas-

quer, comme ils le font habituel-

lement (le Monde du 8 mars

1975), les inconvénients sanitaires

d'un pays, dont le cholère n'est

qu'un des aspects. - L'informa-

tion des voyageurs est aussi

nécessaire que la chimioprophy-

laxie el les vaccinations, déciare

is docteur Dodin, de l'institut

Pasteur : cette Information devrait

être faite par les compagnies

aériennes, les agences de voya-

des, les services culturels des

pays faisant un effort de dévelop-

pement de leur tourisme. Ces

organismes devraient mener une

action conjoints et an relation

avec les services homologues

des pavs voisins, à la fois pour

mieux faire connaître les pro-

blèmes sanitaires existant dans

certaines régions et pour éviter

qu'une contre-propagande touris-

tique ne vienne pénaliser les

pays faisant cet effort d'informa-

Le moins que l'on puisse dire

CURES-RÉADAPTATION 0,8%

DENTISTES

MEDECINS

16,8%

9,3%

HOSPITALISATION'

PUBLIQUE

هٔ 25,9°

ANALYSES -

MEDICAUX

AUXILIAIRES

laboratoires équipés puissent le faire mois), doivent être entreprises tandis alors que des gastro-entérites non que, par tous les moyens, les - porfréquentes dans ces pays. (Dans le être identifiés et aseptisés. Ce dercas des Comores, l'évolution politi- nier point mérite d'être souligné car que de Madagascar a sans doute les porteurs de germes que peuvent retardé les analyses puisque celles-ci être les travailleurs migrants, les pene pouvalent plus, comme par le lerins, mals aussi les touristes, sont

passé, être faites à Tananarive.) les insuffisances du vaccin actuel 160 % d'efficacité pour quatre à six sans en souffrir.

les principaux vecteurs de la maia-Des vaccinations de masse, malgré die, alors qu'ils se sont personnellement immunisés contre le choléra

L'intérêt de contrôler les porteurs de germe

et un sultamide particulier. le Fanasy). lèvements, falts lors du retour de non commercialisé en pharmacie, six cents pèlerins de La Mecque permettent d'assurer. à la fois, la sur cent cinquante d'entre eux, ont protection des personnes et la desfruction des vibrions dans la flore

L'Arable Saoudite commande ca médicament en doses massives au laboratoire Roche, qui le tabrique, et il n'est pas exclu, compte tenu de ern faible coût (2 F environ par personne) que d'ici peu ce médicament (qui n'est pas totalement dénué d'effets secondaires) soit distribué gratuitement à tout pèlerin de La

Trois événements récents montrent l'intérêt de contrôler les porteurs de germes : après qu'une - épidémie de pélerinage - se fut déclarée au Grand-Magal de Touba. au Sénégal, une prophylaxie, à la fois par chimie et par vaccination, a été entreprise deux mois plus tard lors d'un pélarinage situé à 50 kilomètres du lieu précédent, et aucun foyer, de cholèra n'y a élé observé. En revanche, en Côte-d'Ivoire, dont on peut, semble-t-if, louer cepen-

Souls des antimicrobiens puissants dant la conduite sanitaire, des premontré que plus de la moltié étaient porteurs de germes. Ils ont été placés en observation et soumis au sulfamide. Mais, nul ne sait où la

moitié des quatre cent cinquante

autres, qui se rendalent en des

lieux différents de la brousse ont

pu colporter le vibrion.

Les Marocains qui, pour leur part. se sont rendus au pèlednage de La Mecque ont tous, avant le retour. été soum ls obligatoirement à une chlmioprophylaxie qui semble avoir éliminé totalement les dermes dont ils pouvaient être porteurs.

li n'existe actuellement aucun moven satisfaisant et peu onéreux de lutter, en une fois et de facon durable, contre le choléra, Mais, la prise d'antimicrobiens ou de sulfamide pour un séjour de durée limitée en toyer endémique, ce qui est le cas des vacances touristiques ou des pèlerinages, ou même simplement à la veille du retour, permet d'atténuer la dissémination du

Un nouveau vaccin

D'autre part, on a tout lieu d'esinjectable, qui vient d'être mis au est d'un an et l'efficacité de 80 % à 90 %. En outre, l'expérimentation d'un vaccin buccai, pour l'instant mesure où ils ne peuvent être iden-

TRANSPORTS DE MALADES. non salanes)

Regimes & agricoles

Regime general

51,7%

II - FINANCEMENT

Rappelons enfin que, correctement pérer que l'Institut Pasteur pourra soigné (c'est-à-dire par réhydrataproduire et commercialiser en nom- tion massive), le choléra est rarebre suffisant le nouveau vaccin ment mortel. Le nombre élevé de morts en période d'épidémie n'inpoint, dont la durée de protection tervient qu'avant l'arrivée de secours de qualité, elle-même liée au niveau économique du pays concerné. L'O.M.S. estime qu'il faudra « apprentrès onéreux, permet d'envisager dre à vivre avec le choléra ». Il aussi par la vaccination la stérili- faut considérer pour cette maladie. sation des porteurs sains de germes, comme pour toutes les autres, que qui demeurent un fléau dans la ce sera nettement plus facile pour les nations bien nanties que pour les pays en voie de développement.

ÉTAT + COLLECTIVITÉS LOCALES

0.6% = services collectris publics

MENAGES

22,400

MUTUELLES

re ASSURANCES

1,5% ENTREPRISES

du travail)

 4.6° = ardes medicales

(medecine scolare, armees)

4.1%

La Sécurité sociale supporte une part croissante des dépenses de santé

rapport au produit national brut est passée de 4 % à 5.8 %. L'imporle même temos, a cru de 6.6 %

à 10 %. achevée eu Centre de recherches et lièes à la consommation médicale ont progressé, de 1960 à 1972, de 14 % par an. Cette évolution semble même s'accélérer encore, puisque ce taux atteignait 14,5 % pour les quatre demières années.

La consommation médicale nationale est évaluée, pour 1972, à 59 589 millions de france au total. soit environ 1150 F de dépenses consommation propre aux ménages et les consommations collectives de protection maternelle et infan-

La comparaison de la répartition types de soins (voir premier schéma), entre les chiffres de 1970 et ceux de 1972, feit apparaître une double tendance. D'une part. soins de médecin (17.2 % en 1970. 16.8 % en 1972) et de dentiste (9.8 % et 9.3 %), ainsi que des dépenses de pharmacie (25.5 % et 24,1 %). D'autre part intervient une augmentation de la proportion des soins hospitaliers qui passent, pour le secteur public, de 25 % à 25.9 %. et pour le secteur privé de 14,6 % à 15 %.

Le financement des queique 60 milliards de francs ainsi dépensés (voir second schéma) est assuré à plus des deux tiers par la Sécurité sociale (66.8 %), et pour près du quart par les ménages (22,4 %), le reste étant supporté par l'État et les col-

croître et de prendre une part de plus en plus importante du budget de la nation — la consommation médicale par personne atteignait 1 280 F par habitant en 1973, — l'analyse de ces dépenses pour 172, dernière année de référence connue. monire que cette inflation est pour la plus grande part supportée par la Sécurité sociale. Parallélement, on constate que l'hospitalisation a un rôle croissant dans ces depenses.

Alors que les dépenses de sanié ne cessant de

Cette double tendance est-elle un bier? La croissance de ces dépenses est-elle un phénomène de société ? Est-il nécessaire d'y mettre un frein? On peut épiloguer sans fin sur ces questions, mais force est de constater ces phénomènes, en tout cas certainement liés à la technicité toujours plus complexe - et donc plus coûteuse de la médecine, facilitée par la généralisation des systèmes d'assurance-maladie.

> 'assurances : les entreprises, pour leur part, ne financent directement que 1.5 % du total, au titre de la médecine du traveil. Par rapport aux chiffres de 1970

dance : la Sécurité sociale joue un rôle croissant (62,5 % en 1970). qui s'explique notamment par le dévenon agricoles, el par l'importance croissante des dépenses hospitalielution progressive de la prise en charge à 100 %, sans ticket modérateur. Corrélativement, la part relative à la charge des menages baisse

Consommation médicale : 46 milliards

La décense nationale de santé, laquelle il faut ajouter toute une dont le détail n'e ou être analysé série d'autres consommations colque pour 1970, où elle atteignait lectives, qui sont l'anseignement mè-52 milliards de francs, comprend la dical (0,9 % de la dépense nationale consommation médicale nationale de santé) et la recherche médicale

I - TYPES DE DÉPENSES légèrement puisqu'elle passe de dépenses,

LUNETTERIE. ORTHOPEDIE.

PHARMACIE

. 24.1%

HOSPITALISATION

15,0%

la Sécurité sociale 48.1 % des

collective (0.9%) et enfin la gestion générale des activités de santé

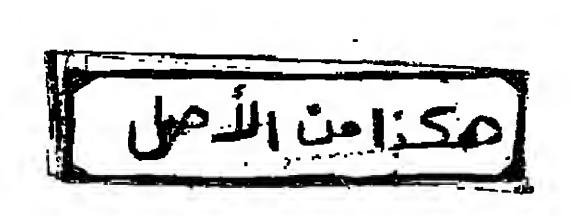
LA CONSOMMATION MEDICALE EN 1972

Sì, comme on l'a vu. l'Etat et les collectivités locales n'interviennent que pour 5.9 % de la consommation médicale, ce sont eux qui assurent l'essentiel du financement des activités d'enseignement (86 %) et de recherche (90.4 %).

Le secteur privé assure 26,6 % du financement des dépenses de santé. Les entreprises interviennent, outre la consommation médicale elle-même,

tions à l'enseignement et à la recherche. Elles participent pour 1,4 % à la dépense nationale de santé. Les administrations privées (Croix-Rouge. Armée du salut...) ont encore une part plus faible : 0.3 %, qu'elles consacrent essentiellement à leur gestion

et à l'enseignement paramédical. Si les mutuelles et les assurances privées ne participent qu'à la consommation elle-même, les menages, eux en plus du quart de la consommation médicale, assurent 11,8 % des frais d'enseignement et 8,2 % de la gestion générale (primes d'assurances). XAVIER WEEGER.



DEFENSE Des mondifications

78

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

The property of the second sec

And the second second

ALIMENTATION ET PSYCHOSOMATIQUE

La fréquence des maladies fonctionnelles, reflet d'une angoisse

ou d'une rupture d'équilibre devant les épreuves de la vie quoti-

Rêver pour... dormir

à le souligner malicieusement le docteur Jean-Francois Armogathe. organisateur d'un colloque sur le sommeil, réuni en février, à Marseille, dans le cadre de l'Union régionale de formation médicale continue Provence - Corse (Uremec), sur l'initiative du groupe de médecine psycho-somatique, devant le succès d'affluence qu'il a proyoqué dans le corps médical. Vingt pour cent des généralistes et spécialistes marseillais s'étaient déplacés pour entendre quatre conférenciers, le professeur Henri Gastaut, le docteur Jacques Bert. le professeur Jacques Cain et le professeur Scotto, faire le point des découvertes et des recherches concernant l'un des phénomènes les plus familiers et les plus mystérieux dont le corps humain soit le siège.

Le sommeil met en cause des mécanismes psychologiques et physiologiques sl complexes qu'il subsiste de tres grandes « zones d'ombre », en dépit des progrès scientifiques accomplis. Le sommeil humain, comme l'a rappelé le docteur Jacques Bert, chercheur au C.N.R.S., est loin d'être uninormale. Les progrès réalisés par de l'endormissement au sommeil temps de sommeil

ORMIR, c'est se désin- profond en passant par le somrythmes cardiaques et respiratoires raientis et réguliers.

> Cette phase dure entre soixante et quatre-vingt-dix minutes, selon les sujets. C'est alors qu'apparaît phase de sommeil rapide ou paradoxal. Ce phénomène va se produire quatre ou cinq fols au cours de la nuit en augmentant de durée. La première apparition sommeil rapide n'excéde dix minutes, la dernière s'etend sur trois quarts d'heure. Le trace de l'eélectro-encéphalogramme se modifie considérablement pour s'approcher de celui de l'état de veille, et, tandis que le tonus musculaire est au plus bas, apparaissent des mouvements rapides des globes oculaires, des mouvements des extrémités, la respiration devient irrégulière, et le rythme cardiaque s'accelère. Mais surtout, dans 80 % des cas. on note l'apparition de l'activité onirique. Le rêve semble se produire essentiellement dans les phases de sommeil rapide.

Ce phénomène semble particulier aux mammifères, et ce sommeil rapide paraît jouer un rôle forme tout au long d'une nuit primordial dans l'équilibre psychosomatique, si l'on en croit les l'électro - encéphalogramme ont expériences du professeur Jouvet permis de distinguer, grace à des qui ont montré que la privation tracés parfaitement différenciés, sélective du sommeil rapide par deux phases distinctes. La pre- certains médicaments entraînait mière, dite sommeil lent, un phénomène de compensation occupe 80 % de la nuit. Elle se au bout de quelques nuits, les subdivise en quatre étapes, corres- phases de sommeil rapide et d'acpondant à des « profondeurs » tivité onirique pouvant alors différentes de sommell, qui vont occuper la moitié (ou plus) du

Somnambulisme et cauchemar

maine du rêve ou n'en décou- tant avec le somnambulisme. laient pas.

De ce parti pris est née une classification des phénomènes, sujourd'hui admise par tous les chercheurs. Les études du professeur Gastaut ont porte uniquement sur les phases de sommeil lent au centre desquelles il distingue des phases de sommeil lèger fort intéressantes, parce que sièges de nombreux phénomènes mal connus. Cette phase de sommeil léger présente des caractéres spécifiques se lon qu'elle succède à l'endormissement ou, au contraire, à une période de sommeil profond. Dans le premier cas, alors qu'on s'enfonce graduellement dans un sommeil plus profond, persistent des a bouffées » de réalité tattestées par le rythme alphai et s'installe ce que le professeur Gastaut nomme la « révasserie ». La pensée se détache de la réalité, mais on ne rêve pas, Alors se produisent, surtout chez l'enfant, des phénomenes parfois angoissants, mais qui n'ont rien que de tres normal : bavardage. grincement de dents ou des macholres, qui ne sont dus qu'à des automatismes gestuels, et non à des tendances épileptiques, comme certains le craignent par-

menes observés au cours d'une

Ce « découpage » du sommeil en phase de sommeil lèger succédant phases distinctes a permis aux au sommeil profond. Si cette chercheurs d'orienter leurs tra- phase est discrète et fugace, on vaux. C'est ainsi que l'équipe du observe un abaissement de la réprofesseur Gastaut, depuis une sistance thermique du corps, une s'intéresser aux phénomènes qui et un enfant peut se lever comme ne faisaient pas partie du do- s'il était éveillé. Rien à voir pour-

En revanche, si l'allègement de Blen différents sont les phêno- Freud, qui avait déjà établi la

sommeil se fait brutalement, apparaît une importante tachveardie. l'élévation de la tension artérielle et, toujours endormi, on se montre capable de se lever, de se déplacer ou de contourner un objet. A propos du rêve, le professeur Gastaut a fait voler en éclats quelques idées reçues puisqu'il affirme, preuves et tracés en mains, que « le cauchemar n'est pas un rêve d. C'est un spasme physique violent, provoquant l'angoisse et l'oppression, mais sans imagerie. Les cauchemars surgissent en phase de sommeil lent, alors qu'on ne rêve pas. On lui objecte les récits que l'on peut faire d'un cauchemar. Le professeur Gastaut les explique par une tentative de fournir une explication rationnelle consistant à élaborer un « scénario » a posteriori. Il peut aussi s'agir d'un « rève terrifiant » qui, lui, se produit en phase de sommeil rapide et que l'on mémorise, mais les observations faites confirment qu'il n'y a Las de spasme physique, ni de manifestations physiologiques telles qu'on en avait relevées durant un « cauchemar vrai ». Observations qui confirment en tout cas l'intuition de

Le rêve : une réussite par procuration

En dehors de la phase paradoxale du sommeil, il existe donc une activité mentale qui persiste tout au long de la nuit, « Nous sommes actifs durant tout notre temps de sommell » conclut le cherche aussi importante que professeur Gastaut.

Il n'empêche que la phase ravide reste privilégiée, car elle est caractérisée par le rêve, qui fascine les chercheurs, et particullérement les psychanalystes. Redélicate, comme l'a démontré le

dienne, est de plus en plus grande dans la pratique médicale. Leurs traductions peuvent être très diverses, mais connais-sent des « symboles » privilégiés d'expression d'une détresse. L'alimentation et le sommeil font partie de ces symboles, l'un de vie, l'autre de repos. Deux colloques récents ont mon quel point les troubles qui frappent ces fonctions essentielles

paraissent liés aux maux de la civilisation.

rêve, c'est une réussite par pro-« raconter des histoires quand on et on sait que certains des fanconcus des l'enfance.

Au-delà de la réalisation d'un dėsir non satisfait, voire non formule, durant l'état de veille. le rève a une fonction qui consiste raison de le remémorer.

professeur Jacques Cain. « Le à apaiser une tension qui sans l'activité onirique, réveillerait le curation », dit-il II permet de se dormeur. Il y a certes des rèves dont l'intensité est telle qu'ils n'a pas pu les réaliser praiment », réveillent le dormeur. Mais dans la plupart des cas, le rêve tasmes que le rêve libère ont été « qui láche la bonde » garantit le sommeil On peut ainsi penser qu'un rève oublié est celui oni a parfaitement joué son rôle : le dormeur, satisfait, n'a plus de

toire, le singe garde ce type de

sommeil pendant des années. Et

des singes non contraints, mais

installés dans une immense cage

placée en milieu hostile (dans

la jungle), ont un sommeil plus

perturbé que leurs frères vivant

dans l'atmosphère artificielle

mais sécurisante et monotone

Ainsi chaque espèce s'est-elle

forgé un sommeil adapté

à l'environnement. L'homme

n'échappe pas à la règle. Mais

son cas est particulier. Il est le

de qualité dans l'environnement.

rateurs polaires ou des cosmo-

nautes montrent des désordres

cibels allègent le sommeil de 15 %

66 décibels de 40 %) et en accu-

d'un laboratoire.

L'environnement du repos

mysteres, on est loin d'avoir analysé avec clarté l'influence de d'autres expériences prouvent que l'environnement sur la qualité du sommell. C'est à quoi s'emploie, dans les laboratoires du C.N.R.S. de Marseille, le docteur Jacques Bert, spécialiste de l' « écologie du sommeil ». Depuis quinze ans, le docteur Bert étudie le sommeil d'un singe, le babouin du Sénégal. D'Afrique, il a ramené l'étonnante photo avec laquelle il a ouvert son exposé. Un grand arbre, aux branches déployées, porte à ses extrémités de vériables grappes de babouins pesant, selon le sexe, de 15 à 25 kg. C'est un «arbre de sommeil». Car ces singes, dans d'invraisemblables postures secoués par le vent ou battus par la pluie, dorment! Comment font-ils pour tenir en équilibre, alors que leur tonus musculaire est relàché? Mystère. Capturé et examiné en laboratoire, le babouin présente un sommeil hache, fragmenté, exempt des stades 3 et 4 de sommeil profond. A plus forte raison de sommeil paradoxal. Pour échapper aux prédateurs, le babouin a accepté « de ne dormir que d'un cell ». La survie de la mais bel et bien de caractères

La panoplie de l'insomniaque

mule les effets.

du sommeil. l'homme dispose d'un réritable arsenal. « Une panoplie uni m'effraie », dit le professeur Scotto, chargé de traiter de la pharmaco-psychiatrie du sommeil. « Nous disposons en nilieu hospitalier de quarantecina somnifères (barbituriques ou non) sans parier des « simples » et des médicaments psychotropes mi agissent indirectement sur le sommeil. Cette prolifération est e signe de notre désarrol, admet e professeur Scotto, Si les médiamenis ëtaient adaptes aux troubles qu'ils sont censes soigner l y en aurait beaucoup moins. 🗈 Cette opinion est à rapprocher de celle du professeur Jouvet, qui net en garde contre ces 4 calnants 🤋 qui finissent par se comporter comme des excitants. : J'ai la /aiblesse de croire à certains remêdes de bonne femme. avoue le professeur Scotto. Tant 4 est urai que beaucoup de troubles du sommeil relèvent d'une psychothérapie associée à un traitenent médicamenteux léger. >

génétiques acquis En labora-

Il ne faut pas confondre l'insomnie passagère, « oui n'est qu'un trouble favorisé par la prise de conscience fantasmisée d'un phénomène normal », et la véritable insomnie, trouble du comportement que le psychiatre devra « décoder ». L'insomnie (vraie) est toujours une sonnette d'alarme. fréquemment signe d'une perturbation organique. Il existe des insomnies liées à des maladies infectieuses (chez l'enfant), endocriniennes (hyperthyroidie) toxiques (café, alcool, vitamine C. corticoldes). Mais les plus répan-

dues sont d'origine psychique « Le danger à éviter est de résoudre trop ravidement le problème en recourant à la solution de facilité que constitue l'emploi des

somniferes-barbituriques. > Le premier traitement, précise le professeur Scotto, sera une « écoute » attentive du malade. Une psychothéraple bien conduite vaut mieux qu'un remède « miracle » qui masque le mal et ses effets sans en combattre les causes. La peur de ne pas dormir créant l'angoisse qui empêche qu'on s'endorme, le souci du médecin sera donc de ne pas er faire une obsession, afin de ne pas entrer dans le cercle vicieux de l'insomnie renforcée par elle-

« N'oublions jamais, précise le

professeur Scotto, que ces médicaments ne sont pas dépourous de toxicité. Certains ont du être inscrts au tableau « B » car, mélangés à l'alcool, ils agissent comme stupéfiants. La plupart des hypnotiques augmentent le sommeil lent et diminuent le sommeil rapide, avec toutes les conséquences psychiques que cela entraine. Il en va de même des neuroleviiques, de l'imipramine et des I.M.A.O. (inhibiteurs de la monoamine-oxydase). Sans parler de la dangereuse accoutumance, on ne menace pas l'harmonie d'une nuit de sommeil sans qu'il y ait. tôt ou tard, des conséquences. C'est pourquoi toute psycho-pharmacologie des troubles du sommeil doit ētre conduite avec la plus grande nrudence et doit être spécifique-

JEAN CONTRUCCI.

L'anorexie mentale: une maladie de civilisation?

de l'appétit ou le refus de s'alimenter chez des sujets atteints de troubles psychiatriques — a fait l'objet d'un colloque de la société de nutrition et de diététique de langue francaise qui vient de se réunir à Paris. S'il a été amplement question de psychiatrie au cours de ce colloque, la conduite anorexique ne renvoie pas toutefois à un type d'affection mentale bien specifique.

Toutes les perturbations de la personnalité, des névroses aux psychoses, peuvent trouver un moven d'expression à travers ce symptôme. Comme l'a rappelé le docteur Aimez (neuro-psychiatre à l'Hôtel-Dieu), la faim ches l'homme et son assouvissement oral sont un langage qui renvoie à quelque chose ou quelqu'un d'autre et bien souvent, chez l'anorexique mental, à la mère. Chez un anorexique avant un an. l'affection souvent grave pour l'avenir serait une « peur cannibalique de la mère ». Plus tard, l'anorexie du jeune enfant qui, de l'avis des pédiatres eux-mêmes. est généralement sans gravité.

grand investissement de la nourriture par la mère. C'est seulement à l'adolescence

que l'anorexie mentale vraie se rencontre, et présque toujours chez la jeune fille. Les médecina voient alors arriver dans leur cabinet de ces adolescentes de culture à vingt ans, squelettiques. ne pesant pas plus de 30 kilos généralement, pour lesquelles existe souvent un risone mortel Ces risques sont difficiles à évahier en raison de la diversité des cas rencontrés. Mais ils pourrajent atteindre, selon certains quinze pour cent dans l'immédiat sans parler des risques ultérieurs de rechute ou d'aggravation des troubles psychiatriques. Il faut insister sur la présentation particulière de ces patientes qui malgré leur corps décharné, continuent paradoxalement à développer une hyperactivité sociale ou professionnelle, accumulent de brillants succès scolaires, et cela sans aucune plainte somatique. Elles arrivent à la consultation sous la contrainte d'une famille inquiète et s'acharnent à nier, malgré l'évidence de leurs troubles, la réalité de la situation.

Un corps hai

Les entretiens psychologiques seul primate qui maitrise son mettent alors en évidence le corps environnement. Il dort dans des hal et désexualisé sur lequel elles conditions de confort et de sécuprétendent avoir un contrôle rité uniques, depuis des milleorgueilleux et rigide : fantasmes naires. Mais il est incapable de du « corps-tube » qui se vide au s'adapter à un changement brutal gre des laxatifs et des vomissements provoqués en cachette et L'alternance des phases sommell qui ne se remplit pas. Dans cette lent-sommeil rapide va être perlutte contre la faim, car l'appéturbée à la moindre occasion. Des tit est conservé, l'absence d'incorexpériences faites sur des exploporation interdit l'identification au personnage de la mère. Cette peur des « rondeurs », symbole durables. Le sommeil humain ne résiste pas à certains seuils de de la féminité, est élevée au rang de mythe dans notre société où bruit. Et même si le dormeur ne la mode et les magazines fémi- années, des rations quotidiennes se réveille pas toujours il enregiscorps androgynes sans sexe et

> La peur de s'alimenter peut aussi renvoyer à la peur d'être enceinte, et à la peur d'être e grosse s. On pourrait ainsi expliquer la prise de poids des femmes sous pible contraceptive comme le résultat d'une libération de l'angoisse de la grossesse. La reprise alimentaire pour les anorexiques mentales s'accompagne toujours d'un état

Du gros mangeur à

La neuro-physiologie, comme l'a expliqué le professeur A. Soulairac (hôpital Saint - Antoine. Paris) ne connaît pas la cause de l'anorexie mentale mais elle connaît bien, en revanche, les circuits cérébraux de la faim. Centrés autour de l'hypothalamus et de certaines structures sous-corticales, leur stimulation ou leur lésion peut donnér lieu chez l'animal de laboratoire à des comportements perturbés et bizarres dans l'alimentation et la recherche de la nourriture.

Il est vraisemblable que l'anorexie mentale s'accompagne d'un dérèglement de ces circuits sans negliger pour autant la particination du cortex cérébral dont le développement important est l'aparage de l'espèce humaine Cela pose le problème de l'encephalisation de la conduite alimentaire qui est bien différente chez l'homme et chez l'animal ou elle est parfaitement réglée (ni l'anorexie ni l'obésité n'existent, par exemple, chez les animaux sau-

Il n'y a que chez l'homme que l'aliment possède à ce point une valeur sociale, comme l'a montre M. J. P. Aron (historien et sociodépressif qui signe l'abandon des résistances et se grève d'ailleurs d'un risque suicidaire non négligeable.

Les professeurs J. Tremollières et M. Apfelbaum étaient venus donner le point de vue des nutritionnistes charges souvent de réalimenter ces patientes en danger de mort. Ils ont rappelé que si la ration alimentaire d'un adulte moyen était d'environ deux mille cinq cents calories par jour. l'organisme humain était capable de supporter, pendant des grace à la mise en route de mécanismes d'économie énergétique. Cela pe va pas toutefois sans une fonte importante de certains organes — jusqu'a 50 % du foie et 90 % des muscles. — tandis que l'intégrité des organes nobles cœur et cerveau surtout - est pratiquement préservée à 100 %. La réalimentation brutale qui perturbe le nouvel équilibre interne n'est d'ailleurs pas sans danger et peut être une cause de mortalité

hereb of ners

in politique

THE SAME STATE OF THE PARTY OF

l'affamé volontaire

logue) en présentant un portrait fort brillant et pittoresque du « mangeur du XIX siècle ». Au milieu de ce siècle, à côté de quelque six cent mille Parisiens sous-alimentés, pour ne parler que de ceux-là, les trois cent mille autres appartenant à la classe bourgeoise s'efforçaient d'ériger un code de la gastronomie et de l'alimentation dont nous sommes aujourd'hui les fidèles, bien que médiocres, héritiers. La nourriture élevée au rang d'institution remplissait ainsi diverses fonctions de valorisation, d'intégration et de libération, symbole d'ascension de la classe bourgeoise au rang de nouvelle aristocratie. Ainsi cette société économique. qui était en train d'ériger les bases du capitalisme, dépensait sans compter pour son alimentation. Et dans notre société de fin du XXº siècle qui conteste point par point les acquis du siècle précédent et dans laquelle fleurissent un peu partout les régimes végétariens, naturistes, macrobiotiques et autres disciplines hypocaloriques, l'anorexie serait-elle finalement une maladie de civilisation?

MARK-JOSE DURIEUX.

LA SEXOLOGIE: Une science médicale?

l'enseignement de la sexo- que thérapeutique, logie est inexistant dans les facultés de médecine françaises. comme le fut durant vingt ans à des a consultations », à des celui de la contraception, comme « rééducations » pratiques, et à l'est toujours celui de la psycho- des a traitements », allant de la

Cette carence explique pour une que nul critère ne permette au large part un certain nombre patient d'être informe, voire pro-

part de rares exceptions, d'excès d'ordre tant pédagogique N'importe qui peut s'intituler Sexologue et procéder gravement persuasion à l'acupuncture, sans

tégé, contre des pratiques souvent aberrantes et toujours hautement lucratives.

Le cadre - médical ou non dans lequel on pourrait inscrire la sexologie, les critères de son enseignement et de sa pratique, leront précisement l'un des thèmes majeurs des Journées-croisière d'enseignement post-universitaire qu'organise la faculté de
Marselle dans la seconde quinnaine de mai, sous la présidence
des docteurs Geisendorf (Suisse), Volcher (Belgique) et Kahn-Nathan (France) (1).

Le docteur Kahn-Nathan, chef de clinique gynécologique à la faculté de médecine, qui fut l'organisatrice du premier congrès international de sexologie de Paris, nous adresse à ce sujet les réflexions suivantes : s Le premier problème qui se pose est de savoir si la sexologie est en train de devenir une spé-

cialité médicale. Cela semble

vraisemblable pour un certain nombre de médecins qui s'intitulent sexologues; cela n'est peut-être pas souhaitable, car il est préférable, à mon sens, d'intégrer la sexologie aux autres dis-

ment adaptée. »

ciplines médicales. v Quels sont les médecins qui sont impliqués dans ces problèmes? Le gynécologue d'abord, ainsi que le géneraliste, parsois l'urologue et le psychiatre, plus rarement consultes. Pourquoi la sexologie médicale existe-t-elle? En bien, parce que la médecine dispose de ressources thérapeutiques qui sont capables de guérir ou d'aider les couples à surmonter leurs difficultés. Il est indispensable, contrairement à ce que certains (en particulier les gens de la saculté de Vincennes) pensent, que la sexologie reste du domnine médical. Comment, en effet, jaire la part de ce qui peut être somatique et de ce qui est d'ordre purement psycholo-

gique sinon en passant un certain nombre d'examens qui restent du ressort de la médecine? » C'est pourquoi il me semble-

rait souhaitable de former des équipes pluridisciplinaires qui prennent en main les couples atteinis de difficultés et, d'autre part, de sensibiliser les médecins, grâce à la formation continue, à l'écoute des problèmes, aux investigations nécessaires pour en rechercher la cause et à la prise en charge de certains problèmes

» Le rôle du médecin généraliste ne se borne pas là. Il a un rôle de médecine préventive en redressant les erreurs, en faisant en sorte que la contraception soit entreprise des le début des rap-ports afin qu'il n'y ait pas de problèmes de crainte de la gros-sesse. Enfin, il a un rôle à jouer en se faisant l'intermédiaire entre le spécialiste et le couple en difficulté afin de maintenir par une

psychothérapie de réassurance les résultats obtenus par les cures thérapeutiques. 2

(1) Renseignements auprès du professeur Gestaut, président de l'uni-versité d'Alx-Marsellie, centre hos-pitalier La Timone, be Jean-Moulin, 13385 Marseille, Cedex 4.

photo et cinéma sur un « BANC OPTIQUE » photo et cinéma sur un « BANC OPTIQUE »
dont la sensibilité et la finesse sont
celles de l'instrumentation astronomique. Les délauts (aberration, décentrement, etc.) peuvent être décelés et corrigés. Ce service « DIAGNOSTIC-OPTIQUE, » et le Dépannage Ultra-Rapide de
bous appareils photo-cinéma est mis à
la disposition des Amateurs et Professionnels par M. PERET, PHOTOGRAPHE
CONSEIL, 126, rue du Faubourg-SaintMartin. — PARIS (10°). — 206-96-91.

PSYCII()S() anoresie mariate A MINE INVESTIGATION OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

duter than .

14**66**

The second second

A Secretary of the second

the state of the s

teleber der signi in der ein ein eine

W. William Committee of the

A State of the State of the State of

Statement & State Committee of the

the first way to be the same

district and state of the state

THE STATE OF STATE OF

বটু, শাংক্ত জালুল মাজৰ জালুল প্ৰ

State of the state

g fall alleganger of the grant and

A Section of the sect

Part of the second seco

Alle Control of the C

The state of the state of

The second secon

The state of the s

The state of the s

大**会等**数1000 1000 1000

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

signal feet for a second

The second of the second

-11 mg

THE REAL PROPERTY.

All and the second

....

-. -

The second of th

percental property of the second

Service Control of the Control of th

And the same and

A Property of the

The second secon

to the second of the second of

The same of the sa

We 30 30 4

b -----

無。時間於外華

Light Har Fr

The state of the same

But the second of the

State Share with the

The state of the s

Carrynage of the Control of the Cont

And the state of t

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Control of the second

- 100 mg - 1994 4 gg

in Anti-America

3 F = 2 - 2 - 4 - 4

FRANCE MANQUE DE

Vieilles d'un siècle, les écoles vétérinaires francaises out vécu dans un immobilisme rigide, et maintiennent un malthusiamsme qui cause à la politique de santé animale un sérieux préjudice. Des rénovations pédagogiques et d'organisation professionnelle semblent s'imposer d'urgence, alors que le nombre des postes vacants, faute de postulants, ne cesse de croître dans les services vétéri-

naires officiels, et que la sélection draconienne à l'entrèe des écoles conduit à l'admission cette année de... 3.7 % des candidats!

Le professeur M. Brochart, d'une part, et . le Groupe d'information vétérinaire », de l'autre, commentant, ici, les réformes qui leux paraissent indispensables.

Deux siècles de malthusianisme

par M. BROCHART (*)

A France a créé à Lyon en 1762 et à Alfort en 1765 les deux premières écoles vétérinaires du monde, et celles-ci ont rapidement servi de modèles à de nombreux pays étrangers. Au dixneuvième siècle, notre pays a eu une pléiade de savants vétérinaires de réputation mondiale et c'est parmi eux que Pasteur a trouvé ses adeptes les plus enthousiastes; l'autosatisfaction qui a régné par la suite a contribué au lent dépérissement de

Cent postes vacants

l'enseignement et de la recherche

La France se trouve donc être au- ont les moyens, vers la médecine ou jourd'hul le pays de la Communauté qui a le moins de vétérinaires que le nombre de ceux-ci solt rapporté à celui des habitants ou à l'effectif bovin. Cent postes budgétaires des services vétérinaires du ministère de l'agriculture sont vacants faute de postulants, et l'enseignement et la recherche vétérinaires ont les plus grandes difficultés à susciter des vocations, tent la disparité est grande entre les salaires de début de la fonction publique et les revenus des vétérinaires du secteur privé : les praticlens ruraux ne sont même pas assez nombreux pour assurer les opérations de prophylaxie collective pour le comple de l'Etat et doivent faire appel à des étudiants vétérinaires qui désertent périodiquement leurs écoles, moyennant forte rémunération. En 1974, dix si ses propositions cont novatrices, mille bacheliers désiraient entrer dans les classes de préparation aux concours d'entrée des écoles vétérinaires, deux mille turent admis et sulvre émanent d'un chercheur trois cent solxante-douze recus au concours. Après deux à trois ans de préparation, les étudiants qui n'ont pas réussi se retrouvent sans nouvei effort de définition d'une aucune équivalence universitaire et s'orientent éventuellement, s'ils en gnement.

vétérinaires depuis une cinquantaine d'années. Toutafois, cette évolution résulte principalement de facteurs socio-économiques : ce sont, d'une part, le malthuslanisme du syndicat

des vétérinaires praticiens, qui a su imposer aux pouvoirs politiques des Républiques successives un numerus clausus très bas à l'admission aux écoles vétérinaires, et, d'autre part, la stagnation technique de l'élevage entre les deux guerres mondiales.

faute de candidats

D'autre part, l'adaptation des vétérinaires ruraux aux tâches nouvelles imposées par la révolution des techniques et des structures de la pro-

duction animale n'est assurée qu'avec difficulté, la conception médicale de l'action vétérinaire l'emportant encore aur la conception hygiénique. Il seralt abusif de faire reposer la responsabilité de cette situation sur le seul enseignement vétérinaire ; il n'en demeure pas moins que celui-ci dolt être profondément rénové. C'est à cette conclusion qu'avait abouti en 1973 una commission sénatoriale

d'enquête, mais ses recommandations (rapport «Golvan») sont restées lettre morte. Une nouvelle enquête est en cours, et il faut espérar que, celles-ci seront plus sulvies d'effet que celles de la commission sénstoriale. Les réflexions qui vont ayant travaille pendant vingt ans dans une école vétérinaire et veulent être une contribution positive à ce politique de rénovation de l'ensei-

Sélection et bachotage

Afin de former plus de vétérinaires. la capacité d'encadrement des trois écoles d'Alfort, Lyon, Toulouse doit être améliorée; la création d'une quatrième école à Nantes a été envisagée, ce qui renforcerait, à coup sür, le dispositif existant. Toutefois, dans l'hypothèse vraisemblable où serait créé un corps d'infirmiers vétérinaires, ce qui n'est concevable que dans le cadre des services vétérinaires d'Etat, le problème de l'insuffisance numérique des vétérinaires perdrait de son acuité, mais cetul de la nature de leur formation resterait entier: Il comporte un double aspect : sélection des enseignants,

contenu de l'enseignement. Les professeurs sont nommés après un concours d'agrégation comporiant notamment une épreuve pédagogique de qualité et un contrôle de connaissances, le - mémoire ce demier fait appel à des notions purement livresques et nécessite un « bachotage » préliminaire intense de plusieurs années: la part de travaux personnels ne loue pratiquement aucum rôle. Le jury d'agrégation ne comporte que des professeurs des écoles, si bien que la docilité du candidat à l'égard de son - maître - et des autres professeurs de sa spécialité relève de la plus élémentaire prudence : cela explique les confilts relativement fréquents lorsque l'aspirant agrègé a accédé à son tous à la dignité de « maître » Chaque chaire, composée du professeur en titre et, dans le mellleur des cas, de deux à trois collaborateurs, est trop souvent une chapelle isolée des autres, et, chaque

petits sous-ensembles. Le solution nous paraît résider dans le négatif de cette photographie : la suppression de l'épreuve du « mémoire » et son remplacement par un dossier de recherches personnelles, soumis à discussion par un jury comportant des membres extérieurs à l'enseignement vétéri-

école un monde clos divisé en

BIBLIOGRAPHIE METAPHORES BIOLOGI-

QUES, par Jonas Salk. Editions Calmann-Lévy, 224 pages, 26 F. Par le président fondateur de l'un des célèbres instituts de recherche américaine, un livre de réflexion sur la compréhension de l'homme et de l'univers. Le virologiste qu'est le professeur Salk, qui joua un rôle important dans la mise au point du vaccin antipoliomyalitique, s'est efforcé d'appliquer un mode de réflexion inspiré des acquisitions scientifiques à l'élaboration d'un système universel d'analyse de la condition humaine. If n'est pas évident que le biologiste soit nécessairement, de par sa formation ou son tempérament, le spé-

cialiste le mieux placé pour ce

type de méditation.

naire, ouverture de certaines chaires à des non-vétérinaires, regroupement des chaires par département, avec rolation du responsable de département, large appel à des enselgnants complémentaires venant de la recherche et du secteur privé. C'est à cette condition que les moyens nouveaux, humains et matériels, indispensables aux écoles. seront valorisés. En particuller, des

(*) Chef du département des refermes expérimentales en zones

Une politique d'un autre âge

Les structures qui prennent en charge le devenir de la santé animale dans notre pays définissent leur cohérence au niveau d'un diplôme, le doctorat vétérinaire. soit l'adhésion à des principes de défense d'un groupe professionet permettent de remettre en par les « actions » qu'ils ont meprét à brûler toutes les sorcières l'information. qui pourraient émaner du groupe.

Le règlement de l'Ordre parait sortir d'un autre age, d'une autre liberté, d'un autre ordre, et ne serait que dérisoire s'il n'avait le pouvoir abusif et discrétionnaire d'interdire aux hérétiques l'exercice de leur profession. Sa création date des sombres heures de Vichy, et, malgré les remaniements, l'ordre reste le même, avec comme pilier sous-jacent le profit immédiat, monétaire, but ultime à travers les joies malsaines de la compétence monopoliste.

La politique de clientèle qui domine la médecine vétérinaire trouve en face d'elle une structure d'Etat (les services vétérinaires) numériquement dérisoire, mal équipée, incapable de prendre en charge, en liaison avec les éleveurs, une politique giobale de. prévention, la compétence ne rattrapant pas toujours la défaillance matérielle.

La prophylaxie (prévention) qui domine est celle des grandes firmes agro-alimentaires et pharmaceutiques, désireuses de jeter à bas la corporation vétérinaire. Dans l'opinion de ces fir-mes, le vétérinaire deviendrait un Cedex.

satisfalsante. contenu de l'enseignement devrait être fortement renforcé dans les sciences de base indispensables à la compréhension et la mise en œuvre de l'hygiène préventive : phy-

de connaître les animaux qu'ils sont

appelés à soigner : actuellement

seuls les futurs vétérinaires urbains

recoivent une termation pretique

siologie, nutrition, génétique, pharmacologie, pathologie générale, méthodes d'élevage, économie; des enselanements optionnels de pathologie par espèce devraient se greffer sur cette formation de base polyvalente et permettralent de répondre aux problèmes posés par la production: celle-ci s'engage ment dans la spécialisation, que ce soit dans le cadre des groupements professionnels ou des firmes agroalimentaires qui mettent systématiquement en œuvre des programmes de prophylaxie hygiénique et sani-

Les recherches vélérinaires, dèveloppées par l'institut national de la recherche agronomique (INRA) partir de 1961, compte tenu des freins de natures diverses qui ilmitalent leur développement dans les écoles, devront connaître un développement indépendant, à la mesure des besoins nouveaux posés par la production. Les écoles vétérinaires rénovées pourront retrouver le rôle éminent qu'elles ont eu dans le passé. Le renforcement et la diversilication des activités des services vétérinaires du ministère de l'agriculture sont impératifs si la nation tient à rester maîtresse du contrôle de la santé animale, de la salubrité des produits animaux et des incidences que celles-ci ont sur la santé humaine.

C'est donc une révision globale de l'ensemble enseignement - recherchedéveloppement vétérinaire qui doit être envisagée. Des réformettes de détail, ou quelques micro-injections de crédits supplémentaires, ne feraient que différer la solution d'un problème très préoccupant, en raison de l'importance primordiale de la pathologie dans la rentabilité des productions animales et la protection de la santé humaine.

cherches vétérinaires INRA charge de cours à l'université de Clermont-Ferrand.

Le Groupe d'information vété- courtier compétent ne distririnaire nous adresse la lettre sui- buant que les produits jugés

rentables, les laboratoires, matériels et personnels, des firmes contrôlant la santé animale et échappant ainsi aux éleveurs et à la communauté nationale.

Le projet de loi sur la pharmacie vėtėrinaire qui va prochainement être adopté par le nel qui nient toute lutte interne Parlement va conduire à une concentration importante du seccause des individus mal-pensants teur du médicament vétérinaire, pouvant amener trois ou cinq nées (l'impolitesse vis-à-vis d'un multinationales à être dans cinq confrère étant déià une action ans les concepteurs de « l'écoucondamnable...). Ces actions. cette lement pharmaceutique et saniimpolitesse, masquent mal le déli *taire »* en France. Quant aux d'opinion, le conservatisme éche- éleveurs, les vétérinaires (entre velé de la « profession ». l'ordre autres_) les ayant gaves de médes vétérinaires, saint des saints, dicaments et de paternalisme, on étant le garant de ce libéralisme, ne leur trouve pas le droit à

> La collaboration vétéringireséleveurs n'a jamais existé au niveau global, la vulgarisation de la santé animale étant l'une des grandes paniques de l'ordre, hostile à tout ce qu'il croit pouvoir entamer le monopole : l'éleveur n'est pas là pour savoir, mais pour donner...

> Et des statistiques précises sur la santé animale, pourtant pré misses de toute amélioration, peuton en trouver en France? Qu'on nous dise où?

> Promouvoir une politique planifiée de prévention avec un souci économique? Tout reste à conce-

> > L'ordre des vétérinaires, garant

et symbole pesant d'une rigidité technique, politique et morale néfaste à l'élevage, doit être supprime et remplace par des liaisons de collaboration active entre vétérinaires, éleveurs et autres professions agricoles. C'est une question d'évolution des idées et des mœurs, mais aussi une possibilité de s'évader de la situation empirique de notre politique de santé

+ Boite postale 3315, 44033 Nantes

ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

La bataille du téléphone électronique

Quels centraux construire?

PRES la remise en cause du plan calcul, qui, depuis 1966, aura couté 2 milliards de francs, voici venir celle du télé-phone électronique, qui a dévore plus de 1 milliard depuis 1970. Le gouvernement actuel paraît las de ces batailles technologiques de longue baleine qui devaient, dans l'optique gaulliste, permettre à la France de rattraper son retard par rapport aux Etats-Unis. Le Centre national d'études des télécommunications (CNET) voit son budget amputé, le programme d'implantation des centraux électroniques marque le pas. M. Jacques Dondoux, ancien directeur du CNET, aujourd'hui directeur de production au secrétariat d'Etat aux postes et télécommunications, qui soutensit la politique destinée à doter nos pays d'une industrie nationale du telèphone, va sans doute démisstonner. Les hésitations de l'actuel

l'option du téléphone électronique date pratiquement de vingt ans. En 1955, en effet, on parle déja du retard français en matière de téléphone. Moins de deux millions de lignes sont en service. Le telephone electronique n'existe que sur le papier. Les P.T.T. ne peuvent pas attendre et décident d'installer, à côté des anciens centraux à contact rotatif, des centraux électromécaniques plus modernes, de type crossbar. Un premier modèle, le CP 400, est mis au point à leur demande par la Société française des téléphones Ericsson (S.T.E.), du groupe suedois du même nom. Les centraux crossbar commencent à être installés au début des années 1960, et les fournisseurs se multiplient : la S.T.E., deux sociétés du groupe américain I.T.T., le matériel téléphonique (LMT.) et la Compagnie générale de construction téléphonique (C.G.C.T.), qu' fabriquent le système Pentaconta, Deux sociétés françaises, CIT-Alcatel, membre du holding de la Compagnie générale d'électricité. et l'Association des ouvriers en instruments de précision (A.O.I.P.), prennent la licence du système crossbar CP 400

secrétariat d'Etat sont d'autant

plus durement ressenties par le CNET et les industriels que

Une politique industrielle · originale

d'Ericsson.

Tandis que ces cinq sociétés se partagent le marché français des centraux crossbar, la direction générale des télécommunications ance les premières études du téléphone électronique, vers 1963-

La tentative est d'envergure. Il

s'agit d'étudier un type complètement nouveau de central de construire les prototypes, de les essayer, puis de faire en sorte que l'industrie française qui, jusou'ici. a travaillé sans licence. réussisse à les fabriquer en série à coût compétitif. Le CNET est chargé de définir le matériel en fonction des besoins futurs, puis, par le biais de contrats passés à l'extérieur, va associer l'industrie française à l'étude et au développement des nouveaux matériels. Une partie des crédits du CNET sert à financer ses propres trayaux intra-muros, une autre partie les travaux extra-muros. menès dans l'industrie, pilotée et contrôlé epar lui. Peu a peu les crédits extra-muros attribués a la commutation electronique s'accroissent de 50 millions de francs en 1970 à 224 millions en 1974. tandis que les crédits intra-muros

sont nettement plus faibles. Comme le CNET avait, jusqu'à la réorganisation, qui lui a été imposée en 1974, mission de controler la qualité et le prix des matériels crossbar opérationnels livrés aux P.T.T., il procédait de la manière suivante. Tout en veillant à la baisse progressive des prix des centraux au fur et à mesure que l'effet de série se faisait sentir, il laissait à l'industrie, outre une certaine marge de profit (7 à 8 %), une marge complémentaire pour financer les études qu'elle désirait réaliser librement. Le CNET passait ensuite ses contrats d'études à l'industrie pour qu'elle étudie le

nouveau materiel. Cette politique industrielle originale, qui alliait dirigisme et souplesse, et qui s'efforçait de satisfaire a la fois les besoins actuels et futurs des P.T.T. aboutit, en 1970, au premier central electronique français, le E-10, permettant de regrouper jusqu'a 15.000 abonnés.

Le temporel et le spatial Les P.T.T. décident alors de commencer à implanter des cenbraux E-10 en France, en augmentant les commandes de 50 % chaque année : 20.000 lignes en 1971, 30.000 lignes en 1972, pres de 100.000 lignes en 1975. Pour spectaculaire que cette progression souhaitée paraisse, elle n'est que de faible importance par rapport aux installations existantes et envisagées : 45 millions de lignes téléphoniques en 1970, 9 millions en 1977 et 15 millions en 1985. Au rythme envisage, les commandes entre centraux électroniques et centraux électromecaniques auraient été équilibrées

central E-10, qui regroupe jusqu'a encore d'environ 20 % plus cher 15.000 abonnés seulement, n'étatt que le crossbar, et les commandes

pas suffisant. Il falialt mettre au point un plus gros central. Le E-12, qui peut regrouper jusqu'a 50,000 abonnés et dont l'étude débute en 1970. Le CNET confie le développement du E-12 a la Société leannonaise d'électronique (SLE.) Citerel, filiale a 70 % de la C.G.E. et à 30 % d'Ericsson France, qui a déjà mis au point le E-10. Pour ces deux centraux, le CNET adopte d'emblée la solution électronique la plus avancee. la commutation temporelle, contrairement à la plupart des sociétés américaines qui ont étudié des centraux électroniques à commutation spatiale. La commutation spatiale, on en reste à un mode de transmission classique, les variations d'intensité de la voix humaine sont transformées en variations d'intensité du courant électrique. Le central déclenche la liaison entre deux abonnés, grace à des contacts magnétiques mobiles. Avec la commutation temporelle, les variations d'intensité de la voix sont mesurées. Dus codées avec des 0 et des 1. Plusieurs conversations regroupées sur une même paire de fils allant vers le central et les contacts magnétiques mobiles n'existent plus. Dans les deux cas, on utilise

désormais un calculateur qui commande la mise en liaison des abonnés et connait à tout instant l'état des lignes et des jonctions ainsi que tous les signaux entrant dans le central. Le central est devenu un système informatique complexe, et la principale difficulté est de mettre au point les programmes du calculateur.

E-11 contre E-12

Si le C.N.E.T. a abandonné l'idée de développer une version « spatiale > des E-12 comme il l'imagina en 1971, il existe aujourd'hui un commutateur spetial qui ne demanderait cependant pas mieux que d'être instailé dans les centraux des P.T.T. : le central E-11, qu'ont mis indépendamment au point les sociétés L.M.T. C.G.C.T., sous le nom de Metaconta et qu'elle a modifié à la demande du CNET, pour en faire le E-11. Le E-11, qui est sorti sur le marché en 1973, permet au-

jourd'hui de raccorder jusqu'à

vingt mille abonnés.

Si le E-11 se présente comme un central de capacité intermediaire entre celle du E-10 et celle du E-12, son ambition est cependant de devenir un réel concurrent du E-12. La société L.M.T. travaille, en effet, à remplacer son calculateur actuel, le 3 200, par un calculateur 3 203 perfectionne, qui portera sa capacité à soixante-quatre mille lignes. Par contre, le E-12, avec son calculateur de la C-11, le CS-40, plafonne à cinquante mille abonnés. En outre, il a pris deux ans de retard au moins. Les équipes du CNET. et des industriels, un peu trop petites, se heurtent à la difficulté de mettre au point le système informatique.

C'est à ce moment difficile que la direction générale des télécommunications diminue les crédits extra-muros du C.N.E.T., sans toutefois toucher pour l'instant aux crédits intra-muros. D'une part, les crédits extra-muros votés pour 1974, qui n'avaient pas encor èté dépensés en octobre dernier. lors de l'arrivée du nouveau directeur général soit 130 millions de francs sur 400 millions de francs, ont été récupérés par la direction de la production. Le E-12 a sinsi perdu 34 millions de francs. Quant aux 545 millions de francs de credits extra-muros prévus cette année, ils ont d'abord été amputés de 56 millions de francs, représentant la participation des P.T.T. au financement de la fusée Ariane. puis de 150 millions de francs, qui iront, une fois encore, à la direction de la production pour financer les centraux classiques commandés à Paris. C'est donc une amputation de plus de 200 millions de francs que subissent cette année les crédits extra-muros du C.N.E.T., qui se montent finalement à 330 millions de francs. Le problème est de savoir quels centraux construire. L'intèret de l'électronique n'est pas seulement académique. Plus petits que les centraux crossbar, les nouveaux centraux nécessitent des bâtiments moins couteux, sont moins chers d'entretien, simplifient la taxation, controlent mieux le trafic. Le central temporel offre, en outre, des services nouveaux tiransmission de données, d'ima-

tes distances, par rapport au systeme spatial. Mais un nouveau central est en | MASSEUE general plus cher qu'un central existant produit en grande série et pose des problèmes de raccordements au réseau Les avis sont pourtant convergents sur le E-10, désormais à peu près compétitif avec les centraux crossbar de même capacité. Il pose sa candidature surtout dans des régions à habitat peu dense et dispersé, et pour les centres de transit urbain reliant plusieurs centraux d'une ville. C'est pourquoi le E-10 a d'abord été installé en Bretagne, soixante-dix mille abonnés sont autourd'hui desservis par les centraux E-10 et cinquante mille lignes nouvelles ont été commandées en 1974. Un premier centre de transit sera installé dans Paris, aux Tuileries. Pour réaliser ce programme, le Selon les P.T.T., le E-11 reste

ges) et permet des économies

importantes de cuivre sur de peti-

publiques sont peu nombreuses dix mille lignes pour Athis-Mons, près de Paris, dix mille lignes pour Marseille. L.M.T. a vendu, en outre, quelques centraux privés (Aéroport de Roissy, Tour Piat) et à l'étranger (Las Vegas aux Etats-Unis, Trondheim en Norvège). Mais son usine inaugurée en septembre 1974 ne tourne pas à sa pleine capacité.

Avant de passer commande de

nouveaux centraux électroniques

le secrétariat d'Etat aux postes télécommunications souhaite définir une nouvelle politique. raisonnable de miser Etait_il presque tout l'avenir du téléphone électronique sur une seule société, C.I.T.-Alcatel? Fallatt-il accepter de payer le matériel français plus cher pour développer l'industrie française? Quelle part du marché le système E-10 peut-il prendre réellement ? 10 % ? 30 % ? 50 %? Si cette part est importante, faut-il le faire fabriquer par plusieurs industriels, par exemple aussi par Thomson C.S.F. qui veut entrer sur le marché de la commutation? Faut-il continuer à financer le E-12 ? Pour l'heure, le secrétaire d'Etat semble préférer encore installer des centraux crossbar dans Paris plutôt que des centratix E-11. A terme, les P.T.T. pourraient peut-etre negocier l'abandon du E-12 contre une cession de licence du E-11 à l'industrie française. Peut-être pourrait-on même doter le E-11 d'un calculateur CS-10, au lieu du 3202, ou encore mettre au point une version temporalle du E-11. On verrait alors le marché des centraux se partager entre le E-10 et un E-11 quelque peu francise, chaque central etant construit par un ou deux fournisseurs Mais une industrie française des télécommunications ne verra alors vraiment le jour que si le marché du E-10 est suffisant. Sinon, les sommes dépensées n'auront servi à rien. Si la politique menée jusqu'ici est inflèchie, il faudrait éviter de ruiner les efforts de ces quinze dernières années et éviter

CONGRÉS - CROISIÈRES PRINTEMPS 75

de jeter le bébé avec l'eau du

DOMINIQUE YERGUÈSE.



MEDECINS

DEUX CONGRES EN MEDITERRANCE alliant programmes scientifiques, cuitareis et touristiques

OF CONGRES DE FORMATION MEDICALE CONTINUE DU SAMEDI 17 MAI AU JEJDI 29 MAI 1975

ALEXANDRIE . HÉRAKLION - SANTORIN - LE PIRÉE à partir de ... F. 1200 III' COLLOGUE D'ENSETCHEMENT

POST-ONIVERSITATE DU JEUDI 29 MAI AU LUNDI 9 JUIN 1975

ESTANBUL - KLISADASI - RHODES a partir de ... F. 1000

RENSEIGNEMENTS ET DISCRIPTIONS

10, the de Rome 75008 PARIS Tel. (91) 33,68,40 - 54,08,58 THE (16-1) 387,61,39

L'action de Georges Pompidou

II. — Au-delà du « pré carré »

par JEAN-RENÉ BERNARD

ches de l'Elbe aux bouches du

Tibre. Napoléon tenta de l'impo-

ser à l'encontre de la Grande-

Bretagne : cette dernière ne pou-

vait, des lors que l'entreprise

avait donné la preuve de sa vita-

lité, que tenter de s'y rallier. La

défense de l'acquis communau-

taire consista en cette simple

règle : faire accepter l'ensemble

des principes relatifs au Marché

commun par la Grande-Bretagne

et les autres pays candidats, en

ne faisant porter la négociation

que sur les dérogations qui pour-

raient leur être accordées pendant

c'est le Marché commun agricole

qui - plus qu'une union doua-

nière entrée aisément dans les

faits grâce à la prospérité de

l'époque, et plus qu'une union mo-

nétaire que l'ironie du sort a

condulte à être démentie chaque

concrétisa la nature politique des

liens qui unissent les Etats

teurs, soit par le blais de subven-

c'est le contribuable qui paie:

dans le second c'est le consom-

favorisés réclament d'une facon

ment que les critiques faites au

pas fondées en ce qui concerne

les relations de la Communauté

européenne avec le reste du

monde. Il lui paraissait évident

que le Marché commun, premier

importateur mondial de produits

agricoles et alimentaires, ne se

fermait pas aux productions exté-

rieures, lorsqu'elle ne pouvait se

suffire à elle-même. Mais il ne

considérait pas comme raisonna-

ble que l'on demandât à la Com-

munauté — sous prétexte d'une

division internationale du travail

nécessairement utopique si elle

avait été poussée à l'extrême —

de devenir systématiquement tri-

accepter une telle situation aurait

conduit à un état de dépendance

alimentaire qui, dans certaines

butaire du monde extérieur

Marché commun agricolen' étaient.

membres du Marché commun.

fois qu'elle était réaffirmée —

Mais, aux yeux de l'opinion,

une période de transition.

Dans un premier article (« le Bretagne vint rejoindre la Com-Monde » du 1er avril). M. Jeanmunauté européenne Au début des années 60, le Mar-Georges Pompidou, montre une sorte de pré carré à la dimale desseine il avait pour mension naturelle de notre économie et de notre diplomatie. A vrai dire, la carte de la Commucommunautaire, certes, nauté européenne recouvrait bâtir un «ordre» monétaire. pilier d'une confédération. presque exactement celle du Blocus continental tel que, des bou-

Je ne traiterai pas ici des negociations qui ont abouti à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun. La position que M. Pompidou a prise sur cet important sujet, à l'issue d'une negociation serrée où il n'y eut ni vainqueur, ni vaincu, comme il est naturel entre deux futurs partenaires lorsque chacun d'entre eux désire ménager l'avenir. a été parfois critiquée : cartains pensaient, à cette époque, non sans illogisme, à propos de la Communauté, qu'on pouvait bien risquer de tuer la mère pour conserver un enfant qui n'était pas encore ne. à savoir l'idée qu'ils se faisaient d'un Europe un peu abstraite et farouche ; il faut blen se rendre compte à ce propos que si la France seule avait continue de s'opposer à l'élargissement du Marché commun, la Communauté aurait été largement vidée de sa substance par nos partenaires. Au surplus, le désir secret de M. Pompidou n'était-il pas que la Grande-

Une contrepartie naturelle

Notre conception initiale du facons de protéger les produc-Marché commun agricole a été fixée d'une facon vigoureuse et tions budgétaires comme c'était imagée par le général de Gaulle dans sa conférence de presse du 14 janvier 1963. « Le système des Six consiste à faire un tout des produits agricoles de toute la Communauté, à fixer rigoureusement leurs prix, à interdire qu'on les subventionne, à organiser leur consommation entre tous les participants, à les obliger de verser à la Communauté toute économie qu'ils feraient en taisant venir de dehors des aliments au lieu de manger ceux que fournit le Mar-

C'était définir là — pour un. pays ayant une forte population agricole et la moitié des terres cultivables de l'Europe des Six une contrepartie naturelle à l'ouverture de notre marché aux produits de voisins supposés plus concurrentiels que nous dans le domaine industriel.

G. Pompidou ne pensait pas que la France retirait un profit tres important du Marche commun agricole, tout au moins sur le plan financier. Son point de vue était plus philosophique, d'une certaine façon, plus désinteresse et en tout cas fort coherent : il considérait qu'il n'y avait pas dans le monde d'exemple de marchés agricoles abandonnes au libre jeu de l'offre et de la demande. Il constatait qu'il y a, circonstances, aurait pu se révéler dans les pays occidentaux, deux dramatique.

Le contexte mondial

Le président de la République désirait que i'on replaçat le problème du Marché commun agricole et de ses mécanismes dans un contexte mondial : la compétition sur les marchés tiers devait. selon lui, faire l'objet d'un examen nouveau dans une optique humanitaire et économique. Il considérait que les pays evolués producteurs de grandes denrées agricoles se laissaient imposer la loi des pays consommateurs, ce qui constituait une anomalle. puisque le monde allait inexorablement vers une situation globale de pénurie.

Les pays producteurs devaien donc s'entendre entre eux. Paral-

Conservez

votre

situation

ou trouvez-en

une meilleure

avec la

STAC

nouveau service

67, av. Mozart, 75016 Paris

Tél. 224-52-46

lèlement, l'aide aux pays sousdéveloppés aurait dû être systématisée et accrue pour des raisons humanitaires et pour assurer l'écoulement d'éventuels excédents

communautaires.

Bref, M. Pompidou considérait que le Marché commun agricole constituait la seule incarnation communautaire réelle, en même temps que le seul facteur positif qui obligeat les pays de la Communauté à s'engager dans la voie d'une union plus complète et moins verbale.

Quant aux rapports avec l'extérieur, il lui paraissalt inconcevable, manifestant en cela l'intérêt croissant qu'il a porté au cours de sa vie envers les pays sous-dèveloppés, que l'on ne prit pas en compte la croissance fantastique de la population du monde.

Prochain article:

LES QUESTIONS MONETAIRES INTERNATIONALES

(Publicité) Une association (A.R.E.F.) est née pour développer la Rencontre, l'Expression et la Formation en sciences humaines. Son but : la recherche et le développement du potentiel humain pour diverses

activités relevant de disciplines psychologiques et corporelles. Cette associa-tion est animée par trois psychothérapeutes et psychosociologues. Nous vous offrons de participer au groupe de longue durée qui naîtra le 12 avril prochain ou à nos groupes de week-end des 26 et 27 avril et 24-25 mai 1975. Rens. : 370-34-09. - 22. rue Léon-Frot, 75011 PARIS, LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE

L'Enquêteur national

(Suite de la première page.) Naguere, à l'Assemblée nationale, M. Donnez donnait des chiffres éclairants : en juin 1973, près d'un tiers des lois votées pendant la législature précédente (1968-1973) n'avalent reçu qu'une tion, et près d'un sixième de ces lois n'en avalent encore recu aucun (1). De même, on se rappelle la loi du 29 décembre 1967 sur la contraception attendant sent ans ses derniers décrets d'application. Puisse la loi Veil connaître un meilleur sort i

Cette carence, cette licence ne sont pas tolerables. La vocation même de l'executif, c'est d'executer les lois. Alors, comment admettre que le gouvernement, tel ministère ou tel service exercent ainsi un pouvoir de biocage, une « faculté d'empêcher » ? Comment accepter ce droit de veto temporaire sur les textes votés par les représentants du peuple ? Faut-il rappeler la jurisprudence du Conseil d'Etat ? (2). Quand le gouvernement ne prend pas. dans un « délai raisonnable ». les mesures d'exécution d'une loi, il commet une faute qui engage la responsabilité de l'Etat et qui l'oblige à indemniser les victimes du préjudice ainsi causé.

Le service après vote

Voter les lois, c'est bien. Les faire appliquer, c'est mieux. Le Parlement doit conserver un droit de regard sur les textes qu'il a adoptés, pour garantir leur respect. Il doit assurer un « service après vote » en organisant un contrôle parlementaire de l'application des lois. Par tous les movens disponibles.

jadis le cas en Grande-Bretsene. Aux élus de multiplier les quessoit par des prix fixés par voie d'autorité. Dans le premier cas tions pour exiger des explications publiques des ministres retardstaires. A eux d'exercer un « droit mateur. La seconde formule a été de suite » sur les texte votés, par choisie par la Communauté, ce canal des rapporteurs ou des qui crée un certain nombre de commissions permanentes (3) difficultés dues notamment au Ainsi, les présidents des commisfait que les agriculteurs les moins sions sénatoriales suivent l'exécution des lois qu'elles ont eu à permanente des prix plus élevés. rapporter et tiennent le bilan des G. Pompidou considérait égale-

> Le Pariement doit généraliser donnant plus de vigueur et de publicité. Que les élus se tournent vers leurs électeurs. Que ces médiateurs utilisent les médias. Pour informer le public et le prendre à témoin. Le Parlement n'est-il pas son protecteur naturel contre l'administration, ses erreurs ou ses lenteurs? Pourquoi ne pas user davantage des colonnes de la presse ? Pourquoi ne pas mettre profit les tribunes télévisées pour mieux faire connaître les contrôles exercés ? Rien d'efficace ne peut se faire dans la né-

> > Les fonds publics

Il en va du budget comme de la loi. Là aussi, le Parlement ne peut se borner à discuter et à voter. Sans, ensuite, examiner sérieusement les conditions d'exécution du budget. Sans, ensuite, vérifier l'usage effectif des fonds

Lente et longue, la discussion budgétaire monopolise presque la session d'automne. Le plus souvent, elle s'enlise dans un cérémonial archalque, dans un formalisme pesant. Sans efficacité

Le Parlement doit rompre avec cet académisme. En votant plus attentivement la loi de règlement. En contrôlant davantage l'exécution du budget. En étendant, à l'occasion, son examen aux entreprises et établissements publics qui disposent de budgets autonomes, voire au secteur privé quand il bénéficie d'aides publiques massives. L'objectif, c'est de suivre l'argent public partout où il se trouve. C'est d'informer les contribuables, complètement

concrètement. Malgré leurs mérites, les commissions des finances et leurs rapporteurs ne suffisent pas à la tache. On peut donc songer à développer les commissions d'enquête et surtout les commissions de contrôle, « formées pour examiner la gestion administrative, financière ou technique de services publics ou d'entreprises nationales a (article 5 de l'ordonnance du 17 novembre 1958 relative au fonctionnement des

assemblées parlementaires).

Plus fréquentes, de telles instances seraient une force de dissussion. La peur de leurs investigations serait le commencement de la sagesse pour ceux qui vivralent dans la perspective d'une enquête ou d'un contrôle pouvant s'abattre sur eux à tout Instant comme une épée de Damociès. Un tel risque élève parfois la qualité de la gestion... Le Sénat a donné l'exemple.

de placement immobilier (1971) et trois commissions de contrôle : sur la publicité clandestine à l'O.R.T.F. (1971), sur le « trou » financier de l'Office (1973), sur la gestion du service du téléphone (1973). Enfin, depuis juin dernier. cing commissions d'enquête ont vu le jour au Palais-Bourbon. dont celle sur les pratiques des

sociétés petrolières. Mais la régle du secret continue de peser sur les travaux de ces commissions. Seul leur rapport peut être publié. Dès lors comment mobiliser durablement l'attention du public? On mesure la différence avec les commissions d'enquête américaines, qui agissent face à l'opinion et à la presse. et parfois sous l'objectif des caméras de télévision qui retransmettent leurs audiences.

Il faut modifier, au moins sur ce point, l'article 6 de l'ordonnance du 17 novembre 1958 Comme il faut le compléter, pour adjoindre à ces commissions d'enquête et de contrôle d'autres instances temporaires qu'on pourrait, d'un terme plus neutre. dénommer « commissions d'information >. Leur objectif principal? Suivre, en tous domaines, l'utilisa-

fonds publics. En effet, les aides elle a formé une commission impossibles à apprécier lors des d'enquête sur les sociétés civiles débats budgétaires. En la matière, le Parlement doit pouvoir s'in former réellement, complètement. Ainsi des « commissions d'information > seraient utiles pour suivre l'exécution des opérations de grande envergure comportant des engagements importants de fonds

773 Nader

Certes, le Parlement perfectionne sa fonction de contrôle in questions spontanées :. essor des commissions d'enquête, etc.) Mais beaucoup reste a faire Mais bien des réserves restent à surmonter Pour que le Parlement decienne vraiment un enquêteur national Au service du public.

Pourtant, la défense des citovens, c'est sa raison d'être. Et sa vocation naturelle. Par son mode d'élection, le Parlement est proche des Français, de leurs be-

soins et de leurs attentes. Qui peut alguillonner l'administration? Qui peut contraindre les bureaux à appliquer les lois? Qui peut contrôler les services publics et les entreprises nationales? Qui peut contenir les groupes d'intérets privés? Le Parlement, bien sur. S'il le veut. S'il devient l'avo-

Pour cela, que faut-il faire? Sortir de la routine. Retrouver la capacité de s'étonner et de s'indigner. Dénoncer carences, erreurs, abus En saisissant l'opinion. Aver natient, trop discret, n'est guère utile au public. A quoi sert un Parlement qui vivote, qui chnchote, qui papote? Après tout chaque député ou sénateur pourrait imiter les méthodes de Ralph Nader. Si le Parlement comptait publics. Comme à Fos ou ailleurs. sept cent soixante-treize Nader quelle force d'impulsion ce serait. pour secouer la machine d'Etat et toutes les hierarchies établies !

> Le Parlement peut devenir un Parlement-fantôme, perdu dans les brumes. Loin du public, Join du reel. Il peut devenir une instance de contrôle, redoutée et efficace. Une force de pression au service de l'intérêt général. A lui de choisir, dès maintenant. Mais ce choix nous concerne tous.

R.-G. SCHWARTZENBERG.

(1) Voir le Monde du 19 décembre 1973. Voir aussi dans le Monde du 22 novembre 1973, des exemples analogues donnés au Sénat par M. Jozeau-Marignė.

(2) Conseil d'Etat, 27 novembre 1964, dame veuve Renard, p. 596; 10 mars 1967, société les Ardoisières d'Angers, p. 116; 9 juin 1967, demoiselle Ruben, A.J.D.A. 1967, p. 608. (3) Voir la résolution adoptée en l'Assemblée nationale dans le Monde du 19 décembre 1973.

Le banc d'essai de l'action réformatrice du pouvoir

santes, a affirmé M. Chirac, doit

jouer une émulation vivifiante ;

préciations. De la part de ceux

qui, préoccupés par une situation

économique tendue, demandent des

mesures de relance que M. Jean-

Pierre Fourcade ne semble pas

décidé à leur accorder dans un

proche avenir. De la part aussi

de ceux qui boudent, voire con-

testent, cette « société libérale

avances o dont le chef de l'Etat

souhaite l'édification. Un déca-

lage existe entre la majorité

présidentielle et la majorité par-

ementaire. Mais aussi, et sur-

tout, entre l'état d'esprit conser-

vateur de nombreux républicains

indépendants et les objectifs li-

D'où la reprise en main opérée

par M. Poniatowski invitant ses

amis à se convertir au « réjor-

misme moderne »: Les occasions

ne manqueront pas, au cours de

cette session, de tester la nou-

velle fibre réformatrice des élus

giscardiens et de voir si « &

partir du moment où le change-

meni est certain ». Ils préféreroni

« le changement choisi » au

Pour l'U.D.R., il s'agit, selon

l'expression de M Claude Labbé

président du groupe de l'Assem-

blée, de « s'adapter sans se déna-

turer », tout en ayant la prêten-

tion, exprimée par M. Chirac.

Recevant les députés U.D.R.

Elysée, le président de la Répu-

blic : avait joué a cartes sur

iable » en déclarant : « La par-

ticipation à la nouvelle majorité

présidentielle est et sera jugée

sur le soutien effectivement

apporté au gouvernement dans

penser que le sort des parlemen-

taires U.D.R. (tout comme celui

de leurs alliés) apparaît étroite-

ment lié à leur degré d'allégeance

au chef de l'Etat, il n'y a qu'un

pas, que n'hésitent à franchir ni

M. Jean Charbonnel, ancien

député U.D.R., ancien ministre

ni l'Union des jeunes pour le

ne rime rapidement avec osmose

la famille centriste demeure cette

tiraillée entre les « fédérés », les

démocrates-sociaux et les autres.

Encore que le remue-ménage

actuellement observé au niveau des

formations centristes contraste avec la relative clarté déjà réa-

lisée au niveau parlementaire, où

les réformateurs sont réunis dans

· « Une convergence avec les gis-

cardiens est naturelle », reconnaît

M. Jean Lecanuet, ministre de

certaine prudence, y volt l'un des

moyens de « rééquilibrer la majo-

les mêmes groupes.

« nébuleuse » évoquée par M. Du-

rafour. ministre du travail,

progrès, qui craint qu'émulation

Dans cette course à la réforme.

les scrutins essentiels ». De là

« de demeurer le principal parts

« changement subi ».

de la majorité ».

beraux de M. Giscard d'Estaine

mais il ne peut y avoir de riralités. » Ou de divergences d'ap-

 La prochaine session parlementaire sera chargée, c'est-à-dire utile », a souligne le chef de l'Etat, cinquante-quatre projets de loi ayant finalement été retenus sur les cent cinquante-trois textes proposés par les différents ministères. Conséquence de cette boulimie réformatrice, les propositions de loi d'origine parlementaire seront une nouvelle fois réduites à la portion congrue (cinq textes retenus jusqu'à présent), en dépit du souhait exprimé par le gouvernement.

Un tel affrontement ne manquera pas d'alourdir et d'électriser le climat politique d'une rentrée parlementaire qui résonne de propos belliqueux. Alors que les renuque « l'action menée à l'égard du P.C. n'a pas été assez offensive », le groupe communiste de l'Assemblée a annoncé dès le 24 mars, son intention de déposer une motion de censure si le gouvernement « se dérobait à un débat de vérité »

sur sa politique générale. Certes, M. André Rossl. porteparole du gouvernement, a indiqué récemment que cinq grands débats (dont un sur la politique étrangère) seraient organisés au Parlement, et le premier ministre confirmé qu'il avait l'intention de demander au Sénat l'approbation d'une déclaration de politique générale. Mais les députés communistes veulent obliger, dès le début de la session, « chaque élu de l'Assemblée à assumer publiquement ses responsabilités ». Au-delà du « marasme économique o et de « la regression sociale s, le P.C.F. entend surtout dénoncer a la politique antinationale du gouvernement Giscard d'Estaing-Chirac ». Accusé par le premier ministre de « saper les bases » de la défense nationale, il compte ainsi défendre une thèse qualifiée de « stuvide » par le chef de l'Etat, en démontrant que le pouvoir, lui, « a fait rentrer la France dans le airon

de l'OTAN ». Ce faisant, il risque cependant de faire le jeu de la majorité en favorisant les fausses notes dans un domaine où les socialistes. eux, s'interrogent. Ces derniers sont toutefois conscients qu'en faisant du P.C.F. son ennemi privilégié, le pouvoir le valorise et cherche ainsi à saper et à affai-

blir l'union de la gauche. A l'activisme tous azimuts du parti communiste, le parti socialiste semble plutôt préférer un marquage parlementaire systématique du gouvernement. Les cina grands débats prévus (politique étrangère, politique presse, emploi et finances locales), outre qu'ils répondent en partie à la demande formulée le 12 mars par M. Gaston Driferre. président du groupe de l'Assemhlée nationale, lui permettront de définir dans chacun de ces donaines la position du parti. Il en ira de même pour chacun des projets inscrits à l'ordre du jour de cette session : statut du fermage, condition féminine, statut de Paris, réforme foncière, etc.

Cartes sur table

Etroitement surveillée par ses adversaires, la gauche ne se privera pas, de son côté, de jouer des tensions que pourraient provoquer, au sein de la majorité, les entreprises de restructuration et de reclassement en cours. Tensions dont M. Jacques Chirac, premier ministre, secrétaire général de l'U.D.R., et M. Michel Poniatowski, ministre de l'inté- rité parlementaire ». On surveilrieur, president de la Fédération lera donc les efforts de ceux qui nationale des républicains indé- tels MM Poniatowski et Dominati. pendants, ont toutefois dairement n'ont pas renoncé à créer une indiqué les limites, conscients que. « fédération du centre » afin de a si une compétition existail, forger a une majorité réforma-

Si députés et sénateurs retrouvent donc un chantier de réformes désormais familier, ils découvrent également un paysage politique agité par les plans de remembrement des stratèges de la majorité, les démangeaisons unitaires de la famille centriste, la polémique entre communistes et socialistes, et surtout, depuis plusieurs semaines, par le combat singulier que se livrent le pouvoir et le parti de M. Georges Marchais.

elle s'exercerait au détriment de trice pour un président réforma-

Plus important, cenendant, sera dans l'immédiat la manière dont lui a assigné le chef de l'Etat dans son allocution du 25 février. Souhaitant que, sur chaque grande réforme, s'ouvre un très large débat national M. Giscard d'Estaing avait demandé que soit ensuite tirées, sur le plan gouvernemental, puis sur le plan nariementaire, les consequences de ces discussions à la base. Dès le 12 mars, à Sainte-

Maxime, lors des journées parlementaires U.D.R. M. Claude Labbé n'a pas hésité à mettre le chef de l'Etat en garde contre le recours à la démocratie directe qui consiste d'abord à négliger l'intermédiaire parlementaire ». Le risque existe, en effet, que le Parlement ainsi « court-circuité » dans son rôle de représentant et d'intermédiaire « légitime » ne devienne une chambre d'enregistrement de décisions arrètées et débattues hors de son sein ; une sorte de machine à voter des réformes.

Certes, M. Giscard d'Estaing a cru pouvoir démontrer, à partir d'une session chargée, « l'importance que le gouvernement attache à la fonction législative dans la conduite de son action réformatrice ». Encore faut-il donner au Parlement les moyens d'exercer cette fonction.

Il est pour le moins contradictoire de souhaiter que le Parlement puisse disposer du délai nécessaire e à un examen approfondi des textes » alors que le débat parlementaire reste enserre dans des limites très étroites (le Monde du 21 mars).

Dans ce a régime de type assez présidentiel s, ainsi que l'a souligné M. Poniatowski, « l'action est orientée par le ches de l'Etal ». Au gouvernement d'exécuter. Au Parlement de voter les orientations du chef de l'Etat. A la majorité de gérer le présent, donc changement. Au president d'imaginer le futur. Quant à l'opposition, il ne lui reste plus, dans ce concert bien ordonné, qu'à être l'idée qui dérange.

PATRICK FRANCES.

● La grève des coupeurs de canne à la Guadelouve. - L'Association générale des étudiants guadeloupéens rappelle les revendications de l'Union des travailleurs agricoles (augmentation des salaires de 5 %, suppression du SMAG, etc.). et déclare :

a Aucun accord n'est intervenu entre représentants patronaux et syndicais. Les négociations ont eté rompues. Pis, le patronat organise Mégalement le recrutement de travailleurs haitiens, qui travaillent sans garantie

sociale (__). a Aufourd'hui, le mouvement la justice président du Centre n'est plus seulement une greve démocrate, qui, en dépit d'une des travailleurs de la canne. C'est un mouvement de l'ensemble de la population. La prise de position de Mgr Qualli, évêque de la Guadeloupe, et la grève de la jaim du Pere Céleste sont en ce sens lourdes de signification. C'est tout le peuple quadeloupéen qui proteste contre l'injustice (...).

four nations

Service Co. Land

The state of the s

Barrier Charles - Contract of the Carte Carte

AND THE PARTY OF T

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

4-7. PATE

-

Bir territagi.

The state of the state of

And the same of th

ANGEN

Significant and the second sec

Carried to the second second second

photo a service of the service of

Land Control

Appleance Continue

to make a second

and the second

· 当

E MINESCHALLER CONTRACTOR

The street of the

Act of the

Marie 124.

207 --- 1

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF THE STA

· - - -

Service and Art

-

The state of the s

The state of the s

The second secon

1

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO I

The state of the s

William San Commencer Services

Dans la « Revue française de sciences politiques »

L'élection présidentielle de mai 1974

Après les articles écrits à chaud dans les semaines qui suivirent l'élection présidentielle de mai 1974, voici venu le temps d'études à la fois plus completes et plus restreintes publiées dans la « Revue française de science politique ».

C'est sur la permanence de la répartition territoriale des votes de droite et de gauche qu'insiste Nicolas Denis dans son article intitule « du 5 mai 1946 au 17 mai 1974 » (1). Le choix des deux dates de référence (le référendum constitutionnel à l'occasion duquel 53 % des électeurs repoussèrent le premier projet de constitution de la IV. République soutenu par le parti communiste et la S.F.I.O. d'une parti, le second tour de l'élection présidentielle d'autre part) s'impose car, selon l'auteur, il s'agit, dans une période récente, « des seuls affrontements clairs > entre gauche et droite. Si on considère les cartes établies par Nicolas Denis, soit en termes départements ayant donné majorité au « non » en 1946, et à M. Valery Giscard d'Estaing en 1974, ou au « oui » et à M. François Mitterrand, soit en termes de niveaux de suffrages obtenus. aux deux dates retenues par la droite et la gauche, on est, en effet, frappé par leur ressem-

L'étude de Nicolas Denis l'immense mérite de rappeler à ceux qui insistent sur le changement . à ceux qui croient que de l'action rele les électeurs se déterminent au hasard et à ceux qui s'enferment dans le présent, qu'il existe, au moins électoralement, des traditions. De plus, elle ouvre des perspectives intéressantes de recherche sur ce que, toujours au niveau strictement électoral. l'auteur appelle la « parenthèse gaullienne > (gaullienne pour marquer l'influence propre du général de Gaulle) qui, ouverte, selon lui, en 1958, s'est fermée après 1969 et, en toute certitude, lors des élections législatives de mars 1973. Nicolas Denis soutient, malheureusement en ne s'appuyant que sur la seule carte des départements ayant donné la majorité au général de Gaulle le 19 décembre 1965, la thèse de l'originalité électorale du gaul-lisme qui, en raison de la répartition territoriale de ses sones de force, ne peut être assimile à la droite classique et tradition-

> Avec l'article de Jérôme Jaffé et Jean Ranger (2), c'est la gauche qui devient sujet d'étude. La présence en 1965 et 1974, M. Mitterrand, candidat « unique » ou candidat « commm » de la gauche légitime, les bornes de la période historique retenue : 1965-1974. Entre ces deux dates, la gauche (3) progresse nettement puisqu'elle passe de 27,1 % des electeurs inscrits en 1965 à 39,9 %. Ce n'est toutefois pas ce gain d'électeurs qui intéresse directement nos auteurs.

> Ceux-cl montrent d'abord que d'une élection présidentielle à l'autre, d'une part, des élections législatives de 1967 à celles de 1968 et de ces dernières à celles de 1973. d'autre part les structures politiques demeurent extrêmement stables. 77 % des unités considérées conservent leur orientation entre 1965 et 1974: 82 % des circonscriptions classées à gauche en 1965 le demeurent neuf ans plus tard... De même les taux de stabilité législatifs s'établissent à 79 % de 1967 à 1968, et à 75 % de 1968 à 1973. Comme ces pourcentages sont calculés, d'une part, sur de vastes ensembles des « classes »

Te Monde Service des Abonnements 5. rue des Italiens

75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P 4 297 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

98 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 141 P 273 P 402 F 530 F

ETRANGER par messageries

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

II. - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie actionne tarif sur demande Les abonnés qui poient par

chèque postal (trois volets) voudront blen joindre ce chéque à legr demande Changements d'adresse dellnitife ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnes sont invites à formuler leur

demande une semaine au moins

avant leur départ

Joindre in dernière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres es caractères d'imprimerie.

cent soixante circonscriptions, où la gauche obtient des résultats différents (de 38 % à 46 % et plus des inscrits pour la classe i, par exemple en 1967) et, d'autre part, sur une gauche qui, lors des élections législatives, comprend au moins deux tendances (P.C.F. et gauche non communiste), il s'agit de taux de stabilité globaux qui ne tiennent pas compte des transfor-

mations internes affectant cette gauche Jérôme Jaffré et Jean Ranger les étudient cependant. D'une part, ils relèvent le rôle dans la transformation des structures de la gauche par les élec-tions de 1968 : à cette époque, la gauche perd des « fiefs » qu'elle ne retrouvera pas en 1973, son dé-

regroupant entre cent quarante et veloppement se faisant alors dans ses « déserts ». Le parti communiste arrive en

1973 à devancer le parti socia-liste la où la gauche était, en 1967. forte; en revanche le P.S. devance en 1973 son concurrent dans les zones de faiblesse de la gauche et c'est notamment à lui que profitent tous les cas (26) de glissement des circonscriptions de

la droite vers la gauche. L'analyse très fouillée de Jé-rôme Jaffré et Jean Ranger sur les discordances entre les évolutions présidentielles et legislatives les conduit ainsi a conclure à « l'irréductibilité des deux types de scrutin » et à constater que « à une election nationale s'opposent 473 élections différentes ».

qu'elle se caractérisait par une

predominance des socialistes et

des radicaux de gauche. Ce-reflux s'explique-t-il bien par un réflexe anticommuniste ? On peut le

penser lorsqu'on établit le lien

entre les résultats de M. François

Le « social-centrisme »

De deux manières différentes, Nicolas Denis, Jérôme Jaffré et Jean Ranger insistent plutôt sur ce qui, géographiquement ou structurellement, demeure stable dans le temps. S'interrogeant sur comportement d'un certain nombre d'électeurs de gauche qui, la en mai 1974, ont « déserté » leur camp, Elisabeth Dupoirier et Francois Platone, dans leur articie intitulé « Une nouvelle étape dans le déclin du social-centrisme > (2) analysant au contraire les évolutions de l'électorat de gauche, les transformations qui l'ont affecté. La définition du « social cen-

trisme » qui, entre autres choses, fait intervenir la constitution dans certaines villes de listes de « troisième force » réunissant notables socialistes et modérés, explique que l'unitè d'analyse retenue soit, ici, les communes de plus de trente mille habitants 14). Toutefois, comme le « social centrisme > est aussi compris par les auteurs comme la propension d'un certain nombre d'électeurs socialistes à ne voter pour le P.S. que par hostilité au communisme, on voit l'hypothèse faite : après la signature du programme commun, la campagne présidentielle de M. François Mitterrand, candidat commun de la gauche unie, ne pouvait que produire un décrochage acceléré de ce type

d'électeurs anticommunistes. Elisabeth Dupoirier et François Platone démontrent avec clarté la réalité de ce processus. Ils constatent tout d'abord que, par rapport au score de la gauche en 1973, M. François Mitterrand obtient, le 5 mai 1974, d'autant moins de voix que cette gauche d'autres venus du centre orgaétait solidement implantée et nisé, du mouvement réformateur.

Mitterrand et, d'une part, la discipline des électeurs U.G.S.D. lors du second tour des élections législatives de 1973, d'autre part, le type de coalition municipale formée en 1971. Le premier secrétaire du parti socialiste garde d'autant moins de voix de gauche de 1973 que le report apparent des voix socialistes sur le candidat communiste opposé au second tour à un candidat de la majorité ou centriste a été faible; d'un autre côté le nombre relatif de cas où le candidat commun de la gauche ne recuellle pas la totalité des suffrages de gauche de 1973 est plus élevé (65 %) dans les villes où existent des coalitions de troisième force que dans celles où c'est l'union de la gauche qui « gouverne » (45 %). La réserve d'un certain nombre d'électeurs socialistes à l'égard

du parti communiste explique donc la fuite de ces électeurs dès lors que le choix est particulièrement clair et des lors qu'il s'agit bien d'accorder des responsabilités gouvernementales au parti communiste français. En revanche, et c'est ce qui fait qu'en mai 1974 M. François Mitterrand obtient dans l'ensemble des villes de plus de trente mille habitants un nombre de voix légèrement supérieur à celui recueilli par la gau-che en 1978, ces électeurs socialistes modéres sont remplacés par

Les transferts

C'est aussi dans la perspective des évolutions et des changements électoraux que se placent Lucien Boucharenc et Jean Charlot avec leur réflexion sur l' & étude des transferts électoraux » (2). Toutefois il ne s'agit phis d'analyse electorale proprement dite puisque le projet est de « percer le secret de l'isoloir » et d'arriver à chiffrer le nombre d'électeurs qui ayant voté pour x à un scrutin continuent à le faire à une autre élection ou, au contraire, se prononcent pour y ou a... Jusqu'à présent l'étude des transferts avait été menée à partir de méthodes purement mathématiques, qui n'ont guère donné satisfaction. Aussi Lucien Boucharenc et Jean Charlot proposent-ils une autre technique pour apprécier les transferts de l'élection présidentielle de 1969 à celle de 1974, des élections législatives de mars 1973, du scrutin de 1974, enfin du premier tour de l'élection présidentielle au second.

Tout repose d'abord sur l'utilisation des sondages préélectoraux où sont exprimées des intentions de vote pour le premier ou le second tour de l'élection présidentielle et où les personnes interrogées doivent dire comment elles ont voté lors des scrutins précédents. Un modèle national des transferts est alors elaboré. Puis il sera corrige à partir des résultats réels des élections (ici premier tour de l'élection présidentielle de 1969. des élections législatives de 1973, puis élection présidentielle de 1974) requeillis dans quatre cent soixante-treize bureaux de vote représentant chacun une circonscription et choisis parce qu'ils permettaient une opération rapide d'estimation des résultats de l'élection présidentielle de mai 1974 (5).

Leur méthode semble améliorer assez nettement les résultats trouvés par les méthodes mathematiques. Sauf sur deux points malbeureusement importants : d'une part l'appréciation de l'abstention sur laquelle butent aussi bien les sondages que l'analvse écologique des résultats des élections : d'autre part, la ventilation des « petits candidats » ou petite partis qui n'apparait pas plus fiable que précédemment.

Lucien Boucharenc et Jesan Charlot reconnaissent eux-mêmes A L'HOTEL DROUOT le premier de ces défauts. Toute. A L'HOTEL DROUOT fois cela ne les empêche pas non seulement de chiffrer les abstentionnistes, mais encore de commenter longuement ces données. En particulier, il ne semble guère sérieux de présenter un tableau dans lequel I % des électeurs de M. Jacques Duclos, aucun de ceux de MM. Alain Krivine et Michel Rocard, 12,7 % de ceux de Georges Pompidou en 1969, s'abs-

que le dernier nombre pour peindre « le désarroi d'une jorte minorité de l'électorat pompidolien »; ou d'affirmer, vaillamment, que la mobilisation des abstentionnistes du premier tour de l'élection présidentielle de mai 1974, a plus profité, le 19 mai, à M. Valéry Giscard d'Estaing qu'à M. Francois Mitterrand. En effet, il faut choisir: ou bien le comportement des abstentionnistes ne peut pas être apprécié et il ne faut peutetre pas le produire ni, a fortiori, le commenter ; ou bien il peut l'être, et alors il faudrait s'extasier sur cet admirable « esprit de corps » de l'extrême gauche qui ne faillit jamais à sa tache!

Pour notre part, c'est plutôt la première partie de l'alternative que nous retiendrons. De même, il convient d'accueillir avec les plus extrêmes réserves les « coefficients de transfert » établis sur les petits électorats, que ce soient ceux de MM. Alain Krivine. Michel Rocard, voire Gaston Defferre de 1969 à 1974; ceux du P.S.U. Lutte ouvrière et Ligue communiste (même cumulés) de 1973 à 1974 : où ceux de l' « extrème gauche > et des « divers droite • du premier tour de l'élection présidentielle de mai 1974 au second.

Cette contribution, qui se veut avant tout méthodologique, montre qu'il reste beaucoup à faire pour apprécier les évolutions électorales et que l'analyse des transferts demeure, en raison de sa difficulté même, un terrain où pourra encore s'exercer la sagacité des politologues.

COLETTE YSMAL

(1) Besue française de science politique, octobre 1974. (2) Revue française de science politique, février 1975. (3) Précisons qu'en 1974, sous la dénomination gauche cont regroupées, outre les voix de M. François Mitterrand, celles de Mile Ariette Laguiller et de MM. René Dumont et Akin Krivine.

(4) Il s'agit des communes où les elections municipales se déroulent au scrutin de liste majoritaire à deux tours avec listes bloquées. (5) Cette estimation a été réalisée par l'IFOP pour le compte d'Europe I.

YENTE PROCHAINE

HOTEL GEORGE-V Vendredi II avril, à 14 h. 30 PRECIEUX LIVRES ANCIENS Exp.: M. C. Guerin - 326-07-78 Exp. 128, bd St-Germ., ler-9 avril Hôtel G.-V. 10 svr., 11/18-21/23 h. Maltres ADER, PICARD, TAJAN 12, rue Favert - 742-68-23

UN LIVRE

« MA

de Françoise Prévost

'écrire — mais, sur le marché littéraire, le concer est en passe de faire recette au moins autant que la prison. Je ne peux m'empêcher de rêver au triomphe de l'ingénieux outeur qui, cumulant les recettes de succès, s'aviserait d'être à la fois cancèreux et incarcéré. Mais il y a prisons et prisons comme il v a fagots et fagots : la postérité ne confondra pas Albertine Sarrazin et Papillon. If y a aussi concers et concers.

Françoise Prévost, dans « Ma vie en plus », raconte à son tour l'histoire du mal-quirépand-la-terreur -- et son livre s'impose. Parce qu'il est né d'une expérience vécue par l'auteur même, et non connue par ouī-dire, vėcue dans sa chair, vècue dans une conscience attentive, aiguisée, avec un inévitable tremblerigaureuse vaillance. Sa pudeur prend parfais ce sourire, mauille de larmes, de l'humour aui pourrait bien être ici un héroïsme.

Françoise Prévost est belle,

ieune, heureuse, gimée; elle

est actrice, et son apparence est nécessaire à l'exercice de son métier. Le cancer qui s'accroche à son sein est un monstre. Elle vomit de dégoût et d'horreur. Elle a peur. comme tout le monde. Elle serre les dents. Elle fait face. Elle décide qu'elle ne cédera pas à la honte. Au siècle dernier, les familles cachaient leurs tuberculeux, qui crachaient le sang avec un indicible sentiment de culpabilité. Française Prévost a voulu braver cette même culpobilité que les usages semblent attacher aujourd'hui au cancer, dont les gens bien élevés ne parlent que par périphrase (« la langue et douloureuse maladie qui devait l'emporter »). Elle a voulu informer elle-même, en clair, ses amis et connaissances. Mieux, elle écrit pour, au-

de toute superstition, dire aux malades, angoissés comme elle l'a èté, qu'elle a eu un cancer, qu'elle a été opérée, qu'elle a subi un traitement de consolidation très éprouvant, très fatigant, et qu'elle est, maintenant, GUERIE. On « peut » quérir : elle s'offre comme preuve vivante, une belle preuve riche de projets, qui aime la vie plus profondément, plus généreuse-

ment que jamais.

Tout cela ne ferait au'un méritoire assemblage de fier caractère et de bonnes intentions. Mais ce document est. en plus, un beau livre. Francoise Prévost, en peu de pages, évoque avec bonheur les joies de son mêtier, les réconforts de l'amitié vraie — effleure avec délicatesse ce qu'elle doit à l'homme qui l'aime, et qui, dans l'épreuve, n'a pas faibli. Elle suggère l'émerveillement quotidien de se réveiller dans un quartier de Paris familier. changeant, tidèle, avec de gentils voisins, les oiseaux du savare à proximité : miracles, pour qui s'est vu mourir. Elle s'étanne gravement de ce mystère qui lui a fait jouer, il v a bien des années, le rôle d'une jeune malade atteinte d'un cancer au sein, au même sein, là, à ce point précis où devait se former la redoutable petite

« Ma vie en plus » est un livre de sagesse. Molades au bien-portants, puisque nous sommes tous également condamnés, nous avons tous une leçan de vie à recevoir de celle qui a pu se croire tout près de sa fin - cette fin qui nous quette à chaque tour-

Voilà un ton juste, une voix juste, un livre bon, utile, un livre que la vanité n'a pas inspiré. C'est si rore qu'il fallait le dire.

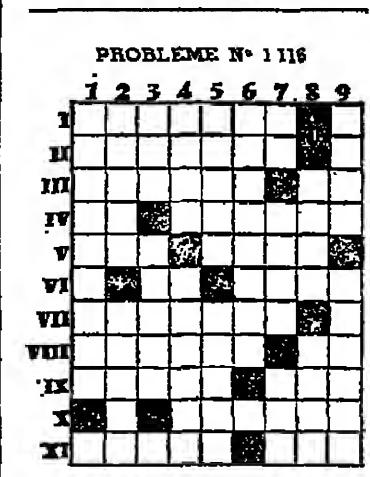
JOSANE DURANTEAU. * Stock, 30 F.

Rencontres

B La Fédération nationale « Couple et jamille » organise le dimanche 27 avril, à Paris, une iournée d'information et de réflexion destinée aux personnes intéressées par le conseil fami-

lial ou l'assistance conjugale et désireuses de s'y consacrer. * Renseignements : Couple et familie, 28, place Saint - Georges, 75442 Paris Cedes 09. Tél. (le matin)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Péril en la demeure — 11. Appareil d'arrosage très perfec-tionné. — III. Sans confusion possible; Quelle horreur! — IV. Evoque d'affreux tourments (épelé); Est mal accueilli. — V. Fin de participe : Plante. — VI. Tendrement murmuré par des mariees médiévales; Arrivées dans une vallée de larmes. - VII-Vraiment très simples. — VIII. Prendre du poil de la bête : Symbole chimique. — IX. Genre littéraire ; A mettre si l'on desire gagner un point. — X. Ne recule done devant aucun sacrifice. — **KI.** Courant: Dans un chantier maritime.

VERTICALEMENT

1. Collection de printemps. — 2. Essence: Fausses quand elles sont bonnes. - 3. Coupe court a toute discussion: Empresses quand ils sont petits. — 4. Vin : Rendait volontairement moins clair. - 5. Des choses dont on ne devrait pas tenir compte: Se tue à la tūche. - 6. Qui n'aimerait connaitre la sienne? — 7. Fin de mode; On les dit vieilles; Animal. — 8. Brille ce qu'il adore; Très fort dans sa spécialité. — 9. Ne coule donc plus; Se restaurer tardivement.

Solution du problème nº 1 115

HORIZONTALEMENT I. Confetti (mot invariable). —

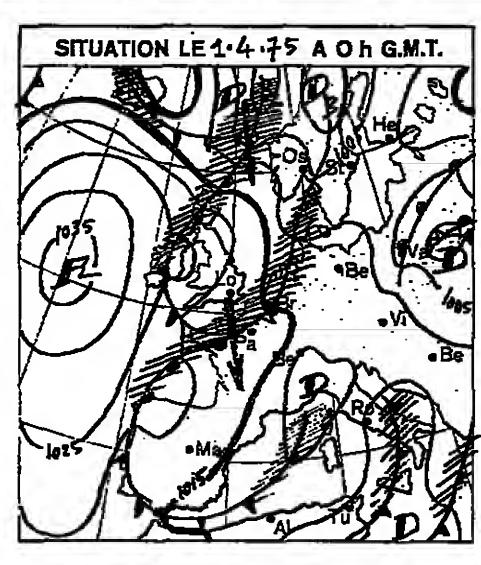
II. Orées ; Ers. — III. Na ; Statue. — IV. Glas: Gu. — V. Remises. — VI. Rôdeur ; Te. — VII. Emu ; Tita - VIII. Iéna; Ole. - IX. Assassins. — X. Me; Al. — XI. Escaliers.

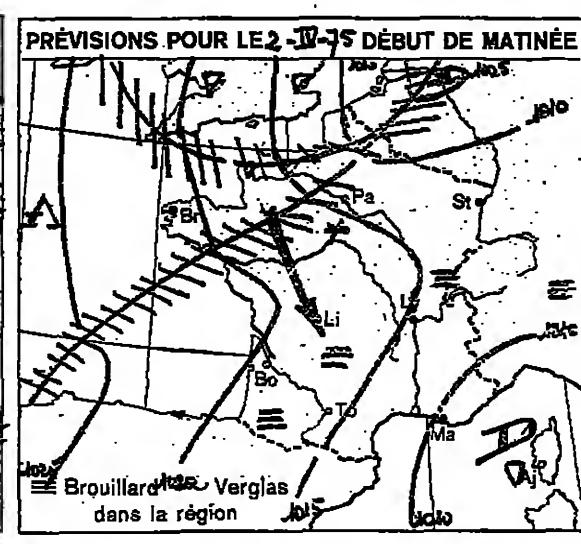
VERTICALEMENT

1. Congère : Ame (les yeux sont le miroir de l'âme). - 2. Oral : Omises. — 3. N.E.; Ardues. — 4. Fessée; Nasa. — 5. Est; Mutas. — 8. Agira; Sai. — 7. Tetus; Toile. — 8. Iru; Etain. — 9. Sensé; Esus.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) IIIII Zone de pluie ou neige ▼ averses IZ orages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud ____ Front froid ____ Front occlus

et 0; Lille. 8 et 2: Lyon, 9 et 2; Téhéran, 19 (max.).

Evolution probable du temps en France entre le mardi le avril à o heure et le mercredi 2 avril à

Un centre de hautes pressions

persistera sur le proche-Atlantique et continuera de diriger sur l'Europe occidentale un courant de nord. Dans re courant, une perturbation — située mardi matin au nord de l'Ecosse - traversera une grande partie de la France du nord au sud au cours de la journée de mercredi. Ce jour-là, des éclaircles assez nombreuses persisteront sur les régions méditerranéeanes et le sud des Alpes, mais quelques averses pourront encore avoir lieu sur la Corse. La perturbation précitée donners le matin un temps couvert avec des pluies précédées parfois de chutes de neige, même à basse sititude dans l'intérieur, sur les régions s'étondant de la Bretagne à la fron-Lière belge (risque de formation de vergias). Le soir, ce type de temps atteindra les régions comprises entre le Bassin aquitain et les Alpes. Avant cette arrivée perturbée, le temps sera nuageux, parfois brumeux avec quelques résidus neigeus sur les Pyrénées et le nord des Alpes. Après ce passage, un temps plus variable

s'établira par le nord, comportant quelques giboulées. Les vents, de secteur nord-ouest puis de nord, deviendront assez forts sur la Manche orientale et la mer arts et des lettres, promotions et du Nord. Le passage de cette perturbation sera secompagné d'un

redoux très temporaire, surtout sur Marseille, 12 et 1: Nancy, 8 et -1: les régions occidentales. 762,9 millimètres de mercure: indique le maximum enregistré au cours de la journée du 31 mars : le second, le minimum de la nuit du

Nantes, 10 et 0; Nice, 14 et 4; Paris-Mardi le avril, à 7 heures, la Le Bourget, 8 et 2; Pau, 4 et -2; pression atmosphérique réduite au Perpignan, 11 et 3; Pointe-à-Pitre, nivenu de la mer était, à Paris-Le 28 et 20; Strasbourg, 8 et -3; Bourget, de 1017.1 millibars, soit Tours, 9 et 0 ; Toulouse, 6 et 1. Températures relevées à l'étran-Températures de premier chiffre ger : Amsterdam, 9 et 2 degrés; Athènes. 21 et 14; Bonn, 8 et - 3; Bruzelles, 8 et 1; Le Caire, 30 et 16; iles Canaries, 18 et 12 : Copenhague, 31 mars au 1er avril) : Ajaccio, 14 5 et 0 : Genève, 7 et 2 : Lisbonne, 15 et 4 degrés; Blarritz, 8 et 3; et 6; Londres, 9 et 3; Madrid, 10 Bordeaux, 9 et - 2; Brest, 8 (max.); et 0; Moscou, 10 et 5; New-York, 6 Caen. 7 (max.); Clermont-Ferrand. et 1: Palma-de-Majorque, 15 et 2; 8 et 1. Dijou. 9 et 1; Grenoble, 7 Rome, 15 et 9; Stockholm, 4 et — 2;

Décorations

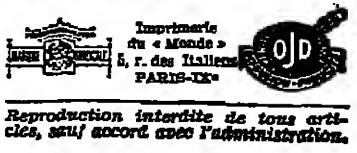
Le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses, mée. publie le 1.1 avril des décrets, décisions et arrêtés portant :

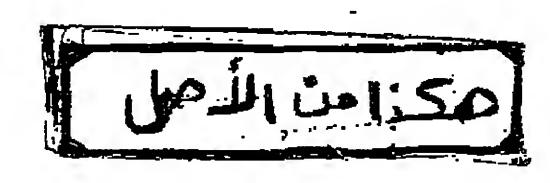
 Attribution de la médaille d'honneur de la police, de la mérécompenses pour actes de cou- lacques Savageet. rage et de dévouement, de la médaille d'honneur des marins du commerce et de la pêche:

 Nomination dans l'ordre des | nominations dans l'ordre des Reproduction interdite de tons avi

Citations à l'ordre de l'ar-

Edité par la S.A.P.L. le Monde. Gérants : daille de l'éducation surveillée, de la médication.





Suite

l'usine, ni l'hôpital, ni la crèche, ni le logement quotidien. Non. Il s'agissalt d'ambassades, de formes imaginaires pouvaient Pénétrer dans le banal, à condition que celul-ci soit encore plus retranché qu'un musée. qu'un palais. Saines colères d'Auguste Perret, prophète du béton et des lignes pures (la reconstruction du Havre) et de Le Corbusier. Mais la critique du temos et les visiteurs - sans oublier les acheteurs tortunés allaient assurer la pérennilé du demler style parlailement identiflable per l'œit d'aujourd'hul, le style 25, le style Arts déco. auquel François Mathey a consacré, voici quelques années, un vibrant hommage dans son Musée des arts décoratifs, véri-

table précurseur de la mode • réiro ». - Art qui a oublié de vivre que dans l'instant =. dit le commentaire de - Suite 1925 -. l'émission de Philippe Collin et Yvonne Brunhamer, lundi soir sur Antenne 2. Emission passionnante qui permettait de parcourir la distance séparant les rêves du Bauhaus de ces « articlea de Paris », où la beauté des formes semblait être fonction de leur « gratuité » : de la rue Mallet-Stevens (Paris 16°) au wagon pullman décoré par

1925

Saint-Guillaume, la caméra poussait. émue, les portes d'un uni vers tantomatique, encore chargé de mort et de souvenirs, le dérirépondant à la futilité de l'univers plastique dans lequel la quart de siècle voulait se reconnailre, prélérant la « moderne » au = contemporain ».

images tixes, entrecoupées de noirs = pour bien montrer leur isolement. Jeur discontinuité. Malgré son désir d'informer abondance de documents et de commentaires. — Pémission laissalt entrevoir, à farrière des images, un autre discours, un peu morbide, celui qu'on peut tenir en teuilletant un album de photos isunies. C'est que l'homme en élait absent et au'il n'en restait que les images.

Il faudrait revoir dans cinquante ans les émissions de Jacques Frémontier (« Vivre aujourd'hul =. « Vivre ensemble ») pour savoir quals rapports l'homme d'aulourd'hul entretient avec les formes qui l'entourent Il faudrait surtout que ce genre d'émissions trouvent leur place auprès des rétrospectives, aussi intéressantes solent-elles. Après le « Péril bleu » d'Averty, cette - Suite 1925 - Indiquait, chez notre télévision, une nette perte de contact avec le réel qu'en d'autres lleux on appelle schizophrėnie. — M. E.

MARDI 1 AVRIL — M. Edouard Balladur, ancien secrétaire général à la présidence de la République, est l'invité de Bernard Pivot à propos de la parution d'Entretiens et Discours de Georges Pompidou (Plon), à

MERCREDI 2 AVRIL — « Où commencent, où s'arrètent les pouvoirs de la médecine contemporaine » est la question posée aux professeurs Ivan Illich et Salk, et aux docteurs Pradal et Comfort, sur France-Culture,

18 h. 45, sur Antenne 2.

16 h. 10. - M. Denis Baudouin, délégue à l'information, est l'invité de Jacques Chancel, sur France-Inter.

— Les républicains indépen dants expriment leur opinion à « Tribune libre » de FR 3. 19 h. 40.

Hommage à Georges Pompidou - M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, parle de George Pompidou sur FR 3, à 20 h. Des reportages tournés à Cajarc. à Montboudif, a Clermont-Ferrand et au plateau Beaubourg, évoqueront la carrière de l'ancien président de la République.

- M. Georges Suffert raconte la vie du président Georges Pompidou sur TF1. à 20 h. 35 - MM. Maurice Grimand, ancien prejet de police, le général de Boissieu M Michel Debatisse. président de la F.N.S.E.A., M. Andre Bergeron, secretaire general 📭 . de F.O., M. Robert Bordaz, président du Centre Georges-Pompidou, MM. Jean Ferniot et Charles Margrove, correspondant du Times, rendront hommage à l'ancien président de la République sur A 2, à 21 h 30.

ARTS ET SPECTACLES

TRIBUNES ET DEBATS EXPOSITIONS

Peintures des femmes du Mithila

femmes, toutes les petites filles se livrent à la peinture. Frénétiquenaires et - tort heureusement sans quoi nous n'aurions pas la présente exposition au Musée des arts décoratits - sur des feuilles de papier. Comme le Mithila compte, dans un territoire égal à celui de la Bretagne (entre le Gange et la frontière du Népal, dans l'Etat de Biharl, vinot millions d'habitants au moins, cela lait beaucoup de femmes, de petites tilles et de peintures

De plus cette société d'origine aryenne est là depuis mille cinq cents ans avant notre ère. Par chance, si elle pratique le matriarcat, elle ne pratique pas le cuite de l'art. Tant d'Images aureient tout submergé sans le fait qu'elles sont simplement de consommation immédiate et pas du tout destinées à survivre à leur usage rituel. La peinture, pralique quotidienne comme la prière qu'elle accompagne, attire la faveur des dieux, d'une facon générale, mais semble se multiplier

grandes toiles mouchetées. libres de

chássis, accrochées au mur à l'aide

d'œillets, comme des bâches, et les

cordes enroulées qui trainent à leur

pled, ou ces oblets-outlis indéfinis-

sables, vaquement massue, vaque-

ment marteau ou hache, faits de

ficelles nouées et tressées, rangés

dans des vitrines et qui semblent

appartenir à la section préhistorique

d'un musée. Des objets visiblement

falts à la main, pour la main, et qui

ont une fonction, celle de servir à

Christian Jaccard esi parti d'une

réflexion sur la pretique picturale

non sans analogie avec celle du

elles la marquent d'innombrables

traces, qui se chevauchent, se juxta-

posent, se dégradent et s'effacent,

régulièrement, de part et d'autre

d'une ou plusieurs failles, zones

unles réservées, résultant du pliage

Dans ses demières tolles. Jaccard

pousse sa recherche chromatique

dans le sens d'une gradation du

clair au fonce - du bieu sombre au

rose pāle, par exemple. — qui ne

permet plus de discerner clairement

l'empreinte des outils. Ceux-cl éga-

lement sont transformés. Teints en

rose pâle, en bieu pâle, en rouge

M Sir Arthur Bliss, majtre de

musique de la reine d'Angleterre

depuis 1953, vient de mourir à Lon-

dres. Il était agé de quatre-vingt-

quatre ans. Compositeur et chef

d'orchestre, il était l'auteur des

fanfares écrites pour le couronne-

ment de la souveraine et les événe-

ments royaux. Il laisse, parmi de

nombreuses compositions, une calè-

première guerre mondiale »,

bre a Symphonie des couleurs » et un a Requiem pour les morts de la

l'impression des loiles.

art populaire si fertile qui représente abondamment les dieux du panthéon indien La piété est grande au Mithlie où negulrent le Bouddha et la Site du Râmayâna. Les quelque

deux cents pièces mises actuellement à l'honneur au pavilion de Marsen ont été recuelliles M Yves Véquaud, qui a fait depuis 1970 quatre voyages et de sélours là-bas Toutes sont récentes et composent un parcours à l'image de chaque teulle, rempli à éclater. Cette production sans age et sans évolution déliait tout autre ordre que celui des rapprochements des formats (partola 5 mètres, avec des personnages grandeur nature) et des

On peut toutefols y distinguer deux groupes : le premier affectionne les coloriages, où se heurtent les jaunes, rouges, bleus, oranges et violets sans aucune prétention à l'harmonie ; nous sommes dans l'imagerie plus que dans l'art de pelndre ; la couleur en ablats frappe l'attention et s'ajouté

lages tendent à conquérir leur auto-

nomie. Ils sont maintenant fixés sur

des toiles écrues dont la fonction

est de supporter cette panoplie

d'instruments à l'usage perdu ou

presque. Présentés vis-à-vis.

draps rouges qui en portent

marque ne semblent que prétexte.

Les petits segments de ficelles

tressés, noués, rellés, tordus,

compliqués de boucles, d'appen-

dicas et de brides sont spioneuse-

ment répertoriés par familles de

formes. Il y a la série des cercies,

celle des arcs, celle des angles

aigus, des quadrilatères, des huits et

de l'Infini. Autant de figures élémen-

taires débouchant sur un alphabet

fantalsiste, à décrypler... A suivre....

GENEYIÈVE BREERETTE.

* C.N.A.C. 11. rue Berryer, jus-

c'est une étape.

soit traditionnellement posée par una seconde exécutrice. Dans l'autre un mélange de traits noirs et de traits rouges laisse passer d'agréebles effets de aris et rose en demiteinte. C'est du dessin qui s'apparente à la gravure.

Ce qui compte, c'est évidemmen la représentation. Ces dieux aux longs nez pointus, aux yeux largement ouverts, aux lupes évasées souvent bordées de triangles dont on a souligné les détails « crétois ., en sont l'essentiel. ils portent au nez et aux oreilles, raliés par des lignes qui passent aur la joue les mêmes blioux aue les femmes. Aucune figuration d'ombre ni de profondeur, mais un remplissage généralement presque complet de la surface : jeux de lignes, de points, de damiers ou de fleurs, animaux, leuillages souvent stylisés et beaucoup de bordures aul tiennent lieu de cadres.

Le trait est vigoureux et les

figures lui doivent leur autorité. Pour les représentations principales. il est souvent épaissi d'une sorte de rang de perles qui ne talt rien perdre de la netteté de la silhouette. Le graphisme est plein d'inventions : emboltement de Vichnou dans un poisson (c'est vrai qu'il ressemble un peu à un héros grec cascué. majoré ses (ambes croisées) : éléphani coltie d'une fleur et rembourre de personnages, les « Gopis », dont certains sont debout dans ses pattes ; samis léger comme un plumage autour d'une figure unique bien dégagée (cela peut arrivei comme l'alignement rigoureux d'une trise très monumentale dens une des salles finales), ou souplesse de vannerie de la Mandala des bambous. - Tantrique », si l'on veut, cet art religieux est surtout marqué par sa amiliarité bien féminine avec le

surnaturel. PAULE-MARIE GRAND.

Musée des arts décoratifs. 102, rue de Rivoli, jusqu'au 19 mai. A partir du 9 avril, au cinéma le Marais, 20, rue du Temple (277-93-62), projection d'un film de G. Luneau et L. Segarra: Mithūs, et d'un film de V. Kumar: Dhruped.

J.-L. BERTUCCELLI

B. MUEL et T. ROBICHET

LES PROGRAMMES

MARDI 1" AVRIL

« Le Monde » publie tous les samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio - telévision avec les programmes complets de la semaine.

• CHAINE L: TF 1 16 h. 35 Special Paques jounesse. e Un très vieux conte ». Illm soviétique.



Vous souscrivez dans les Bureaux de poste, les Caisses d'épargne et chez les Comptables du Trésor.

19 h. 45 Feuilleton : Le temps de vivre, le temps 20 h. 35 Les animaux du monde.

Jeu : Le blanc et le noir. 21 h. 45 Variétés : France-sur-Seine, émission de M. Micheyl Réal J.-P. Spiero.

Les provinciaux célèbres à Paris : Savoie et Dauphiné. Avec C. Sauvage, F Seigner, M. Pugatn, J. Charrat, P. Balmain, G. Chelon, R. Menetrey...

● CHAINE II (couleur): A2 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : L'age en fleur.

20 h. 35 Les dossiers de l'ecran, d'A. Jammot. Film : « la Tragédie de la mine », de G. W. Pabst (1931), avec G. Charlia, D. Mendaille, A. Ducret, A. Granach, F. Kampers (N.).

message de fraternité

de M Blondeau, secrétatre général de la Pédération des mineurs C.G.T.; de M. Bruhat, professeur d'histoire; de M Gardent, airecteur général des Charbonnages de France; de M Georges Delannoy, directeur du Centre d'étude et de recherche des Charbonnages de France, de M Deielts, président de l'Association des communes minières du Nord-Pag-de-

• CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 30 Westerns, films policiers, aventures · Avec la peau des autres ». de J. Deray (1966), avec L. Ventura, J. Bouise, M. Tolo, J. Servais.

Un agent secret français enquête à Vienne, sans haine et sans crainte, sur les fuites du réseau metallé en Autriche par son vieux camarade qui est, peut-être, un traître, La technique efficace de Jacques Deray.

• FRANCE-CULTURE

Arturo Schwarz et Jean Clair, critique d'ert; 21 h. 20, Atelier de création radiophonique : « la Bouchée intelligible ». Nouveille physiologie du goût, par R. Farabet; 23 h. 10, Court-Circuit.

• FRANCE-MUSIQUE

Internationaux : Marie-Annick Nicolas, troisième prix au concours Tchafkovski de Moscou. Au plano M. Vincent :

« Danses honoroises nº 1 en soi mineur et nº 2 en ré
mineur » (Brahms), « Cantabile » (Paganini), « Valse mineur » (Brahms), « Cantabile » (Paganini), « Valse Scherzo » (Tchalkovski), « Introduction et l'arentelle » (Sarasate) — Chantal Mathieu, deuxième prix du concours international de Ganève : « Prélude » (Jolivet), « Variations sur un thème de Paganini » (Michedelov), « Sonate » (G. Tallieter) — Pierre Reach, deuxième prix au concours Maria Canals, premier prix au concours de Royan : « Petrouchka » (Siravinski) ; 22 h., Quatrieme congrès des saxophones de Bordeaux

Une mine de charbon à cheval sur la fron-tière franco-aliemande Un incendie éclate du côté trançais à la suite d'un coup de grisou Les mineurs allemands viennent au secours de leurs camarades. Réalisme social et

groupe Supports-Surfaces. Mais ce Débat : « Le charbon et la mine. » Avec la participation de M Bergamini, secrétaire général de la Pédération des mineurs C.F T.C.; besoin chez lui de réapprendre le lleu à peindre dans ses structures élémentaires, de redéfinir la tolletableau, sa fonction, son contenu, l'ont mené à l'empreinte, puis de l'empreinte à la fabrication de se propres instruments de travall, à partir du malériau même des tolles les fibres textiles Artisle-artisan. a tressé et noué ses cordes, les Impréanées de couleur, pour les appliquer sur ou sous la tolle. Et

19 h. 40 Tribune libre : l'Union rationaliste.

Connaissance : La vie sauvage.

20 h., Dialogues. Emission enregistrés en public, par R Pillaudin : Marcel Duchamp « Réalité et mystification », avec

20 h. 30 (5.). Les artistes français dans les concours Concert donné par l'Ensemble instrumental de la police natio nale : « Dédicace, à la mémoire d'A. Sax » (S. Lancen), « Epi », pour quatuor de saxophones (D. Meier), « Concertino » (R. Calmei) ; 22 h. 40 (S.). Concert international de guitare : 21 h., Oppositions simultanées ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (S.). Noctumales. des CINEMAS d'ART et d'ESS Cinéma LE SEINE Metro Maubert Mutualité

VINGT-CINQ ANS DE PRIX JEAN VIGO

Du 26 mars au 8 avril 1975

« QUI ETES-VOUS POLLY MAGGOO » W. KLEIN Mercredi 2 avril < ZOLA > < 0 SALTO > Jeodi 3 avril C. DE CHALONGE . DÉSIRÉE > . F. MOSZKOWICZ Vendredi 4 avril < HOA BINH > R. COUTARD < LA PASSION SELON FLORIMOND > L GOMEZ Samedi S avril « L'ENFANCE NUE » M. PLALAT « LE DEUXIÈME CHEL » L ROSER

Dimanche 6 avril « REMPARTS D'ARGILE » SEPTEMBRE CHILIEN : Lendi 7 avril < CONTINENTAL CIRCUS > « DERNIERS HIVERS »

J. LAPERROUSAZ I-C. TACCHELLA · ABSENCES RÉPÉTÉES » Mardi 8 avril G. CILLES LE SOLDAT ET LES TROIS SŒURS -P. AUBIER Et teus les jours « LA GRANDE VIE » H. SCHWEIBER de 12 h. à 14 h. « FAIT A COARAZE » G. BELKIN

Prix des places : 6 F

MERCREDI 2 AVRIL

• CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première. 13 h. 38 Pour les jeunes : Les visiteurs du mercredi, de Ch. Izard.

Descin animé: « Scoubidou nº 5, » Feuilleglace. 4 Les tuniques bleves a (bande dessinée). Théâtre Moulietard, e Skippy le Kangourou » (série) « Les Infos », de C. Pier-rard. Animaux « Brock et Chnok. » 18 h, 17 Le fil des jours,

18 h. 45 Pour les petits : Chapi Chapo.
18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h, 40 Une minute pour les femmes,

19 h. 47 Feuilleton : Le temps de vivre, le temps d'aimer. 20 h 35 Edition spéciale d'I.T. 1 consacrée à Georges .Pompidou.

21 h. 32 Dramatique : - la Nuit des hommes », de J. Bernard-Luc, réal. R. Rouleau, avec G. Lartigau, R. Rimbaud. Août 1944 La Libération... Un romancier et un ches résistant, amoureux de la même jemme s'aftrontent sur un fond dramatique de fusillade Une pièce a cartrienne s. dans

le gout du thédire de l'après-guerre. CHAINE II (couleur): A2

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lattres. 19 h. 45 Feuilleton : L'age en fleur. 20 h. 35 Série : Kojak. - Mort debout. -21 h. 30 Hommage à Georges Pompidou. 22 h. 20 Sports sur l'A 2,

CHAINE III (couleur); FR 3

19 h. 40 Tribune libre : les Republicains indè-

L'anniversaire de la mort de Georges Pompidou. 20 h. 30 Les grands noms de l'histoire du cinema. (Cycle: Les grands écrivains américains

vus par Hollywood. Les Neiges du Kilimandjaro », de H. King (1952), avec G. Peck, S. Hayward, A. Gardner, Un écrivain américain, blessé en Afrique, revoit sa vie tumultueuse dans le Paris des années 20-30 et qu temps de la guerre d'Es-

• FRANCE-CULTURE

20 h., Le Quatuor Parrenin, avec J. Parrenin, J. Ghestam. G. Causse, P. Penassou : « Quatuor nº 1, opus 76 » (Haydn), « Quatuor, opus 3 » (A Berg) « Quatuor à cordes » (B. Madernal; 21 n., Dits et écrits sur la musique : « la Musique retrouvée », de 1. Laloy (1), avec V Jankélévitch et J. Mouton ; 71 h. 20, La science en marche, par F. Le Lionnais: Vers une biologie artificielle, avec le docteur G. Barski ; 21 h. 50. Atusiqué de notre temps .par G. Léon Marie-Françoise Bucquet) .3 h., Aux quatre vents ; 23 h. 55. Deux aspects de Pascal Lainé, par F. Favier.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soirée lyrique : « Attile » (Verdi), avec R. Reimondi, Sh. Milnes, C. Deutekom, C. Bergonzi, R. Cassi-nelli, J. Bastin. Orchestre philharmonique royal, direction L. Gardelli ; 23 h. (5.), Groupe de recherches musicales de l'Institut audiovisuel ; 24 h., Musique et poésie : Lionel Ray ; 1 h. 30, Nocturnales.

MERCRED!

BIARRITZ - VENDOME - CAMBRONNE - BONAPARTE - CLICHY PATHE - LES TROIS MURAT <u>périphérie</u>: CYRANO Versailles • STUDIO Rueil • ARTEL Nogent • ALPHA Argenteuil



CATHERINE DENEUVE = CHANCARLO CHANNINI LA GRANDE BOURGEOISE

FERNANDO REY-TINA AUMONT-RINA MORELLI-ETTORE MANNI-PAGLO BONACELLI GACINO BOSS SITAST-LINO TROSS-LAURA RETTI - CORRADO PANI . - MARCEL POZZUFFI SESSOBAZZIN ENNIO MORRICONE ESTA ESTO STATEM ----- RALPH BALM

rage of a tile state of the second

THE PERSON NAMED IN

事想

ARTS ET SPECTACLES

Théâtre.

Patrice Chéreau répète « Lear »

(Sutte de la première page.)

Tout au long de la plèce, Lear se débarrasse de ses habitudes de peur et d'agressivité. - Il fait un apprentissage, dit Chersau, Il résoprend la vie avec des colères, des tureurs. On ne suit pas impunément ce type de rééducation. Il passe par la découverte de lui-même, par le besoin égoliste d'être protégé, cajolé, par la découverte aussi qu'il est seul et l'a toujoure été. Un vertige nait en lui à cette pensée : et si l'arrêleis de me mentir à moi-même ? Il se regarde dans un miroir, comme li na s'était jameis regardé, et là, on est proche de la folie. On approche la tolle, lorsqu'on va jusqu'au plaisir de détecter sur son visage des signes exécrables. »

L'enfer décrit par Bond est celui du cercie vicieux des révolutions qui reproduisent les régimes qu'elles ont renversées. « // y a. dit Chereau, des gens qui se révoltent, avec des raisons profondes. Mais finalement. lis se laissent emprisonner par leur

lla agitsent comme qu'ils ont combattus. Seuis leuts objectifs sont différents. Le raconter est nécessaire, mais ce n'est pas intèressant de dire ; tous les régimes sont obligatoirement policiers. Dans cette pièce, les situations politiques n'existeront que si les destins individueis sont très forts, que si les possibilités de choix, la tacon dom il faut agir pour survivre, sont clairement montrés. Ce qu'i serait beau. Ce serait d'arriver à dire que si la perversion des révolutions existe. ne faut pas pour autant renoncer à un éventuel têve de révolution.

- C'est ce que l'avais déià envie de montrer dans Toiler, avec ces intellectuels un peu tous qui dépensalent toute leur énergie à construire une utople qu'ils savaient éphémère. Mais ce n'était pas très clair. Ce que le veux dire, c'est : quelle est la situation révolutionnaire qui, ici et maintenant, peut donner un espoir? Comme la montagne magique, l'espoir s'éloigne à mesure que l'on

s'en approche. Comme la Terre promise, il est toujours - promis - aux générations futures. Alors, comme certains se nourrissent d'espoir en attendant que les choses a'arrangent d'elles-mêmes, le crois qu'il taut se nourrir de désespoir. Le désespoir est une dynamique, un aiquillon, il donne son sens à l'action. »

Le fantôme et le père

Bond donne à Lear un compaanon: le fantôme d'un fossoyeur époux de Cordella, chez qui Lear s'est réfugié et qui est tué par les soldats. Cordella mène le combat. lui reste auprès du vaincu. Il tient le rôle que Shakespeare a attribué au Fou, celui d'une conscience lucide. Bien que mort, tout au long de la pièce il dépérit. Bien que mort jeune II connaît les affres du

« Son désespoir, dit Chereau, me touche davantage que celui de Lear i se boutte de l'intérieur, il se démolit. Il sait d'instinct qu'on est seul. qu'il laut apprendre à être seul même si las autres vous aldent par le biais de l'ègoïsme. C'est lui qui conduit l'apprentissage de Lear. Le mort est totalement dépendant du vivant. Le fantôme a davantege besoin de Lear que Lear du faniôme et pourtant Lear ne peut rien pour lui - qui a délà traversé l'épreuve de la mort, et connu cette expérience qu'il ne peut pas transmettre. Lear ne peut plus tien lui apporter, ne peut plus le faire vivte ni le faire mourir. C'est comme quand on se choisit un père. Les rapports sont faussés. Les vrais rapports n'existent qu'avec son vrai père. -

Chez Bond, les rapports entre enfants et parents se réduisent à une vaine lutte. Les amertumes du vieillissement n'entrent pas en ligne de compte. Les personnages agissent audelà de la psychologie. Mais Chereau demande aux acteurs un « leu pavchologique . Depuis qu'il a tourné la Chair de l'orchidée, il a l'impression, dil-il, de faire un autre métler : « Je me retiens de faire du spectaculaire. Je veux que tout passe par la présence des acteurs. Je veux qu'on les voie. Le spectacle ne se passera pas dans les crépuscules, mais en pielne lumière. Je veux voir sur le plateau la douleur, le désespoir. On peut utiliser toutes les transpositions possibles, arrive toujours le moment où l'acteur doit faire un travail psychologique sur lui-même. .

Pour cette raison, Chereau a vielliji les deux filles de Lear et Cordelia. Bond écrit : « Les structures de noire société ont la torme d'une pyramide dominée par la torce. Les enfants élant les plus faibles se trouvent reléqués à la base. . Chereau veut démontrer que les adultes sont falbles. Désarmés malgré leur expérience. . Quand une lille de vingt ans se révolte contre son père, contre les hommes, elle recoit une paire de claques. Quand une lemme de quarante ans méprise les hommes, et est plus cruelle, plus pathétique dans sa dérision. Il y a chez Bond une immense dérision, un humour territiant. Bond est anglais, Si on ne restitue pas à le pièce ses racines, on organise tout simplement un musée des horreurs, et ce n'est pas intéressant. J'ai yu un jour un clown anglals dont tout le numéro consistait à essayer en vain de remplir un seau avec de l'eau. C'était à la tois atrocs, irrésistible. quotidien. Si on ne trouve pas cette dimension particullère d'humout -l'humour de Buster Kealon dans film de Beckett. -- on fabrique tout juste un spectacia passimista, trista, Le désespoir, c'est autre chose, C'est : justement parce qu'on ne volt pas la solution, il faut talre

COLETTE GODARD.

« FLESH

conception comme dans son exécu-

tion, Flesh Gordon a été tourné en

16 mm couleur avec un budget mo-

dique, tout le contraire du barnum

traditionnel hollywoodien. Deux met-

teurs en scène ont signé la partie

< réaliste » du film, avec acteurs,

trols la section animation, assez

Un dépliant annonce aux premières

images que Flash Gordon (Guy

l'Eclair. la bande dessinée d'Alex

Raymond) a remonté le moral d'une

Amèrique déprimée, dans tous les

sens du terme, entre 1929 et 1933.

Pourquoi ne pas renouveler la per-

formance quarante ans plus tard ?

On déplacera très légèrement l'ac-

cent, on louera à fond la parodie, on

relèvera le tout de bonne et saine

pomographie (« flash », l'éclair, est

Fiesh échoue avec sa petite amie

Dale et un savant touche à tout sur

la planète Porno en proie aux fac-

devenu - flesh - la chair).

comme si. •

importante.

Cinéma

Le renouveau du mime

de mandarin, Yves Riou a la mine contrariée d'un surveillant général de collège mixte. Ses petits élans d'affection pour telles idées, tels travailleurs on militants, ne viennent jamais à la surface: ils transparaissent comme du fond d'un étang dans un moment de calme.

Assez proche du « Plume » de Michaux, Riou accomplit, dans une alliance tenue de servitude et d'effronterie, les faits et gestes oui vont de soi dans des situations données, mais qui ne peuvent qu'accroître ses déconvenues. Qu'il mime les péripéties d'une « manif », depuis l'insertion un peu à corps défendant dans le

cortège jusqu'au matraquage par les C.R.S., ou qu'il indique les mille embûches d'un dimanche au bord de la mer, Riou pratique son art muet comme une analyse phénoménologique a posteriori, et cela d'une facon approfondie, car les actes manques, les envies

des amazones M.L.F. qui veulent

- ilbérer - la pauvre Dale, un maqui-

sard. Robin des Bois, qui penche

pour les mâles. Le formication récon-

cille l'humanité en perte de vitesse.

redonne le tonus vital. De toute facon

les trois terriens sont invincibles, et

Les filles, comme dans Playboy, ont

pour mission d'assurer le repos du

Et puis tout d'un coup autre chose

l'extraordinaire robot filiforme qui

mène une lutte presque victorieuse

contre Flesh, deux autres robots au

sexe vrilleur. Des gags épars dans

un film à l'avenant, ni... chair ni

poisson, qui amuse par moments.

ennuia à d'autres, se laisse voir et

★ Palzac-Elysées, Studio Galande (v.o.), U.G.C.-Marbenf, Scala, Saint-Lazare-Pasquier, Méry place Olichy, Convention-Gaumont, Montparnasse

querrier ou du jeune cadre.

oublier. — L M.

passent au travers des pires ennuis.

GORDON »

Entreprise artisanale dans sa tions, avec un tyran chinois Wang,

restes incompris, une infinité de nuances, lui échappent comme des doigts.

a Tant qu'ya d'la vie, ya du problème », almait à répéter Louis Jouvet, paraît-il. L'art très différent d'Yves Riou est une figuration magique de ce postulat. évidemment définitif mais revigorant.

Moins méditatif. Alberto Vidal garde, au cours de ses métamorphoses, le scrogneugneu coloré el la fausse petite peur du diable à ressort qui saute de sa boite carrée rouge. Mais Vidal, par l'àpropos intempestif de ses inventions, provoque dans le public

un fou rire continu. Vidal a la santé. fauteulls, le pilote, les moteurs. les nuages tout), visite d'un musée à Londres, séance de photos d'identité dans une cabine automatique, sont décortiqués par lui et passés au tamis comme des nolx dont il ne resterait, après son passage, qu'un rêve impal-

L'étonnant est que cette imagination de gestes ne comprend aucun lieu commun. Vidal n'Imite rien, n'exploite aucune anicroche repérable. Il représenterait plutôt des pensées de traverse qui sont aussitôt censurées en nous. Alberto Vidal, très souple et expressif, a aussi la dimension

d'un griot, d'un conteur populaire, avec la faculté de poésie franche que ces emplois comportent. Il nous est plus difficile de saisir ce que veut exprimer au juste Carlos Trafic, fondateur d'une troupe argentine, et qui a travalllé avec le Living Theatre à Sao-Paulo.

Cultivant une forme élaborée de mocheté et de crasse. Traffic utilise des accessoires compliqués pour mimer des choses obscures. Il reste, dans son numéro, une arrière-ambiance de clownerie. mais elle est sans cesse occultée par des références peut-être à l'Orient, peut-être à un matériel juif new-yorkais qui ne nous est pas familier.

L'intelligence et l'application de Carlos Trafic ne font aucum doute ; par un étalage de fichaise sordide, il rejoint le nihilisme de certaines bandes dessinées qui amusent la jeunesse contestataire. Mais il gagnerait à débarrasser son c one man show a de ses entassements culturels. Il nous confine dans le grenier d'un inventeur rate du Concours Lépine. Les esquisses simples et spontanées de Riou et de Vidal ont bien plus de vie.

MICHEL COURNOT.

* Théâtre d'Edgar, 21 h. (Riou). 23 h. 30 (Vidal). Maison des Amandiers. 21 h. du mercredi au samedi (Trafic).

Marianne Auricoste et Jean-Michel Raheux présentent dans la petite salle du Théatron u Je m'anpelle Rosa Luxemburg n. tous les soirs, à 22 heures. Relâche dimanche et inndi.

FRANÇOIS SIMON: les gags aussi font partie de la vie

. Lorsque le « Lear » choisi par Patrice Chereau se regarde dans le miroir, il voit um visage creusé, hanté par une détresse silencieuse, celui du Directeur du cirque de puces (le film de Thomas Koerfer). Le directeur du cirque de puces et Lear parient d'une voix écrasée. sourient parfois, à peine, juste pour laisser deviner une douceur lointaine. Ils portent sur le monde un regard qui a franchi les fureurs de l'angoisse, le regard de François

a Les personnages que finterprète reslètent ma vision de l'homme dans la société. Ils correspondent à ce que je suis devenu. J'ai évolué. Un temps, fai été très engagé politiquement. Je croyais même changer le monde. Comment peut-on changer... J'ai été dépassé par le désenchantement. Mais je travaille, je joue, c'est ma vie. Je suis comme une éponge, attentif à ce que disent, à ce qu'inventent les metteurs en scène. Enfin si l'on admet que l'acteur est créateur — ce qui n'est pas certain. - on admet qu'il puisse exprimer son identité, sa vision. Même si elle est négative, pouvoir l'exprimer, dire sa compas-

sion pour les inconscients oui ne veulent pas savoir que toute vie est vouée à l'échec, procure un moment de bonheut, un moment d'illusion. L'illusion est positine pour ceux qui la pratiquent.

» En fait, il s'agit d'un

bonheur schizophrène, le

bonheur trouble du dédoublement. On n'y arrive pas tous les soirs. Pourquoi? On ne le sait jamais, et ce mustère fait croire à la création. Après des années d'expérience, on sait comment se préparer, chacun a sa petite méthode. Mais si a les dieux ne sont pas descendus », on tabriaue et on soutfre. Une souffrance égoïste. Je suppose que le public n'est pas dupe. mais c'est pour soi qu'on a mal. Je n'oublie pas le public, jamais. Mon métier consiste à le dipertir. Seulement, ce qui me gêne, c'est son goût vour le vaudeville. Aussi bien joué soit-il, le vaudeville ne me jait pas même sourire. Pourtant, je ne suis pas tellement sérieux. J'aime les gags, il y en a beaucoup dans Lear. Les gags aussi font partie de la vie. Quand ils deviennent dramatiques, ils nourrissent les rapports entre les personnages, entre les

individus. P. - C.G.

La Convention du cinéma fan-

tastique a quatre ans et s'installe, du 6 au 13 avril, au Palais des congrès. Après les loulous de Nanterre affamés de loupsgarous enchaines a leurs chaines de vélo, aprés les pales noctambules du Palace avides d'atrocitės kitsch, après les livides intellectuels du Monge épris de décalages surréalistes, voilà que le cinème fantastique sort de ses ghettos, s'adresse à tous les publics en un lieu officiel

LE FANTASTIQUE, PORTE MAILLOT

Le Convention devenue Festival présentera trente-trois films. dont quelques avant-premières : Equinox de Jack Wood. Lost for a vampire, de Jimmy Smugst, The legend of the werewoolf, de Freddie Francis, le Cauchemar de Dracula, de Terence Fischer, en présence du professeur Van Elsing, dit Peter Cushing, Des prix seront décernés par un par le public.

* Palais des congrès du 6 au 13 avril.

CARNET

Mariages

- Christel Chardon et Michel Pinanidt ont l'honneur de faire part de leur mariage, qui a eu lieu le 32 mars 1975 à Launay (Eure). 137, rue Anatole-France,

92300 Levallois.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions de « Carnet da Monde », sont priés de joindre de leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. Zarranna and a state of the sta



Décès

- M. et Mme Jacques Abravanel, Esther, Juliette et Emile Abra-Alnsi que les familles Abravanel. Salem, Simon, Pisa et Tiano, ont la profonde douleur d'annoncer le décès de

Juanita (Jeanette) ABRAVANEL (attachée aux Editions Fernand Nathan). leur sœur, belle-sœur, parentes et alliées. survenu à la suite d'une cruelle

maladie. Lo levée du corps aura lieu le jeud! 3 avril 1975 à 13 h. 30 (très précises), à son domicile, pour être inhumé au caveau de famille, à Marsellle. Cet avis tient lieu de faire-part. 39, rue Esquirol. 75013 Paris.

- Mme André Berlande. Ses aniants. Les familles parentes et alliées. vous font part du décès de . M. François-Andre BERLANDE, professeur honoraire de la faculté des sciences d'Alger chevalier de la Légion d'honneur, aurvenu à Nice le 32 mars 1975. Les obséques ont en lieu à Nice. le 24 mars 1975, dans la plus stricte

06000 Nice. - Moussac - Bourg-en-Bresse. Mme Henri Boucoiran. M. Jacques Boucoiran, Mile Véronique Boucoiran, M. et Mme Clément Boucoiran.

14, avenue de Pilrey.

intimité.

M. et Mme François Boucoiran, M. et Mme Aime Vesson, Mme Louis Durillon-Vesson, ont la douleur de faire part du décès M. Henri BOUCOIRAN, préfet de l'Ain. officier de la Légion d'honneur,

officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre avec palmes, médaille de la Résistance. croix du combattant volontaire de la Résistance, survenu le dimanche 30 mars. La cérémonie de la levée de corps aura lieu le jeudi 3 avril à 10 heures en la préfecture de l'Ain. L'inhumation aura lieu le même pur su cimetière de Moussac (Gard), & 17 houres.

Ni fleurs ni couronnes.

Mme Pierre Jouguelet, ses enfants et petits-enfants. Mme Philippe Vacher, Mme Antoine Gardelle.

Les familles parentes et aludes, font part du décès de M. Pierre JOUGUELET, ancien élève de l'Ecole normale supérleure, professeur agrégé de philosophie. survenu dans sa soixante-troisième

année. Messe de supérsilles en l'église Saint-Clair (Calulre), le mercred 2 avril à 16 hautes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires - Une affectueuse pensée est Bric BRUMANT.

demandée à tous les amis de en ce premier anniversaire de sa mort tragique. .. BOUTIQUE



- Pour le cinquième anniversaire de la mort de Mme Michel POINSOT. née Marie-Thérèse Laurent, une messe sera dite le 3 avril. Que ceux qui l'ont connue et simée sient une pensée pour elle, en même temps que pour ses parents, M. et Mme Louis Laurent, récemment décédés.

Avis de messe

- Pour le dixième anniversaire du décès accidentel à Lapaiud de Charles DANCET. pleuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aime en union de prières avec une messe célébrée le mardi ir avril 1975 dans la chapelle de l'Ecole des missions, à Allex (Drôme).

Visites et conférences

MERCREDI 2 AVRIL VISITES GUIDEES ET PROME-

NADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., façade, portail gauche. Mme Carcy : « Notre-Dame 1. - 15 h., entrée manufacture de Sèvres. Mme Chapuls : c La manufacture de Sèvres a. - 15 h. 62, rue Saint-Antoine, Mme Oswald :

n Hôtel de Sully v. — 15 h., 47, rue Raynouard, Mme Pajot : « La maison de Balzar ». — 15 h. 30, hall gauche du château. Mme Bouquet des Chaux : « Le château de Maisons-Laffitte ». - 16 h. 30, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Mme Oswald « Paris au dix-neuvième siècle, expo-·Réunion des musées nationaux, musée du Louvre, 10 h. 30 et 15 h. « Visite des chefs-d'œuvre des collec-

tions o (français et anglais). 15 h., 9, rue Malher : « Les synagogues du vieux quartier israélite de la rue des Rosiers; le couvent des Binnes-Manteaux a (A travers Paris). - 14 h. 30. 6. place Paul-Painlevé L'énignatique joile dame à la Licorne » (Mme Barbier). CONFERENCES. — 20 h. 58, rue de Londres : « Scientologie ; philosophie religieuse appliquée : méthode de libération spirituelle et cours d'efficacité personnelle » (Eglise de Scientology de France), entrée libre.

> Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon

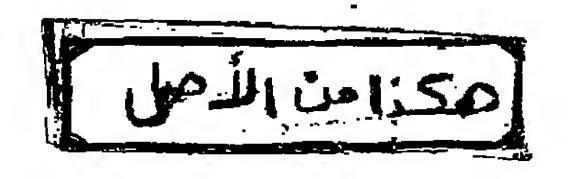


MERCREDI: ACTION CHRISTINE, 4, rue Christine (6º)

DIODUCTION DE SEURSE EXSTEN UN FILM UNIVERSAL CONTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

PRENDA VACCARD paroles et musique de JUNI DENMER scénario de CARD. SIBIESKI

d'après le journal de JACQUELYM M. HELTON réalisation de JOSEPH SARGENT



BACK

MAT

The man is now.

الله المراجعة

· ROSE

Topic and

the state with the

Les salles subventionnées. Chaillot (au Théatre de la Cité internationale), 21 h. : le Règne Comédie-Française, 20 h 36 : l'Idiot. Théatre de la Ville, 18 h. 36 : Carolyn Carlson; 20 h. 30 : Turcaret. Théâtre de l'Est parisien (Petit TEP), 20 h, 30 : Carrelour, spectacle poétique de Bachir Touré.

Les autres salles

Athénée, 21 h. : la Foile de Chaillot. Biothéaire, 20 h. 15 ; Britannicus ; 32 h. 30 : les Fruits d'or. Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : Pourquoi tu chanterais pas. Cartoucherie de Vincennes, Théâtre du Soleil. 20 h. 30 : l'Age d'or. Centre culturel suédois, 20 h. 30 la Danse de mort. Comédie Caumartin, 21 h. 10 Boeing-Boeing. Comédie des Champs-Elysées, 21 h. le Zouava. Daugou, 21 h. : Monsieur Masure. Deux-Portes, 20 h. 30 : la Femme morcelée. Edouard-VII, 21 h. : le Pape kid-Espace Cardin, 20 h. 30 : Hôt L Bal-Essaion, 20 h. 30 : Le pupille veut être tuteur. — Salie II, 20 h. 30 :

22 h. 30 : Dis, Balthamar. Fontaine, 20 h. 45 : les Jeux de la nuit. Gymnase, 21 h. : Chat l Hébertot, 21 h. : l'Amour fou.

Eniuminures autour des minutes

Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve. La Brayère, 20 h. 45 : l'Alboum de Le Lucernaire, 20 h. 30 : Spectacle Beckett - Jean Barbeau: 22 h. J.-B. Moraly: 24 h. : Plaisir das Madelsine, 20 h. 45 : Christmas.

Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé Michodière, 21 h. : les Diablogues. Moderne, 20 h. 45 : Un jeu d'enfants, Montparnasse, 21 h. : Madame Mar-Mouffetard, 20 h. 30 : Tomato; Queen of France; 22 h. : Gilles

Nouveautés, 21 h. : la Libellule. Couvre, 21 h. : la Bande à Glouton. Palace, 20 h. 30 : White Dreams (volr danse). Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Plaisance, 20 h. 30 ; la Polle.

CONCERTS

Radio france

GROUPE DE RECH.

MUSICALES

de l'institut de l'Andievisuel

P. HERRY, F. BAYLE,

CILEA

Placido DOMINGO

Dir. Gianfran. Masini

MUSIQUES SACREES (Troisième Concert)

DVORAK

STABAT MATER

aved L. BUITTON, J. MITCHINSON, M. ELKINS,

Charles DUTO

Dir. Kurt MASUR

Sol. Z. FRANCESCATTI

MOZART. BEETHOVEN, BRAHMS

SPORTINI

LA VESTALE

AVEC M. LE BRIS, N. DENIZE, R. DUME, C. MELONI, J. MARS,

du 22 avril au 7 juin TIMON D'ATHÈNES

et LES IKS location tous les jours sauf

dimanche 12 h à 19 h BOUFFES-DU-NORD

37 bis, bd de la Chapelle tél. 280.28.04

MERCREDI: ACTION CHRISTINE, 4, rue Christine (6')

Adriana LECOUVREUR (Wermer)

PERSPECTIVES DU XX° SIÈCLI

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

Montserrat

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

SAISON LYRIQUE

-communiqué-

Studio 104

7 avril 2 20 t. 30

SALLE PLEYEL

7 avrii à 20 h. 30

THEATRE

des CRAMPS-

Mardi B avrii à 20 b. 30

Marcredi

FRANCE

14 avril

Poche-Montparnasse, 20 h, 45 : la Premier. Ranciagh, 22 h. 15 : les Mirabelles dans Fauves. Saint-Georges, 20 h. 30 : Croque-Monsleur. Champs - Elysées, Studio des 20 h. 45 : Viens chez moi, j'habite chez une copine. Studio-Théâtre 14, 20 h. 45 : Tango Théatre d'Art, 20 h. : la Femme de Socrate: 21 h. 15 : le Dernier Empereur. Théatre de la Cité internationale. -La Resserre, 21 h. : Supplément au voyage de Bougainville. — Grand Théatre, 21 h.: le Règne blanc. Théatre d'Edgar, 21 h.: Yves Riou; 22 h. 30 : Alberto Vidal. Théâtre Oblique, 14 h. à 24 h. Pligrimage (cinéma-théatre). Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Christophe

Théâtre de Paris. 20 h 45 : Crime et Chatiment. Théâtre Paris - Nord, 20 h. 45 : Tchekhov - Tolstol ou la Bella Epoque. Théatre 347, 20 h. 30 : Lorenzaccio : les Caprices de Marianne. Théatron, 30 h. 30 : la Résurrection de Maloupe; 21 h. : le Baron perché: 22 h. : Je m'appelle Ross Luxemburg. Troglodyte, 22 h. : Kāhāt. Variétés, 20 h. 45 : Jacques Martin.

Les théâtres de hanlieue Ivry, Théâtre des Quartiers, 16 h.

Dommage qu'elle soit une putain. Les comédies musicales

du procès de Gilles de Rais: Elysée - Montmartre, 20 h. 30 ; le Bonheur? Henri-Varna - Mogador, 20 h. 30 :

a music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Joséphine. Casino de Paris. 20 h 45 Revue de Roland Petit Folles-Bergère, 20 h 30 : Jaime & la Nouveau Carre, 21 h. : Monique Moreill, J.-M Vivier. Olympia, 21 h 30 · Nicoletta Paisis des sports, 21 h. : Holiday on ica,

La danse

B avril

20 h. 30

SAINT-ROCK

8 avril

CABALLE EGLISE ST-SEVERIN

Loc. : Durapi

EEL. ST-LOUIS

(p.e. Werner)

(D.E. Wemer)

Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Carolyn Carlson Dance Theatre (l'Or des fous, de G. Arrigo). Le Palace, 20 h. 30 : Graziella Martines (White dreams).

CALENDRIER

DES CONCERTS

ARS NOVA

SYNTHÉTISEUR ELOY, REIBEL, BAYLE

MARTEROT, GAGNEUX.

J.-S. BACH

B. MARTIG, E. WACKER, P. KELLER, N. TULLER.

CHŒUR et ORCH.

BACH de ZURICH

CHIEUR et ORCHESTRE de l'UNIVERSITE de PARIS

Première, 2 ayril.

HIBAURE DE LA TEMPETE

Mardi 1er avril

Pour tous renseignements concernant l'ensemble

 ★ LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES ». 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jours fériés.)

MARJOE (A., VO.): Shint-André-des-

LE MALE DU SIECLE (Fr) (**) :

Elysées-Lincoln, 8- :359 - 36 - 14) :

Maxeville, 9º (770-72-86); Mayfair,

18 (535-27-06); Concorde, 8 (259-

92-84); Gaumont-Opera, 9º 1073-

95-48) : Hautefeuille, & (633-79-38)

Montparnasse-Pathé, 14 1326-65 13):

Fauvette, 13 (331-60-74); Clichy-

Pathé. 18 (522-37-41): Gaumont-

Conur. 6- (326-80-25) : Boite & Films.

QUE DE PUCES (Fr.) . La Pagode.

NELLE (A. P.f.) : Nationa 12"

(343-04-671, Studio Raspail 14e

(326-38-98). Terminal - Foch. 15.

TITES BEROINES DE LA STEPPE

(Chin., r.o.) : Ciné-Balles, 1et

MILAREPA (IL. V.O.) . Studio Cit-le-

17º (754-51-50), & 16 h et 30 h. LA MORT DU DIRECTEUR DU CIR-

LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-

LE PETIT CLAIRON, DEUX PE-

PHANTOM OF PARADISE (A. VO.) :

Paramount-Oséon. 6º (325-69-83)

PAS SI MECHANT QUE CA (Pri:

PAULINA S'EN VA (Pr) : Le

PLEIN LA GUEULE (A. VO.) : Met-

cury 8º 1225-75-901. Danton, 6º

(326-08-18) 9.1 . A.B.C. 20 (238-

55-54), Rio-Opéra 2º (742-82-54).

Moniparnasse - 83. 6 (544-14-27).

Clichy-Pathe. 18: 1522-37-41). Gau-

mont-Convention. 15° (531-44-58).

Gaumont - Gambetta, 20º (797-

LOUIS XIV (It. v.o) : La Pa-

02-74). Pauvette. 13º 1331-55-86)

LA PRISE DU POUVOIR PAR

LES PRISUNS AUSSI (Pt.) : Ma-

LE PROFITEUR (It, v.o.) : Studio

SCENES DE LA VIB CONJUGALE

(Suéd. v.o.) . Biarrita 8º (359-42-33), U.G.C. - Odéon, 6º (325-

71-08); ef. · Vendôme, 2 (073-

97-52]. Bienvenue-Montparnasse, 15.

LE SEERIF EST EN PRISON (A.)

. v.o : Studio Galanda, 5ª (033-

SIDDHARTA (A.) v.o. : Action-

SMOG (Suis.) : Marais, 4º (278-

THUMAS (Ft.) : Bonaparte, 6 (326-

LA TOUR INFERNALE (A.) V.O.

12-12). U.G C.-Marbeuf. 8º (225-

Arlequin, 6 (548-62-25), U.G.C.-

Odéon, 6º (325-71-08), Publicis-

Champs-Elysées, 8º (720-76-23). -

V.f. : Ermitage, 8° (359-15-71).

Rez, 2º (236-83-93), Rotonde, 6º

[633-08-22], Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Telstar, 13° (331-

06-19). Paramount-Opéra, 9º 1073-

15° (226-22-17), Mistral, 14° (734-20-70), Lux-Bastille, 12° (343-79-17), Passy, 16° (288-62-34), Paramount-

Maillot, 17º (758-24-24)

Moulin-Rouge, 18º 1606-

Paramount - Montparnasse,

Christine, 6º (325-85-78).

Gammetta. 20. (797-02-74).

Seine, 6. (325-92-461

gude, 7º (551-12-15)

rais, 40 (278 47-88)

Médicia, 5º 1633-25-97).

Eirsées-Point Show 8º (225-67-29),

Artion République, II : 1806-51-33).

Concorde, 8. (359-92-84), Gaumont-

Madeleine. 8 (073-56-03) 14-Juli-

let. 11. (700-51-13). Gaumont-

Arts. 6- (326-48-18)

Sud. 14: 1331-51-16)

7 |551-12-15)

(704-49-53)

(236-71-72)

Les films marqués (*) sont Interdits aux moins de treize ans, (**) aus moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Roméo et Juliette; 18 h. 30 : Pêcheurs de crabes, de S Yamamura; 20 h. 30 : Coup d'Etat, d'Y. Yoshida; 22 h. 30 : la Guerre sero-navale, de Hawaii à la Malaisie, de K. Yamamoto.

Les exclusivités

AGUIRRE, LA CULERE DE DIEU (All_ v.o.) : Studio des Urguines. 5" (033-39-19); U.G.C.-Marbeuf 8° 1225-47-L9) AU LONG DE LA RIVIERE PANGO (Fr.) Ls Clef, 5º (337-90-90). AU NOM DE LA RACE (Pr 1 Studio Jean-Cocteau, 5º 1033-47-62). AU NOM DU PEUPLE ITALIEN (It. v.o.) : Saint-Germain-Village. 5 (633-87-59): Elysées-Lincoln. 8º (359-36-14). LES AUTRES (Pt.) (**) : Studio Alpha, 5- (033-39-47). BETTY - BUOP SCANDALE DES ANNEES 30 (A., v.o.) Chooche de Saint-Germain, 8º (633-10-82) LE BANQUET (Fr.) 1 1 . Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14). Studio-Parnasse. 6° (326-58-00). Jean-Repoir. 9º (874-40-75)

LES BIJOUX DE FAMILLE (Pr.) (**): Paramount-Elysées, 8* (359-49-34), Marivaux, 2º (742-83-90). CALIFORNIA SPLIT (A., v.o.) : U.G.C.-Odéon, 8 (325-71-08), Biarritz. 8 (359-42-33) LA CHAIR DE L'ORCHIDEE (Pt.) (**) : Saint-Lazare-Pasquier, & (387-56-16) LA CHAISE VIDE (Pr.) : Quintette, 5 (033-35-40)

CRINATOWN (A., V.O.) (*) : LUXCEbourg. 6º (633-97-77). LES DOIGTS DANS LA TETE (Ft.) : Racine, 6º (633-43-71). DREYFUS OU L'INTOLERABLE VERITE (Fr.) : Studio Cujas. 50 (033-89-22)DUPONT LAJOIS (Fr.) (**) : Mariguan, 84 (359-92-82), Gaumont-Richellau, 2º (233-56-70), Caravelle,

18° (387-50-70), Montparnasse 83, 6°

(544-14-27), Cambronne, 154 (734-

42-96). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), Quartier-Latin, 5º (326-L'ENNEMI PRINCIPAL (Bol) VA 14-Juillet, 11. (700-51-13). L'EVADE (A.) v.o. Publicis-Matignon, 8° (359-31-97). George-V. 8° [225-41-46]. Publicis-St-Germain. 6º (222-72-80); v.f. : Paramount-Opera, 9º (073-34-37), Max-Linder, 9º (770-40-04), Paramount-Mont-martre, 18º 1606-34-25), Paramountmount-Orleans, 14º (580-03-75), Maine-Rive-Gauche, 14° (567-06-96), Galaxie, 13° (331-76-86), Grand-Pavois Babord, 15° (551-

44-58) PUNNY LADY (A.) V.O. : Le Paris. TREMBLEMENT DE TERRE (A.) FUUS DE VIVRE (Ang.) v.o. : 14-Juillet, 11° :700-61-13). Quintette, GENERAL (DI AMIN DADA (FT.) : St-Andre-des-Arts. 6 (326-48-18) LA GIPLE (Fr.) . Montparnasse-Pathé. 14" (325-65-13). Gaumont-Théatre, 2" (231-33-16) LES HAUTES SOLFTUDES (Fr.) : Le Marais, 4" 1278-47-85). 4 14 b

et 22 h 30. LE GHETTO EXPERIMENTAL (Pr.): Le Marats. 4º (278-47-86), horaires 8.-F. HAENDEL LE MESSIE
B. Schweller, D. Michel,
J.-M. Goodley, G. Jell's. WOOD (A.) P.O Cluny-Ecoles, 5" WOOD (A.) V.O. Cluny-Ecoles, 5" (033-20-12). Normandle, 8° (359-41-18); V.f. Caméo, 9° (770-20-89). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). Bretagne, 8° (222-57-97)
L'IMPORTANT. C'EST D'AIMER (Pr.) (**) Gaumont-Champs-Elysées, 8° (225-67-29); Saint-Lazare-Pasquier. GRIMBERT 8 1387 - 56 - 16); Montparnasse-Pathė 14 1326 - 65 - 13); Cambronne-Pathė, 15 (737 - 42 - 96); Quintette

Pathé, 15 (737-42-96); Quintette ; 5 (033-35-40) LES INTRIGUES DE SYLVIA LES INTRIGUES DE SYLVIA
COUSK! [FT.): Marais, 4 (27847-86!, A 14 h et 22 h. 30
JEANNE LA FRANÇAISE (PT.)
Luxembourg, 6 (833-97-77); Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29);
Studio République, II (805-51-97)
LE JEL AVEC LE FEU [Fr.) (**);
Clichy-Pathé, 18 [522 - 37 - 41);
U G C -Marbeuf, 8 (225 - 47 - 19);
Studio de la Harpe, 5 (033-34-831;
Bienvenue-Montparnasse, 15 (54425-02)

JIMI PLAYS BERKELEY et PEAST OF FRIENDS (A. 70.) : Grands-Augustins, 6 1633-22-13).

SPECTACLES POUR ENFANTS

(Du 2 au 8 avril)

Café d'Edgar (326-13-68), mer., i

14 h. et 16 h.

Cartoucherie de Vincennes (328-97-04), mor. et sam., de 14 h. à 18 h. 30 : Ateller du Chaudron, Gaité-Montparnasse (635-16-22). Me à 15 h. : le Marquis de Carnbas (marionnettes) Jardin d'acclimatation (624-10-80). les 2 et 3, à 14 h. 30 : Contes. Jardin du Luxembourg (326-46-47) les 2, 3, 4, 5 et 6, à 15 h. et 16 h. : les Aventures de trois petits Jardin des Tulleries (076-05-19) mer sam. et dim., toutes les demi-neures, à partir de 15 h. : Marion-Monifetard (335-03-87), mer. et sam. 14 h. 30 : Récréation. Théâtre de la Cité internationale (589-38-69), mer., à 15 h. : Chan-terleurs et Chantefables. Théâtre du Peut-Monde (227-88-73), mer. 15 b. . Le petit Chaperon rouge sauvé par les trois petits cochons; dim. 15 h : les Mal-heurs de Sophie. Galaxy (205-28-06), sam. a 17 b. 30; dim. a 14 h 30 et 17 h 30 Princesse Caardas (sur glace); mer., sam. et lun., à 14 h. 30 : Can-Cirque d'Biver (700-12-25). Me. & 15 h. sam, & 15 h et 21 h. dim.

Ermenonville (mer de sable), de 10 h. à 18 h. 30 (seuf le vendred).

Fleurines (vallée des Peaux-Rouges). de 11 h. & 18 h. 30 (sauf le mardi).

Gaumont-Ambassade. (359-19-08) V f. : Berlitz, 2° (742-60-33), Wepler, 18° (387-50-70) VERITES ET MENSONGES FO : Elysees-Lincoln, 8° (359-36-14), Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Dragon, 6° (548-54-74) VIOLENCE ET PASSION (IL) ver-

LES SENTIERS DE LA GLOIRE film américain de Stanley Kubrick, avec Kirk Douglas, v.o. France-Elysees. 8º (225-19-73); Hautefeuille. 6" (633-79-38) Saint - Gérmain - Huchette, :033-87-591 , vf Montparpase-83 6 (544-14-27) : Gaumont - Madeleine. 8º (073-56-03) : Maxeville, 9º (770-72-87) : Gaumont-Convention. 15 (828-42-27)

LES INNOCENTS AUX MAINS SALES, film français de Claude Chabrol, avec Romy Schnelder, Rod Steiger, Jean Roche-fort. Omnia. 2° (231-39-36): Quintette, 5° (033-35-40); Uge-Odéon, 6º (325-71-08); Balzac. 8º (359-52-70); Ugc-Marbeuf. 8º (225 - 47 - 19) , Helder, 9º (770-11-24); Nations, 12° (343-04-67): PLM-St-Jacques. 14" (589-68-42); Montparnasse-Pathe 14° (328-65-13); Gaumont-Convention. 15° (828-42-27); Murat, 16° (288-99-75); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24):

Les Images, 18° (522-47-94) QUE LA FETE COMMENCE. film trançais de Bertrand Tavernier, avec Philippe Noiret, Jean Rochefort, Jean - Pierre Marielle Cluny - Palace, 5" 1033-07-75) : Concorde-Patha. 8 : 359-92-84); Gaumont-Lumiera, 9° (770-84-64), Nations, 12º (343-04-67): Montparnasse-Pathe. 14" (326-65-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15 (734-42-96) Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Clichy-Pathé 18° (522-37-41)

SPECIALE PREMIERE, film améric. de Billy Wilder, avec Jack Lemmon et Walter Matthau. v.o. Quintette, 5º (033-35-40); Gaumont - Collsée, 8º (359-29-48) ; v.f . Français, 9° (770 - 33 - 88); Gaumont -Bosquet. 7' (551-44-11); Clichy-Pathe, 18º (522-37-41)

FLESB GURDUN, film americain de Howard Ziehm et Michael Benveniste, v.f.: Omnia 2. (231-39-36) . Boul'Mich. 5. (033-48-29) : Balzac, 8 (359-52-70 ; Ermitage, 8° (959-15-71); St-Lazare-Pasquier, 8 (387-56-16); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Scala, 10° (770-40-00); Paramount-Galete, 14º (326-99-34) : Paramount-Orléans, 14° (580-03-75); Mery, 174 (522-59-54)

BREEZY. film américain de Cunt Eastwood, avec W. Holden et K Lenz vo : Baizac. 8" (359-52-70) PESTIVAL DE PILMS PANTAS-TIQUES INEDITS: La Clef. 5º (337-90-90).

Elysècs, 8º I et II (359-04-67) Gaumont-Rive-Gauche, 6º 26-36), Hautefeuille. 6 (633-79-38) V.f : Imperial, 2" (742-72-52). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16) ZORRO (Fr) . Paramount-Gobelins. 41-46), Bez, 2° (236-83-93), Mira-mar, 14° (326-41-02), Mistral, 14° (734-20-70), Magic-Convention, 150 (828-20-32), Saint-Michel, 5, (326-79-17)

Les festivals

DEUX SPECIALISTES DE L'EPOU-VANTE (v.o.), - Styx (5e) (633-08-40) : l'Horrible Cas du CHARLOT, CHARLOT, — Noctembules (5°) (033-42-74), six courts métrages : l'Emigrant, Charlot au music-hall, Charlot fiancé, Charlot et le comte, Charlot s'évade, Charlot bozeur, CINQUANTE ANS DE CINEMA AME-RICAIN: HOWARD HAWES (V.O.) - Action - La Fayette (9°) (878-80-50) : le Port de l'angoisse. MARLENS DIETRICH IV. C. J.

Action - La Payette II (9°) (878-80-50) : Blonde Vénus. FRITZ LANG (VO.) - Action-Christine (6°) (325-85-78) : l'Invraisemblable Vérité. JEUNE CINEMA QUEBECOIS. -André-Bazin (13°) (837-74-39) : lea Dernières Flançailles.

ROCK - SHOW (v.o.). - Artistic-Voltaire (11°) (700-19-15), à des jours différents : London Rock'n Roll show, Rainbow Bridge, Superstars, Sweet Soul Music. PASULINI (v.o.). — Boite & films (17°) (754-51-50), 14 b. et 20 h. : Porcnerie: 16 h et 22 h : les Mille et une Nuits; 18 h 10 : Théorème. MARYLIN MONROE - Acades (17°)

(754-97-83). 18 b. 30 : Sept ans de réflexion (v.f.); 20 h. : les Misfits (v.o.) : 22 h. : Les hommes préférent les blondes (v.o.). VINGT-CINQ ANS DE PRIX JEAN-VTGO. - Le Seine (5°) (325-92-46). la Peau et les Os; Nuit et Broull-

MERCREDI ____

ELYSEES LINCOLK SI GERMAIN YILLAGE - MAYFAIR St LAZARE PASUEIER MAX, VON SYDOW LAURE DECHASNEL MICHELINE PRESCE 切け飛み続き -CLAUDED ANNA

13° (707-12-28). Normandie. 8° (359-41-18), Napoléon, 17° (380-

visage, Laure Beschoool, admirable. R. CHAZAL - FRANCE SOIR

425

BEGINEFILE

"Dès les premières images, on est empoigné." Michel Flacon - LE POINT

² Jamais l'Histoire, au cinéma, n'a été pareille fête... On jubile." Gilles Jacob - L'EXPRESS

Jean-Louis Bory - LE NOUVEL OBSERVATEUR "La réussite est impressionnante et peut-être unique dans l'histoire du cinéma français." Philippe Collin - ELLE

"Affirmer que c'est un film à voir, va de soi." François Maurin - L'HUMANITE "Que la Fête commence est une fête pour l'esprit et

les yeux." Jean de Baroncelli - LE MONDE "Un spectacle foisonnant/et une réussite. A voir."

de son talent après "l'Horloger de St-Paul."

Jean-Luc Douin - TELERAMA

 L'un des premiers films français aux frag-Um performance excaptionnelle de Max Voe Sydow qui joue on français et un nomman

CONCORDE - LUMIERE GAUMONT - CLICHY PATHE - MONTPARNASSE PATHE CLUNY PALACE - GAUMONT SUD - CAMBRONNE - NATION - VICTOR HUGO

Robert Chazal - FRANCE-SOIR

"Bravo à Noiret, Rochefort, Marielle." José Bescos - PARISCOP

"On s'étonne et on s'amuse : c'est trop beau pour être vrai, et c'est vrai! Et comme il est drôle que ce soft vrai!"

** PARIS-MATCH "Tavernier lui, confirme, tout le bien que l'on pensait

DISTRIBUE PAR CENEMA INTERNATIONAL COMPORATION &

BELLE EPINE-THIAIS - VELIZY 2 - TRICYCLE ASNIERES - AVIATIC-LE BOURGET - ARTEL-ROSNY MULTICINE PATHE-CHAMPIGNY - EPICENTRE-EPINAY - CYRANO-YERSAILLES - ARIEL-RUEIL

(res

e génération ce vue allanhen

The second of th Control of the Contro

FREE E. Marian Marian Services his to get ب تدرُّ وبين 144 1 THE PROPERTY OF

- called and the profit makes

DIE WELT

Burona



Publié simultanément en Allemagne Fédérale, en France, en Grande-Bretagne et en Italie

Une interview du secrétaire au Foreign

« La nouvelle génération des dirigeants européens est plus ouverte au point de vue atlantique », nous déclare M. James Callaghan

être à la tête du Foreign Office, est-ce un métier qui rous plait?

Certainement. C'est le métier le plus passionnant de tous ceux que j'ai exercés. Evidemment, il ne laisse pas assez de temps pour penser. Jaimerais parfois m'en abstraire et réfléchir sur les problèmes. Mais le Foreign Office a un excellent département de prospective. Ce que j'essale de faire, c'est d'assimiler la réflexion à laquelle d'autres ont procédé à ma place pour ensuite y appliquer éventuellement ma propre technique politique. C'est le meilleur moyen de résister aux pressions du temps. Quant aux raisonnements politiques qu'il sied d'appliquer en matière d'affaires étrangères, ils me semblent être, à bien des égards, de meme nature que ceux que l'on utilise pour les affaires intérieures : les mêmes considérations sont à faire entrer en ligne de compte, le comportement des gens était le même.

— Quelle sorte de rôle pensez-rous que puisse jouer dans le monde moderne un e puissance européenne moyenne telle que la Grande-Bretagne?

- Un rôle fondé sur l'influence qu'elle peut exercer principalement à travers notre participation aux organisations internationales, comme les Nations unies. le Commonwealth, le Marché commun le Fonds monétaire et l'OTAN. Je pense aussi que grâce aux développement des contrats culture's nous pouvons jouer un rôle extra-politique permettant à l'influence britannique de se faire sentir.

» Quand je suis à l'étranger je constate que les gens s'intéressent à nos points de vue. Et que l'on m'excuse si j'ai l'air présomptueux - mais ce n'est pas de l'arrogance, — je dois dire que au sein de la Communauté européenne, lorsque le consell des ministre des affaires ne considérons pas les guestions politiques, j'ai le sentiment que nous connaissons aussi blen les sujets en discussion que qui-

» Prenez la conférence sur la sécurité européenne : je crois que la Grande-Bretagne, du fait de son savoir-faire et de l'expérience qu'elle a amassée, peut exercer une influence très grande. Autres exemples: les relations avec les Etats-Unis; il me semble qu'elles sont facilitées par le fait que la Grande-Bretagne ait une vue d'ensemble des problèmes mondiaux. Nous ne considérons pas les questions en jeu à travers les yeux des autres, mais nous avons une compréhension de leurs difficultés qui rend le dialogue plus

JAMES CALLAGHAN, ministre des affaires étrangères de Sa Maiesté. est loin d'être un « Euro fanatique ». Il a pourtant pris parti pour le maintien des Britanniques dans la Communauté européenne aux conditions qui viennent d'être « renégociées » : choix reisonné, tout bien pesé le pour et le contre, dans la perspective du rôle revenant à la Grande-Bretagne dans

— Vous paraissez avoir

réussi à améliorer les rela-

tions entre l'Europe et les

Blats-Unis. Qu'est-ce qui

— Je pense qu'il existait na-

guère une tendance qui condui-

salt à rompre non seulement

le contact avec les Etats-Un's

mais aussi nos contacts à l'inté-

rieur du Commonwealth. Notre

position était faussée par ces

ceillères qui empêchaient de voir

autre chose que l'Europe. Mais

— Ces discussions poli-

tiques au sein de la Com-

munauté sont-elles vraiment

utiles ou bien s'agit-il seule-

ment de bavardages, d'exer-

- Je pense qu'elles sont d'une

grande utilité et nous partici-

pons activement à la plupart

d'entre elles. Il est intéressant

de confronter ses vues avec

ceiles des autres. Par exemple,

au récent « sommet » de Dublin.

nous avons étudié les condi-

tions qui nous semblent devoir

être remplies avant que ne se

tienne la phase finale de la

conférence sur la sécurité en

— Ces conditions, quelles

- Nous demandons qu'au

préalable certains points actuel-

lement en discussion (a Genève)

soient définitivement règles :

citons notamment celui qui con-

cerne les conditions dans les-

quelles on peut modifier pacifi-

quement les frontières, ceux qui

intéressent l'amélioration des

contacts humains entre l'Est et

l'Ouest (chapitre où figure no-

tamment la question des condi-

tions de travail des journalistes);

les dispositions afférentes à la

notification par avance des ma-

nœuvres des armées (ce que

nous plaçons sous l'étiquette de

« mesures propres à renforcer

la confiance »). (C'est là une

question politique qui n'a rien

à voir avec les renseignements

militaires.) Une fois tout ceia

régle, alors nous pourtons pren-

« Conseil europeen » appor-

Eprope.

sont-elles?

cices oratoires?

n'allait pas?

un monde aul ne cesse de se transformer. C'est ce rôle nouveau qu'il a évoqué notamment au cours de l'Interview accordée à Europa : quels résultats une puissance de movenne grandeur comme la Grande-Bretaane peut-elle attendre de sa diplomatie? Quelle est son influence et comment cellecl peut-elle s'exprimer?

M. Callaghan parle également des rapports

il y avait aussi l'attitude hos-

tile qu'arboraient envers les

Etats-Unis un certain nombre

» Nous n'essaierons pas de

bâtir l'Europe contre les Etats-

Unis sans tenir compte de

leur présence. Si nous avons

améliore les relations américano-

européennes c'est parce qu'est

arrivée une nouvelle génération

de dirigeants européens plus

ouverts au point de vue atlan-

tent une gide aux pays qui

y prennent part en renjor-

cant l'efficacité de l'action

qu'ils exercent individuelle-

- Je voudrais vous répondre

affirmativement, mais ce serait

un peu prématuré. Ce que je

crois, c'est qu'elles ont des effets

par exemple, le désir exprime

par M. Trudeau d'établir avec

la Communauté ce qu'il appelle

un lien contractuel. Même si

elle n'en est qu'à ses premiers

balbutiements, la Communauté,

parce qu'elle présente une entité

considérable, est en mesure, si

elle le veut, d'adopter une poli-

— Les Neuf se trouvent-

ils à même de faire plus pour

le monde en voie de déve-

— Je considère qu'ils ont

déja fait pas mal. Un des ré-

sultats de notre adhésion, c'est

qu'elle a donné conscience aux

pays en voie de développement

des possibilités offertes par la

Communauté La convention de

Lomé marque un grand pas en

avant. Pareillement, les yeux se sont ouverts dans les vieux pays

membres du Commonwealth : la

Nouvelle-Zélande, le Canada et

l'Australie. Dans ces trois pays

on s'est dit : a Tiens, tiens, il y

» 2 une Communauté euro-

» ver des débouchés autrement

» vastes qu'au Royaume - Uni

» tout en conservant nos rela-

lement — d'aider à établir la

distinction entre pays en voie

de développement fournisseurs

des matières premières et pays

producteurs de pétrole, non certes

en vue de les diviser, mais pour

que leurs problèmes soient

réexaminés, séparément, Ces

deux catégories de pays ont des

sujets de préoccupations de

nature différente et c'est l'atmo-

» tions speciales avec lui. »

» peenne où nous pouvons trou-

tique active et constructive.

loppement?

contingents fort appréciables

ment dans le monde?

de nos partenaires.

Tour d'horizon avant Helsinki

entre l'Europe et les Etats-Unis. Au sulet des relations entre les pays consommateurs et les pays producteurs de pétrole et de matières premières, un certain nombre de suggestions nouvelles vont tournir un thème de discussions important à la contérence des premiers ministres du Commonwealth convoquée pour la fin du mois d'avril à la Jamaique.

— La Commonwealth n'a

vas de l'one commune. Peut-

il exercer une influence pra-

- Le Commonwealth est une

très réelle source d'influence.

Sans doute n'arrête-t-il pas une

a politique ». Ses discussions ont

un caractère informel. Mais ses

membres sont influencés par ce

qui se dit à la conférence, ca

qui influence ensuite les groupes

régionaux auxqueis appartien-

nent ses membres. Sur le pro-

blème de l'Afrique du Sud, par

exemple, quelque chose qui res-

semble à une ligne commune a

— A supposer que les pays

producteurs de pétrole et les

pays producteurs de matières

premières décident de s'en

tenir à leur conception du

dialogue avec les pays

consommateurs, comment

pourrez-vous écarter l'aspect

- Nous ne l'éviterons que si

les pays industrialisés de l'Ouest

font preuve d'imagination et une

bonne volonté politique de pren-

de confrontation que vous

commence de naître.

déplorez?

ou'il y a un problème. Vous êtes évidemment intéressés à la stabilité des marches. Mais nous aussi. Nous ne pensons pas un instant que nous pourrons conserver notre richesse parce que vous resterez dans la pauvrete. Ou bien le monde progres-

sera, nous et vous, tous ensem-

Quels buts suprêmes?

- N a été dit - plutôt en quise de boutade - que la Grande-Bretagne pourrait un jour devenir membre de l'OPEP : que répondez-vous

- Théoriquement, nous pourrions devenir candidat quand le Royaume-Uni commencera a exporter du pétrole, dans les années 80. Ce serait plutôt amusant.

à cela?

- Vous nous avez expliqué comment la Grande-Bretagne va faire jouer son influence, mais non au service de quelle cause. Quels sont donc les buts supremes de votre politique étrangere?

— Je répugne à vous répondre

dre l'initiative. Nous dirons : « Voyez. Nous reconnaissons par des clichés, mais ils expri-

lité de nos approvisionnements. Vollà un point sur lequel nos intérets se rencontrent. Batis-

sons sur ce terrain, »

ble, ou bien personne ne pro-

a Si nous arrivons à faire

comprendre que les pays indus-

trialisés ont ce souci, il me

semble que l'esprit de confron-

tation commencera à reculer.

Les tractations resterons évi-

demment dures. Nous n'élimine-

rons jamais complètement les

éléments de rivalité puisque les

intérêts en cause divergent,

jusqu'à un certain point. Mais il

y en a une part qui nous est

commune et c'est ce qui importe.

Nos vis-à-vis veulent s'assurer

que leurs gains ne seront pas

affectés par l'inflation. Nous,

nous voulons assurer la stabi-

gressera du tout.

ment la vérité. Mes objectifs sont les sulvants :

> 1) Préserver et renforcer la paix partout dans le monde;

2) Essayer de restreindre les effets de la course aux armements: Je suis très impressionné par le fait que ces effets inspirent à Kissinger et à Brejnev une peur identique. Les gens pensent que c'est là le dernier souci des Etats-Unis comme de l'U.R.S.S., mais je suis persuadé du contraire :

3) Eviter par tous les moyens en ma possession que les problèmes ne se compliquent inutilement. Le défaut de communication et de compréhension, même quand des intérêts réels sont en jeu, fait des dégâts considérables. Je vois si souvent les choses empirer par l'absence de contact que je fais tout ce que je peux pour améliorer les moyens de communication, par exemple avec les pays sudafricains:

» 4) Assurer un meilleur égullibre mondial en reconnaissant que nos intérêts convergent avec le développement économique des pays pauvres et finalement faire en sorte que l'ONU remplisse le rôle pour lequel elle a été conçue, ce qui n'est peutêtre pas tout à fait le cas actuellement.

> DAVID SPANIER. (The Times)

Propos recueillis par

(Lire la suite page 21.)

dre le chemin d'Helsinki. REMODELER L'USAGE DU TEMPS * Il y a autre chose que la Communauté pourrait faire : ce serait - mais des influences — Voulez-vous dire que diverses l'en empéchent actuelces discussions au sein du

A crise exige que l'on ne néglige rien de ce qui permettrait d'en atténuer les conséquences pour les particuliers. Parmi les gaspillages, l'un de ceux auxqueis on pense le moins aujourd'hui est celui du temps. Or il n'est pas moins inquiétant que celui de l'énergie. Que de dépenses nerveuses inutiles dans les transports en commun. à l'usine et même

en vacances, causées tout simplement parce que l'on n'a pas pensé que l'on pouvait « aménager le temps » autrement ! Des expériences d'horaires mobiles, des facilités pour les travaux à mi-temps, pour la préretraite, etc., sont enregistrées ici et là en Europe. Mais que de chemin reste à faire!

ORSQUE, à l'automne 1972. l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.) réunit une conférence internationale sur l'aménagement du temps de travail, le premier rapport qu'elle mit en discussion était celui d'un économiste. Son sujet : esquisser, pour introduire les débuts, une prévision du développement au cours des

optimisme? Tout alors paraissalt justifier ses vues sur l'avenir des pays occidentaux : augmentation regulière de la production de la productivité. de la consommation : diminution corrélative de la durée du travail et du nombre des chômeurs. Schema classique alors, La crise depuis est venue troubler ces belles perspectives. Ne risque-t-elle pas aussi de rendre quelque peu superfétatoires les discussions sur la meilleure façon d'aménager les temps de travali et de lolsirs?

Peut-on lui reprocher son

aujourd'hui les Européens sont très terre à terre : trouveronsnous du travail ou conserveronsnous celui que nous avons? L'inflation nous laissera-t-elle assez d'argent pour couvrir nos besoins quotidiens? Nous permettra-t-elle de partir en vacances ? Leur demander de s'intéresser à l'organisation de leurs horaires de travall, à l'étalement de leurs week-ends ou de leurs congés annuels, n'est-ce pas souhaiter qu'ils préfèrent l'accessoire à l'essentiel, le gateau quand le pain risque de manquer?

TRAVAIL ET LOISIR

Le choix n'est pas si tranché. La crise, en un sens, exige que l'on ne néglige rien de ce qui permettralt d'en atténuer ou d'en « aménager » les conséquences.

Il faut lutter contre tous les gaspillages. Le plus flagrant nour les citadins que sont devenus la plupart des Occidentaux est celui que provoquent chez les transporteurs les pointes de trafic nées des bousculades jour-

grandes villes du monde, les autoroutes, les métros, les chemins de fer sont construits et équipés pour accueillir les millions de salariés qui les emprunteront en début et en sin de journée ou de semaine, au début et à la fin de l'été. A longue échéance — et pourquoi pas des maintenant - ne serait-il pas plus économique de mieux étaler les horaires de travail ou les dates de départ en vacances ; de tenter d'adapter le contenu au contenant après avoir si longtemps fait l'inverse?

sonnières. Dans toutes les

Le chomage avec toutes ses conséquences directes ou indirectes tréduction des horaires retraites anticipées...) menartoutes les économies occide tales. Ne seralt-il pas plus insur d'en adoucir les effets en fæulitant le travail à temps pa haut non seulement à mi-temps, e en à deux tiers, à quart de teatégie JACQUES-FRANÇOIS SIM

(le Monde) ill.

Bien au contraire—

E succès du consell européen de Dublin avait beaucoup encouragé les partisans britanniques d'une Europe unie. Personne ne s'attendait toutefois au revirement spectaculaire que vient d'effectuer le gouvernement de M. Wilson. La démission de certains ministres n'a certes pas surpris : mais l'annonce par le premier ministre que le référendum, comme la guerre de Trole, n'aura pas lieu, a laissé stupéfaits de nombreux observateurs, généralement bien informés.

Le tollé soulevé actuellement par les adversaires de la politique européenne de M. Wilson n'a eu en effet qu'un relentissement assez limité. L'imagination du public, paraît-il, a élè trappée bien devantage par l'aspect positif de la déclaration gouvernementale, notamment à propos de la nécessité pour les Européens de réagir ensemble à la crise économique. C'est cet aspect de la nouvelle politique britannique, d'ailleurs, qui a semé la consternation dans les autres capitales.

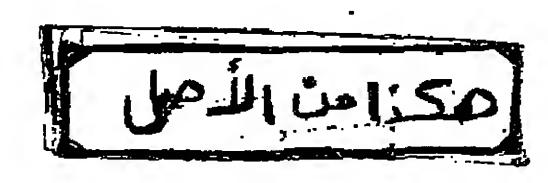
Devant le sombre perspective qui s'ouvre actuellement, a déclaré le porte-parole de Sa Majesté, une action européenne est devenue indispensable. C'est pourquoi nous proposons que le Parlement européen soit élu au suffrage universel d'Ici à la fin de 1975 et que dès maintenant l'on procède à l'élection d'un président des Etats-Unis d'Europe, qui soumettra aux Parlements nationaux un projet de Constitution européenne.

On croit rever, a déclaré un éminent homme d'Etat britannique. Ce ne fut que le premier de nos poissons d'avril.

sphere d'affrontement qui règne actuellement qui les incite à faire bloc. J'en suis venu à me dire qu'une nouvelle assemblée générale des Nations unies à l'image de la dernière pourrait être très dangereuse pour l'organisation et une des raisons qui me poussent à prendre certaines initiatives à la conférence des premiers ministres du Commonwealth. c'est que je voudrais aider les producteurs de matières premières à aller, de l'avant, à trouver un autre forum où dis-

- Pouvez-vous donner une idée de ce que vous suggérez pour les matières premières?

- Il est un peu trop tôt pour le faire, nous travaillons encore sur la question. Les travaux préalables effectués par la Commission de Bruxelles vont nous être d'une grande utilité pour notre reflexion. Il nous faut œuvrer tons ensemble. Non pas



The Addition of the second The same of the sa THE RESERVE TO THE RE The state of the s

Tar hard

和福祉 等。

garante i sang (sing)

المراجد المراجد

4 45 45 E

WAS HAVE

A 1 2 mg

(a) - 4 ≤ 7 ₹

TO TAKE U.S.

్ స్ట్రామ్ క్రామ్ క The second second

Sur le devant de la scène

COMMERCE AVEC L'EST DU

BONN

cité d'apres controverses. C'est seulement depuis trois ans qu'on assiste à une véritable croissance des échanges commerciaux avec les pays partenaires d'Europe de l'Est. Jus-qu'alors, les échanges commerclaux de la R.F.A. avec l'ensemble de ces pays (et la Chine) n'étaient pas supérieurs à ceux qu'elle entretient avec la Suisse.

La part des échanges avec l'Est dans le volume global du commerce extérieur ouest-allemand est aujourd'hui encore relativement modeste. Certes. les exportations de la R.F.A. vers les partenaires de l'Est sont passées depuis 1972 de

Wilson et Callaghan doivent

sions portant sur le volume des

Mais, comparées au volume glodu commerce extérieur ouest-allemand, les premières n'ont représenté en 1974 que 7 % et les secondes (celles qui ont été réalisées avec la République démocratique allemande) à peine 2 %.

Comment s'explique le retournement de ces dernières années? L'Union sovietique et les pays de l'Est européen sont manifestement disposés à élargir leurs relations commerciales avec les pays occidentaux D'une part, leur production industrielle a atteint un niveau de croissance qui rend nécessaire pour eux l'ouverture de nouveaux débouchés commerciaux. D'autre part, les 'mpératifs de la technologie moderne les enga-

plus que jamais — des usines clés en main. Le problème ne se pose donc pas de leur côté, mais du côté des exportateurs. c'est-à-dire des pays occiden-

A cet égard, le problème prioritaire est celui du financement des unités de production. Contrairement à la France, aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne, Bonn n'est pas disposé à subventionner les pays de l'Est. S'il leur est accorde des prets portant intérêts à des taux plus avantageux qu'il n'est d'usage, les investissements devront être financés à des prix supérieurs à leur coût réel Le gouvernement fédéral

a pourtant prévu quelques ex-

bloc de l'Est ne disposent pas a devises fortes », il sera tenu compte en partie, dans le prix de vente des usines ou des machines, de leurs livraisons courantes aux Occidentaux.

Il est difficile de se prononcer sur l'avenir des relations commerciales ouest-allemandes avec l'Est. Car il ne s'agit pas seulement ici de questions économiques. La politique y joue aussi un grand rôle. Certes, les besoins des pays partenaires en usines, installations et biens d'équipement, ne cesseront de croitre. Cela se traduira-t-il forcément par un gonflement de la demande ?

Aujourd'hui déjà, déficits commerciaux et endettements

l'Est montre clairement limites de ses pansion. Car, pour l'heure, les échanges commerciaux de la R.F.A. avec l'Est se caractérisent non seulement par le gonflement du volume de ses importations et exportations, mais aussi et surtout par celui considérable - de l'excédent de sa balance commerciale, passée de 3.3 milliards de D.M. à 7.4 milliards l'an dernier. Vient s'y greffer le déficit — au détriment de la R.D.A. - du commerce interzones. Les pays partenaires parviendront-ils au cours des prochaines années à réaliser la consolidation financière de leurs

> PETER WEERTZ. (Dis Weit.)

Des limites financières

LONDRES EPUIS qu'ils sont rentres de leur voyage à Moscou, en février dernier, MM.

faire face à une tempête politique provoquée par l'accord sur le crédit de près de 1 milliard de livres accordé à l'U.R.S.S. La controverse porte essentiellement sur le bas taux d'intérêt consenti - il se situerait Le levier entre 7 et 7.5 % — et qui est plus bas que celui que doit payer la Grande-Bretagne pour obtenir des emprunts à l'étranger. L'accord conclu avec Moscon est aprement défendu par M. Wilson et quelques autres qui arguent qu'à présent la Grande-Bretagne est placée dans une position nettement plus compétitive dans la lutte pour les marchés de l'Est,

viéto-anglais sont à présent les plus encourageantes qu'il ait jamais connues. Il a déclaré récemment aux hommes d'affaires britanniques commerçant avec les pays du Comecon : « Le vent souffle dans la bonne direction et il est chaud. A vous de jouer, maintenant.

Certes, dans le commerce avec l'U.R.S.S. — où l'an dernier le déficit avait atteint la somme de 285,4 millions de livres. l'industrie britannique a la possiblité de combler un vide énorme. Le commerce avec les autres pays du bloc oriental a été plus favorable, puisque la Grande-Bretagne a enregistré un surplus global de 35 millions de livres l'an dernier.

Certaines tendances significatives et encourageantes sont apparues en 1974 dans le commerce de la Grande-Bretagne

L'Union soviétique reste natu-

rellement la cible essentielle, en

raison de l'importance de ses be-

soins en technologie occidentale

et aussi du fait du surcroît de

ressources en devises que lui

procure l'augmentation du prix

du pétrole, des matières premiè-

res. et de l'or. Le premier mi-

nistre français, M. Jacques Chi-rac vient d'effectuer à Moscou

une visite de forte coloration

économique. Des contrats d'une

avec les pays du bloc oriental. Si l'industrie est capable de profiter de l'accord sur le crédit conclu avec l'U.R.S.S., le déficit giobal pourrait être remplacé par une situation équilibrée. Parmi les pays de l'Est européen, la Pologne a été l'an dernier le partenaire le plus important de la Grande-Bretagne. Les exportations britanniques vers la Pologne ont atteint 138,7 millions de livres, soit près de 30 millions de livres de plus que les ventes britanniques a

et à la Tchécoslovaquie Les exportations polonaises vers la Grande - Bretagne sont passees de 95 millions de livres en 1973 à 110,3 millions de livres l'année, dernière. Il y a eu une amélioration ca-

ractéristique du commerce avec

l'U.R.S.S. et plus du triple des

ventes respectives à la Hongrie

l'Allemagne de l'Est qui s'est manifestée dans la foulée de l'amélioration des relations diplomatiques, et les exportations ont quadruple, pour atteindre une valeur de pres de 40 millions Les ventes à la Hongrie (44 millions), à la Tchécosiovaquie (44 millions) et à la Bulgarie (18 millions) ont toutes augmente, bien que le commerce avec la Roumanie ait quelque peu diminué, les échanges ayant été globalement équilibres a 34 millions dans les deux sens. Seul l'état du commerce avec l'U.R.S.S., où le déficit n'a cessé de croître depuis trois ans. a déséquilibre les chiffres du commerce de la Grande-Bretagne avec les pays de l'Est. Qu'en sera-t-il à l'avenir ? Le « sommet » de Moscou a fourni une

base utile pour améliorer la si-

tuation, puisque les dirigeants

soviétiques sont d'accord pour passer davantage de commandes d'équipement et de machines anglaises afin de contribuer à l'élimination du déficit, tandis que l'accord sur le credit offre aux sociétés britanniques plus de facilités pour concurrencer leurs rivaux européens sur le marché soviétique.

échanges ?

à Moscou, d'autres perspectives s'ouvrent encore à la Grande-Bretagne : une coopération dans le domaine de l'utilisation pari-fique de l'énergie nucléaire et lu dévoluppement du développement des ressources naturelles, ainsi que des projets concernant l'aviation le bois d'œuvre, les machines a bois, le papier et la pâte à papier, ainsi que les secteurs chimique et pétrochimique. PETER HILL

(The Times.)

du crédit

PARIS

FFENSIVE à l'Est, tel a été l'un des mots d'ordre lancé par le gouvernement francais aux entreprises, afin de rétablir l'équilibre du commerce extérieur compromis par la crise de l'énergie.

M. Wilson estime que

perspectives du commerce so-

Les visites de ministres, précédées, accompagnées ou suivies de missions d'industriels, se sont multipliées. Des accords-cadres de coopération économique, in-dustrielle et technique ont été paraphés, tandis qu'un certain nombre de contrats portant sur la vente de biens d'équipement ont été signés, notamment avec l'U.R.S.S. et la Pologne. Pour ces deux pays, le montant des contrats s'est élevé en 1974 à 8,5 milliards de francs — dont 5,5 milliards pour Moscou, — ce qui représente environ 14 % du total des affaires de ce type conclues l'année dernière par la

valeur totale de 13 milliards de francs ont été signés, le plus important (7 milliards) correspondant à la participation francaise au développement de l'in-dustrie d'aluminium soviétique. Les ventes de la France à l'U.R.S.S. se sont élevées en 1974 à 3.2 milliards de francs, en progression de près de 29 % par rapport à 1973. La balance commerciale reste positive pour Paris : 337 millions l'année dernière

contre 523 millions il y a deux ans. La France est actuellement le troisième partenaire occidental de l'U.R.S.S. — le cinquième en 1973. — loin derrière la R.F.A. et juste après les Etats-Unis. Pour l'avenir, l'objectif fixé lors de la rencontre franco-soviétique de Rambouillet en décembre 1974 de doubler en cinq ans les échanges sera sans doute dé-

Deux exemples récents du flux de marchandises entre les deux pays : la France a vendu, récemment à Moscou, pour plusieurs centaines de milliers d'hectolitres de vins du Midi; la filiale française des pétroles B.P. a acheté 1,5 million de tonnes de pétrole soviétique. Le plus important reste évidemment les ventes de biens d'équipement ou les projets de construction d'usines. Un des points litigieux des relations

franco-soviétiques a en outre. été réglé par la conclusion d'un protocole financier, le même jour que la signature d'un accord de coopération économique pour la période 1975-1979, qui porte sur les taux d'intérêt privilégiés de l'ordre de 7.5 % accordés à l'U.R.S.S. pour des achats de biens d'équipement francais

L'industrie française est en train d'accentuer sa percée à l'Est. Il en est ainsi pour la Pologne, le deuxième partenaire socialiste de la France. Les exportations françaises ont at-teint en 1974 1.8 milliard de francs, en hausse de 52 % sur 1973. La France va acheter davantage de charbon polonais -5 millions de tonnes en 1983. qu'elle paiera en biens d'équipements, dont les ventes s'élèvent actuellement à 1 milliard par an. Cet accord doit être signé

lors de la visite à Varsovie, en juin, de M. Giscard d'Estaing. Avec les autres pays socialistes, les échanges restent plus modestes. Les ventes françaises ont en moyenne été inférieures l'an dernier au milliard de Roumanie, 557 vers la Hongrie. 505 vers la Tchécoslovaquie, 453 vers la R.D.A., 360 vers la Bulgarie).

gouvernement français semble avoir compris l'intérét de mener une diplomatie marchande. Mais les exportations de la France vers l'Europe orientale — 7,7 milliards en 1974 - n'ont représenté que 3,5 % du total de ses ventes à l'étranger. La part du Marché commun s'élève, quant à elle, à 53 % et celle du reste de l'Europe occidentale à 15 %.

MICHEL BOYER. (Le Monde.)

Vin rouge et pétrole

ROME

Tralle prête un intérêt croissant aux marchés de l'Est européen et cet inté-**Vers** rét est réciproque en raison de la complémentarité de l'économie italienne avec celle des pays membres du Comecon, Les l'équilibre produits finis italiens, en parti-culier; mécaniques et électriques, sont spécialement appréciés par les pays du bloc socialiste qui peuvent livrer en échange avec des produits alimentaires et surtout des matières premières dont l'Italie a grand besoin. Tous les facteurs favorables à une plus grande pénétration de l'industrie italienne sur ces les pays marchés sont donc réunis. Actuellement, les échanges avec les pays de l'Est ne représentent que 5,1 % de tout le du Comecon commerce extérieur de l'Italie-

difficultés conjoncturelles. En 1974, les importations en provenance des pays socialistes se sont élevées à 1236 milliards de lires, soit une augmentation de 43,3 % par rapport à l'année précédente, et les exportations ont totalisé 1080 milliards (+ 86.4 %). laissant un solde négatif pour l'Italie de 156 milliarda de lires senlement comparés aux 283 milliards de déficit enregistrés en 1973 Dans ces conditions, l'équilibre des échanges avec les pays du Comecon semble être pour bien-

dernière en dépit de grandes

Dans ce domaine, l'interlocuteur principal demeure l'U.R.S.S., avec qui d'importants accords économiques et commer-ciaux relatifs à l'industrie

mécanique et métallurgique ont

été passés ces dernières années Le dernier en date a été le contrat signé avec la FINSI-DER, appartenant au groupe IRI, pour la fourniture de 2500000 tonnes de tubes d'acter de grand diamètre de 1975 à 1979. à raison de 500 000 tonnes

par an. C'est l'un des accords sidérurgiques les plus importants jamais signés dans le monde, tant pour ce qui est de la quantité que de la valeur (1000 milliards de lires) et de la durée. La FINSIDER recevra ensuite en échange d'importan-tes quantités de charbon, de fer et de limaille. Au total, l'Italie a acheté à l'U.R.S.S. pour 521 milliards de lires de marchandises en 1974. soit une augmentation de

102,6 % par rapport à 1973, mais ses ventes ont totalisé 401 mil-

liards (plus 96 %) laissant un solde négatif de 120 milliards. Outre les produits sidérurgiques, les principales exportations italiennes ont porté sur les machines-outils, les pièces dé-tachées d'automobiles destinées surtout à l'usine de Togliatti-grad, les produits chimiques, les chaussures et les peaux tannées. Les échanges avec la Pologne sont encore plus satisfaisants bien que moins importants. Lors de sa récente visite à Varsovie, le ministre du commerce, Cirtaco de Mita, a trouvé un climat particulièrement propice à une collaboration économique plus étroite. Depuis longtemps, plusieurs entreprises italiennes opèrent dans ce pays en cons-

truisant des centrales électriques

ou des installations sidérurgi-

ques. Maintenant, les accords doivent être étendus à d'autres

Les prix de campagne ayant

secteurs d'activités. De tonte façon la balance commerciale avec la Pologne présente un bilan positif.

Des résultats aussi positifs ont été obtenus dans les échanges avec la Tchécoslovaquie, l'Aliemagne de l'Est et la Roumanie, mais cependant l'équilibre commercial atteint en 1974 avec la Hongrie ne doit pus inciter à trop d'optimisme. Certes, le montant global des exportations italiennes vers ce pays a augmenté, mais cela est dû surtout à l'inflation et à l'augmentation des prix qui en sont résultées. Les exportations hongroises, pour leur part, ont diminué à cause des mesures restrictives sur les importations adoptées par l'Italie.

> EMILIO PUCCI. (La Stampa.)

La C.E.E. demain

ES vacances des fonctionnaires européens suivent celles des écoliers en Bel-gique ; c'est dire que durant les deux premières semaines d'avril, période des vacances de Pâques, l'appareil communautaire tournera au ralenti. Aucune réunion importante n'est prevue pour l'instant, sinon celle qui, à Paris, doit préparer la conférence entre pays producteurs et pays consommateurs de pétrole, inscrite sur les agendas pour le 7 avril.

De fait, cette nouvelle orien-tation a été amorcée l'année

La Communauté est censée y parler d'une seule voix, mais

on peut se demander comment s'exprimera cette position unique alors que les Neuf, depuis les ministres des affaires étrangères jusqu'aux chefs de gouvernement se sont attentivement dérobés jusqu'ici à tout débat sérieux sur la stratégie énergétique à mener par la Commu-

A Dublin, sur l'initiative du chanceller Schmidt, le Conseil européen a décidé la création d'un comité de hauts fonctionnaires chargé d'examiner de manière approfondie l'ensemble des questions liées au dossier

 énergie → prix du pétrole, garantie anx investissements engagés pour développer des ressources nouvelles, recyclage des pétrodollars, stabilité des prix des matières premières, etc.

— et de dégager ce qui pourrait
devenir les lignes directrices de
la politique de la Communauté.

La Commission de Bruxelles a dépêché en tout cas pour la représenter un de ses plus brillants hauts fonctionnaires M. Wellenstein, un Néerlandais qui assume la responsabilité des relations extérieures.

été fixés, on pensait pouvoir compter sur une « trêve » agricole d'au moins deux mois. Aussi bien les ministres de l'agriculture avaient fixé leur prochain rendez - vous à la fin avril Cependant les nuages s'accuraulant plus vite que prévu au ciel de l'Europe verte, il n'est pas sur qu'ils pourront disposer d'un répit aussi long La situation est préoccupante sur les marchés de la viande de bœuf et de certains produits laitiers. Elle est franchement sérieuse sur celui du vin où les excédents

impossibles à vendre débordent

des chais, provoquant la révolte ouverte des viticulteurs du Midi de la France

Le Marché commun du vin, fruit de la politique à courte vue des gouvernements français et italien, apparaît comme une faillite absolue, et suffisamment grave pour rendre peut-être necessaire une convocation plus rapide que prévu du conseil des ministres des Neuf. L'agriculture demeurera un des points chauds de l'Europe communautaire durant le mois d'avril.

> PHILIPPE LEMAITRE. (Le Monde.)

retenir

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

. M. F. WILHELM CHRIS TIANS, membre du conseil d'administration de la Deutsche Bank, vient d'être élu président de la Fédération der banques allemandes. C'est la première fois qu'un administrateur d'une grande banque d'affaires occupe un poste jusqu'ici régulièrement ré-

servé à un banquier independant. • L'OFFICE PEDERAL DU CONTROLE DES CARTELS. qui siege à Berlin, a infiler une amende d'un total de L7 millon de DM & hait brasseries de la Ruhr pour entente illicite sur les prix. En 1974 déjà, plusieurs brasseries de Dortmund furent condampées, pour les mêmes raisons, à payer ? millions de DML

GRANDE-BRETAGNE • LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE s'est prononce, par 16. vois contre 7, pour le maintien du Royaume-Uni dans la C.E.E. • LE CHANCELIER L'ECHIQUIER a lancé une mise en garde en disant que le taux de l'inflation en Grande-Bretagne menacait de doubler par rapport à celui

de ses principaux concur-

rents. L'accreissement calaires durant les mois de novembre à ianvier s'est maintenu au taux aunuel de 12.8 %, soit un premier signe de ralentissement par rapport aux 48.5 % concernant la période d'octobre à dé-

ITALIE CULES NEUFS mis en circu-

• LE NOMBRE DE VEHI-

lation en Italie au cours de 1974 a Cléchi de 7,9 % par rapport à l'année précédente. Si le nombre des voitures privées a baissé de 11 %, on a noté une augmentation de 20,3 % pour les véhicules industriels et de 37.4 % pour

les autobus. • LES INVESTISSEMENTS ITALIENS A L'ETRANGER se sont accrus de 40 % en une année. Les capitaux placés à l'étranger dans des entreprises

les Stats-Unis, sulvis de la Suisse, de la Grande-Bretague, de l'Allemagne de l'Ouest et de la France.

l'année dernière à 33,8 mil-

liards de lires contre 23.5 mil-

llards en 1973. En tête de la

liste des pays choisis figurent

• LE BANCO DI MILANO. place sous administration judiciaire depuis ectobre dernier et mis en liquidation forcée

le 15 janvier, a été déclaré insolvable par un tribunal civil, Ayant recu ans masse de dépôts de 22 millards de lires, le Banco di Milano ne possédait plus que 6 milliards de lires de liquidités.

• LES PRODUITS ALIMEN-TAIRES out représenté 55,3 % du déficit global de la balance commerciale Italianne en 1974. "Le « passif alimentaire » est de 2 580 milliards de fires.



Capitaux à

. - J. m. von generalitete

114 THE THE PARTY IN

STATE OF THE STATE

The same of the sa

THE PERSON NAMED IN

THE WHITE !

The state of the s

* **

1 1747 271 - CHARLES WITH BUILD

The State of the Control of the Cont 20 多年 李國子權 - 1 The A - 1 1 The same and the s

DEPOS OF

APPROPRIES -

Supera Maria

in Arriva Arriva The Salah Arriva The Salah Arriva

wayed the server

and the second

्रास्त्र स्टब्स्ट लहा

24.00

STATE OF THE STATE

オール・ 海に

A STATE OF THE STA

A 4 W

AL 116 2 188 189

Na A

or of

**

tille

The stands

-

THE SHOP IN

Service states

41. 944 Sept 14"

The Bear The

-

-

CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRES

* 7-

· 元表 :

- T- -

Mile parties

A 45 4 40

47 -4 4 2 4

4.

The Character of the control of the

- चर्न्यक्रम्य विद्यास्त्रेतः । हत्

- ---

and the second

46

THE MAN THE STATE OF THE

1.5

e finde a protect and the second

المراجعة عليه والأنا

ALL STATES AND A STATE OF THE STATES AND A STATES AND A STATE OF THE STATES AND A STATE OF THE STATES AND A S

Laboration of the second

المنافقة الم

Mariana Article

general, quelle place doit-on

faire à la « formation perma-

Le débat le plus neuf et sans

doute le plus actuel est celui qui

s'instaure a propos de la re-

trinte. Les effets de la crise vont

dans le même sens que les re-

vendications les plus couram-

ment affirmes dans la plupart

des pays européens : il faut

abalsser de soixante-cinq à soixante ans l'age auquel on

quitte normalement la vie ac-

tive. D'où quelques difficultés

économiques évidentes : le gou-

vernement anglais a calculé qu'il en couterait au Trésor public

quelque 1 400 millions de livres

par an. Mais aussi une discus-

sion plus large sur la façon dont doit être organisé le passage de la vie active à la retraite et la

conciliation entre deux ten-dances contradictoires : l'abais-sement de l'age de la retraite devrait permettre de préserver

pour les adutes le marché du

travail ; en même temps, un bon

nombre de retraités souhaitent

continuer à travailler. Jacques

de Chalendar pose à ce propos

trois questions. Pourquoi la date

de mise à la retraite doit-elle

être la même pour tous? Pour-

quoi ne pas prévoir pour les

retraités une période de tran-

sition avec un travail à temps

partiel? Pourquoi ne pas auto-

riser les cumuls, quitte à prévoir

une double liquidation des droits

à la retraite? Sur un point au

moins, il illustre une a ligne

de recherche » très générale.

comme l'a montre l'enquête au

cours de laquelle 66 % des Alle-

mands interrogés se sont décla-

rės favorables à un « assouplis-

sement personnalisé de l'age de

nente »?

Remodeler l'usage du remps

(Suite de la page 15.)

La crise, d'une façon générale, durcit les réactions et encourage tous les phénomènes de rejet qui caractérisent le « mal » de notre siècle. Pourquoi en prendre prétexte pour abandon-ner ce soucl de la qualité qui peut huiler les rouages d'un monde quotidien voué à servir la quantité?

Tous ces éléments donnent une actualité nouvelle aux efforts qui depuis une quinzaine d'années sont entrepris dans les pays occidentaux pour faciliter un meilleur aménagement des temps de travail et de loisir. Des expériences sont tentées un peu partout, le plus souvent en ordre dispersé. Des rencontres internationales sont organisées pour les comparer. Ce n'est pas un hasard si c'est en France — un des pays d'Europe où les habitudes et les traditions sont les plus affirmées — que le travail de réflexion sur ce dossier a été poussé le plus loin (1).

A chaque jour sa peine. Il y a la discussion sur la durée journalière ou hebdomadaire du travail autour de laquelle se mobilisent les revendications syndicales et qui varie suivant les pays. Il y a, d'autre part, le débat sur la façon d'or-ganiser la journée ou la semaine de travail, quelle que soit leur durée. Deux préoccupations bien distinctes.

les plus travail sier a Le principe de l'innovation expérimentée dans la plupart des pays européens sous le nom d'horaire variable ou mobile est simple. Dans la journée de travail classique tout le monde prend sa tâche et la quitte au même moment. Pour les promoteurs de l'horaire variable le temps de travail de la journée est partagé en plusieurs e plages ». Au moins trois : une plage fixe durant laquelle tous sont présents en même temps à l'usine ou au bureau; deux plages variables la précédant ou lui succédant durant lesquelles chacun peut choisir librement le moment où il prend ou quitte le travail, à condition de «faire» le nombre d'heures prévues. Il s'agit en somme de donner à l'ensemble des salaries de l'entreprise une latitude comparable à celle dont bénéficient dans la pratique ses responsables.

C'est chose faite dans de nombreuses sociétés européennes, notamment en Suisse pour 30 à 40 % de l'ensemble des employés et salariés, un total de 1300 000 à 1 700 000 personnes. En France, l'horaire libre était appliqué dans une quinzaine d'entreprises il y a quatre ans, il doit l'être aujourd'hui dans huit cents au moins recouvrant la plupart des activitės professionnelles, mais surtout les services administratifs ou sociaux. Même constatation pour la Grande-Bretagne, où la formule introduite il y a quatre ou cinq ans a été adoptée par quelque cinq cents entreprises, notamment dans les assurances. En Allemagne fédérale on estime qu'une société sur trois et six administrations sur dix pratiquent l'horaire flexible.

Les jours sacrés

De l'horaire variable on passe naturellement à la semaine variable. Rien théoriquement n'empêche d'imaginer que le

a En un sur et Jacques de Chalendar, thomme a transformé l'ordonnance des choses, mais non celle de sa propre vie. Il n'a pas sensiblement modifié ses habitudes routinières, ses mode d'existence désuets, ses horaires inadaptes. Il a remodelé l'usage de l'espace. Il n'a pas modisié l'usage du temps. Comme aux époques où la penurie des moyens contraignait à leur utilisation en commun, nous continuons à tout faire tous ensemble et tous en même temps... » Travail, loisir; loisir, travail: cette alternance rythme la vie de l'enfant et de l'adulte au fil des jours, des semaines et des années. Comment l'organiser pour le mieux de l'individu et de la société? Dans sa vie l'homme commence à apprendre avant de produire et de « se retirer ». Comment menager le passage d'un âge à l'autre? Des réponses ont commence d'être apportées à ces deux séries de questions.

Jouer sur les plages

Enfin depuis février 1973 25 000 travailleurs italiens de Flat peuvent moduler leurs beures de départ et d'arrivée au travail. C'est l'expérience la plus importante tentée sur une seule entreprise.

L'horaire variable, qui paraît être une pratique spécifiquement européenne — les Etats-Unis l'ignorent ou à peu près. — a ses détracteurs. Inapplicable pour le travail à la chaine de pièces lourdes, il suppose un contrôle plus affiné des heures de présence ou d'absence, il peut conduire à modifier le régime des heures supplémentaires, entraver les réunions d'information syndicale, etc. Le fait est que très peu d'entreprises v ont renoncé après l'avoir adopté. Il est parfois une nécessité. La direction de Messerschmidt avait observe que chaque matin vingt minutes étalent nécessaires pour permettre à tous les collaborateurs de l'entreprise de garer leurs voltures. Le décalage des heures d'arrivée s'imposait. A Paris, les ascenseurs de la nouvelle tour Maine-Montparnasse ne pouvaient acheminer en moins de quarante-cinq minutes les sept mille personnes appelées à travailler dans ses cinquante-six étages. La encore, on ne pouvait éviter d'étaler les départs et les arrivées.

Pour les chess d'entreprise, l'horaire libre est le plus souvent un moyen d'entériner — et d'ordonner — les habitudes du personnel. Pour ce dernier, ce peut être un moyen de commencer à « changer la vie ». Les enquêtes les plus récentes montrent que le sentiment de liberté qu'il donne est plus apprécié encore que la suppression de telle ou telle contrainte. L'important est moins d'éviter la bousculade du métro et de supprimer la hantise du retard, que de donner la possibilité aux salariés — surtout aux femmes — de jouer librement, ne serait-ce que d'une partie de leur temps de travail pour satisfaire les besoins de leur vie familiale ou personnelle.

jour au cours des plages mobiles un certain crédit d'heures n'en bénéficie dans la semaine: à la fin, il partira plus tôt le salarié ayant acquis chaque vendredi soir; au début, il ren-

trera plus tard le lundi matin. Dans tous les pays européens où se généralise la semaine de cinq jours (la formule de la semaine de quatre jours est pratiquement abandonnée). le dimanche est « sacré ». Doit-on faire du samedi un deuxième jour sacré ? Un mouvement inverse de celui que l'on constatait ces dernières années semble se dessiner anjourd'hul. Même en Grande-Bretagne, où fut inventé le week-end, et aussi en Belgique, où il est largement appliqué, on com-mence à redouter les consé-quences d'une « stérilisation » trop poussée des fins de sesemaine. Tous, sous peine de nuire à tous, ne peuvent se reposer en même temps. Il faut. pour qu'il conserve un sens et un intérêt, que le repos du samedi puisse être au moins en partie consacré aux achats, aux visites d'expositions, aux activités sportives... Ce qui suppose de toute évidence qu'il ne soit

pas pratique par tous... De pas

en pas on en arrive à une for-

mule dans laquelle, l'entreprise

La ruée de l'été

Un chauffeur

d'autobus

— ; 19

42 : 21

40-42; 20-24

40:21

40:26

40 ; 32

1) Ces comparaisons entre la durée de la semaine de

travail et des vacances annuelles ont été établies

par l'Union des banques suisses en juillet-août 1973.

Elles portent donc sur des données qui ont pu être

modifiées depuis, mais qui permettent toutefois de

mesurer les distorsions qui existent entre les diffé-

rents pars européens. Le premier chiffre correspond

an nombre d'heures dans la semaine de travail ;

le second an nombre de Jours de vacances (jours

ouvrables) dans l'année. Pour les instituteurs, figure

la seule donnée disponible : le nombre d'henres de

cours par semaine.

2) Conducteur dans les transports publics ; environ

dix ans de pratique ; trente-cinq ans environ.

Paradoxalement. l'étalement des vacances paraît susciter beaucoup plus d'intérêt que celui des week-ends. A cause du mot, chargé de réves? Ou parce que les progrès des transports et du tourisme ont fait des vacances une véritable industrie défendant ses positions, suscitant par la publicité de nouveaux besoins? Les congés des travailleurs pritanniques ont, depuis quatre ans, beaucoup augmente, mais les Français restent, de tous les Européens, ceux qui ont les plus longues vacances d'été. Ce sont aussi ceux qui concentrent le plus étroltement leurs départs sur quelques jours de l'année : à la fin de juillet, au début d'août. Comment rompre cet enchainement d'habitudes et de contraintes qui conduit les grandes villes de France à se vider un mois durant pour venir encombrer les stations? Depuis dix ans, les campagnes ont succédé aux campagnes.

AMSTERDAM

BRUXELLES

DUSSELDORF

GENEVE

LONDRES

LUXEMBOURG

PARIS

ROME

STOCKHOLM

VIENNE

restant ouverte six jours, le salarié peut choisir librement de s'absenter solt le samedi, soit le lundi. Des expériences sont engagées dans ce sens en Allemagne ou en France.

Ne peut-on aller plus loin et imaginer une sorte de a banque du temps » tenue par l'entreprise et qui permettrait à ses collaborateurs de reporter d'une semaine à la sulvante ou d'un mois à l'autre les « heures de repos » qu'ils auraient accumulées sans les prendre durant les plages fixes de la journée. de la semaine ou du mois, et qu'ils utiliseraient durant deux ou trois jours d'absence consécutifs? La logique le permet. même si la pratique n'en donne aucun exemple. Mals on note, ici ou là, des réactions montrant cu'il ne s'agit pas d'une hypo-thèse absurde. Ainsi lorsque les syndicats italiens demandent que soient regroupés les droits au repos que donnent les dixsept jours fériés répartis tout au long de l'année.

sultat. Tous les experts le reconnaissent aujourd'hui : pour étaler les vacances, il faut étaler le travail Non seulement le travail scolaire (moins d'un Français sur deux est lié pour la date de ses vacances par celle des congés de ses enfants), mais surtout le travail salarié. Tant que l'on n'aura pas obtenu de quelques grands secteurs industriels une fermeture des usines, sinon par roulement durant toute l'année. du moins sur une plus grande partie de la belle saison, on ne pourra obliger les Français à décaler leurs départs comme le font, par exemple, région par region. les Allemands Les vacances à la carte dont on peut rèver supposent en réalité un travail à la carte que l'on commence seulement d'imaginer. Jour après jour, semaine après

semaine, année après année, on

peut essayer d'assouplir les

contraintes qui pesent sur la vie

active des individus et les obli-

gent à subir leur travail et leurs

LA DURÉE DU TRAVAIL ET DES VACANCES DANS QUELQUES CAPITALES D'EUROPE (1)

calssier

4D : 22

40 :21

35 ; 18

40 : 2B

40 : 24

38,5 ; 20

38.5 : 24

41 : 22

41,25 ; 24

mécanicles

(3)

42,5 ; 19

45 ; 15

44 ; 17

40-45 : 23-30

40 : 18

40 ; 24

40

40 : 18-20

Apparemment sans grand ré-

loisirs. Mais cette vie active n'est elle-même qu'une longue parenthèse entre l'école et la retraite. Une question plus générale se pose : est-il possible de mieux distribuer tout au leng de la vie le temps des études, celui du travail, celui de la retraite? L'objectif ideal rappelé notamment par l'O.C.D.E. serait de permettre à chacun e de choisir à tout moment la solution convenant le mieux à ses possibilités physiologiques, à ses aptitudes intellectuelles, à ses responsabilités samiliales, à ses

desirs personnels 2.

La réforme du calendrier scolaire est un casse-tête pour les responsables européens de l'éducation nationale. Tous conviennent qu'elle implique une réforme des programmes... et de l'enseignement. Ne retenons que la proposition la plus récente falte pour la France. Pourquoi ne pas décider que l'année scolaire commencera le 1" janvier ? On l'alignerait ainsi sur l'anne administrative : on supprimerait le redoutable « effet d'oubli » qu'entraîne pour les enfants le fait de changer de classe après de trop longues vacances d'été : on a demythifierait » les examens rien qu'en en modifiant

Autre question : jusqu'à quel âge la scolarité obligatoire? Au moins jusqu'à seize ans, estiment tous les Européens, Pourquoi pas jusqu'à dix-huit ans? Et pourquoi pas à partir de seize ans un c credit d'étude » dont les jeunes pourraient bénéficier ultérieurement? Ne fautil pas à partir d'un certain age combiner les études avec une certaine activité professionnelle? D'un point de vue plus

Abatire les cloisons

la retraite r.

Qu'ils prennent l'homme dans son travail, ses loisirs ou sa vie. tous caux qui s'attachent à « aménager le temps » comme d'autres ont essayé d'aménager le territoire travaillent sur les mêmes objectifs : supprimer ou au moins assouplir tous les cloisonnements dans lesquels 12 monde moderne nous enserre : cloisonnements entre les ages, entre le travail et le lolsir, fi-

nalement entre les hommes. La difficulté vient de ce que ces ruptures dénoncées verbalement par tous, chacun finalcment a intérêt à les préserver. Dans tous les pays européens, les syndicats patronaux craignent qu'à vouloir trop profondement modifier les conditions de travail on désorganise la production. Et très généralement, les syndicats de salariés redoutent que l'aménagement des horaires, des conges, de l'age de la retraite ne soit qu'un alibi pour retarder la satisfaction des revendications plus immédiates et plus urgentes. Chaque salarie, s'il aspire à plus d'independance dans le choix de ses táches ou de ses loisirs, ne veut pas pour cela perdre la sécurité que lui donne la réglementation dans laquelle il vit. Et plus profondément, chaque individu répugne à quitter le confort de ses habitudes ou de ses traditions. Cette chaine de réactions explique sans doute mieux que les raisons particulières avancées ici ou là la lenteur des réformes entreprises pour aménager le temps de vivre et finalement amèliorer la qualité de la vie.

JACQUES-FRANCOIS SIMON. (le Monde). Avec la collaboration de : Renzo Villare (a la Stampa a), Malcolm

(I) Voir notamment le livre de Jacques de Chalendar. l'Aménagement du temps. Desclée de Brouwer 1971 (tradult en allemand sous le titre Die Neuerdnung der Zen) et celul de Philippe Lamour et Jacques de Chalendar. Prendre

3) Mécanicien sur autos ; diplômé ; environ cinq ans de pratique ; vingt-cinq ans environ. 4) Calssier de banque ; environ dix ans de pratique ; trente-cinq ans environ

secrétaire

40 ; 20

40 : 21

44 ; 15

35 ; 15

40 : 17

40-43 : 23-30

40 ; 30

39,1 : 24

42 : 15

41 : 21-24

instituteur

26

27

29

5) Dans une entreprise Industrielle occupant environ mille personnes ; quarante ans environ. 6) D'un chef de service dans une entreprise industrielle ; environ cinq aus de pratique (sténodactylographic ; une langue étrangère) ; vingt-cinq aus

du per onnel

40 ; 26

40 ; 21

42 : 20

40 ; 20

40 : 22

40 : 26

40 : 25

39,3 ; 30

42 : 20

40-41 :28

7) Depuis dix ans environ dans l'enseignement primaire; trente-cing ans caviron.

environ.

Placements

le temps de rirre, Seuil 1974.

Stollhans (a Die Welt s).

Capitaux à la recherche d'un havre

A Rélems
aver
échanges
10 millia
mativem
année
balance
l'étrans
10 mill

A I'
nomiq
europ
le lar
prése
gran
har
con
en

1
10
l's
pr A République fédérale d'Allemagne a terminé 1974 avec un solde positif de ses echanges extérieurs s'élevant à 10 milliards de dollars approximativement. Pour cette même année 1974, l'Italie solde la balance de ses échanges avec l'étranger avec un délicht de 10 milliards de dollars environ.

A l'évideuce, le « serpent économique » de la Communauté européenne — pour reprendre le langage des monétaristes présente des oscillations si grandes qu'un développement harmonieux des politiques conjoncturelles est capital. On en est loin, hélas!

Nous avons cité le chiffre de 10 milliards de dollars pour l'actif de l'Allemagne et pour le passif de l'Italie. Si l'on regarde les comptes de plus près, on s'aperçoit que la République fédérale d'Allemagne a enregistré l'année dernière, un solde posi-tif de plus de 50 milliards de marks dans ses échanges com-merciaux (achats de pétrole compris) et un déficit de plus de 24 milliards de marks dans les mouvements de capitaux. L'Italie a connu un passif de 7 000 milliards de lires pour son commerce extérieur et un mouvement de capitaux en équilibre : avec une sortie d'un peu plus de 1000 miliards au cours

rentrée équivalente pendant le second semestre. Il faut compter également les rentrées courantes : affrètements, revenus de l'emigration, tourisme, qui, dans l'ensemble, sont traditionnellement importants pour l'Italie et ont représenté 700 milllards de lires en 1974. Cette somme ne peut cependant pas compenser les emprunts émis à l'étranger.

Dans ces conditions, une recherche sur les mouvements de capitaux doit tenir compte d'un ensemble de données propres à chaque pays. Ainsi, par exemple, au moment où nous écrivons, le coût de l'argent est bien loin d'être « harmonisé » dans la Communauté européenne. Prenons le « Prime Rate », c'est-àdire l'intérêt que les banques font payer sur les crédits ouverts à certains de leurs clients et qui n'a pas de taux official comme le taux d'escompte, mais joue un rôle important dans les mouvements de capitaux, Aujourd'hui, le « Prime Rate » est de 10-11 % en Allemagne et de 17-18 % en Italie. avec toutes les conséquences qui en découlent. Bien évidemment, le prix de l'argent — et par conséquent son rendement, pour qui en possède. - n'est pas la seule cause de mouvement des capitaux. Il existe toute une série d'autres facteurs qui tiennent à la « sécurité »,

ou prise de contrôle. — aux plans à moyen et à long terme pour soutenir les exportations, aux éventuelles « découvertes » de rendements alléchants dans les recherches pétrolières ou dans l'achat de terrains, à la création directe d'unités de production à l'étranger Mais, le prix et donc le rendement de l'argent sont toujours un élément important, souvent decisif, du choix de l'investissement. Certes, si le coût de l'argent ne suffit pas à normaliser les mouvements de capitaux, il est vexant pour un pays d'être obligé de planter des panneaux pour « capitaux errants » analogues à ceux qui, au bord des routes, invitent à faire attention aux e animaux errants ». En Italie, ces interdictions n'ont pas empêché que les sorties de capitaux aient été supérieures de 10 000 milliards de lires aux

perspectives de prises de parti-

cipation — investissement pur

moins deux ans. On doit également souligner que, selon des avis dignes de foi, cette « fuite de capitaux » s'est réalisée pour une bonne moitié par des voies clandestines, donc illégales, comme le transport de

entrées au cours des vingt der-

nières années. Ce chiffre, à

l'échelle italienne, représente la

couverture du déficit pétrolier

aux tarifs actuels pour au

« contrebandiers de devises » la faisification de certificats d'importation et d'exportation, d'opérations frauduleuses sur les revenus du tourisme ou de l'émigration. Cependant, au cours des derniers mois, on a noté un reflux des capitanx vers l'Italie du non pas tellement aux taux d'intérêt élevés de l'argent, mais à la nécessité pour beaucoup d'entreprises, étranglées par les restrictions de crédit, de pulser des liquidites dans leurs fonds places à l'étranger,

La situation de l'Allemagne fédérale est tout autre. La conflance dans le mark ou, si l'on préfère, la méfiance envers le dollar et d'autres monnaies n'a pas empêché, comme nous l'avons vu plus haut, la balance allemande des capitaux de se clore l'année dernière avec un déficit de 24 milliards de marks. Résultat caractéristique d'un pays solide et bien organisé et qui devrait, entre autres, désarmer les accusations d'« égoïsme sacré » adressées à l'Allemagne fédérale.

Il faut savoir qu'à la fin de l'année dernière, le mark allemand avait été réévalue, par rapport à sa cote de fin 1972, de 16 % vis-à-vis du franc français, de 34 % vis-a-vis du dollar américain et de la livre

50 5 vis-à-vis de la lire italienne. En dépit de cela, les mouvements de capitaux ont été déficitaires à un point tel qu'ils ont réduit de moitié le bénésice de la balance commerciale, surtout en raison des prets accordés par

Bonn à d'autres pays et, dans une moindre mesure, en raison des aides au tiers-monde, sans oublier évidemment les investissements effectués à l'étranger. par les entreprises allemandes. Si d'Allemagne fédérale on passe maintenant au Royaume Uni, le ciel change de couleur et vire au gris.

Depuis 1970, à l'exception de 1972, les entrées de capitaux ont été supérieures aux sorties pour 481 millions de livres sterling en 1970. 1871 millions en 1971. 1 245 millions ←n 1973 et pour 2 331 millions au cours des neuf premiers mois de 1974. Cependant, à la fin de 1973, le secteur public britannique avait une dette globale vis-à-vis de l'étranger de 5 285 millions de livres sterling contre 4 025 mil-lions de crédit, ce qui représente un passif de 1 260 millions, alors que le secteur privé présentait vis-à-vis de l'étranger un surplus de crédits par rapport à ses emprunts équivalent à 6 735 millions de livres sterling.

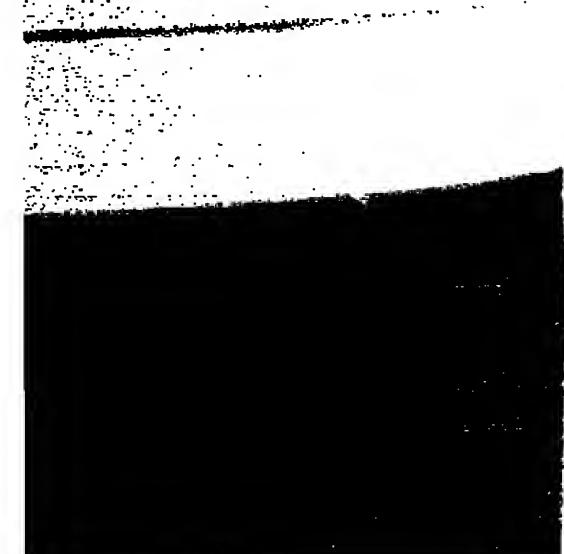
On peut remarquer qu'il existe à l'étranger une grande con-

que en déplt de ses dissicultés. Au cours des neuf premiers mois de 1974, les investissements étrangers dans le secteur privé britannique se sont élevés à 1508 millions de livres sterling. dépassant ainsi les 1470 millions de l'année 1973 tout entière. Si l'on tient compte des sorties de capitaux qui se sont élevées à 572 millons, le mouvement des capitaux privés vers la Grande-Bretagne s'est soldé par un surplus de 936 millions de livres sterling pour les neuf premiers mois de 1974. Expliquer cela par le pétrole de la mer du Nord serait insuffisant et inexact.

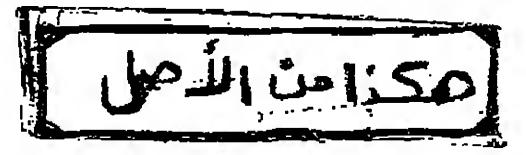
La France n'est pas non plus épargnée par les nuages. On estime que pour l'année dernière, son déficit a été de 19 milliards de francs pour la balance com-merciale et de 11 milliards de francs pour les autres opérations soit un total de 30 milliards de francs. Ce déficit a été finance ainsi : 15 milliards ont été obtenus grace à des emprunts à long terme et les autres 15 milllards par des délais de palements.

Nous sommes maintenant sur le terrain des grandes manœuvres commandées au plus haut niveau et il faut mettre en . œuvre la tactique et la stratègie nui s'imposent.

MARIO SALVATORELLI.



The state of the s



Les clés de la conjoncture.

E panorama des gestions à court terme comparées de l'Allemagne de l'Ouest, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie est réalisé par une équipe de conjoncturistes européens avec la collaboration de Cegos-Economie,

Ont été selectionnés six indicateurs (taux de croissance de la production industrielle. prix à la consommation taux de chômage, équilibre des échanges commerciaux, goulets de production et inves tissement, degré de sensibilité au marché international). Les quatre premiers font l'objet de graphiques, de manière à moniter aussi nettement que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les noter (pour les deux derniers indicateurs. on se limitera à ces notes).

Ces appréciations seroni obienues par regroupement des résultats autour des trois objectifs majeurs d'une bonne -gestion à court terme : a) croissance la plus forte possible: b) croissance de bonne qualité (inflation et taux de chômage limités); c) croissance pouvani être maintenne (rythme d'investissements suffisant, échanges equilibres, degre de sensibilité au marché international limité).

AUX AGUETS D'UNE REPRISE

E mois qui vient de s'écouler nouvelles. Le niveau d'actitable effondrement de la production chute en sythme annuel de plus de 20 %. L'Italie et la Grande-Bretagne ne font guère mieux. Ni même, à première vue, l'Allemagne Le chômage augmente lui aussi. partout, sans discontinuer.

Certes. l'inflation recule en movenne au taux de 11 % l'an. si on fait abstraction du cas aberrant

ALLEMAGNE : entre la récession et le redémarrage.

Ce qui préoccupe maintenant. c'est plus le marasme que l'inflation, c'est plus le chômage que la situation financière, qui, pourtant, avait donné lieu à tant d'alarmes. Il seralt, certes, prématuré d'attendre trop rapidement et à nouveau de bons chiffres, puisqu'on avait bien volonialrement provoqué les mauvais, en organisant l'ausiérité ou le refroidissement pour calmer les prix et retrouver les équilibres extérieurs.

il n'en reste pas moins que chaque pays observe maintenant les autres, en guettant toutes Jes raisons d'espérer. Y en a-t-il? Normalement, une reprise pourrait s'amorcer dans les pays où, après une longue cure d'austérité. des mesures de relance franches et massives ont été prises : c'est-à-

de la Grande-Bretagne; les balan-

ces commerciales de la France, de

la Grande-Bretagne et de l'Italie

des importations que par la déve-

Mais ce ne sont plus ces quel-

ques bons résultats qu'on regarde.

Même si on se réjouit, par exemple,

de voir l'Italie éviler le pire et

d'entrer en convalescence, en amé-

liorant sa situation financière, avec

le remboursement anticipé d'une

partie de sa dette vis-à-vis de

l'Allemagne.

loppement des exportations.

dire aux Etals-Unis et en Allemagne. Dans le premier pays, c'est la déception : le début de l'année 1975 a encore enregistré une

subl une récession tellement longue qu'elle s'est finalement transformée en dépression profonde, avec désamorcage de la consommation et

de l'investissement, accumulation de slocks et endettement massif. Si bien que, malgré des stirrulants budgétaires massifs et la baisse accélérée des taux d'inlérêt (le prime rete en est maintenant à 7,5 %). If ne faut pas compter sur

une reprise rapide.

Reste alors l'Allemagne qui a pris, elle aussi, fin 1974, des mesures de relance, et qui est certainement la mieux placée pour reprendre sainement son essor. Effectivement, et c'est là un fait nouveau à signaler, on y observe depuis peu quelques signes précurseurs favorables La courbe de la production industrielle semble s'infléchir à nouveau vers le haut : ainsi. l'Indice de la production Industrielle de janvier est-il melileur aue celul de décembre : 108, contre

Analysant plus en détail, on s'aperçoit que bien que de nouveaux secteurs soient atteints par la récession par un effet de tache d'huile — ainsi la sidérurgie, d'autres, au contraire, vont un peu mieux ou moins mai qu'on aurait pu l'escompter : ainsi, l'automobite.

Dans ce combat encore incertain entre forces de récession et de reprise, lesquelles vont l'emporter ? Outre l'Indice global de production industrielle cité plus haut, on peut se baser sur quelques autres chiffres donnant pour ainsi dire un score continuel de ce combat;

FRANCE : éviter la dépression.

L'évolution monétaire décienchée

par les Etats-Unis s'impose à tous

les pays : même la France la suit

bien qu'avec beaucoup de retard,

ruisque le touv de hees bancaire.

qui est plus significatif dans le cas

français, est encore à 11,2 %, et

celui du marché monétaire à

satisfaites, après être descendues de 298 000 en septembre 1974 à 194 000 en décembre 1974, remontent à 246 000 en février 1975. De même, la demande interne semble

Une reprise semble se dessiner en Allemagne, et le gouvernement a toutes les raisons de la favoriser. pulsqu'une des conditions qu'il avait posées pour une véritable relance est en vole de se réaliser.

Il est, en effet, remarquable de constater la modération dont ont fait preuve les syndicats lors du renouvellement des conventions salariales. Quelle différence avec la Grande-Bretagne, où les exigences vont Jusqu'à quatre ou cinq fois plus : ainsi cour les mineurs, qui ent obtenu 30 %.

Cartes, du côté des prix, on observe une évolution légèrement plus défavorable en janvier : 0,9 % d'un mais sur l'autre. Mais Il s'agit ici peut-être d'incidences salsonnières, et, de toute manière, en considérant le sythme moyen des derniers mois, on en reste toujours à 7 % en terme annuel, ce qui reste relativement excellent.

Le gouvernement allemand n'a pas pris de nouvelles mesures depuis celles du plan de fin 1974, mais il va subir les pressions politiques, et plus encore monétaires, qui y poussent à l'échelon international. Pour éviter un déséquilibre trop grand entre dollar et deutschemark, il est bien forcé de suivre la baisse des taux d'intérêt, qui continue toujours aux Etats-Unis : c'est einsi qu'il faut interpréter la récente balsse du taux d'escompte. qui, ramené de 5.5 % à 5 %, est

maintenant le plus bas de tous les

9 %. Deux raisons, entre autres,

expliquent ce décalage. D'abord,

une certaine crainte pour le franc.

qui demeure fraglle. Ensuite, une

réticence à aller trop vite, car la situation intérieure française est

Join d'être assainie. D'où une stra-

tégie très prudente, évitant toute

pays occidentaux.

relance franche et comptant surjout sur une regrise spontanée.

Or c'est l'inverse : le recul de la production industrielle touche l'effondrement. Et ce qui est craindre, c'est un désamorcage de la consommation sous l'effet du chômage partiel, de la contraction des revenus et de l'épargne de précaution. Et aussi de l'investissement avec des entreprises qui manquent d'autofinancement et hésitent à s'endetter encore plus devant les incertitudes des années à venir. Bien que leur pessimisme ait une nette tendance à s'atténuer, si l'on en croit les demlères enquêtes de

La France doit s'efforcer d'éviter une dépression analogue à celle qui est constatée aux Etats-Unis. Les rècentes mesures de soutien à la consommation, au bâtiment, à certains investissements productifs. seront-elles suffisantes? Calles-ci. dans le cas de la consommation. par exemple, représentant, avec 4 milliards de francs, à peine 0.5 % du total, et sont à rapprocher des 2,5 % consentis par l'Allemagne.

Il est probable que le gouvernement français va être objigé d'agir encore plus massivement at non plus ponctuellement et sélectivement, ou par petites doses, comme Il l'a fait jusqu'ici.

Quand ? Probablement à bref délai, mais l'effet se fera attendre. compte tenu des inévitables délais de réaction.

C'est donc seulement vers le troisième ou le quatrième trimestre que la reprise pourrait avoir lieu. favorisée, par ailleurs, par un redémarrage de l'activité allemande. Comment cette évalution se traduira-t-eile pour l'Italie et la Grande-Bretagne ? Ces pays autont de la difficulté à relancer par auxmêmes, compte tenu de leurs difficultés de prix et de baiance commerciale. Ils devront donc. pendant de longs mois, se contenter de mesures de soutien ponctuelles, telles celles prises par l'Italie pour le bâtiment... en évitant un e dégradation excessive de seuils explosifs pour le chômage

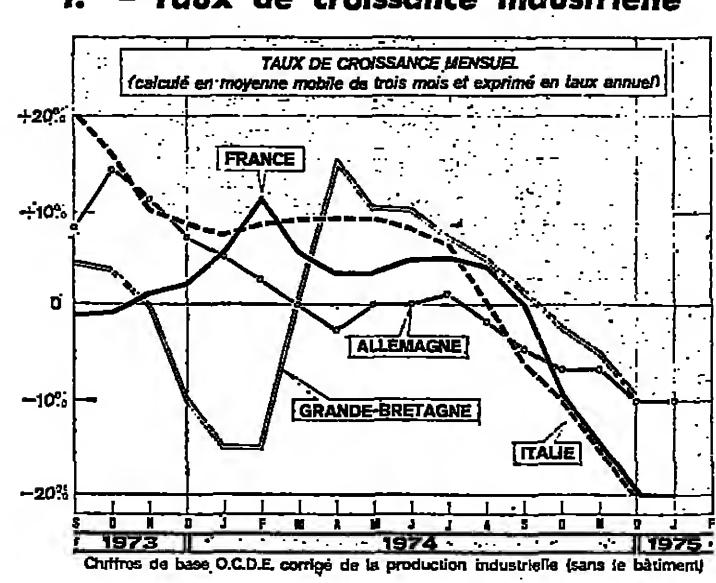
MAURICE BOMMENSATH.

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

	TAUX DE CROISSANCE	QUALITÉ DE LA CROISSANCE.		MAINTIEN DE LA CROISSANCE		
		Prix	: Emplof	Capacité de production	. Echanges	·Sensibilité (* internationale
ÄLLEMAGNE		+		+	+++	++
		**************************************			T.F.F.	
FRANCE				+	+	+
		A COMMENT OF THE PROPERTY.	The state of the s	M.A. A.	Same of the second seco	- years of the second
ITALIE				+		
	The state of the state of	A Same the Contract of	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		The state of the s	
GR. BRETAGNE	 				_	
	A STATE OF THE STA	A Minima Zina	**************************************	- Andrews	"W. M	

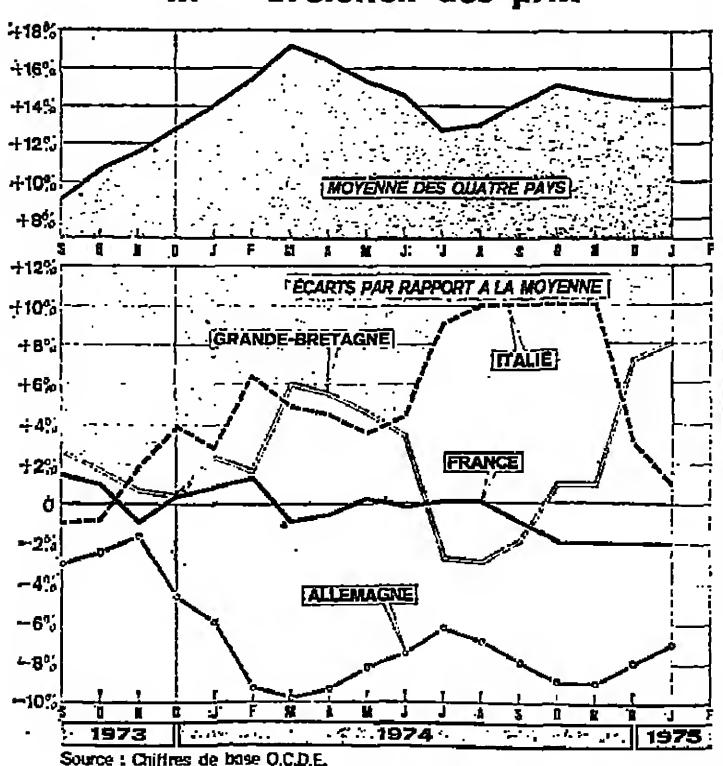
(1) La sensibilité leternationale, appréciée par rapport à la structure des échanges n'est pas samparable d'un pays à l'aptre, Plus elle est élevée, plus elle constitue un handisap pour la pestion à court terme.

1. — Taux de croissance industrielle



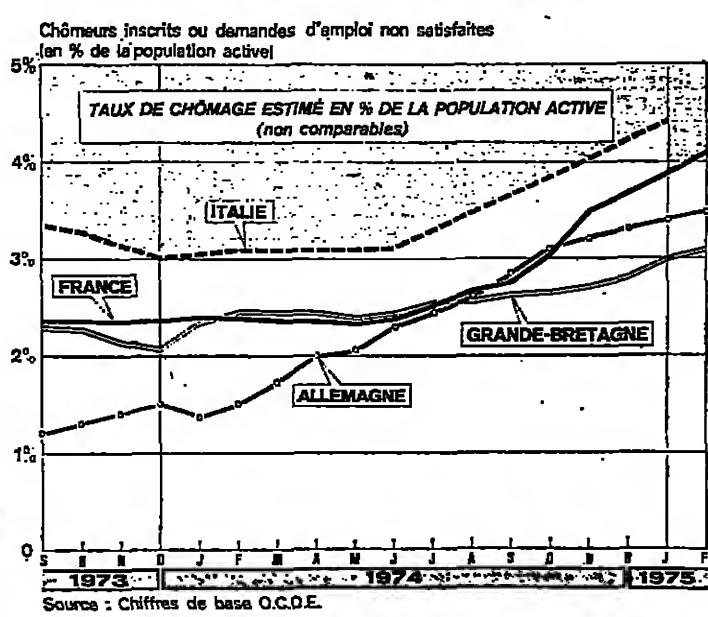
Le falt saillant est l'effondrement de la production industrielle française. Le recui s'accentue en Italie et en Grande-Bretagne. En revanche, la production industrielle de l'Allemagne tend à amoreer une remontée.

II. — Évolution des prix



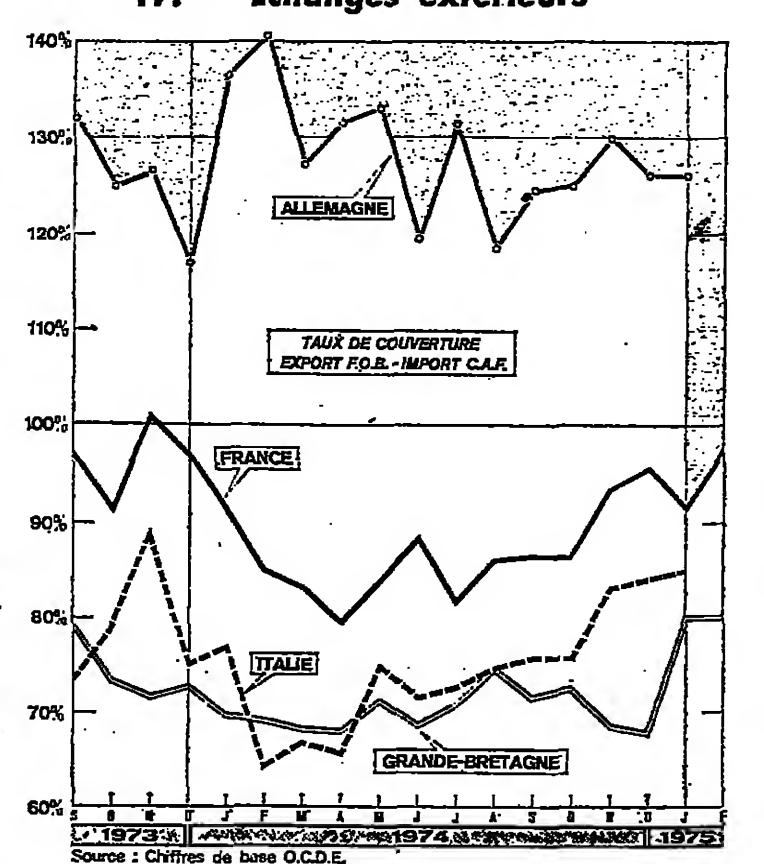
Le rythme moyen d'inflation se maintient à 14 %. On constate des pro-grès en France (12 %) et en italio (15 %). L'Allemagne fait un pau moins bien (de 6 % elle passe à 7 %). Mais c'est surtout la Grando-Bretagne qui, avec une inflation de 23 %, détériore la moyenne qui, sans elle, se situerait

III. — Niveau de l'emploi



Le chômage augmente sans discontinuer dans les quatre pays. L'effectif total des chômeurs est maintenant de près de quatre millions, avec un taux moyen de la population active de 4 % environ. L'Italie se situe à 4.1 %; la Grande-Bretagne à 3,10 %; l'Allemagne est à 3,5 % (5,1 % en chiffres bruts) et la France à 4,1 %.

IV. — Échanges extérieurs



Les échanges extérieurs dementent sans changements sensibles. Pour l'Italie et la Grande-Bretagne, les taux de converture des exportations par les Importations se consolidant à un niveau de 80 % environ. La France arrive maintenant à l'équilibre avec up taux de près de 98 % en février. Rappelons que les taux O.C.D.R. sont calculés POB-CAF et corrigés des variations saisonnlères.

£ 8,000 p.a. tax free + accommodation and car Arabian Gulf

PROJECT ENGINEERS

Required by fabricators of offshore structures - members of a major international contracting group — to be responsible for controlling projects involving structures, process equipment and instrumentation. Candidates, preferably Chartered Engineers, must have experience of similar fabrication work ideally in the offshore field. Free furnished married accommodation — company car — good education facilities. Apply in confidence under

Ref 5516 to T.C. Walker Mekvyn Hughes Group, 59 St. Mary Axe London. EC 3 A 8 AR.

Rédaction : Pierre Drouin, Jacqueline Grapin (« le Monde »): Piero de Garzarolli. Gianni Gembarotta (« la Stamps =), John Greig, coordonnateur, David Spanier (= The Times s), Fritz Wirth, Hans Stollhans (« Die Welt s).

Publicité : Michel Gérard (« le Monde »), Riccardo di Corato (= la Stampa =), Garry Thorne, coordonnateur (= The Times =), Dietrich Windberg (= Die Welt =).

Copyright - le Monde ..

THE MARKS WILLIAM

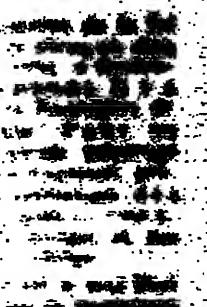
The second of the second of the

HARRY OF HARRY ... process the transfer to the 五世打场 李 传传 المعالمين والمنطقة فأعدمون الهوا and the same of the same

----大大 相 相

FARIS

DOME



UNE REPRISE

The second second second

A STATE OF THE STA

The for a survivarious gradian garage and

Audints a surrender

125 - 125 -

A Note that I was a

The second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second second section of the second section section is a second section of the second section sect

ಆಟ್ಟ್ ಜನಿಸರ್ಗ ಕೃತ್ತಿ ಬ

and the same of

British Sales St. C.

7 Tag 1 4.5

第5年7年3月 ·

ي حدد م وياة حُدامور

Ver constitution

オキ のづかな トルード

erogin bere ber

in the property of

Transfer to the state of the st

Temporari in terror and the

大學 医磁性性 人

Temperature of the

-1° - 2 - 3

1.6 = 6 a.e.

water the state of the state of

Ambrechenist with an artist to the control of the c

保護の主義 美味 こういいき 一般の かんりょうしん

THE TARREST.

حقيد المجاهد بيتاني

Section of the second

in white

in This was ide.

ah

和 字 字 表 表 表 ...

2. 15 Sept. 16

and the second

क्ष्री संस्थानीय है। इन्हें संस्थानीय हैं।

£ 4.20 15.12

The second of th

·

in the state of the state of

 $\mathcal{L}_{\mathcal{F}}^{\mathrm{opt}} = \frac{1}{2\pi} \frac{1}{2\pi} \left(e_{i} \mathcal{B}_{i} \left(\mathbb{I}_{i} \right) e_{i} \right) + e_{i} e_{i}$

Mary Mary Commercial C

CAR STR ALLEGATION OF THE

المراجع المحاشين

ي بعيرو سي . نظيم بينو

الم المراجب المستنفلات

Marie of the said

Andrew Control

or era og er

- 12 A

3.4. 1.4.

-

ميد. در يود

 $\mathcal{Z}(q^{2}A_{1}) \approx \frac{1}{2} \mathcal{F}_{1} + \frac{1}{2} \mathcal{F}_{2} \mathcal{F}_{2}.$

in the grant

19 m 2 19 m

المرجة أأبط الأ

Bond of the last of the

مهار المنا

الأشي الإنجاب لوي

أرا يتصادينا والمها

भी प्राप्त स्थित

Subsection 1320

F3[14]:15:44: 4

RELIGION EST-ELLE TROP MARCHÉ BON

BONN

ES 'deux principales communautés confessionnelles de République fédérale, la protestante et la catholique. qui regroupent plus de 90 % de la population du pays, connaissent depuis quelques mois des difficultés financières grandis-santes. Grace à l'efficacité de leur système de collecte, plus rationnel que celui de bien d'autres pays, les deux Eglises figuraient jusqu'à présent parmi les plus riches du monde.

En Allemagne fédérale, le de-nier du culte fait l'objet, comme l'impôt sur le revenu, d'un prélèvement direct sur le salaire. Il est ensuite restitué aux autorités ecclésiastiques par le Trésor public après avoir subi au passage une légère ponction. Les deux grandes confessions peuvent ainsi compter sur des contributions régulières. Jusqu'à la fin de 1974, celles-ci ont représenté 8 à 10 % du total de l'impôt sur la représent l'impôt sur le revenu. Et une augmentation du revenu des contribuables signific automatiquement un accroissement des

recettes fiscales et, partant, du denier du cuite.

En 1973, le denier du cuite a représenté pour l'ensemble des paroisses évangéliques et des diocèses catholiques de République fédérale 6,9 mil-liards de deutschemarks dont 46,6 % revenant à l'Eglise catholique seule.

Par suite de la réforme de la législation fiscale entrée en vigueur au début de 1974, les Eglises ont du renoncer à une part de leurs recettes, et quelques paroisses evangéliques et diocèses catholiques ont réduit leurs taux d'imposition dans le dessein de parvenir graduelle-ment à un taux unitaire ne devant pas dépasser 8 % de l'impôt sur le revenu Réforme fiscale et abaissement des taux se traduiront donc désormais annuellement par une moins-value de recettes de l'ordre de 1,2 miliard de deutschemarks. Pour 1975, l'Eglise catholique prévoit une baisse de 20 % de ses recettes, ce qui correspond

également à l'estimation de l'Eglise évangelique.

Parallèlement, se dessine une

autre évolution : les deux Eglises voient régulièrement diminuer le nombre de leurs fidèles, en raison surtout de l'obligation qui leur est faite de payer, sous forme d'impôt prélevé directement sur leur salaire, le denier du culte. Le nombre des protestants et des catholiques séparés de leurs paroisses était en 1972 respectivement de 140.000 et 53.000; il est passé en 1974 à 210.000 pour les premiers (comparé à 38 millions de fidèles) tandis que le nombre des seconds augmentalt sensiblement. Et le nombre des défections ne cesse d'augmenter depuis l'entrèe en application de la rè-

Malgré les taux d'augmentation décroissants de leurs recettes fiscales depuis quelques années (1971 : 22,3 %; 1972 : 18.3 %; 1973 : 15,9 %; 1974 9,8 %), les deux communautés

forme fiscale

ont pu se constituer des réserves qu'elles ont partiellement affecté à l'élargissement de leur propre patrimoine. Mais elles ont dû faire face à des dépenses croissantes, notamment de fonctionnement, dont la plus grande part a été absorbée par les couts de leur personnel qui ont représenté 50 % du budget des diocèses catholiques, et environ 60% — voire 70% — pour les paroisses évangéliques.

Au demeurant, les salaires des ecclésiastiques et les dépenses d'administration ne représentent qu'une faible part de l'ensemble des charges de fonctionnement. Les deux Eglises consacrent des sommes importantes à leurs œuvres sociales, jardins d'enfants et assistance médicale entre autres. Car, contrairement à beaucoup d'autres pays, c'est l'Eglise qui, en République fédérale, prend en charge un grand nombre de jardins d'enfants de centres de repos et de soins, de maisons de retraite, avec l'aide de subventions de l'Etat qui, par exemple dans le cas des teindre jusqu'à 90 % du cout total. Les deux Eglises s'efforçent

cliniques privées, peuvent at-

de faire en sorte que ces dépenses ne subissent pas de compressions. Pour cela elle cherchent à épargner d'une main ce qu'elles dépensent de l'autre, en s'interdisant notamment de nouveaux programmes de construction et en supprimant l'embauche de personnel. Cependant, leur assistance matérielle et financière aux pays du tiers-

monde reste entière. Une certitude : à l'avenir les Eglises de République fédérale ne pourront plus compter sur une augmentation des recettes fiscales. A moins que la situation économique intérieure du pays ne s'améliore sous peu et que, dans le même temps, un brusque renversement de la tendance des fidèles à la défection se produise : deux condi-tions qu'il serait miraculeux de voir se réaliser simultanément.

HENK OHNESORGE (Die Welt)

Les fidèles renâdent

LONDRES

E taux d'inflation élevé et qui continue de croître — en Grande-Bretagne a placé l'Eglise d'Angleterre dans une situation particulièrement critique. Le fait est que la branche mère de l'Eglise anglicane va devoir, pour affronter cette crise, bouleverser à la fois ses schémas de pensée et son organisation. De loin la plus importante et la plus riche communauté religieuse du pays, elle est justement rendue plus vulnérable à l'inflation que les autres par sa taille.

Pas plus que l'Eglise catholique, l'Eglise méthodiste, l'Eglise d'Ecosse, et les Eglises libres. l'Eglise d'Angleterre ne recoit du gouvernement aucune subvention. Mais elle bénéficie des abattements d'impôts accordés à toutes les organisations charitables. Comme les autres, elle vit des dons hebdomadaires de ses paroissiens, mais bénéficie. en outre d'un capital considérable qui lui vient de placements et de dotations. Avec un peu d'ironie, on pourrait dire que c'est là que réside sa fai-

blesse. On pense en Grande-

Bretagne, et jusque parmi les membres de l'Eglise anglicane elle-même, que celle-ci est si immensément riche qu'elle n'a besoin d'aucune aide. Comme le dit un évêque de l'Eglise d'Angleterre: a Les Anglais ont eu leur religion à trop bon marché. Nous vivons maintenant sur la generosité des générations précèdentes. »

Toutes les Eglises ont été durement touchées en Grande-Bretagne, et c'est le clergé qui a subi les plus graves dommages. Leur niveau de vie, qui n'a iamais été fort élevé, se dégrade à la fois en termes réels et par rapport à celui du reste de la population. Chez les méthodistes, dans l'Eglise libre et dans l'Eglise d'Ecosse, le clergé a vu croître ses revenus dans des proportions qui, en d'autres temps, auraient pu paraitre considérables, mais qui lui permettent tout juste de vivre. Bien que de tels cas soient heureusement assez rares, il arrive que des ministres du culte soient obligés de s'adresser aux services publics d'entraide pour nourrir, loger et habiller leur famille.

Leurs épouses doivent souvent prendre un emploi à plein temps pour leur permettre de vivre décemment, privant ainsi l'Eglise des services précieux et peu coûteux - qu'elles appor-taient traditionnellement à leurs maris dans l'exercice de leur ministère. Comme chez les catholiques, ces paroissiens savent que prêtres et pasteurs vivent presque exclusivement de dons, et il semble qu'ils aient répondu généreusement aux appels qui leur ont été faits de compenser l'inflation par une majoration de leur contribution.

Les congrégations julves se distinguent par leur prodigalité non seulement dans l'aide qu'elles apportent à leurs pasteurs, mais aussi dans les dons qu'elles distribuent à leurs œuvres charitables. C'est, en un sens, le signe de la forte conscience de son identité que possède la communauté juive en Grande-Bretagne. Et cela constitue un exemple frappant de ce qui semble être la règle générale dans les rapports existant entre la religion et l'argent : les liens avec l'Eglise ou la synagogue

sont d'autant plus étroits que le sentiment d'isolation par rapport à l'ensemble de la communauté est grand.

C'est là que réside, pour

l'Eglise d'Angleterre, la difficulté. Ses investissements, estimes à 500 millions de livres et qui rapportent 25 millions par an n'existent que parce qu'elle est l'Eglise « nationale », reconnue par la loi. Si elle appartient à tous, elle n'appartient à personne, aussi la conscience de leur identité est-elle, chez les anglicans, pratiquement inexistante. Bien qu'ils appartiennent souvent à des classes socio-économiques plus élevées que les autres membres des communautés religieuses (à l'exception peut-être du judaīsme, dans la mesure encore où on le considère comme une confession), leurs dons sont inférieurs à ceux de n'importe quel autre groupe confessionnel: ils s'élèvent à environ 30 à 35 pence par semaine et par personne. Par rapport au reste de la communauté anglicane, c'est dans l'Eglise d'Angleterre

que la proportion des dons indi-

ment et d'une gestion fort

viduels dans le revenu total est le plus faible. Et il semble bien aussi que les anglicans soient les plus réticents à toute demande d'augmentation.

Aussi, à l'heure où toutes les Eglises cherchent à faire des économies, l'Eglise d'Angleterre y emploie-t-elle tout son zele. Le personnel des églises et de l'administration générale à Londres est réduit au minimum de même que toutes les autres depenses. Des pressions de plus en plus fortes se font jour pour la vente des « trésors » — objets d'argent du XVI°. XVII° ou XVIII siècle pour la plupart. Aussi le gouvernement est-il lui-même intervenu, falsant une offre de 1 million de livres par an pour la protection des vieilles églises, dont certaines comptent parmi les plus beaux joyaux de la campagne anglaise. Mais de telles mesures suffiront-elles à sauver l'Eglise de ces amputations si l'inflation se poursuit au rythme actuel?

> CLIFFORD LONGLEY. The Times.

On ne prête pas aux

PARIS

C ERTAINS disent que l'Eglise de France pos-sède beaucoup de terrains et d'immeubles. Pensezvous que cela soit vrai? » A cette question, posée fin 1971, lors d'une enquête menée par la SOFRES sur a Les Français et les finances de l'Eglise », 36 % des Français interrogés ont répondu oui, 25 % non et 39 % ne savaient pas. Paradoxalement, malgré ces avis partagés et cette grande ignorance, 4 % des Français seulement estimaient que l'Eglise devrait vendre tous ses biens et 14 % qu'on devrait lui demander de vendre ceux dont elle n'a pas l'utilisation. La grande majorité des Français pensent que si l'Eglise a des biens, elle les utilise correctement dans le sens de sa mission.

l'Eglise catholique représente l'une des plus grandes fortunes de France, elle possède peu d'argent liquide et. à l'encontre de l'Allemagne par exemple, elle ne recoit aucune aide de l'Etat, ses ressources provenant essentiellement des dons volontaires des fidèles. Le denier du culte — impôt annuel de l'Eglise instanré en 1905 au lendemain de la séparation de l'Eglise et de l'Etat et des spoliations des biens ecclésiastiques qui sulvirent appelé par la suite denier du clergé et maintenant denier tout court, représente un quart

Si, en effet, en termes absolus

environ des ressources de I'Eglise. En 1971, on a estimé cette

collecte, pour l'ensemble de la France, à environ 140 000 000 de francs, ce qui correspondait approximativement à 3 F par catholique (moyenne qui variait de 6,60 F à 1 F selon les diocèses). Selon l'enquête SOFRES, 45 % des Français déclarent verser le denier du clergé et 57 % donner quelque chose à l'Eglise. La majorité des donneurs ne sont pas des pratiquants réguliers. Lors de sa dernière rencontre

à Lourdes en octobre 1974, la conférence épiscopale a décidé de lancer « une campagne nationale en vue de l'élaraissement du denier et d'une prise en charge au moins partielle des permanents non-pretres ». On envisage de doubler le montant du denier, actuellement fixe, à titre indicatif, au salaire d'une journée de travail.

Les autres sources de revenus sont : les ressources directement liées à l'exercice du culte (honoraires de messe, casuel versé à l'occasion de baptêmes, mariages, enterrements) et les quêtes dominicales (paroissiales, diocésaines ou nationales). Autre argument, du reste, pour augmenter le denier : cela permettrait l'abolition des honoraires de messe et du casuel, avec la consèquence de séparer culte et argent, comme le réclament un nombre toujours plus grand

de chrétiens gênés par les relents simoniaques du système actuel

A la différence de celles de

l'Etat, les finances de l'Eglise

sont très peu centralisées. La

modicité du budget national qui ne dépasse pas 2500000 F — s'explique par le fait que chaque diocèse gère son propre budget. A Lourdes, les évêques ont examiné un projet de caisse interdiocésaine d'entraide. Jusqu'à présent, peu de mesures ont été prises dans le domaine de la solidarité entre les diocèses, dont les revenus sont pourtant très inégaux. Une certaine a péréquation » se pratique toutefois à l'intérieur des diocèses — notamment dans ceux de la région parisienne — pour permettre à tous les prêtres, du plus jeune vicaire à l'évêque, de gagner le même salaire de base. Un prêtre touche rarement davantage que le salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC, actuellement de 1204 F par mols), et, selon l'equête SOFRES, 67% des Français estiment que le prêtre ne doit pas gagner plus de 1000 F par mois, 37 % pen-

sant même qu'il devrait gagner moins de 800 F. La question peut-être la plus controversée, cependant, demeure celle de la politique immobilière de l'Eglise. Toute évaluation exacte des biens de l'Eglise est quasiment impossible à cause de leur éparpille-

inégale. Détail peu connu : l'Eglise possède peu d'églises. Tous les édifices catholiques affectés au culte sont devenus propriété des communes en 1905. Les cathédrales appartiennent à l'Etat. Les autres biens se répartissent entre trois catégories de propriétaires : les congrégations religieuses, les associations diocésaines et les nombreuses sociétés ou associations qui servent de support juridique aux paroisses. A ce propos, la confusion et la com-

plexité créent un mystère qu'il est bien difficile de percer. Malgré les demandes réjtérées de la commission episcopale créée en 1969 pour étudier la vie matérielle de l'Eglise et des prêtres, il semble que tous les diocèses et les instituts religieux n'ont pas encore dressé un inventaire complet de leurs biens. Au plan juridique, d'autre part, depuis quelques années le gouvernement français a autorisé les congrégations qui le demandent à posséder avec pleine capacité, comme les associations diocesaines. Elles peuvent donc recouvrer la jouissance des biens mis sous séques-

tre en 1904. Quelques projets immobiliers récents, proposès ou réalisés par l'Eglise — le projet de renovation de la cité paroissiale Saint-Honore d'Eylau, à Paris, la vente de séminaires à Annecy ou à Cannes, la construction de

nouvelles églises. — ont rallumé les passions et nourri la controverse sur les signes extérieurs de la richesse de l'Eglise, en contradiction avec son temoignage de pauvreté.

Actuellement, on est sensible à deux impératifs qui peuvent paraître contradictoires : la justice et la pauvreté. La question de la rémunération des permanents de l'Eglise se pose en termes de justice et la décision de beaucoup de prêtres de prendre un travail est en partie motivée par leur désir d'échapper à la a mendicité ». Est-il normal. par exemple, que l'assuranceviellesse pour les religieux francais ayant atteint soixante-dix ans oscille entre 350 et 700 F par an, même si beaucoup continuent à être pris en charge par leur communauté?

En même temps, le désir grandit, chez les prêtres et les fidèles, le voir l'Eglise vivre pauvrement. Face aux valeurs prônées par la société de consommation, des hommes qui refusent d'étre payés suivant leur valeur et acceptent d'être seulement indemnisés selon leurs besoins représentent la mellieure contestation possible de cette société. Mais il faut qu'elle soit une pauvreté librement acceptée et non contredite par la richesse collective de l'Eglise à laquelle ils appartiennent.

> ALAIN WOODROW. (ale Monde »)

L'Eglise possède d'églises

ROME

T L y a les mystères de la foi que le Rosaire divise en cinq < joyeux >, cinq < douloureux > et cinq « joyeux ». Il y a aussi les mystères financiers de l'Eglise catholique Pour les éclaireir, nous avons interrogé le cardinal Egidio Vagnozzi, president de la « préfecture des affaires économiques », c'est-adire ministre du budget et des finances du Saint-Siège.

Le Saint-Siège est le seul Etat au monde qui vive de ressources patrimoniales et non fiscales. Cela signifie que, pour faire face a ses dépenses, il n'utilise que les revenus d'un patrimoine reconstitué en 1929 au traité du

Traditionnellement, cinq administrations s'occupent des dépenses pour le gouvernement central de l'Eglise. En outre, il y a l'Institut pour les œuvres de religion, une sorte de banque qui a son siège juridique au Vatican: il administre surtout les dépôts et les fonds des ordres religieux, mais il est autonome par rapport aux cinq autres

administrations Le cardinal Egidio Vagnozzi est un Romain âgé de soixanteneuf ans. Il fut longtemps délégué apostolique aux Etats-Unis avant d'assumer sa charge actuelle.

e Eminence, certains journaux soutiennent que le patrimoine productif géré par les cing administrations et par l'Institut pour les œuvres de religion pourrait s'élever de 6 000 à 12 milliards de lires. — Cette somme est purem*e*nt et simplement grotesque, répond le cardinal.

de 300 milliards de lires, suis-je plus près de la réalité ? - Je puis vous dire que le patrimoine productif du Saint-Siège, en Italie et dans le monde entier, constitue moins du quart de la somme que vous indiquez - Il s'agirait donc de 60 à 75 milliards de lires. Vous ne pouvez pas me donner la somme precise, Eminence?

- Si j'envisage un montant

— Non. Je n'y suis pas autorise. Le patrimoine est constitué de biens immobiliers et de biens mobiliers (titres et obligations). Les immeubles sont, en grande partie, occupés par des bureaux qui ne rapportent pas grandchose. D'autres immeubles sont loués à bas prix à des fonctionnaires du Saint-Siège. Leur cialement en Italie où le Saint-Siège doit observer la loi sur le blocage des loyers.

- L'indemnité versée en 1929 au Vatican par l'Etat italien s'élevait alors à 1 milliard en titres et 750 millions au comptant. Cela representeralt aujourd'hui de 300 à 350 milliards. Faut-il croire que les administrateurs précédents n'ont pas été des « sages » comme on le croyait?

 Peut-être, répond le cardinal. Mais il faut dire que Ple XI a dépensé une grande partie des 750 millions en liquide pour construire en Italie les quatorze séminaires régionaux et des presbytères.

 Pourquoi, depuis quelques années, les investissements ontils été transférés d'Italie dans d'autres pays, tels que les Etats-Unis?

 Tout n'a pas été transféré. Naturellement, contraintes à faire face à des besoins croissants avec des revenus de plus en plus précaires dans le monde, les administrations du Saint-Siège cherchent à investir. comme tout bon administrateur là où le rendement est meilleur

qui guide ces investissements? Par exemple, évite-t-on les secteurs spéculatifs, tels que les zones à construire ou ceux qui sont lies aux armements?

- Des instructions précises ont été données de ne pas faire des investissements dans des domaines qui sont en opposition avec la morale chrétienne, répond le cardinal Vagnozzi. Par exemple, dans des sociétés pharmaceutiques qui produisent des contraceptifs et dans tout ce qui nourrait contraster avec la politique de paix propre à la mission de l'Église, mission de paix, de fraternité, de charité.

» Les nouveaux investissements, par exemple aux Etats-Unis, sont faits dans les secteurs des téléphones, des télégraphes, des assurances et des banques (dont quelques-unes en

Suisse) » Eminence, l'Institut pour les œuvres de religion administre les fonds et les dépôts des ordres religieux qui sont plus de mille. Est-ce que je me trompe en évaluant son patrimoine, à ce titre, à environ 2000 milliards de lires ?

_ L'Institut n'est pas soumis

nisme autonome et il y 3 le secret bancaire. Mais je crois qu'il est très exagere de parler de 2000 milliards. C'est mon opinion personnelle. »

Deux mille personnes environ travaillent pour le gouvernement central de l'Eglise, plus mille quatre cents pour le gouvernorat de la Cité du Vatican. On peut considérer que le déficit pour les dépenses du gouvernement central est d'environ 7 milliards de lires pour cette année, car les dépenses s'élèvent à 23 milliards et les recettes entre 15 et 16 milliards. Pour y faire face, Paul VI prélève des fonds du denier de Saint-Pierre. Certains gouvernements ont, dit-on, offert des aides, mais le Saint-Siège les refuse pour ne pas se trouver lié à des choix politiques. Le cardinal Vagnozzi conclut : Je voudrais que l'opinion publique, et en particulier les catholiques, ne prétent pas foi à tout ce qui s'écrit sur les finances du Vatican, parce que beaucoup d'affirmations sont fondées sur des ragots, sur des

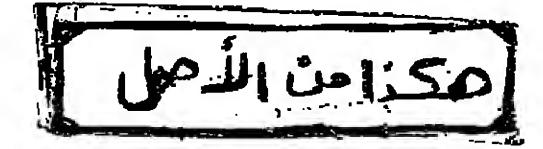
> LAMBERTO FURNO. la Stampa

indiscrétions de personnes non

informées et sur des évaluations

qui n'ont aucun fondement. >





Des voies de garages pavées d'or...

OUTE peine mérite salaire. - Mais le prix du travail bâclé ?, demandalt récemment un journal aliemand, qui relatait le résultat d'un sondage effectué auprès de cent vingt garages d'outre-Rhin. Il faut bien dire que le résultat n'était guère réjouissant, tant pour les garages testés que pour les clients automobilistes.

Des prix en constante augmentation ont fait de l'automobile, lusqu'alors symbole de la prospérité européenne, un véritable tracassin pour beaucoup. Quand. après une réparation ou une simple révision. lis vont récupérer leur véhicule au garage, beaucoup d'automobilistes n'en crolent pas leurs yeux en prenant connaissance de la facture qu'on leur présente et ils ont le sentiment d'être grugés. Justifiée ou non, il est Indéniable qu'on assiste à la levée d'une vague de métiance généralisée envers les garagistes.

La Fédération allemande de l'artisanat automobile se garde, pour sa part, de généraliser mals ne nie cependant pas qu'il existe, du côlé de l'usager, des raisons de s'Irriter. Le résultat du sondage mentionné, et qui a été effectué par l'autamobile - club aliemand ADAC et un magazine, montre que, sur le nombre des garages auxquels on a confié un véhicule pour une vérification de routine. un seul a procédé à un travail correct. Chacune des volturestest contenalt dix - fautes -. Les garages n'ont réparé en moyenne que 67 % des « fautes » mais ont facturé des frais correspondant à une vérification complète.

Mieux encore. Les factures éteblies par différents garages, pour les mêmes travaux, présentalent d'inadmissibles disparités. L'un réclamait pour une Mercedes 178.82 DM. un autre 404.45 DM. après avoir procédé, de son propre chef, selon les experts de l'ADAC, à une série de travaux injustifiés. Un deuxième exemple : deux révisions en tous points sembiables d'une même volture, une BMW, furent facturées, la première 320,62 DM. la seconde 101,45 DM.

A l'analyse des résultats d'ensemble du sondage, les Ingénieurs de l'ADAC ont calculé que, sur un montant giobal de 18 000 DM encaissés par les 120 garages. 4 000 DM l'ont élé indument, cour des réparations ou des changements de pièces détachées inlus-

En Grande-Bretagne, le service que les automobilistes du Royaume-

Une désaffection grandissante

Le Français aussi (pour qui, contrairement à l'Allemand qui en fait le symbole de son standing, la volture tend à devenir surtout un oblet utilitaire) ne pénètre pas dans un garage sans une certaine méflance. Toutefois, il ne s'y rend pas à tout propos, dès que se prèsente un ennui mineur car - c'est la vie... qu'est-ce que ca peut faire. pulsque ça rouie toujours... ».

Les automobilistes Italiens sont mieux lotis. Il semble qu'ils bénéficient d'une concurrence entre garages plus forte qu'ailleurs. Pour les 15,7 millions de véhicules qui circulent sur les routes Italiannes existent 46 000 stations-service et garages employant 130 000 personnes auxquels s'aloutent 17 500 atellers de carrosserie où 56 000 ouvriers louent lea « redresseurs de tôles ». La France discose de 47 000 atellers de réparation employant 250 000 personnes pour un parc automobile de 14.6 millions d'unités. Les 25 000 garages britanniques emploient 42 000 personnes. En République fédérale sont immatriculées 18 millions de voltures particulières pour 26 100 garages utilisant un effectif de 340 800 ou-

La hausse croissante des prix des services rendus par les garages est en grande partie imputable à celle de leurs charges salariales. Pour les garages allemands. la main-d'œuvre représente 70 % du montant facturé au client. Depuis le 1er juillet 1974, le barème des tarifs horaires s'échelonne de 34 DM à 48 DM, en fonction de la catégorie du véhicule. L'ouvrier monteur du

Unis avalent toutes les raisons de se montrer mécontents des garages, britannique de l'automobile a relevé que sur 1000 réclamations garages, les deux tiers étaient fondées. Un magazine de consommateurs ayant testé 48 garages : constaté qu'un seul d'entre eux avait effectué correctement les réparations demandées.

garage ne percolt que 29.5 % de ce montant. Quant au gain net du patron de l'établissement. Il n'a représenté, au cours du premier semestre 1974, que 1.7 % du total. Le reste s'est ventilé entre les diverses charges salariales annexes. If y a cing ans. en 1970. les tarifs horaires s'échelonnaient de 28 DM à 36 DM.

En Italie, les charges salariales représentent en moyenne 38 % du montant des factures. Le tarif horaire a atteint, en 1974, 4 000 Ilres Il n'était, en 1970, que de 1 800 lires. En France, les charges saiarlales entrent pour 50 % dans le montant des factures payées par les automobilistes. Les tarifs horaires ont évolués, en 1974, de 25 F à 33 F (1970 : 15 F à 23 F) et, pour Paris seul, de 30 F à 40 F (1970 : 25 F à 35 F).

Par sulte de la hausse croissante

des frais de garde et de réparation.

on assiste à une diminution du nombre des automobilistes qui font appel aux services des garages, et cette désaffection ne cesse de s'amplifier depuis le décienchement de la crise du pétrole. En République fédérale, la plupart des garages ont perdu 20 % à 25 % de leur clientèle. Pourtant, leur chiffre d'aftaires est resté sensiblement le même, ce qui semble paradoxal, mals s'explique par le fait que les possesseurs de voltures encore récentes, les font réviser et réparer plus souvent dans le but d'en obtenir un usage prolongé. Par contre, les garages britanniques ont connu en 1974 un recuj de leur chiffre d'affaires d'environ 15 % en moyenne, voirs même de 40 % pour quelques-uns d'entre eux.

Les garagistes viennent de lançer

une mise en garde à l'encontre

des réparations de fortune, effectuées par les usagers eux-mêmes - à la lumière des réverbères ». car ils redoutent que la sécurité routière ne lasse les frais de telles pratiques. Est-ce seulement pour cette raison? Quoi qu'il en solt, Il est hors de doute qu'une plus grande clarté dans la fixation des prix et dans l'établissement des factures contribuerait à ramener au moins en partie, vers les garages, le nombre des usagers qu' s'en sont détournés. La Fédération allemende de l'artisenat automobile vient, à cet égard, de rendre publique la nouvelle réglementation applicable aux réparations et aux vérifications de voitures conformément aux directives de l'Office fédérai des cartels de Berlin. En vertu de ces directives, le texte Imprimé en petits caractères au verso des commandes devra se montrer plus soucieux des intérêts du client et contribuer ainsi à mettre fin aux litiges. Il est notamment prévu que le devis établ par un garage aura une validité de trois semaines : que le client pourra exiger stipulation dans le contrat d'un prix qui, en définitive, ne saurait être supérieur. lusqu'à 500 DM de commande, de plus de 20 % à celui fixé initialement et de plus de 15 % au-delà; que les litiges seront tranchés par des commissions de conciliation.

En République fédérale existent à l'heure actuelle cinquante-huit commissions de conciliation. Des cing membres gui composent chacune d'elles un seul appartient à la corporation de l'artisanat automobile, et elles sont présidées par un luriste indépendant.

En 1974, neuf mille cent solxante et une plaintes ont été adressées à ces commissions et cina mille neuf cent solxante quatorze d'entre elles ont été acceptées. Mille cent soixante quinze cas ont été transmis à l'arbitrage. Dans 59.2 % des plaintes, les propriétaires de voitures protestalent contre le montant des factures, dans 23,2 % contre la qualité de la réparation, et pour 10.1 % contre des réparations superflues. 17 % des mille cent soixante quinze plaintes transmises furent jugées entièrement fondées et 36 % purent être régléss à

l'amlable entre l'atelier et le client.

En France, de telies juridictions sont Inexistantes. En cas de litigas les automobilistes se tournent vers la chambre syndicale de la corporation ou vers la direction de la concurrence et des prix du ministère de l'économie et des finances ou plus précisément son délégué départemental. Dans les cas extrêmes. Ils dolvent en appeler aux tribunaux. Il en va de même en Italie. où les commissions arbitrales n'existent pas non plus.

En Grande-Bretagne, la Fédération de l'artisanat automobile contrôle une infidiction and Instruit les plaintes déposées contre ses entreprises adhérentes En cas de non-règlement amiable, il est possible de soumettre l'affaire à l'appréciation

d'une commission de conciliation Independente. Sur trois mille six cent cinquante-deux réclamations déposées en 1974, mille vingt-quatre ont été rejetées, deux milie cinq cent huit ont recu une suite favorable et cent dix ont été tranchées par sentence arbitrale

Les Britanniques disposent également d'un Consell national pour les services et réparations automoblies. Il constitue en quelque sorte le - chien de garde - de l'automobiliste. Toutefois, il est préférable pour le client qu'il veille lui-même à ses intérêts et qu'avant de confirmer sa commande il exige un décompte précis des frais qu'il aura à débourser. Seul moyen efficace pour lui d'éviter que son devis ne se transforme en une facture inconsidérément gontlée.

HANS STOLLHANS. (Die Welt)

Avec la collaboration de Josée Doyère (a Le Monde s), Perrucio Bernaho (e La Stampa »), Peter Waymark (e The Times 2).

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER (CONTROLLER) DE GROUPE

parkent arabe - KOWEIT

£ 6.500 par an environ (exempt d'impôts) plus une généreuse indemnité de logement

Une importante société, bien établie et d'esprit moderne, dont les activités diversifiées englobent la fabrication, le commerce général et le négoce, recherche un Directeur Administratif et Financier (Controller) de Groupe pour sa division d'électronique et d'ingénierie. Le candidat retenu sers chargé de l'élaboration et de la mise en œuvre de systèmes détaillés et de l'établissement de documents pour la collecte des données, dans un environnement comportant de nombreuses tâches administratives, ainsi que, à un stade ultérieur, de la mise en place d'un système de contrôle budgétaire. Les candidats doivent parier couramment l'arabe et l'anglais et posséder un diplôme de comptabilité (de préférence ACMA), ainsi que 4 à 5 années d'expérience de la comptabilité industrielle. Les perspectives d'avancement internes, dans cette société en expansion rapide et tournée vers l'avenir, sont excellentes. Pret sans intérêt pour l'achat d'une voiture — 36 jours de congé payé annuel dans le pays d'origine. Les candidatures, qui seront traitées confidentiellement, doivent être adressées à G. N. Brown, sous la référence 5507.

MERVYN HUGHES GROUP .

Consell en recrutement direction 59 St Mary Aze, LONDRES (Angleterre) Téléphone : Londres 283-00-37

ysteme Sony video. Surfe chantier, il est un peutard pour pensera la formation professionnel f

Quand il s'agit de la mise en place d'un élément en béton précontraint, de l'installation du chauffage dans un nouvel immeuble ou du travail sur une chaîne de montage, chaque erreur vous coûte de l'argent. Il faut tout arrêter sur place, et réinstruire, sur place, celui ou ceux qui ont fait l'erreur. Et avec des méthodes qui, souvent, ne vous mettent pas à l'abri d'une seconde erreur. La vidéo Sony peut vous aider à éviter tout cela.

En vous permettant de tout expliquer clairement, simplement, visuellement,

On comprend mieux comment remonter une boîte de vitesses quand on l'a vu faire sur une image, que lorsqu'on se l'est entendu expliquer, même avec un dessin.

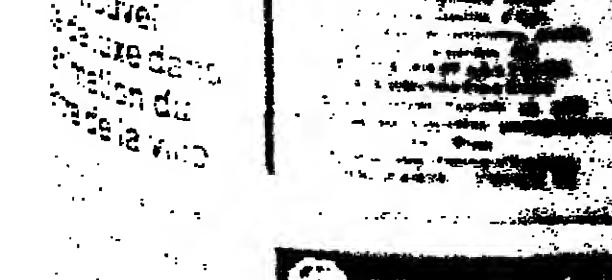
Avec la gamme vidéo Sony, représentée ci-dessous, vous pouvez tout faire dans tous les domaines de la formation.

La caméra et le magnétoscope portables vous donnent 30 minutes d'enregistrement et des images de bonne qualité sur une bande 1/2 pouce. Ensuite, les images prises sur le vif peuvent êtreinsérées dans le programme que vous aurez préparé en studio. Avec la caméra de studio AVC 4600 CE et le magnétoscope AV 3670, qui sont parmi les seuls appareils sur le marché à permettre un montage d'images parfait.

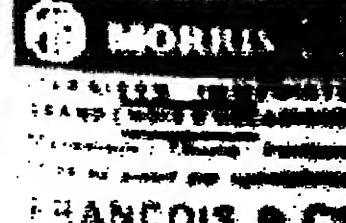
Vous pourrez, bien sûr, repasser votre tout le monde comprenne. Et même au ralenti. chantier, à la prochaine erreur.

> SONY. La formation professionnelle la plus efficace.

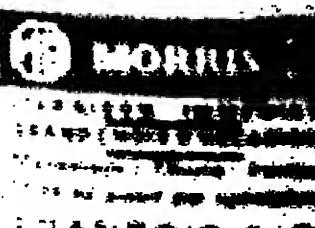
Système vidéo Sony : AVC 4600 CE, AV 3670, PVM 200, AVC 3420 CE, AV 3420, PVM 90. Ces appareils sont en démonstration au 4º Salon International de l'Audio-Visuel et Communication. Porte de Versallies, Aliée 2, Stand 11. programme autant de fois qu'il le faudra, pour que Repensez à tout cela, à tête reposée, sur le



induse:



THE RESIDENCE MANAGEMENT



Le casse-tête du trafic urbain

par TERENCE BENDIXSON (*)

ANS quelle mesure peut-on réduire la circulation automobile dans les villes sans paralyser la vie économique? Que peut-on offrir aux automobilistes pour qu'ils adoptent d'autres transports, au moins pour certains de leurs déplacements ? Que peut-on faire rapidement, à peu de frais et sans modifier l'environnement, pour réduire le gaspillage dû aux encombrements ?

Autent de questions qui se posent de plus en plus, dans tous les pays, à ceux qui doivent non seviement assurer la circulation mais respecter l'environnement en engageant le minimum de dépenses.

Ces problèmes vont faire l'objet d'une conférence de trois jours qui s'ouvrira le 14 avril à Paris, sous le patronage de l'Organisation de coopération et de développement économique. Inaugurée par le docteur Ingrid Leodolter, ministre autrichien de la santé et de l'environnement, cette conférence aura pour thème : « Mieux vivre en ville en circulant moins ».

Pour la préparer, la division de l'urbanisme de l'O.C.D.E. 2 envoyé dans dix-neuf pays un questionnaire à trois cents villes de plus de cent mille habitants. Les réponses reçues sont fort différentes de ce qu'elles auraient été il y a seulement cinq

Après les opérations de dissussion contre l'usage de l'automobile (interdictions de stationner. rues réservées aux piétons) toutes ces villes en arrivent maintenant à des mesures telles que : couloirs réservés aux autobus et signaux de circulation déclenchés par eux, qui amélio-rent la qualité du service offert par les transports publics. Les réponses montrent aussi un intérêt croissant pour les tramways et, aux Etats-Unis et au Canada,

pour le système des radio-taxis et des taxis collectifs, qui sont, en fait, des transports publics de porte à porte.

Cependant, ces réponses au questionnaire ne fournissent qu'une indication. Les responsables ont également besoin de savoir ce qu'ont été les cifets précis de telle ou telle mesure de restriction de la circulation dans telle ou telle ville. Les délégués à la conférence de l'O.C.D.E. se verront donc pré-

L'exemple de Besançon

Besancon, par exemple, avec ses cent trente-cinq mille habitants et sa forte densité de voitures particulières, montre ce qu'il est possible de faire en peu de temps pour améliorer les transports publics. En octobre 1974, moins d'un an après la prise de décision, tout le réseau d'autobus a été modifie et de nouvelles lignes ont été créées dans le centre de la ville.

taient depuis des années entre le centre et la banlieue, ont été prolongées pour assurer des liaisons transversales de banlieue à banlieue. Les services du soir et du dimanche matin ont été confiés à des taxis col-lectifs fonctionnant toutes les demi-heures, et deux lignes de mini-bus ont été mises en service entre la gare et les perkings de dissussion d'une part, les principaux quartiers commer-

senter une série d'études par sept villes - Besancon, Bologne,

Les lignes d'autobus, qui exiscants de l'autre.

Pour assurer ces nouveaux services, qui ont exigé l'engagement de cent chauffeurs supplémentaires, une subvention de 9 700 000 F a été accordée aux transports publics. Les crédits nécessaires seront dégagés par la réduction des dépenses des ponts et chaussées et par un impôt de 1 % sur les salaires.

Munich, Nagoya, Nottingham, Singapour et Uppsala, — dans lesquelles sont en cours d'application divers plans visant à la fois à la dissussion de l'usage de l'automobile et à l'amélioration du rendement des transports et de la qualité de l'envi-

Pendant le mois de novembre 1974, le nombre des passagers des autobus de Besançon s'est accru de 35 %, et l'extrapolation des résultats obtenus en plusieurs mois laisse prévoir une augmentation de 50 % d'ici à la fin de cette année. Ces résultats apparaissent d'autant plus remarquables si

l'on sait que le nombre des usagers des autobus était en régression constante depuis quinze ans dans la plupart des villes de moyenne importance. Mais les mesures prises ne sont pas limitées à cette amélioration des transports publics. La traversée de la ville par le centre a été interdite et détournée par un boulevard périphérique amélioré. Des rues ont été réservées aux piétons et il a été décidé de créer dans le centre de la ville des navettes par mini-bus électriques.

Le caractère novateur de cette politique de transport et de respect de l'environnement apparait plus nettement encore par comparaison avec les projets d'autoroutes urbaines, de monorails (ces a scenseurs horizontaux ») et autres formes de technologie avancée, qui avaient été si souvent préconisées à tort. pendant les années 60, comme solution au problème des trans-

ports urbains. Comme on pouvait s'y atten-

dre, divers facteurs, tels que l'importance des villes, leurs particularités géographiques conduisent dans chaque cas à des solutions différentes. Ainsi, Nagoya est bien différente de Besançon, notamment du fait d'un grand nombre de voies étroites bordées de maisons de bois dont l'isolement phonique est médiocre. Les autorités ont ainsi été amenées à s'attacher particulièrement à écarter de ces voies secondaires les véhi-cules effectuant des parcours à longue distance pour les dévier vers les voies principales. La solution adoptée fait usage des feux de signalisation selon une méthode expérimentée d'abord dans le centre de Paris

9 h. 30 du matin : c'est ce qu'on envisage à Singapour,

pour le prix de 60 à 80 dollars

par mois, le permis incluant le

droit de stationnement. A titre

de comparaison, la solution de

rechange -- laisser sa voiture

dans un parc de dissuasion pour

emprunter un bus express -

Le gouvernement de Singa-

coûtera 30 dollars par mois.

Dissuasion à Singapour

Toutes ces méthodes consispour compte réduire de 25 à 30 % la circulation aux heures tant à réserver une plus grande partie des voies aux piétons, aux de pointe, d'une part par des itinéraires de déviation évitant cyclistes et aux autobus, impliquent la création soit d'une la traversée de la ville, de l'autre réglementation, soit d'obstacles par une répartition différente concrets, mais on peut envisager des usagers entre les divers de les remplacer par des presmoyens de transport. sions économiques. Il est pos-sible, par exemple, d'imposer un permis spécial aux automobi-listes pénétrant dans le centre De tels moyens de pression économique favorisent les automobilistes aisés aux dépens des d'une ville entre 7 h. 30 et

autres, et le secrétariat de l'O.C.D.E. ne doute pas qu'ils seront l'objet d'une sérieuse discussion à la conférence du mois d'avril. Pour les autorités de Singapour, le point essentiel est l'emploi des revenus provenant de ce permis supplémentaire (qui ne lesera pas les gens pauvres puisqu'ils n'ont pas de voiture). On se propose de consacrer ces crédits aux services d'autobus destinés aux auto-

et de Brême par exemple, mais à une échelle sans précédent.

méthode de respect de l'envi-

ronnement était déjà appliquée

dans quatre-vingt-douze quar-tiers d'environ 1 kilomètre carre

chacun, ce qui a réduit nota-

blement le nombre de tués et

Ce cloisonnement de la circu-

lation par « cellules » fait appel

à des mesures peu coûteuses et

faciles à mettre en vigueur, qui

seront en vedette à la confé-

rence de l'O.C.D.E. Les auto-

rités de Nagoya ont pu les met-

tre en vigueur en trois ans,

moyennant une dépense de

30 000 dollars par « cellule ».

Et il ne s'agit là que d'une

partie d'un plan d'ensemble qui

comprend des parkings payants,

des couloirs pour autobus, le

contrôle en partie électronique des voles réservées aux cyclistes

et l'étalement des horaires de

de blessés, et le bruit.

En septembre dernier, cette

mobilistes obligés de parquer leur volture.

Un autre aspect du projet de Singapour mérite d'être souligné. Il demontre en effet que ces nouvelles méthodes d'organisation de la circulation ne sont pas tellement dirigées contre l'automobile, mais visent à utiliser plus efficacement des ressources réduites. Ainsi les voltures transportant qua-tre banlieusards ou davantage scront autorisées à pénétrer dans le centre de la ville sans permis, parce qu'une voiture occu-pée à plein, contrairement à celle où le conducteur est seul est un moyen économique et pratique de transport urbain.

Ce plan original entrera en vigueur à Singapour en mal et juin prochains. En août, une nouvelle solution du même pro-blème, fondée non sur le prix mais sur un nouvel emploi des feux de signalisation, sera adop-tée à Nottingham. Les banlieusarus voulant penetrer en volture dans le centre de la ville seront obligés de faire la queue devant un système de feux réglés pour préserver en per-manence de tout encombrement les itinéraires des autobus.

Ces informations, et bien d'autres, seront étudiées par les représentants des gouvernements à la consérence de l'O.C.D.E. et publiées dans un rapport final

Le dernier document de ce genre sorti de la division de l'urbanisme de l'O.C.D.E. était consacré aux rues à piétons et intitule Streets for the People. Le fait que l'O.C.D.E. recherche maintenant les moyens de rendre aux piétons non plus seulement des rues mais des villes entlères, montre à quel point les esprits ont évolué.

(*) Consultant à l'O.C.D.R.

Entretiens

Une interview du secrétaire au Foreign Office

(Suite de la page 15.) - Que voulez-vous dire exactement?

- Je veux dire que le minimum à demander à l'ONU. c'est qu'elle assure un examen impartial des affaires qui lui sont soumises. Nous devons donc

empêcher qu'elle ne soit exploitée au bénéfice d'un bloc donne qui se sert d'elle pour piétiner les autres. On me rétorquers qu'il y a vingt ans c'était l'Occident qui écrasait les pays en voie de développement et que ceux-ci ne font aujourd'hui que chausser à leur tour ses brodequins cloutés. Mais j'espère que

Le poiés des forces morales

- On a prétendu que votre plus grande angoisse, en tant que ministre des affaires étrangères, c'est de vous trouver mis devant des responsabilités auxquelles vos pouvoirs ne vous donnent pas les moyens de faire jace. Est-ce un diagnostic correct?

— Je ne sais pas si c'est ma plus grande angoisse. Ce que je sais, c'est que je n'aimerais pas du tout cela C'est une sipas du tout cela C'est une si-tuation très désagréable, mais où tous les ministres des affai-res étrangères se trouvent for-cèment placés de temps à autre. Ce qui signifie, dans la pratique, que je n'aime pas être partie prenante à des traités que je ne peux pas appliquer intégra-lement. Il me semble que l'on ne devrait mettre en cause les responsabilités de quelqu'un que dans les seules limites où il peut

> La diplomatie de la canonnière, c'est fini pour un pays comme le nôtre. Mais pas pour des pays plus petits ayant en-vie de risquer la conflagration, même à l'échelon international. C'est là le danger.

les exercer.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé. Aucune limite d'âge.

Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 895 :
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique de l'Etat. 4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02.

MD MORRIS (5) LIVRAISON. IMMEDIATE GRAND CHOLX D'OCCASIONS

Mécanique - Tôlerie - Peinture

Mise au point par spécialistes FRANÇOIS & CIE 6 rue St-Ferdinand - PARIS 17

chacun aura tiré profit de la leçon et voudra travailler à restaurer l'image des Nations unies, si gravement altérée depuis quelque temps. Nous de-vons avoir aussi une ambition plus vaste : élever le niveau de vie du monde en voie de développement. C'est un problème mondial qui nous concerne tous.

- Diviser le monde en

bons et en méchants, cela

— Je pense qu'un ministre des affaires étrangères travail-

liste se dott de prendre en

considération les forces rassemblées derrière lui. Quand il

existe un sentiment. particulièrement fort à l'égard d'un pays

étranger, j'en tiens donc compte

pour tracer ma politique à tra-vers le monde. Si j'étais cynique

à cet égard - je ne le suis pas, - je pourrais vous dire que

certains des sujets de préoc-cupation évoqués restent sur

la lisière des grandes lignes de notre politique extérieure. Mais, d'une façon générale, les forces

morales qui s'expriment dans un

pays doivent retenir l'attention du ministre des affaires étran-

gères. Pour ma part, je me sens en quelque sorte fortifié par les

a-t-4 un sens?

nous disposons en Europe auprès des Hollandais, des Allemands des Danois, des Italiens, etc. etc. » Pour ce qui est de la division du monde en « bons » et

« méchants », ma position — et je l'ai exprimée au sujet de l'Afrique du Sud — est que nous n'avons pas à demander aux gens un certificat de moralité Dour commercer avec eux.

protestations soulevées pour les

bonnes causes. Certains pays

peuvent en prendre ombrage.

Mais ce comportement renforce singulièrement l'influence dont

- C'est intéressant d'anprendre que la morale internationale intervient en matière de politique étrangère. N'est-ce pas habituellement affaire d'intérêts nationaux

- Jévite de voir les choses d'une manière abstraite, en observant le mouvement des plèces sur l'échiquier et le rap-port des forces. Prenez l'affaire de Chypre. Je pense que ce qui compte le plus, là, c'est le sort de cent quatre-vingt mille réfuglés grecs. Certes, c'est d'abord un problème humanitaire, Mais c'est aussi un élément de poli-tique internationale, et je fail-lirais à ma tâche en le négli-

- Vous étes à votre poste devuis un an monsieur le ministre, qu'estimez-vous être le principal écueil du métier ?

- Le feit que nous soyons sur le plan économique dans une position qui n'est pas sans rapport avec notre influence. En d'autres termes, la portée de notre diplomatie est restreinte par le sentiment, partout re-pandu, que l'économie britannique est mal en point et ne cesse de se dégrader - ce qui n'est pas tout à fait exact, je me permets de vous le signaler. Nous pourrions, j'en suis sûr, exercer une bien plus grande

influence sur la scène politique

mondiale si notre économie apparaissait forte et efficiente aux yeux du monde.

- Voulez-vous dire par là que vous étes obligé de menager les créanciers de la Grande-Bretagne?

- Je ne dis rien de tel. Je pense plutôt au mot d'Ernie Bevin Donnez-moi 40 mil-» lions de tonnes de charbon de > plus et je vous ferai une vraie » politique étrangère. » C'est à peu près ce que l'on peut penser aujourd'hui.

Propos recueillis par DAVID SPANIER.
(The Times.)

James Callaghan

L'homme-charnière

#L y e en James Callaghan un optimisme attechant et un bon sens qui lui ont valu une place tout à fait unique au sein de son parti, et qui séduisent jusqu'à ses adversaires. Il a été surnommé - le rayon de solell ».

Il loue, dans le parti travailliste, à la tols un rôle de charnière et de tampon entre ditférentes forces divergentes : le parli parlementaire, les syndicats et l'ensemble des travaillistes du pays. Bien que ses sympathies penchent plutôt vers la droite. James Callaghan n'est étroitement lié à aucune faction particulière. En rapport avec toutes, il est un lin politique.

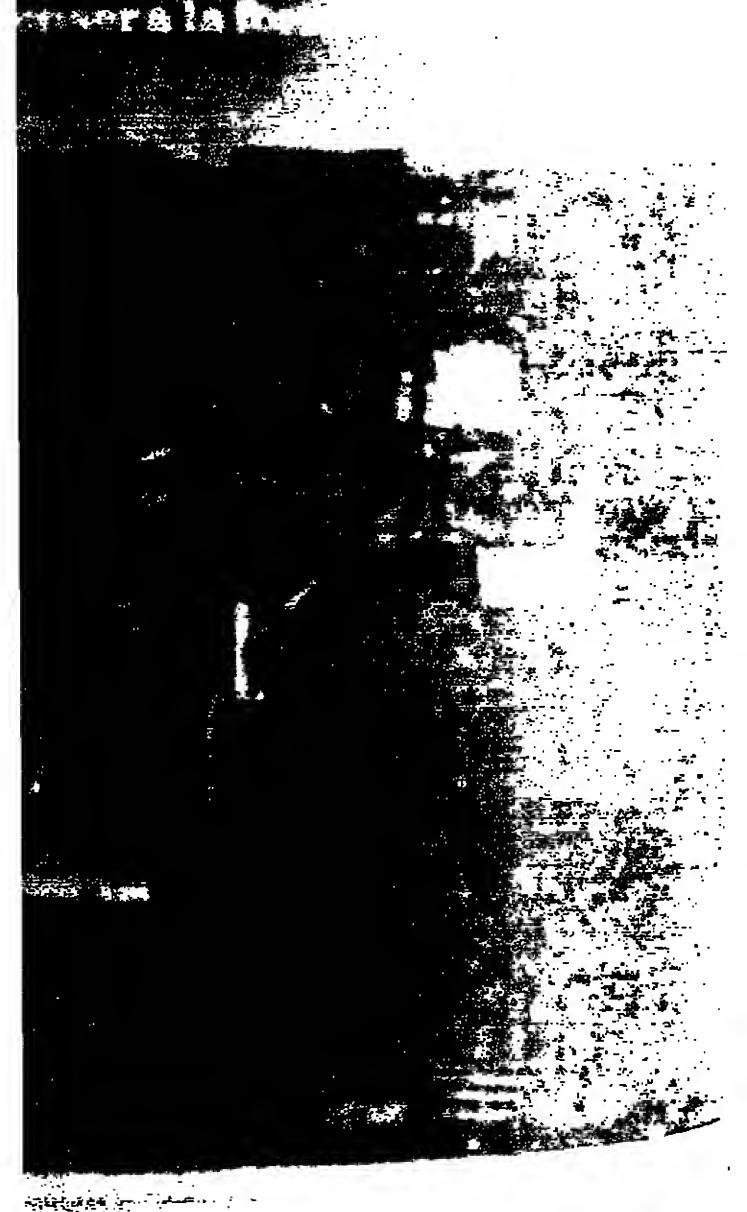
Ce ne fut certainement pas l'effet du hasard si, lors des premières négociations européennes en 1971, il apparut comme le seul politicien travallliste capable de s'adresser à rensemble des membres du parti et de parler en leur nom aur la question particullèrement délicate de l'adhésion de la Grande - Bretagne au Marché commun. Toutes les forces opposées se félicitèrent de le voir formuler une ligne d'action commune Et c'est grâce è sa condulte de la politique du parti eur l'Europe que la doctrine de la renégociation, considérés comme l'unique tecon de maintenir l'unité du parti, s'est linalemant fait jour et a été ac-

l'Europa eux-mêmes.

tenir l'unité du parti.

li semble blen aussi ou'aucun ministre travailliste n'aurait pu entrainer le parti si avant sur la route de Bruxelles. Il a su, en effet, faire preuve d'une adresse remarquable dans la conduite des renégociations. Le rétérendum décidera en fin de compte du succès ou de l'échec de sa politique, mais il reste que James Callaghan a. du moins lusqu'ici, réussi à main-

Comme on peut le voir dans l'interview au'll a donnée à Europa, il a su apporter aux alfaires étrangères le bon sens qui lui a été si précieux dans sa carrière politique. Comme chancelier de l'Echiquier, Callaghan fut pris dans l'inexorable étau de la belence des paiements, où sa sagacité politique ne lui fut d'aucun secours. Comme ministre de l'intérieur, Il se montra plus efficace, mals manqua un peu d'imagination. Aulourd'hul, è l'âge de soixantetrois ans. il semble enfin avolr trouvé un poste à sa mesure. Il n'est al un intellectuel al un homme qui dédie sa vie à ses idées, mais il a un sens de l'histoire qui peut lui permettre, avec sa finasse politique, de marquer fortement son passage aux effaires étrangères.



The state of the s

Section 1

· 1000 ·

pavées d'or

ار این است به به این این مینیده

Same Surgery of the same

with a figure of the same

ages of second of a

Hope the Marine of

CONTROLLS DE GROUP

Ken Prophy

AND THE PARTY OF

Mary 18 Street

AND THE PARTY OF T

Andrew State

in the second se

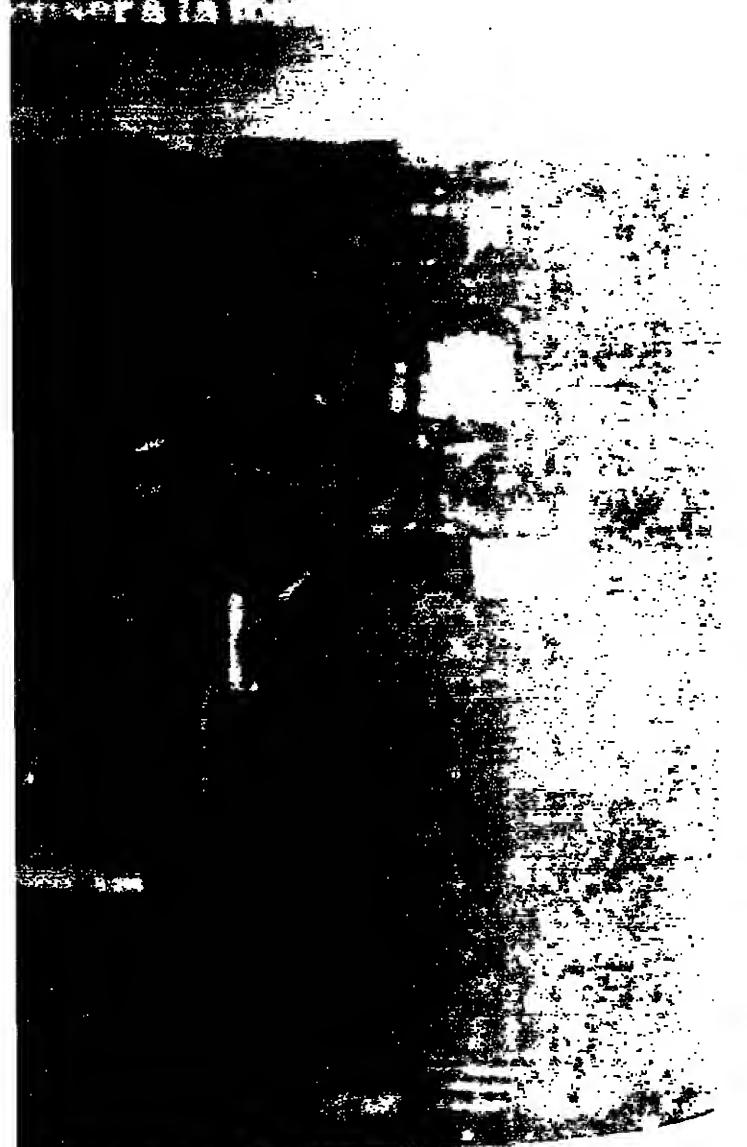
有种型于1.22更

-

*** *

was the formation of

reference to the



And the second

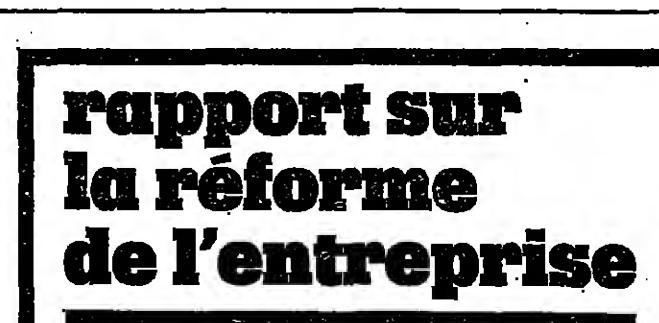


un mot pour cela: Fantastisch! Amsterdam

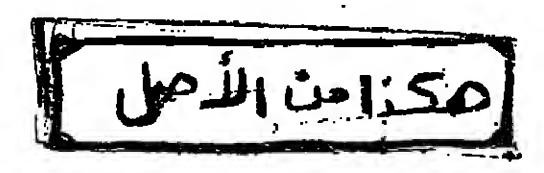
Marriott. Un nouvel hôtel de luxe dans

l'animation du centre de la ville 400 chambres d'hôte luxueuses, impeccablement aménagées, à climatisation Individuelle, avec des postes de télévision en couleur donnant des projections gratuites el Intégrales de films.

Pour vos réservations, téléphonez à votre sigence de voyages ou à Supranational Reservations: Paris (01) 7581225 Pour obtenir des dépliants ecrivez at Stadhouderskada 21



Commission présidée par Pierre Sudreau



CERTAINE LANGUEUR... UNE

EUROPA Sarrivanor.

TL y avait une fois, dans ce qui étalt encore le centre de - l'Europe, une ville frivols où las calèches faisaient joyeusement tinter les grelots de leurs chevaux dans des rues bordées d'imposantes demeures, où une noblesse sévère mais insouciante s'abandonnait dans les tourbillons des fêtes de la cour et où, dans les provinces étrangères, mortssaient sourdement les terribles révoltes des peuples opprimés. Il y avait une fois un beau Danube

Le Danube n'est plus bleu à Vienne. L'Opéra n'est plus le mellleur du monde que dans le souvenir de vieilles comtesses décatles. L'intelligentsia cosmopolite qui fit de cette ville il y a cinquante ans une des capitales culturelles de l'Ancien Continent a su trouver à temps refuge dans le Nouveau Monde ou bien a péri dans les geôles nazies. Vienne aujourd'hui, appauvrie, engluée dans un passé où d'inquiétants - portiers de nuit - rôdent à l'ombre de trop de vastes et inutiles palais. Vienne aujourd'hui se languit au bout de l'Europe.

Dans un monde menacé d'expiosion démographique, bousculé par la jeunesse. Vienne viellit dépérit. En 1910, la ville, alors capitale de l'empire austro-hongrais, comptait quelque deux millions d'habitants : en 1934, elle en avalt encore plus d'un million hult cent mile. Aujourd'hul, centre administratif de la neutre et modeste Autriche, elle dépasse à peine le seull d'un million six cent mille et encore cela n'est-li dù qu'à la présence de quaire-vingt-cinq mille travailleurs étrangers. Cette évolution préoccupante et presque unique en Europe sa poursuit : en 1973, le nombre des décès (vingt-six mille) a dépassé sérieusement celul des naissances (auinze mille cina cents).

Vienne reste néanmoins la tête

gre : un Autrichien sur cing vit dans cette capitale cui foumit 30 % du produit national du pays. Mais sur le plan économique aussi le déclin est sensible. En 1974, la production industrielle de la ville n'a crû que de 4 % contre 4,5 % dans l'ensemble de l'Autriche. Le produit régional brut de 1,5 %, tandis que le produit national augmentalt de 5 %. Depuis 1972. Vienne a dù cèder à la

De grands travaux

En tant que plus important investisseur. l'administration communale, qui a le rang d'un gouvernament de Land, joue un rôla essentiel dans l'activité économique de la ville. Les deux liers du budget local, d'un montant de 9.8 milliards de schillings (1), sont consacrés aux investissements. Avec solvante mille salariés sur un total de sept cent quatre-vingt mille, le bâtiment, branche traditionnellement active, profile largement de ces générosités (plus de 30 % du budget).

Cet engagement public permet

à Vienne de misux supporter que le reste du pays la légère récession en cours. La situation de l'emploi, en particulier, y est mellleure : pour un chômeur il y a trois emplois vacents alors que la proportion est d'un à un et demi pour l'Autriche. Ce sont surtout les travailleurs étrangers qui onl fait jusqu'à maintenant les frais du relentissement économique : au 15 décembre 1974, ces derniers étaient au nombre de quatrevingt-six mille six cents dans la capitale, soit dix mille de moins

(I) 100 schillings autrichlens valent 25,5 F.

ACHETEZ UN REFUGE AU MEXIQUE!

CONDOMINIOS

MEXIQUE

capitale tient la lanteme rouge de la croissance parmi les neuf

tueuses vielles pierres. Vienne na der avec condescendance le reste du pays ? Ne devrait-elle pas rentrer modestement dans le rang au lieu de vouloir, à l'aide d'artifices. continuer à jouer les cocottes fatiquées sur le théâtre du monde? Caux qui ont la lourda charge de son destin refusent de considérer leur ville comme l'enfant malade de l'Autriche. Pour eux. l'haure de l'effacement n'est pas encore venue. Au contraire.

(- 10,5 %) que l'année précé-

Pour relancer la machine, l'administration communale a prévu cette année, et pour la première tois, une provision conjoncturelle de 700 millions de schillings auxquels pourraient s'alouter si besoin était 600 autres millions. Mais surtout les responsables de la gestion de la ville se sont lancés avec audace depuis quelques années dans un vaste programme de grands travaux destinés à faire enfin entrer Vienne dans l'ère moderne et à lui redonner un pau de son lustre d'anian. Trois objectifs sont prioritaires : la création d'un métro, la construction d'ensemble d'immeubles de bureaux et de salles de conférences pour abriter les organisations onusiennes ayant leur siège à Vienne c'est la fameuse ONU-City, -- enfin l'aménagement du système de

des rives du Danube. Cauchemar quotidien des automobilistes viennols deputs délà sept ans, les travaux pour le creusement du métro devraient s'achever en 1978. Lorsqu'il sera entièrement terminé. le réseau souterrain comprendra trois lignes d'une longueur totale de 25 kilomètres.

protection contre les inondations

importants : à la fin de 1974, 5 milliards de schillings avaient somme affectée au projet est pour la première fois supérleure à 2 millards de schillings, ce qui représente d'assez loin le poste le plus coûteux du budget de la du métro devrait contribuer à amé liorer assez sensiblement la situation des transports publics, actuellement plutôt décevante, surbles. La ville a prévu à cet effet

Le deuxième grand projet cher à la mairie socialiste et au chancaller Krelsky est l'ONU-City. Bien que les coûts de ce complexe immobilier construit sur un bras mort du Danube soient nettement moins élevés que ceux du mêtro et que la ville ne contribue que pour 35 % à son financement (soit 150 millions de schillings en 1975), cet ouvrage est l'objet d'une polémique presque quotidienne entre, d'une part, le gouvernement fédéral et l'administration communale - rouges - et, d'autre part. l'opposition populiste.

tout dans le centre. Chaque ligne

pourra transporter quarante mille

personnes à l'heure.

Par ses dimensions colossales cet ensemble architectural n'est pas d'un effet très heureux. Mais il n'en présente pas moins une valeur évidente. Sur le plan économique d'abord : dans une période où l'activité du bâtiment connaît un ralentissement assez net : (la main-d'œuvre employée dans ce secteur avait diminué de 3 % en juillet 1974 par rapport à juillet 1973), la construction de J'ONU-City a l'avantage d'assurer pour un certain temps encore quatre mille emplois. Sur le plan politique ensuite, car la réalisation de ce complexe est un argument de poids pour étayer la demande de l'Autriche de faire de Vienne la troislème ville de l'ONU aux côtés de New-York et de Genève. Pour le moment, Vienne est le siège de deux grands organismes spécialisés des Nations unles : l'Agence atomique internationale et l'Organisation pour le développement Industriel (UNIDO), et elle accueille le secrétariat général de l'OPEP.

La satisfaction de la requête du gouvernement autrichien apporterait à la ville des avantages comnus qui en découleraient annuellement pour l'économie locale sont évalués à 2,5 milliards de .schillings — mais surtout un renouveau de son prestige de jadis. Elle renforcerait aussi son rôle

tenus sur les bords du Danube. Moins majestueux qu'à Budapest, le fleuve n'en reste pas Viennols. Des travaux impressionpour régulariser le cours de ce géant au débit redoutablement capricieux. Ce système de protection contre les inondations devrait éviter le retour de catastrophes analogues à celle de 1954, où les dommages avalent été considéra-

528 millions de schillings dans son

Les Viennois sont aussi très fiers de l'usine d'épuration d'eau er cours de réalisation aur les rives du fleuve. Ils en attendent un veritable miracle : rendre les eaux plus propres à la sortie de la ville qu'à son entrée. Alors un jour, du moins peut-on l'espérer, k

> MANUEL LUCBERT. (le Monde).

-Grain de sel-

Powers of persuasion

NE of the consequences of the arab-israeli conflict is that blackmail and normal political pressure have become confused. Blackmall is what terrorists do when they kidnap, hijack or destroy. It is not something which governments engage in. But because some of the terrorism and blackmail has its origins in the Middle East, and because governments have to respond to it, it is often assumed that other policies and pressures pursued by governments rather than guerillas can also be described as blackmail.

Let me explain. We are confronted daily with the economic consequences of the arab-israeli dispute - higher oil prices, re-cycling difficulties, threatened boycotts or arab takeovers, and so on. Politically and economically West Europe has found itself sucked in, not as a participant but as a friend. neighbour, trader and financier of the combatants.

The issue is dramatised most forcefully when terrorists carry out operations. Governments then have to deal with blackmailers. An unfortunate result of this, in the public mind and in a certain amount of public rhetoric, is that the more conventional pressures from arab and israeli governments at times become likened to blackmail moral political or economic. It is nothing of a kind.

Take the case of arms sales. It would be easy for west european governments to decide what criteria they should apply to arms sales. One may not trade with the enemy but one trade with those who are not friends. Likewise one may not sell arms to a potential enemy but would try to avoid selling arms to somebody who might become a potential enemy to one of one's allies.

Decisions should be taken entirely according to political criteria. Where one's best interests lie. The only consistent moral position governments can adopt with regard to arms dealings is to have none of them or of them. Now where both sides reed weapons and would pay for them, each country in West Europe must assess the balance of its own advantage in concluding arms deals. The arab world has got more money and therefore more muscle than Israel, but the Israelis make better use of the weapons and therefore show them up in a better light.

However, in arms sales as in most other areas, we must beware of describing the pressures on us to sell or not to sell as blackmail. One's stance against political, financial or even military pressure form governments is a very different calculation from that which governments themselves should adopt towards the individual phenomenon of the terrorist where a clear, if ruthless, attitude of a no-compromise > will eventually be seen to be the only solution. To other pressures governments must bend as trees do to the wind. That is not a sign of weakness but of sagacity.

CHARLES DOUGLAS-HOME. (The Times.)

Fuesta del Soi de ville de rencontre : l'an dernier, deux cent quarante-cinq congrès réunissant quelque Fuerto Gallarta

* Les Cadres sociaux de la pen-sée économique, de Jean Wellier et Guy D.-Dearoussilles, PUF, 261 p., 53,41 P.

Kiosque international

BERTRAND RUSSELL aimait cette anecdote:
« Sur quoi repose le monde? », demande le sage.
« Sur un éléphant », répond un plus sage. « Et l'éléphant? », demande un plus subtil. « Sur une tortue géante », répond celui qui sait vraiment. Et chacun de s'en aller, rassuré.

Dans ce livre d'économie, qui paraît dans la collèction « So-ciologie d'aujourd'hui » et qui ne rejuse les secours ni de l'épistémologie ni de la psychanalase, les auteurs n'ont voulu ni se rassurer à bon comple ni ouvrir sous nos raisonnements le gousjre de l'injini.

Pour éviter ce double danger. les auteurs dressent, avec un les auteurs dressent, avec un esprit occuménique mais quelque peu ironique, la carte des variations de jrontières (selon les temps, les lieux et les modes) entre l'économique et le nonéconomique, et même le scientique et le non-économique, et même le scientique et le non-scientifique. Ils analysent plusieurs chapitres privilégiés de la science économique (théories de l'équilibre, des classes, des nations...) et mêment plusieurs études de cas (ainsi, les rapports de Lénine avec les populistes, Marx et Sismonds jont l'objet d'une étude minutieuse). Ils montrent que les cadres sociaux jouent dans l'évolution de la science économique un rôle beaucoup plus mique un rôle beaucoup plus grand qu'aucun théoricien

La science de la science est une curieuse machine qui trans-jorme le négatif en positif, les erreurs en vérités (au second degré). Les auteurs ont mani-jestement pris grand plaisir à la faire fonctionner. Mais, comme celles du sculpteur Tinguely, ne fonctionne-t-elle pas de manière à se détruire elle-même? On peut se le demander, même si Jean Weil-Guy-D. Desroussilles insistent sur le développement de la sociologie de la science économique non seulement aux Etats-Unis mais en U.R.S.S., où elle est un des éléments de la planification à long terme.

R.-C. BOST.

★ « L'Europe par la monnaie », de Giovanni Magnifico. Lavauzalle,

D'URANT des années, les thèmes jondamentaux de la Communauté européenne ont été l'union douanière peenne ont eté l'union douanière et la politique agricole. Toutejois, la crise du système international des paiements et l'inflation qui l'a suvie, encore
accélérée du jait de la multiplication des prix du pétrole par
quatre, ont rendu manifeste que
le problème capital en Europe,
dès aujourd'hui mais surtout à
long terme est de nature monélong terme, est de nature moné-

C'est le sujet même des quatre essais que Glovanni Magnifico, chef du département de la coopération économique inter-nationale à la Banque d'Italie, vient de rassembler dans un volume. Parlant de e plashes virapides sur les causes de nature internationale qui ont conduit

à la situation de crise actuelle, l'auteur parvient à une proposition de création d'une monnaie européenne.

L'essentiel de son propos n'est pourtant pas de nature technique et monétaire. Il est éminement politique L'auteur en nemment politique. L'auteur en-tend, en effet, déduire toutes les conséquences qu'une monnaie européenne aurait sur les pays membres de la Communauté et donc dresser une liste des forces sociales, économiques et politiques qui y seraient opposees ou favorables. De toute évidence. Giovanni Magnifico souhaite la victoire de ces dernières jorces, car, à ses yeux, un programme monétaire et financier commun est la condition essentielle non seulement pour faire progresser l'Europe vers son unité mais aussi pour sauper tout ce qui a été accompli

à es jour. GIANNI GAMBAROTTA.

* « De la croissance économique au développement humain », de Jacques Robin. Ed. du Seuil. 160 p., 25 F.

NTERDEPENDANCE, théorie des systèmes, pluridisciplinarité, les mots reviennent comme des leitmotive. Pour tenter de diagnostiquer, d'expliquer, de contrôler les phénomènes politico-économiques et enfin d'agir sur eux, il est im-possible de les isoler. Et pourquoi, puisque la notion même

d'espèce est en jeu aujourd'hui lorsqu'on parle de croissance, lorsqu'on parle de croissance, ne pas intégrer les données et les évolutions biologiques? C'est ce qu'a pensé Jacques Robin, pratiquant au reste pour son compte le « mélange des genres » puisque, après avoir été quinze ans médecin, il se retrouve aujourd'hui à la tête d'une importante entreprise industrielle française. Il vient de publier sous le titre De la croissance économique au développement humain, un libre qui élargit singulièrement les horizons et qui ne manquera pas de faire réfléchir tous ceux qui ont déjà été ébranlès par les recherches du club de Rome. C'est sur cet axe que se situe les recherches du club de Rome.

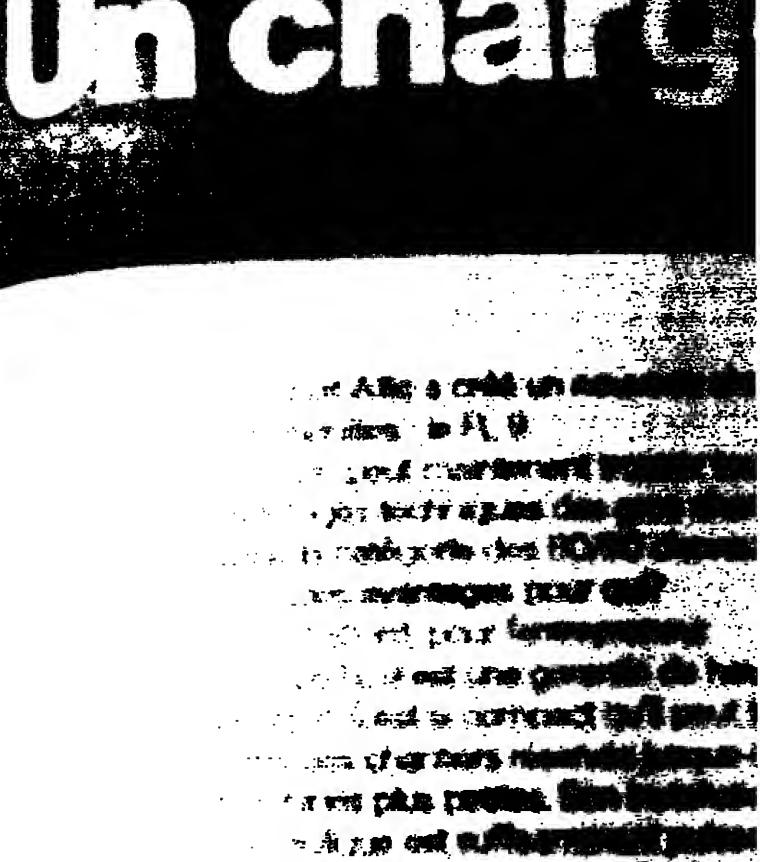
C'est sur cet are que se situe en sjet l'analyse de Jacques Robin. Sans doute ne nous apprend-il plus grand-chose sur les équivoques de la croissance, ni sur la projondeur de la crise que nous traversons, mais il estime que les membres du club de Rome n'ont pas été assez loin, leur homo sapiens restant trop un homo faber. Nature, biologie, psychologie, c'est tout cela qu'il jaut prendre en compte pour expliquer la croissance du vivant, de l'écosystème, la marche pers la

l'écosystème, la marche vers la complexification.
Maitriser la démographie, et la volonté de puissance des Elats, telles sont notamment les tâches d'une a société plané-laire s dont on voit mal qu'elle ne puisse peu à peu se consti-luer sous le jouet de la néces-sité. Il est sain de ne pas lais-ser s'endormir l'opinion sur ces sujets et la nouvelle dimension choisie par M. Robin aide a affermir la « conscience de l'espèce ». — P. D.

Les politiques de stabilisation

E. Alphandery G. Delsupehe

192 pages - 32 F.

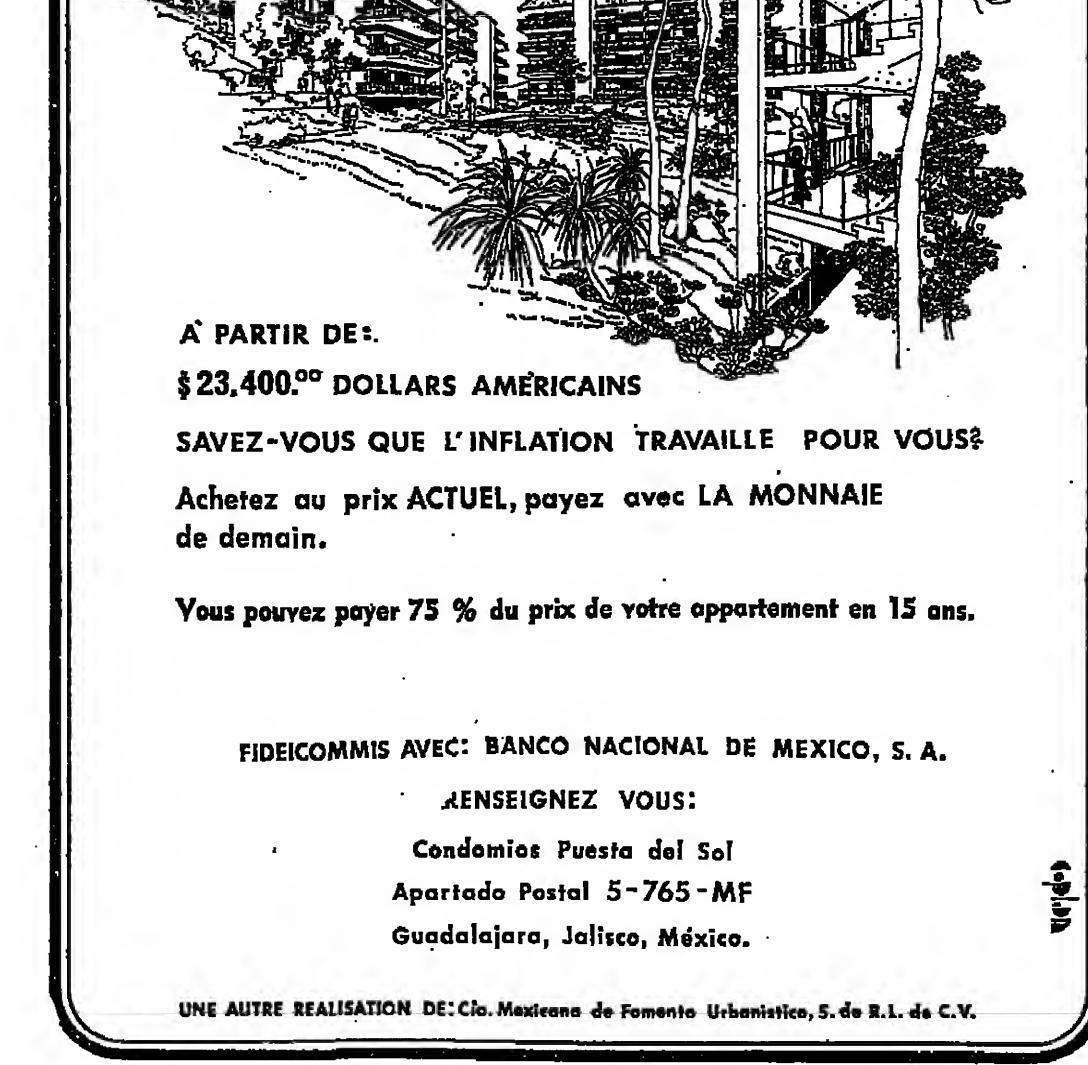


THE PARTY WAS AND THE STREET

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.







IGUEUR

Un chargeur pour

Fiat-Allis a créé un nouveau chargeur sur chenilles : le FL 9.

On peut maintenant trouver tous les avantages techniques des gros chargeurs dans la catégorie des 80/90 chevaux.

Des avantages pour qui?

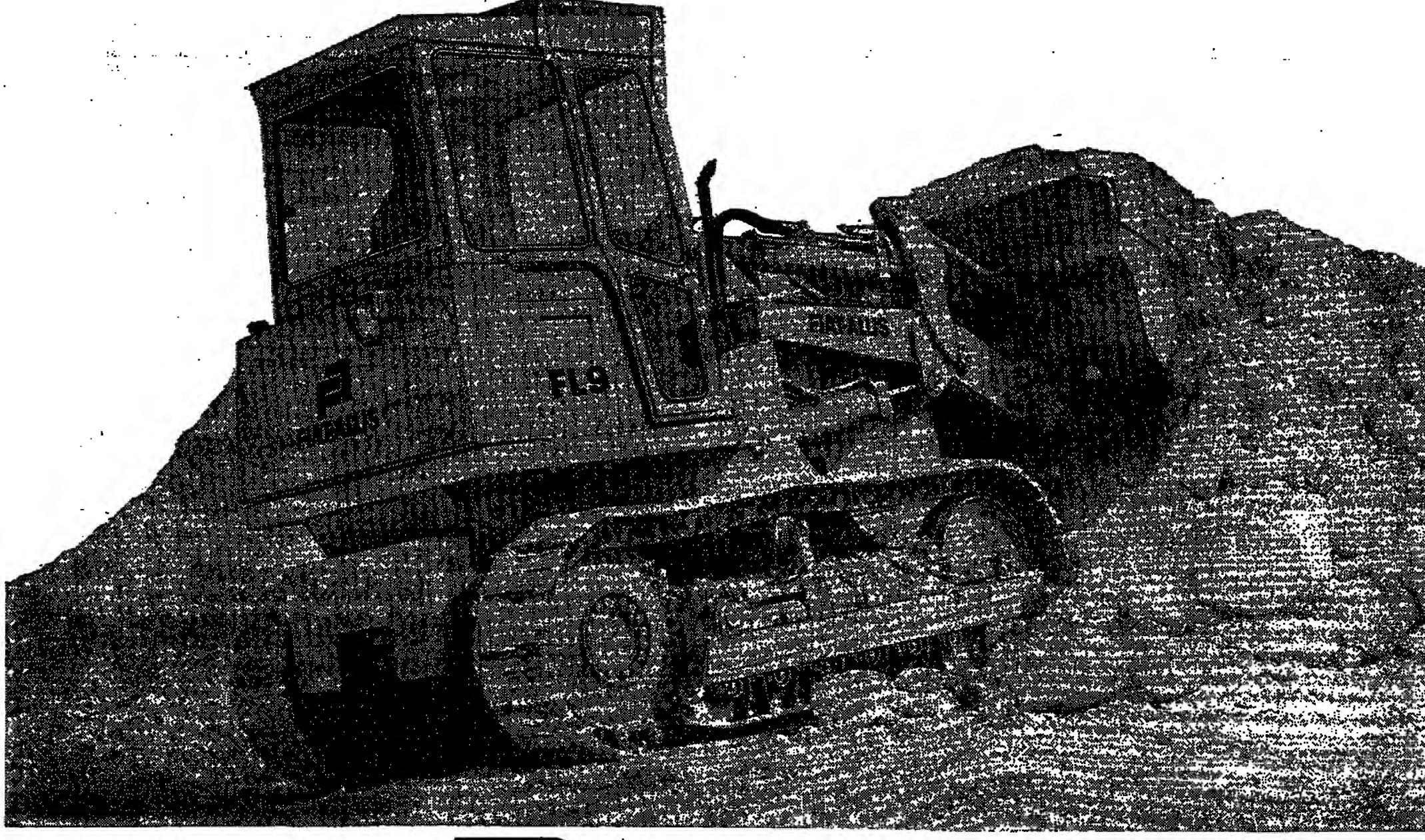
D'abord, pour l'entrepreneur.
Le FL 9 est une garantie de haut rendement. Il est si compact qu'il peut travailler dans des chantiers réservés jusque-là à des machines plus petites. Son installation hydraulique est suffisamment puissante pour qu'on puisse utiliser toute une série d'accessoires sans modifier l'engin de base.

Des avantages pour le conducteur La plate-forme de conduite, spacieuse et entièrement dégagée, lui procure une grande liberté de mouvements et la visibilité est totale. Travailler avec un FL 9 est un plaisir. Un nouveau profil de godet améliore la pénétration et supprime les pertes de matériau en phase de transport.

Il y a également des avantages pour le technicien d'assistance. Sur le FL 9, les organes essentiels sont facilement accessibles. L'entretien et les réparations vont vite.

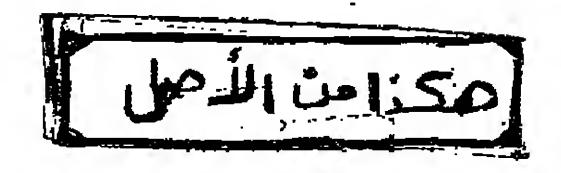
Le FL 9 est un bon exemple de ce qu'on peut attendre d'un chargeur sur chenilles Fiat-Allis. Du FL 4 C de 46 chevaux (tellement maniable qu'on l'a choisi pour creuser les métros de Berlin et de Madrid), jusqu'au puissant FL 14 de 150 chevaux, vous découvrirez tout ce que vous cherchez.

Des quantités d'avantages. Pour vous.





Matériels de Travaux Publics
25, rue Pleyel - 93202 SAINT-DENIS
Tél. 820.61.65



MICHEL D'ORNANO, ministre de l'industrie et de la recherche, inaugure le mercredi 2 avril à la porte de Versailles le 18º Salon international des composants électroniques. Mille cent quarante-sept exposants (dont cinq cent quatre-vingt dix-huit étrangers) représentant vingt-sept pays exposeront jusqu'au 8 avril leur matériel. Simultanément se tient au Parc des expositions le 4º Salon international audio-visuel et communication.

M. Robert Pontillon, président du comité

d'organisation de ce salon — constatant dans sa conférence de presse que - le VI Plan n'aura pas été celui de l'explosion attendue de l'audiovisuel . — n'en ajoutait pas moins : « Il faut aussi avoir conscience que nous sommes entres dans une ère où la maîtrise de la politique nationale de l'audiovisuel sera de plus en plus le facteur déterminant de l'indépendance cultu relle d'un pays et de son rayonnement au-delà des frontières. La francophonie sera dès demain un leurre si l'on ne met pas tout en œuvre en

faveur d'une vigoureuse promotion de l'audio-

Signalons d'autre part que, les 2, 3 et 4 avril. un colloque international sur les matériaux pour les composants électroniques se tiendra dans les bâtiments de l'UNESCO. 125, avenue de Suffren.

Paris (7°). Ces diverses manifestations interviennent à un selon M. Legorju, président du Salon international des composants électroniques, confrontées à « un climat d'incertitude sur leur avenir ».

Les composants électroniques

aujourd'hui grise mine. L'inquiétude d'ores et délà la moltié des salariés d'énergle? En fait, les fabricants de pour qualifier la situation de sérieuse. Pourtant, au vu des statistiques de la profession pour 1974. on pourrait penser que ce secteur n'a pas à se plaindre. Les ventes des fabricants français de composants ont atteint 5.5 milliards de francs (+ 24 % per rapport à 1973). dont 2.75 milliards à l'exportation. Des chiffres dont bien des secteurs industriels se contenteraient.

Mais les statistiques d'ensemble sont pariois trompeuses. Elles recouvrent des situations disparates selon les types de matériel. Elles masquent le très net ralentissement enregistre au cours du dernier trimestre de 1974.

Pour l'ensemble des composants électroniques, les ventes ont progressé de 31 % durant les neuf premiers mois de 1974 et de 7.5 % seulement au cours des trois dernlers mois. Si les semi-conducteurs ont réussi, toutes proportions gardées, à tirer leur épingle du leu (+ 49 % jusqu'à la fin septembre et + 20 % sur le demier trimestre). il n'en est pas de mème pour les composants passifs (+ 27 % et + 6.3 %) et surtout pour les tubes (+ 21 % et — 4 %).

Ce renversement de tendance s'est confirmé et même aggravé au cours du premier trimestre 1975. Les camets de commandes s'effon-

PRES trois années eupho- drent et le chômage partiel se géné- L'électronique n'est-elle pas une l riques. l'industrie des compo- rallse dans la plupart des usines industrie d'avenir, privilégiée, non sants électroniques fait implantées en France. Il touche polluante et faible consommatrice du secteur. Ainsi, la durée hebdomadaire moyenne du travail est tion de semi-conducteurs de quarante et une heures, en décembre.

dolt pas faire illusion. Les importations audmentent encore plus rapidement. Si blen que le taux de couverture de la balance française des en 1974. Une détérioration qui ne de la vague dans l'espoir de baisses laisse pas d'Inquiéter les industriels de prix. et les pouvoirs publics.

Comment expliquer cette brutale détérioration de la conjoncture?

RENSEIGNEMENTS **PRATIQUES**

Durée du Salon : du mercredi 2 au mardi 3 avril (excepté le di-

Heures d'ouverture : 9 heures à 13 heures : le lundi 7 avril. nocturne jusqu'à 23 heures. Lien : Parc des expositions,

nente : 40 F).

salon international des

composants

électroniques 75

2 au 8 avril

excepté dimanche 6

paris 9 h 18 h-porte de versailles

organisation S.D.S.A. 20, rue hamelin, 75116 paris - tél. 553-11-09

Paris (porte de Versailles, hall Accès : métropolitain (lignes 12 et 8); autobus (lignes 39. 49 et Entrée : 12 F (carte perma-

composants électroniques n'ont pas

leur cycle de développement. Cette industrie est soumise à de terribles à-coups en raison, notamment, d'une à trente-sept heures, en lanvier, et absence de planification de la part trente-cing heures trente en février. des grands groupes - américains Quant à l'exportation, son accrois- essentiellement - qui règnent sur sement ces demières années ne le marché. Des périodes de surproduction succèdent à des moments de sous-production. La clientele aggrave ces phénomènes, multipliant les commandes factices er composants électroniques ne cesse période de pointe dans la crainte de se dégrader : 101 % en 1971, de manquer de produits, annulant à - 99 % en 1972, 96 % en 1973 el 95 % l'excès ses achats dans les creux

> Cette fois pourtant, le bas de la courbe se conjugue avec une récession économique générale sans précédent depuis trente ans. La chute des ventes s'est rapidement répercutée des États-Unis vers l'Europe. Jusqu'à présent, les entreprises françaises font le - gros dos -Elles puisent dans leurs réserves financières, dans leur capacité emprunter pour tenir le coup. Elles évitent si possible les licenciements collectifs. Mais l'embauche est stoppée, et le chômage partiel se généralise. Elles se comportent, en fait. comme si une reprise devait intervenir. Reste à savoir si le redémarrage aura bien lieu et quand? Et là, personne ne se hasarde à formuler un pronostic.

Au-delà de cette contoncture difficile. l'Industrie française des composants électroniques dolt surun certain nombre de handicaps gul lul sont propres : une production de série Insuffisante, une falble automatisation des chaînes et un amortissement difficile de recherche et du développement. Récemment, M. Pelissolo, directeur au ministère de l'industrie et de la recherche des industries électroniques et de l'informatique, Indiquail que les entreprises françaises de composants électroniques étaient, en général, de tallle inférieure à ceile de leurs concurrents internationaux, Il souhalte qu'une coopération Industrielle à différents niveaux s'établisse afin d'éviter des concurrences stèriles. Un principe qui pourrait un jour être étendu à l'Europe.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.



L'AUDIOVISUEL ET LA COMMUNICATION

E IV Salon international « Audiovisuel et Communication » -- organisé du 2 au 8 avril au Parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris réussi lusqu'à présent à contrôler - veut apporter la démonstration pratique de l'importance que prend et surtout qu'est appelé à prendre l'audiovisuel dans la société moderne. En 1973, la troisième salon avoit accueill plus de cinquante-quatre mille visiteurs.

Que la progression du marché se soit révélée finalement, depuis le précédent solon, plus lente que prévu, que les difficultés conjonçturelles gient freiné l'élan escompté que les actions en faveur de la formation permanente ou du recyclage n'aient pas encore procuré à l'audiovisuel les débouchés attendus, il n'en demeure pas moins que nous sammes entrés, de facon irréversible, dans un univers

ou le son et l'image dominent. C'est pourquoi l'engagement de ce salon - « l'audiovisuel est entré dans votre vie auctidienne » - n'est ni un abus de langage ni une altération de la réalité. La démonstration en sera apportée sur les stands des principales sociétés françaises et étrangères. mais aussi grâce aux animations particulières prévues parmi les manifestations du salon. Une salleforum, spécialement aménagée pour « l'illustration de l'audiovisuel », permettra de présenter aux visiteurs des cas concrets d'intervention de l'audiovisuel dans la vie quotidienne.

Une a banque d'information » sera mise au service des acheteurs éventuels, pour les aider, les guider, les orienter dans leur recherche de matériels, programmes et services adaptés à leurs besoins A court terme, trois voies principales devraient s'auvrir largement à l'audiovisuel :

• L'enselgnement, où, controirement à une idée répondue. l'équipement en matériels simples et bon marché est déjà élevé. Ce secteur, néanmoins, représente encore un marché potentiel très

En première mendiale : le satellite Symphonie

E stand de l'Etablisse-ment public T.D.F. — Télédifusion de France — propose un mur d'images à l'aide de huit téléviseurs. à l'aide de huit téléviseurs. Cette transmission - couleur s'effectue entre le Canada, et la France, via le satellite Symphonie. Il s'agit d'une première mondiale au-dessus de l'Atlantique. Cette opération sera réalisée en collaboration avec le service des relations extérieures de TF1, T.D.F. mettant à la disposition de cette société ses installations techniques.

L'Etablissement public de télédiffusion présente en ou-tre un aperçu du trafic quo-tidien d'échanges de pro-grammes vidéo entre la France, les pays de l'Eurovi-sion, les territoires d'outremer, les pays francophones et les pays arabes.

communiquer à l'intérieur de l'en-Important, actuellement freiné par treprise, promouvoir l'entreprise : les réticences de certains membres du corps professoral, les res-● La télédistribution (télévision par câble), qui devait contribuer trictions budgétaires et la fourdeur

 Les entreprises et les administrations, où les matériels audiovisuels peuvent être utilisés pour former le personnel, informer et

excessive des mécanismes admi-

Les débats quotidiens

Des présentations-débats seront patronnées chaque jour par les organisateurs du Saion, de 11 heures à 12 h. 30, dans la salle-forum :

MERCREDI 2 AVRIL : L'andiovisuel au service de l'information économione et de la formation.

JEUDI 3 AVRIL : Le point sur la télédistribution en

Prance. VENDREDI 4 AVRIL : Trois responsables du secteur formation font part de leurs expé-

SAMEDI 5 AVRIL : La formation des « formateurs n aux techniques modernes de communication.

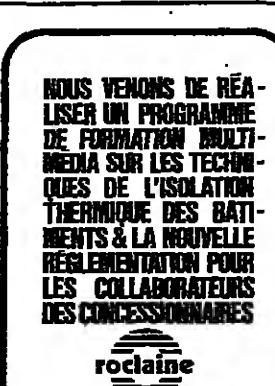
LUND! 7 AVRIL : L'audiovisual et l'information (dans l'entreprise, relations publiques. collectivités); en soirée, de 20 h. 30 à 23 h. : L'audiovisuel et la formation médicale. MARDI 8 AVRIL : L'emploi

rents cycles de l'enseignement.

TOUT SAVOIR SUR L'AUDIOVISUEL

Matériels, programmes, techniques, méthodes manifestations. cas concrets d'utilisation... Dans SONOVISION (une édition une édition hebdomadaire)

Spécimens grotuits sur demande : SONOVISION, Service MO, 15, rue d'Aboukir - 75002 Paris



à recréer ou à développer un

« tissu social », notamment dans

les vastes agglomérations nouvelles

où se dissout la conscience indi-

viduelle, en l'absence d'une

conscience collective.

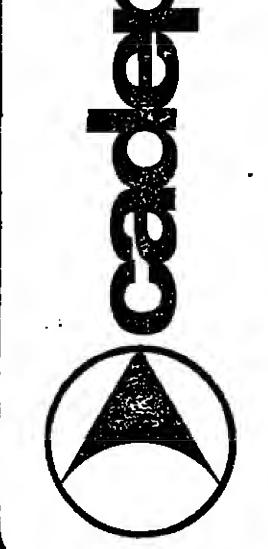
The second of the second of the second of المراجعة والمراجعة المراجعة ا المراجعة والمراجعة المراجعة ا

and the second s

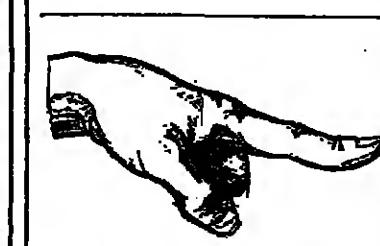
The same of the sa

The state of the s





CONSEL EN SYSTÈMES DE FORMATION 16 RUE AMPÈRE 75017 - PARIS 924 76-30-622 06-83



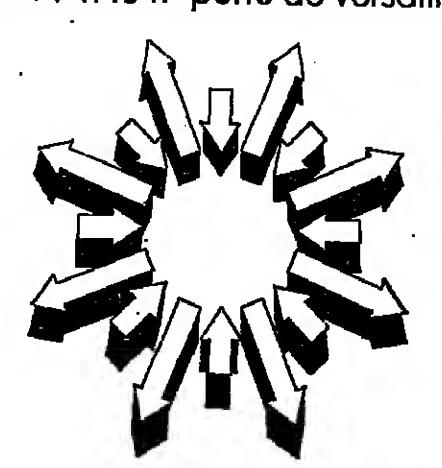
STUDIO OTHELLO dessin / arts graphiques 065 76 35 les professionnels de l'aide visuelle alife "D"/stand "4" merci de votre visite

audiovisuel et communication

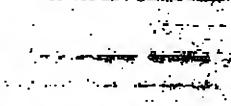
4° salon international

2 au 8 avril excepté dimanche 6

paris 9 h 18 h-porte de versailles



organisation S.D.S.A. 20, rue hamelin, 75116 paris - 1 tel. 553-11-09



ii ikula

· 特·安·司 · · · · · · ·

المراجع المحاجد المحاج Andreas and second HENNEN



loterie nationale

TRANCHE DE PÂQUES

GROS LOT 2 millions

Tirage jeudi 3 avril

MARKE THE SHEET OF STREET STREET

Marine Marine Control of Control of the state of the s

□ _ j_a.: ...

gerfeiten der eine eine AND THE STREET STREET, ALKSTONIA THE CONTRACTOR The state of the s 75.00

TO EAC THE . **医全球性性性 化二甲基甲基甲基甲基**

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI

REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36.00

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

La lique La lique T.C. 24,00 26,02 25,68 22,00 60,00 22,00 25,68



régionaux.

: -- :

emplois internationaux

La figue La figue T.C.

35,02

17,21

30,00

DIRECTEUR DES VENTES POUR L'EUROPE Notre mandant est une entreprise industrielle. Ses équipements de levage de haute qualité, fabriqués par ses filiales européennes, sont utilisés comme accessoires de manutention dans diverses branches de l'industrie

notamment dans la métallurgie. La vente en est confiée à des représentants

Cette position de codre conviendrait à un ingénieur aimant les contacts humains et doué d'esprit d'initiative, ou à une personnalité possédant une formation de base commerciale et s'intéressant au secteur technique ou ayant si possible plusieurs années d'expérience, en position dirigeante, de la vente sur les marchés internationaux. Le titulaire de ce poste doit être en mesure de traiter avec succès à un échelon élevé en allemand, anglals et français. La connaissance d'autres langues européennes serait

Flexibilité, indépendance et volonté de rendement sont indispensables pour réussir dans cette fonction.

En tant que chef d'un centre de profit, il pourra influer sur son revenu en proportion de son rendement. Cette position entièrement indépendante est directement subordonnée à la Direction de l'entreprise. Le lieu de travail: Région Parisienne. Les candidats possédant les qualifications requises voudront bien se mettre en rapport avec nous par téléphone ou par écrit. Chaque

condidature sera traitée avec la plus grande discrétion et ne sera

transmise qu'après une entrevue personnelle.

Knight Wegenstein AG - Management Consultant Jean Rose, Agent Général France 25, rue Rennequin - 75017 PARIS Tél.: 924-33-24 - 622-47-59

Chicago (U.S.A.) Düsseldorf, Frankfurt, Freiburg, Lich (Deutschland) Karistad (Schweden), London + Manchesler (England), New-York (U.S.A.), Wien (Osterreich).

ALGÉRIE

Importante Entreprise Nationale Secteur Construction de Luxe recherche:

INGÉNIEURS D'AFFAIRES T.C.E. INGÉNIEUR CONSEIL

> Age 7:32 ans minimum Diplômēs Grandes Ecoles

Rémunérations et avantages sociaux importants.

Pour informations complémentaires, écrire à : E.T.T., Bofte Postale nº 179, ALGER R.P.

IMPORTANTE SOCIETE SIEGE SOCIAL PARIS rech.

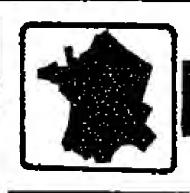
PROJETEUR ROUTIER

pour mission de queiques mois à l'étranger. Anglais nécessaire Le poste est à pourvoir rapidement. Envoyez votre candidat. (C.V.+photo+prétentions) sous référ. 434/780 Publipress, 31, bd Bon-Nouvelle, 75082 Paris-Cédex

Recherche pour outre-mer Ingénieur diplômé travaux publics. 30 ans mini. CV, photo, prétent. à Nº 8274 - le Monde » Publicité 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

Stê française ch. pour Aiger INGENIEUR électromécanique 35 ans mini, sens conlacts humains, Mission : formation techniciens algériens et encadrement maintenance locale Logement et volture sur place. Env C.V. détail et photo au

SIMED 10. av. Hoche 75382 Paris Cédex 08.



emplois régionaux

emploi/regionaux

COTES DU NORD

Société performante du Secteur AVICOLE

recherche CHEF COMPTABLE

- DECS (- Sciences ECO ou ESC appreciees) pour l'integrer à une équipe
- jeune et entreprenante. Il doit disposer d'une bonne experience de la comptabilité générale ét de la trésorerie, avoir une mentalité
- de gestionnaire. Ecrire avec C.V., photo + pretentions

sous/Ref. 53-90 a : GESTION ANIMATION



DEVELOPPEMENT 10 🕧 de Montinoreory 15003 Paris 🕛 64, r. Le Dantec 35000 Rennes

Nous recherchons pour le GROUPE EUROCONSERVE Industrie Alimentaire - Région Angers ADJOINT AU DIRECTEUR

ADMINISTRATIF ET FINANCIER Responsable du Contrôle de Gestlou.

il sera charge :

• de la détermination des prix de revient et des Prévisions budgétaires : ● du contrôle et de l'analyse des résultats; • de l'élaboration et de l'application des mesures destinées à améliorer la productivité et la ren-tabilité des différents Services.

Il lui sera également demandé d'assumer certaines missions de CONTROLE INTERNE.

Adr. votre dossier de candidature sous réf. 00593 à RECRUTEMENT - Le Tertre au Jou B.P. 196-49004 ANGERS CEDEX.

Association inter-entreprises de formation continue Ville universitaire du Sud-Quest, recherche

ASSISTANT de FORMATION 35 ans minimum

Expérience plusieurs années cadre au contact des ouvriers indispensable. Travail difficile et passionnant. Il s'agit d'assumer - en equipe - le conseil en formation pour un ensemble d'entreprises diverses. Salaire annuel: 50.000 F.

Adresser C.V. et photo à n° 8264, « le Monde r Pub., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9-.

IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE recherche

pour fillale française Mécanique de précision C.A. 150 millions - 200 personnes

CHEF DES SERVICES COMPTABLES ET ADMINISTRATIFS

dépendant directement du Directeur Financier Formation:

- ESSEC - ESCP (finances/gestion) ou equivalent; - Connaissance parfaite de l'Anglais et des méthodes comptubles auglo-saxonnes.

Responsabilités: - Plunnce et Comptabilité (Genérale, Analytique::

- Contrôle gestion : - Gestion previsionnelle recourt terme et long termet.

Age: 35 ans minimum. Lieu de travail : Lorraine.

Possibilités de logement. Qualités d'analyse, de synthèse, de décision sont nécessaires pour occuper ce poste. Le candidat devra être capable de s'intégrer rapidement à une équipe jeune et dynamique uvec large délégation des responsabilités à les piveaux. Adresser C.V. manuscrit, pretentions et photo sous n° 1301 à l'Agence HAVAS, 12. r Winston-Churchill. B.P. 490 - 57017 METZ CEDEX, qui transmettre

DIRECTEUR

COMMERCIAL

a Societé fabrique et commercialise des meu-

bles de grande diffusion. Au 50me rang en E

France dans sa branche, elle fait un C.A. H.T. de

Face à la continuité de son expansion dépuis

plusieurs années, elle crée le poste de Directeur Commercial (France et exportation). Le can-

didat retenu, âgé de plus de 35 ans, aura une expérience d'organisation de réseaux et d'analyse

de marches. Il est souhaitable qu'il connaisse

Rémunération : 85.000 + et intéressement au

vous adressera une note d'in-fermation et un dossier de can-didature sur simple demande

référances 501M

ayant pour fonction primordiale la gestion admi-

nistrative et financière, la mise en place d'un

système informatique intégré.

recherché pour STRASBOURG

Ce poste devrait intéresser diplômé grande école ou formation similaire, ayant minimum deux ans

Ecrire avec C.V., prétentions et photo 23 Nº 720.502,

HAVAS STRASBOURG.

26 Rue Marbeuf 75008 Paris

11M6 ayec seulement 73 personnes.

l'ameublement.

d'expérience effective.

Allemand indispensable.

Résidence dans le Loir et Cher.

bout de auslaues mois.

COLLABORATEURS A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

ide très haut niveau ayt plus. années d'expér. ds un cabinet ou ds l'administrations liscale.

Minoterie de Sully ST-GABRIEL 14480 CREULLY télèph. 80-10-55 recherche

ment fonction. Position cadre après période essal. Agence d'Urbanisme de l'agglomération de Tours recrute sur concours un charge d'études principal ayant compétence el reférences en matière d'urba-

Entreprise T.P. et Génle Civil recherche

CHEF COMPTABLE Gestion Comptabilité, Achais, pave, avec malériel Philips P. 359, 2 complables et 3 em-ployés. CAE prix de revient chantlers, secrétarial adminis-

ceurs d'avoir l'abligeonce de répondre o toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituet aux intéressés les docu ments qui leur ont été / confiés.

offres d'emploi

Paris-Sheraton Hotel 1000 CHAMBRES Quartier MONTPARNASSE

2 COLLABORATEURS

recherche d'urgence

pour sa Direction Commerciale

CONDITIONS INDISPENSABLES : Connaissance marché Société et clientele indlylduelle. Les candidats doivent être des vendeurs et

posséder une expérience professionnelle en hôtellerie ou agence de voyage. Parlant parfaitement Anglais et Français. Salaire intéressant - 13ème mois - Possibilite

promotion au sein de la chaîne. Env. candidature et photo. Service du Personnel 19, rue du Commandant Mouchotte, 75014 Paris (Discrétion assurée)

Importante Société Industrielle de constructions de biens d'équipement (groupe français de premier plan)

INGÉNIEUR DIPLOMÉ MEME DEBUTANT

pour renforcer ses équipes de devis, département des équipements sidérargiques.

Travail en liaison avec services technico-commer-claux, bureau d'études, fabrication. Pormation complémentaire assurée par société. Evolution carrière possible vers d'autres secteurs de l'entreprise en fonction goût et possibilités du candidat.

Anglais on allemand apprécié. Poste basé à Paris. Courts déplacements nécessaires. Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétent. n° 764 PUBLICITES REUNIES 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS qui transm.

Importante Société Internationale de produits alimentaires recherche pour sa fillale française un

DIRECTEUR COMMERCIAL

En linison directe avec la Direction Générale. Il sera responsable à l'échelon national du marketing, des ventes et de la distribution d'une nouvelle gamme de produits périssables.

 Ce poste convient à un cadre ayant déjà quel-ques aunces d'expérience dans la Direction des Ventes, de préférence dans le domaine des pro-duits périssables distribués par camonnettes.

- Nous recherchons un homme dynamique, qui a l'esprit d'initiative, et sera capable d'assumer l'entière responsabilité du marketing et des

- Au moins 30 ans; formation supérieure, bilingue français anglais.

- Salaire de début = environ 100.000 francs. Possibilité d'évolution rapide des responsabilités et de la rémunération.

(Les salariés de l'entreprise ont été informés de cette offre d'emplol.)

Envoyer curriculum vitae et photo, as ref 756 067, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. — PARIS-2".

Discrétion assurée.

医医院室室室室室室室室 UN IMPORTANT LABORATOIRE

PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL cherche pour l'une de ses usines (grande banlieue ouest de Paris) une pharmacienne

adjointe au chef du laboratoire de contrôle.

Avec neuf techniciens, elle assure le contrôle physico-chimique des matieres premières, des 🌉 produits semi-ouvres et des produits finis. Elle a trois à cinq ans d'expérience similaire dans un laboratoire pharmaceutique. Une expérience en contrôle micro-biologique est un atout supplémentaire.

Ecrire à Mme M.C. TESSIER ss ref. 2860 M. ALEXANDRETIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES

offres d'emploi

ELECTRO-MENAGER H.F. TELEVISION

vous propose d'être

I homme produits

La fonction de ce responsable concernera prip-

cipalement les points suivants : - Mise au point permanente de la gamme et de l'assortiment des produits vendus. - Promotion des ventes H.F. dans nos magasins

(17 pour fin 1975). - Formation et animation des vendeurs son et 😂 haute fidelite. Nous recherchons un homme qui, outre l'expé-

rience de la vente de ce type de produit, le connaîtra également sur le plan technique et Les candidatures qui préciseront le niveau de rémunération demandée, sont à adresser à : Direction du Personnel . et des Relations Sociales

123-155 Avenue Galliéni

93140 BONDY

Première Société française de créativité

recherche Spécialiste de l'animation des groupes en entreprise, agant expérience en

PROSPECTIVE

CRÉATIVITÉ APPLIQUÉE

Le candidat, de haut niveau, aillera une oulture technologique et une pratique psychologique à un fort désir de création.

Envoyer C.V. (avec indication salaire actuel) : synapse animation

8, rue du Paubourg-Poissonnière, 75010 PARIS.

GESTION ANIMATION DEVELOPPEMENT

împ. Siè caoulchouc industriel région Lyon produisant articles pour mines. T. P., ports, etc. cherche

(Inronalion Mines, T. P., A. M.)

pour poste technico-commercial. Connaiss, de l'allemand nècess. Possibil, logem. Ecr. avec C.V. (rélér. PM), à PROMARKET, 114, bd du 11-Novembre-1918, 69626 VILLEURBANNE.

Importante Sié américaine recherche pour son usine de VIERZON (CHER) CHEF DE SERVICE INFORMATIQUE

Jeune, dynamique, ambilieux. des liaisons entre les Serv.
 utilisateurs de la Société.
 de la mise en œuvre des solutions par le serv. Intormalique (ordinaleur type IBM 3 10-disques et bandes); Env. C. V., pholo et prélen-itions au Chef du Personnel, B.P. 147 VIERZON.

Impt Cabinet Fiscal et juridig. cherche pour Province :

Rémun. en lanct, des compé-lences. Ecr. av. C.V. s, nº 15.152 a 1 P P 39, rue de l'Arcade, Paris (87), qui tr.

COMPTABLE homme 25 échel. mécanographe. Libre avril. salaire annuel 40.000 + loge-

nisme, pour études générales el pré-opérationnelles (Ingénieur Transports - Economisie · Architecte - Géographe · Urbaniste).
S'adres. à Alelier d'Urbanisme, Mairie de Tours.

C.V. avec photo el prétentions à BERNARDI - BP 68 51302 VITRY-LE-FRANÇOIS Nous prions igstemment nos angen-

offres d'emploi

Contrôle Bailey

Importante société spécialisée dans l'étude et la construction de systèmes de régulation d'automatismes industriels implantée Banlieue PARIS SUD recherche

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

pour contacts avec les engineering et plus particulièrement avec les engineering pétrochimiques.

Les candidats, dont l'expérience sero au minimum de 5 années, connaîtront partaitement la langue anglaise, la connaissance de la langue allemande étant appréciée.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions SERVICE DU PERSONNEL 5, avenue Newton - 92140 CLAMART

The state of the s Le Secrétariat Général D'UN GROUPE FRANÇAIS INTERNATIONAL souhaite complèter son équipe de

CADRES FISCAUX

Les candidats diplômés de l'école nationale des impôts disposent d'une expérience approlondie dans la fonction publique en particulier aux contributions directes.

e ils sont aptes à résoudre des problèmes fiscaux variés et se verront progressivement confier d'importantes responsabilités au niveau du groupe. e L'un des postes exige une bonne

pratique de l'Anglais. . Ecrire avec C.V., Pret , Photo s/Réf. 5491



19, r. de Montmorency 75003 PARIS Charge du recrutement

مناور شناومهم مشهوعته يستخده

ويوغاء فبصرت حرث ا جنوبينية المنظمة الم المنظمة rogati di baning 🗡 翻译: 1000 美元

Later State Contract

State of the ---E Hollyway The survey of the Spirit and the state of P. Sandings pergarage mais · · · · = ----· 5 - 1 - 2 - -11 - 12 - 1 F 3 - 1

(Creat 14: 144 45)

6,89 35,02 17,21 35,02 **DEMANDES D'EMPLOI** OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres 30,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés"

IMMOBILIER 24,00 22,00 28,02 25,68 Achat - Vente - Location AUTOS — BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX 70,05 60,00 22,00 25,68 **OCCASIONS**

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Leader dans notre branche, nous recherchons pour le lancement d'un Centre international de l'raitement de l'Information, équipé de systèmes IBM 370/158 sous OS/VS2 et pour la mise en place d'un réseau européen de télétraitement :

ingénieurs systèmes

réf. 1700

Ils seront responsables de la mise en place du système de base et des programmes généraux. Ultérieurement, ils participeront à l'évolution de ces systèmes, dans le cadre d'un plan international, Les candidats retenus devront avoir une formation supérieure, plusieurs années d'expérience des grands systèmes 1BM, ainsi que

des connaissances dans le domaine du télétraitement. Ingénieurs informaticiens réf. 1701

Ils devront développer et suivre les plans : • d'installation (terminaux RBT, Télécoms, Modems), • de conversion (programmes existants), • de mise en place (nouveaux packages, procèdures), ed'assistance client (support technique aux utilisateurs de RBT),

 de développement (nouveaux systèmes d'application). Ces postes conviendraient à des responsables de développement, des chefs de projets ou des analystes confirmés.

Ingénieur télétraitement réf.1902

•de la définition technique et de la mise en place du réseau, « des relations avec les Administrations P & T des compagnies connectées, des opérations de maintenance.

Le candidat devra avoir une formation supérieure et l'expérience de l'installation et de la gestion d'un réseau de transmission de données. La connaissance des unités de contrôle de transmission IBM serait un atout supplémentaire.

Ingénieurs informaticiens réf.1703

Ils auront à mettre en place et à diriger dans ce centre : l'établissement des plannings, la préparation des travaux,

la gestion des entrées et des sorties des travaux.

Directeur des ventes

ciale d'une trentaine de personnes.

Ce poste vous est offert par une Société française, filiale d'un important constructeur européen de maisens individuelles.

Votre mission : rendant compte au Directeur Général,

vous aurez à diriger et animer une équipe commer-

Vous avez déjà l'expérience de la vente aux parti-

culiers. Votre carrière passée importe plus que vos diplômes. Vous pouvez avoir 30 ans, si votre

réussite en tant qu'homme d'action et de terrain

Réponse et discrétion assurées à tre lettre man.+CV+ photo+rém. adressée sa réf. 8/3/37 à M.BUTTERLIN

bernard Julhiet psycom

93, av. Ch. de Goulle - 92200 Neurilly membre de LASCERP

IMPORTANTE ENTREPRISE

DE T.P. (GÉNIE CIVIL)

pour siège administratif banileue Sud-Ouest Paris et pour études administratives et juridiques de

ayant au moins 20 ans d'expérience dans Service Constructeur administration publique de préfé-

Ecrire nº 633, CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra. — PARIS 11^{er}), qui transm.

Nous sommes un très important

Laboratoire Français de produits

pharmaceutiques et afin de mieux

faire connaitre nos produits au

Corps Médical, nous recherchons

qui aura la responsabilité de l'INFOR-MATION MEDICALE pour deux de nos

produits originaux et d'une haute portée

L'expérience de l'industrie Pharma-

ceutique n'est pas indispensable, mais

le goût de l'écriture et de la communi-

Nos cadres sont informés de cette

Envoyer C.V. manuscrit et detaitlé sous

B.P. 78 - 92200 NEUILLY 5-SEINE

qui fransmeffræ

Discrétion totale assurée

CANOVA

contrats de travaux :

scientifique.

cation l'est.

rétérence 11369 a :

Les candidats devront avoir une bonne expérience d'exploitation en OS/VS

Spécialistes formation et standards ls seront chargés de développer et de mettre en place :

• les programmes de formation destinés aux utilisateurs du réseau informatique, e les standards et procédures régissant le fonctionnement du centre de traitement de l'information. lis devront posséder des aptitudes pédagogiques et une bonne expérience en matière de formation.

Pour tous ces postes, l'Anglais courant (lu, parlé, écrit) est indispensable. Lieu de travail : région parisienne.

Merci d'écrire sous les références indiquées à Pierre LICHAUS.A., 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui tr.

Attachés

commerciaux

il ne nous manque qu'un as - VOUS -

Vous êtes jeune et ambitieux, diplomé

Votre activité s'exercera dans un marché

au potentiel eleve, nous disposons d'une gamme d'appareils fiables, vous aurez

Vous bénéficierez d'un stage de départ

Des postes sont actuellement créés dans

A vous de jouer...et merci d'écrire sous référence V.34 à Gilles LELOUVIER.

RANK XEROX 93602 Aulmay/Bois.

CALBERSON INTERNATIONAL

163 bis, avenue de Clichy - PARIS (17')

ATTACHÉ COMMERCIAL

Pour son service dos transports mixtes européens

Expérience dans les vente des transports inter-nationaux de charges complétes en kangourou, transcontainer et route.

Horaire personnalisé. Restaurant entreprise. Avantages sociaux.

Tél.: 255-66-33, poste 408, pour rendez-vous.

🖅 📶 ប្រាស់ ប្រាស់ ខេត្ត 🗃 🗃 🚉 🗐 🔄 🔄 🔄 🔄 🔄

(W) VARIANS.A.

a subsidiary of VARIAN Associates

Palo Alto, California, U.S.A.

is looking for a

He will be responsible for controlling a small accounting unit which provides financial and

management accounting and reporting service to

local divisional management as well as to cure-

pean and american headquarters. The job respon-sibilities are wide and call for a high degree of personal involvment in getting things done. Applications are invited from qualified accoun-tants 28 years old minimum, who already have had previous experience in an american controlled group. Pluency in English is required.

Please send your C.V. and salary required to VARIAN S.A. - B.P. 12 (Z.I. Courtabout)

91401 ORSAY.

Anglais ou allemand souhaité.

les départements suivants : 38 - 54 - 55 - 57 - 59 - 62 - 67 - 68 - 71 - 75.

d'une École de Commerce, ou

pour étaler notre jeu.

un salaire à vos mesures.

expérimenté.

Nous avons les trois atouts de la réussite,

CRP 42, bd Magenta Paris (10°), ch. REDACTEURS (TRICES)

de distribution de prod. aliment, Siège proche DENFERT-ROCHEREAU recherche, pour compléter son équipe informatique et préparer passage à un nouvel

ordinateur (I B M 3/0/115) Télétraitement également envisagé, un ou une ANALYSTE Profil : Formation générale

angage GAP). - Notions de méthodologie informatique. Aptitude à l'expression écrite de projets nauveaux. Coordination et contrôle des

Ecrire sous référence : 4.654 à SFP Société Française de PSYCHOTECHNIQUE 51, rue Vivienne - 75002 PARIS. Joindre envel. à votre adresse. Discrétion assurée.

Recrutons d'argence

SECRÉTAIRES BILINGUES, STENOS et DACTYLOS

NOUVEAUX SALAIRES
Tous avantages sociatix

Secrétariat **Volant**

RUE DE RENNES Téléphone : 222-63-76 Mº St-Placide et Montparnasse 20 RUE LA BOETIE 28, Téléphone : 215-27-21 90, RUE LA FAYETTE

de 9 heures à 18 heures Impte Société articles de

laisirs recherche pour son siège à DRANCY STENODACTYLO maternel de préférence. Sténo française et anglaise.

Rest. d'entreprise, 13ª mois.
Ecr. avec C.V., photo et prét.
s/réf. 2701 à P. LICHAU S.A.,
10, r. Louvois, 75063 PARIS
Cédex 02, qui transmettra.

Fabricant de Matériaux T.P. Filiale d'un puissant groupe français recherche pour

Région Parisienne et Nord

CADRE VENDEUR

Format. Enseignement Supérieur Com-mercial ou Technique-Bâtiment, Tra-vaux Publics.

Responsable de la vente auprès Entre-prises T.P. et Négocianta, ainsi que de la promotion auprès des prescripteurs, il devra posséder un à trois ans d'expé-rience de la vente. Une grande disponi-bilité pour déplacements exigée. Envoyer C.V., photo et rémunération actuelle sous référence 155 M. 1 à :

Cabinet Jean-Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 42, rue Legendre, 75017 Paris.

Banque Privée spécialisée dans le Crédit Immobilier, recherche

JEUNES DIPLOMÉS

(I.E.P., Sciences Eco. ou équivalent) NOUS OFFRONS:

- plusieurs postes d'attachés de direction (à Paris) :

- des possibilités de promotion rapide. **NOUS DEMANDONS:** - un goût prononce des contacts commer-

- un intérêt certain pour le travail en

Adresser lettre de candidat., C.V., photo, prét., ss réf. 466 à AXAL Publ., 91. fg St-Honoré (8°), qui tr.

CERGY PONTOISE 60.000 F.

Notre client, une Société de Services multinationale leader dans son domaine et employant 500 personnes en France créé la fonction Personnel. Elle recherche donc un candidat ayant au una pramière expérience de la fonction soit en tant que responsable dans une société plus petite, soit au sein d'un état major. La connaissance de la langue anglaise serait appréciée. Ecrire à Michel Soyer, 6, avenue Marceau, 75008 Paris sous la référence M.34.

commerce

exterieur

CADRE COMMERCE EXTERIEUR.

Le candidat sura acquis une expérience d'au moins
3 aux dans le linancement à l'expertation ;
• soit au sein d'une Banque
. • soit au sein d'une societé expertatrice. il sera l'Adjoint du Chef du Service Com-merce Extérieur.

- Il sore la resconsabilità de la gestion des crisifie - Il sera charge des contacts avec les entres benques et les autorités de tutelle. -- li sera enfin amené à seconder le Chef de Service dans ses contacts avec la clientèle. Nous souhaitons une formation universitaire ou une solide formation bancaire CTB). La conneissance de l'anglais est micessaire, d'autres langues dont l'aspa-gnoi seront appréciées. Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. CCE/M à LCA. qui transmettra.



THOMSON-CSF

DIVISION « FAISCEAUX HERTZIENS »

E.N.S.A.M., E.C.A.M., LC.A.M. ou equivalent

Ayant 3 ans d'expérience minimum dans la réalisation de matériel électronique professionnel, pour occuper un poste de responsabilité dans son MÉTHODES USINAGE

Ecrire avec O.V., photo et prétentions à : THOMSON C.S.F. - Service Recrutement 53, rue Greffulhe, 92300 LEVALLOIS.



GRANDES ECOLES ENSI -ESE - ENST

pour étude et réalisation de centraux téléphoniques automatiques pour l'exportation, Connaissance de l'anglais et de l'espagnol

Lieu de travail : CLAMART Facilités de transport assurées.

Ecrire avec C.V. sous référence No 01 à CIE GENERALE DE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES - Service du Personnel 251, rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15

CANADIAN IMPERIAL

BANK OF COMMERCE recherche

CAMBISTE

ayant au moins 5 ans d'expérience bancaire, dont 3 ans minimum dans le Change-Trèsorerie et opérations Euro-Devises.

Envoyer C.V. au Directeur du Personnel : 19, avenue Montaigne, 75008 PARIS,

Burroughs

cherche pour son centre d'Etude a PANTIN UN ASSISTANT DES RELATIONS INDUSTRIELLES

bilingue français - anglais

Il doit avoir 30 ans minimum, être licencié en droit, avoir un D.E.S. de droit social ou équivalent, il doit pouvoir justifier d'une expérience profes-sionnelle de plusieurs années dans la fonction.

Il prendra la responsabilité de la gestion du personnel et des relations humaines. Env. curriculum vitae + photo, sous ref. 256, à :

29 bd Saint-Martin

1

· 中国 和 101 E & He made ... And the second s A BONDA STATE OF THE STATE OF THE STATE OF The state with the same South Washington of the same The way was a series Marie Contract of the Contract The second secon THE THE THE PLANTS. : . . . **第**144年 全24年27 Hermanitation as the same with the filter where were no

~ **₽**`.

The same of the sa

`ر -- •

2. 二天皇帝 电对电池

安全 海洋 网络甲二醇

التج الاستعادية والمنازية

- . .

The second second THE PARTY MARKET TOWN Reger marker before freie der

The second second

Many resident of the Telegraphic State of the State of th The street will be a server

管理の人を発する ちょうかい ちゃ

The second second second

Market.

THE RESERVE OF THE PERSON OF T Timbleson ... week and the late to ∵≂ .

where is the state of the state

Martine distribution of the second second The state of the s Marie a marie de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la compa

عد ي المحمد The second second The same of the sa - The second of the second second Bermen eren Ministry Windows . IN

🐞 🔊 🎉 क्रिक्टिंग्स अप्रश्तास्था कर् Maria sere element a maria We do the sale of the Control A STATE OF THE STA Apple to the second asset in the territory of the training ARTON OF THE SE The second of NAME OF TAXABLE PARTY.

The state of the s

Capital division THE PERSON NAMED IN

🌉 - agrandation to the contract of the contra

A CENTRAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

Berger with the second was a second

ALCOHOL: The second of the second

-5 -

Bartistan (1985) - - -

The state of the s



offres d'emploi

Société d'Engineering et de réalisation d'ensembles industriels de techniques avancées.

1500 personnes.

ANGLAIS.

logément ESE - IEG ou équivalent et âgé de 35 ans au moms. I aura la responsabilité d'un département de 50 personnes assurant les études et le survi technique des installations de protection, de contrôle-cocanatide, de régulation. Expérience indispensable d'une fonction équivalente en engineering ou chez un constructeur d'équipements lourds.

Toutes informations sur cette offre aeront données en toute discrétion Information Carrière au téléphone par Information-Carrière SVP 11-11 de 8 h à 18 h qui donnera un rendez-vous aux candidats interesses. Ref. : 553 37, rue du Général Foy

Société d'Engineering et de réalisation d'ensembles industrials de techniques avancées. 1500 persoones.

dans les disciplines suivantes : Instrumentation, régulation, • relayage, automatismes. entrible commission. • traitement en temos réel.

ogénieurs diplômés ou cadres expérimentés dans des fonctions équivalentes les seront chargés de l'étude, de la conception et du survi technique des réalisations dans laur spécialité au sain d'un décariement de 50 personnes mettant en œuvre des techniques de

Toules informations sur cette offre seront données en toute discrétion Information Carrière au téléphone par Information-Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h qui donnera un rendez-vous aux candidats intéressès. odi donnera kn rendez-vous 37, rue de Général Foy

POUR PARIS-20 IMPORTANT GROUPE DE PRESSE PARISIEN

recharche POUR SERVICE COMMERCIAL

VENTE PAR TÉLÉPHONE Jeunes femmes dynamiques

— BONNE PRESENTATION - ESPECT VIF ET ACCROCHEUE: - EXCELLENTE VENDEUSE. Adr. C.V. et prétentions, n° G 397, REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2*.

L UNE GRANDE ENTREPRISE FRANCAISE PRODUISANT DES EQUIPEMENTS INDUS 🚃 TRIELS DE POINTE (C.A. : supérieur. à 2 milliards de F., 20000 collaborateurs), cherche pour son SECRÉTARIAT GENERAL le chef du département

Il définit la politique, les fonctions, les procédures administratives mises en oeuvre par le siège et les usines françaises et en contrôle sur place la bonne application. Il est l'homme aréférences pour les méthodes de gestion : Il gère la banque de données du Secrétariat Général. Base à Paris-Centre. Déplacements fréquents dans la région parisienne.
Cette fonction d'état-major demande une présence et une autorité opérationnelles fortes.:

réussir prépare à une carrière brillante au Nous cherchons un X, ESSEC, Sciences Po, etc. d'au moins 35 ans, ayant une expérience variée en organisation et gestion dans un groupe. Anglais très utile.

Ecrire à J.E. LEYMARIE sous référ. 2795 M ALEXANDRETICS.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYDN-LILLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES

IMPORTANT SROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL Région Ouest Parls, recherche

EXPERT COMPTABLE

pour diriger les Services Comptables de sa Société Française

Expérience dans un poste similaire indispensable. Envoyer curriculum vitae complet à nº 832, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (14), qui tr.

> SOCIETE DE METALLISATION DU PLASTIQUE AU DEROULE recherche pour son usine de Meaux :

— 1 Poste d'OPÉRATEUR

SUR MACHINE A MÉTALLISER SOUS VIDE Homme 25 ans minimum. Niveau B.T. mécanique ou électromécanique. 5 ans d'expérience travail en atelier. Connaissance en boblnage appréciée.

- 1 Poste de MÉCANICIEN D'ENTRETIEN

Ayant 5 ans d'expérience. Pour ces deux postes, adresser C.V. et prétentions à S.ELER., 113 à 119, avenue de l'Epinette, ZI. de MEAUX - 77100.

offres d'emploi

KOK GROUP INTERNATIONAL PROPERTY CONSULTANTS S.A. LUXEMBOURG

engage pour PARIS et PROVINCE CONSEILLERS (ÉRES)

en investissements touristiques • Sachant vendre, commercialement agressifs; Ayant d'excellents contacts: • De préférence avec expérience ;

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo, 78. Champs-Elysées. — PARIS.

Soutien publicitaire régulier.

LEADER EUROPÉEN DANS LA CONNECTION

recherche TECHNICO-COMMERCIAL

pour visiter clientèle (Région PARISIENNE)

auprès de laquelle il faut s'imposer. Le dynamisme, le style accrocheur, le goût de la technique permettront au candidat retenu de RÉUSSIR.

Snvoyer C.V. manuscrit, photo et prétent. à nº 825, Contesse Publicité. 20 av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

STE D'ETUDES DE MARCHES Cabinet Conseil Quartier Latin ET SONDAGES, recherche : recherche une UN(E) RESPONSABLE DE SON SERVICE ENQUETEURS **SECRÉTAIRE** Adr. C.V. photo et prétent. à : T.M.O. CONSULTANTS rue du 4-Septembre (2º) Vous possédez es ELECTRONIQUE pour son Président Directeur Général

ll faut être:

la diplometie et des relat, hum.,

un rythme de traval | très ra-

! Env. C.V., photo réc. et rémun.

BERNARD KRIEF SELECTION,

Société de prestations de

Services en expansion

sarvice promotion

UNE JEUNE FEMME

minimum 27 ans. La candidate bachellere

devra avoir une excellente

présentation, une partaite élo-

cution, le sens de l'organi-sation, le goût des contacts extérieurs, posséder une bonne

expérience de la rédaction

et de la dactylo.

La préférence sera donnée à

une candidate pouvant justi-fier d'une expérience com-

merciale de plusieurs années,

Envoyer lettre manuscrite, plu:

et prétentions s/rét. 3805 à

qui transmettra.

Pour Région Versailles

REDACTEUR

NOMENCLATURISTE

Catalogues techniques Mécanique générale E.L.P. — 110, bd Gabriel-Péri, Maiakoff, Téi. : 735-96-50,

SOCIETE INTERNATIONALE

DE DISTRIBUTION

DOUTILLAGE

SECTEUR BATIMENT

SUR SON MARCHE

recherche pour son service

Etudes de Marché

CHARGE D'ETUDES

āge min. 25 ans. 1.U.T. ou

similaire, connaiss, en

allemand souhalt., mais non

recherche

racherche

VIIIe de YITRY-S-SEINE (94400)

recherche d'urgence

polyvalentes de

diplômées d'État.

CHEF DE PROJET

Indispensable, avani facilité

LEADER

et un minimum de 4 à 5 ans d'expérience. Parfaltem, blilingue (angl.);
 Capable de dactylographier Yous avez impeccabl. (40 % du temps) ; - Très efficace au téléphone. le sens du commandement et vots aimez les contacts humains Ce poste axige un sens algu de

YOS CANDIDATURES NOUS INTERESSENT Adressez votre C.V. complet avec photo (indispensable) à actuelle sous la référ. 2.152/M. no 1.304 CONTESSE Publiché, nº 1.304 CONTESSE Publicité, Le secret absolu 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr. des candidatures est garanti par

OF MECANIQUE

Sté d'Edillon Paris recherche 1, rue Danton, 75006 PARIS. Jeune chef de produit expér. presse vente commercial et marketing. Adresser C.V. à M. Faure, 10, r. des Pyramides Paris-lar.

Société Prêt-à-Porter recherche 41 millions de C.A. pour 1974) SECRETAIRE DIRECTION recherche pour éloffer son pouvant lustifier plus, années expérience, minimum 30 ans. ANGLAIS ON ALLEMAND SOUN. Envoyer C.V. et prétentions à HAGLER 6, rue du Caire, PARIS-20. IMPORTANT GROUPE DE

min. 30 a., D.E.S. Droit privé avec au moins 3 a. d'expérience

DIMENSION EUROPEENNE

racherche

dans une Société ou un Cabinet sera chargé de traiter tous les problèmes juridiques se rap-portant au Droit des Sociétés (Contentieux, affaires interna-tionales, Droit communautaire...) pour l'ensemble du Groupe. Lieu de travail : PARIS-17e, Anglais ou allemand souhaité. R&. 3130/1

> UN ADJOINT DE PRODUITS

pour une de ses filiales. Diplômé Grande Ecole et ayant obligatoirement 2 à 3 ans d'expér. de vente de biens d'équipements Industriels. Ce poste nécessitant des connaissances techniques générales concernant des équipernents industriels variés, con-

ಪ್ರವರ್ಣ - A animer une équipe de ventes et à intervenir directem. auprès de certains industriels et prossistes revendeurs; A coordonner l'administre tion des ventes avec la production, les magasins, la gestion ; - A faire les offres de pris et le suivi des prix de vente. Déplacements fréquents en pro-

vince. Anglais ou allemend indispensable. Ref. 3130/2. Adr. C.V., prétentions et photo (avec la référence du poste) 4, rue Robert-Estlenne,

75008 PARIS, qui transmettra. mportanie Société industrie all mentaire décentralisant prochainement services administratifs à Maisons-Laffite rech. de suite : CHEF DE GROUPE complabilité trésorerle CHEF DE GROUPE comptabilité clients expérimenté(e)

Diplôme : BTS ou équivalent COMPTABLES ler échelon OU AIDES COMPTABLES expérimenté(e)s trésorerie, pale clients. Dipiomes : C.A.P. Cadre de travall agréable, avantages sociaux, horaires libres. Ecr. no 756151 REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS-20 qui transmettra,

CADRE TECHNICO-COMMERC poste sédentaire PARIS EST conviendrait à CHEF B.E. Envoy. C.V. man. + prétent. STARTER, 68 bis, r. Résumer,

Paris-3°, nº 874, qui transm

STE &INFORMATIQUE

Banlieue Sud PARIS, recherche

COMMERCIAL

etfaché à la Direction Générale, 30 ans min,, format, grandes écoles, au moins 5 ans expér dans la vente de Hard et celle de services. Connaiss, problèmes d'exploit

des centres à facon souhaitée. Solides connais, pestion des Entreprises. Pretique de l'organisation. (cas d'organis, banc.) requise, onéreux.

Adr. C.V., prét. à No 110.000, Adresser demande et C.V. à no 3207 Emplois et Entroprises EUPAC, 34, r. Balard-15s, q. tr.

M. le maire de VITRY-S-SEINE IB. rue Voiney, 75002 Paris.

Cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à formation de cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à formation de cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à formation de cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à formation de cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à formation de cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à formation de cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à formation de cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à formation de cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à formation de cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à formation de cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à formation de cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à formation de cherche situation France ou aliment., espagnol, angleis, ch. plantation ou son expansion à formation de cherche situation france ou aliment.

ANALYSTES PROGRAMM. PME ch. comptable qualit present comptabilité d'une Sté de 150 salariés. Env. CV et prét. P.L. 1. Connais. CICS et DLT nº T 066.944 Régle-Presse. expér. COBOL/ASSEMBLEUR/ P.L. 1. Connais. CICS et DLT appréc. Adr. C.V. détail, et prét. se nº 104.207, INTER PA, 19, r. St-Marc, Paris-2*, q. fr.

offres d'emploi

Excell. COMPTABLE exp. pour pestion de clientèle de cabinet d'Expert, comptable. Situation d'avenir, Ecrire : S.E.C.O.R. 14 rue d'Annam, 75020 Paris. Société d'importation en très

INGENHEUR TECHNICO-COMMERCIAL PARIS-SUD - 44/58,000 F

Mission : Développer sur le mar

ché français la vente d'apparells

et de systèmes de mesure de

forte croissance, recherche

paramètres physiques. Profil: Expérience de la technique et de la vente dans le domaine concorné. Anglais nécessaire Env. C.V., lettre manusc.+photo et prét., ss réf. HD/108/M, à :

PEPRIM 2, rue de la Palx, 75002 Paris. Important groupe bancaire recherche pour son service 'analyses financières, à Paris JEUNE DIPLOME D'ETUDES SUPERIEURES LIB. O.M. (I.E.P., SUP. de CO. ou équival.). - Adresser C.V.

55 ref. 7.611, P. LICHAU S.A., 10. rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra. ALLIANCE FRANÇAISE recherche STENODACTYLO rapide méthode Prévost-

Delauney, orthographe parf. Tél.: 222-25-28, poste 07, l) Arts et Métiers, 3 a. expér. des matériaux et stabilité
2) MECANIQUE GENERALE spécial en fabricat, visserie, consultations fournisseurs. commandes et mise en serv.

IMPORTANTS LABORATOIRES **PHARMACEUTIQUES**

susceptible s'occuper petits fravaux annexes pide, une grande disponibilité. Bonne présentation.

> (sauf samed)) SOCIETE ALLEMANDE producteur des articles de bonneterie recherche AGENT COMMERCIAL

conseterie et de la lingerie. Ecr. nº 8.268, « le Monda » Pub.,

Ecr. à O.P.F. (nº 1784) V. et pholo récente (retournée) Sté d'études recherche: P. LICHAU S.A. - 10, rue de Louvois 75063 Paris Cedex 02

Chargé d'études sénior. FEMME, . 25 ans minimum, d'éludes ou agence.

Dem. Elisabeth, Nicole. IMPORTANT GROUPE D'ASSURANCES

Service Recrutement

confact hymain. CADRE Adress. C.V. et photo sous nº 22081 B à BLEU, 17, r. Lebel, COMMERCIAL 94300 Vincennes, qui transm. min. 30 a. Importante sociélé 17º

pour son Siège social SECRETAIRE-STENODACT. écrit et parté indisp. CONFIRMEE Pays Moven-Orient et Afrique du Nord. . 22 ans minimum. Ayant plus, années expér.
 Sens des responsabilités.
 Excellente présentation.

BON SALAIRE AVANTAGES SOCIAUX POSSIB. PROMOTION. Env. C.V. manuscrit à MINET Publicité Nº 39.998, 40, rue Olivier-de-Serres,

75015 PARIS, qui transmettra, Jenne INGENIEUR MEME DEBUTANT Pour son Service Informatique COMPAGNIE D'ASSURANCES contrôle. implantée dans l'est de la France,

pour mise en place d'une base de données,

expérim. Ecr. C.V. + photo à IMPORTANTE SOCIÉTE Banlieue Sud (Rungis) recherche

OPERATEUR SYSTEME 3 an d'expérience minimum. Responsable de l'exploitation,

Deux assistantes sociales secteur 40 h par semaine Possibilité de logement à titre

offres d'emploi 85 bis, rue Rédumur, Paris-20

> IMPTE CENTRALE D'ACHATS PARIS-16e, recharche pr APPROVISIONNEMENT SUPER et HYPER-MARCHES

ACHETEUR pour rayons homme et accessoires Expérience 2 ans minim.

Adres. C.V. at prétentions à Nº 963 CONTESSE Publ. 20. av. Opéra. Paris-ter c.t. Centre de recherche agricole cherche le RESPONSABLE

le domaine du développement agricole. Adr. C.V. au CETIOM, 174, av. Victor-Hugo, 75116 Paris.

détaillé, photo et prétentions,

autos-vente min., spécial. en résistance T. : H.B. 820-63-03, poste 241 ou

Se prés, 6, rue Dieu, Paris-10°. Tél.: 203-01-18.

CHAUFFEUR MAITRE

Téléphoner pour rendez-vous 645 - 21 - 99, POSTE 327

pour la France. Nous donnons la préférence aux vendeurs dynamiques qui ont surfout des relations avec l'industrie de la

> REDACTEUR A:T. 3

en électronique

3. 3-4 a. d'expér. annonceur sté l. Aptitude confirmée à rédiger

recherche CADRE COMPTABLE Niveau D.E.C.S. Formation professionnelle indispensable. Env. C.V. à LA FRANCE

> Sté rech. pr mission tr. longue durée

pr poste responsabilités Gestlonnaire-Format.

39, rue de la République 76000 - ROUEN. IMPTE STE PARISIENNE recherche ;

Impte Société partumerie ch ATTACHEE DE PRESSE S.A.C.H.S., réf. 3, 58, bd du Général-Leclerc, 92 NEUILLY Poste conviendralt à JEUNE Ingénieur Gde EÇOLE, avant

3 ou 4 ans expér, de le domaine des Assurances - Familiarisé avec les matériels I.B.M. 370/158 - OS/VS 1. Adress. C.V. avec photo et prêt. à Promo informatique, 9, rue Richepanse, 75008 PARIS,

129 CONFIRMEE

Cabinet comptable Argentoull Secrétaire tr. exper. not. compt. Ecr. No T066943 Régle-Presse AS bis, rue Réaumur, Paris-24.

de son serv. dáveloppement qui comprend 5 INGENIEURS REGIONAUX résidence PARIS, Diplôme I.N.A., E.N.S.A. Plusieurs années expér. dans

propositions diverses LA REVUE NOUVX VISAGES rech PERSONNES de tout age

pour mode, cinéma, télévision publicité. 7, rue Léopold-Bellan. Métro Sentier. Téléph 508-12-36.

Part, à part, vend Renaull-1 blanche 1970, 1 re main, type 1,150 76,000 km, très bon état. la soir après 19 h. : 974-84-08. AUSTIN

MINI 1000, 1972 Pariait état. Véhicule garanti.

Prix : 6.500 F. TEL. : 254-17-33. demandes d'emploi.

références morales exigées.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-7. TECHNIQUE

Si possible connaissances ANGLAIS. Se présenter E.L.P. 110, bd Gabriel-Péri, Malakoff. Sté commerciale en matériel de tissage rech. TECHNICO-COMMERCIAL pr la diffusion son matériel en France. r. de Sèze, Paris-9e qui tr.

Nous sommes 5, neus voulons

7 et 9, bd Haussmann 75439 PARIS CEDEX 09

mécanique générale. Anglais déplacements permanehis Env. CV, ph., prét. : MINERVE INTERIM

Bnes notions de chimie, électricité et statistiques pour serv. Env. CV, pret. et photo (ret.) à Nº 842 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-ler q.t.

POUR MAI 1975

PESTU-VEKIE.

représentation offres CH, REPRESENT, multi, visit, aulincaillers on gros, moitié nord

ACCO FRANCE

Système de classement clôtures. TABARDEL, route de rellures listing. Rechorche Valence, 26120 CHABEUIL. Paris-Province Téléphone : (75) 43-63-87. ATTACHES COMMERCIAUX Introd. Papetlers-Grossistes

profession. Revendours mat. bureaux Fixe + Inter. + Volt. Candidat, manusc et CY Dans le codre de la tormation professionnelle SECRETAIRES de collectivité, stage rémunéré Entrepôt Nord II B 5 Z.A. Pont-Yolon 93150 - LE BLANC-MESNIL sur i an. Connaiss. Dactylo. Steno. Rens. 824-63-01 p. 41. Concessionnaire exclusif région parlaienne de machines à cour-PROGRAM. D'EXPLOITATION rior automalique et trallement

SUR IBM 3 de texte, recherche Niveau BAC ou Ire COLLABORAT. VENDEURS confirmés, ayant si poss. expér. dans la branche, Situat. d'avenir à éléments valables. Env. C.V., photo et prét. à SETEP, rét. 50, 65. Chps-Elysées-6°, qui transm. à 7 mois — 180 h, de cours, import. Sté Fabrication postes de soudure, chargeurs de bat-teries, galeries de loit, cherche REPRESENTANTS de commer. VRP MC très introd. clientèle Ecolo privée 6, rue d'Amsterdam, 874-95-69. grossistes autos, quincailliers, COOP agricole și poss., gdos suriaces pr régions Est-Sud-Est, Nord-Nord-Ovest et Centre.
Ecr. avec réi. J. THIBOUT ~ cours et leçons

73300 Aubervilliers pr sélection importante Société d'éditions résult. garant. 231-37-81, matin. rech, pour région parisienne REPRESENTANTS (TES) Nous garantissons: - PORTE A PORTE EXCLU - Une formation théorique et pratique assurée par nos soins et rémunérée ; - Une commission permettant

76, rue de La Courneuve

un salaire convenable; - Statut V.R.P.; - Possibilité de promotion. NOUS DEMANDONS: - Posséder volture ; Efre dispanible: - Habitude de la vente directe souhaltée ; Pouvoir participer à noire premier stage de pré-sélec-

DISTRIBUTEUR pour la Françe de trousses de B.P. 1.836 Barcelone (Espagne). SOCIETE DE REALISATIONS

Math ratr. enfis mai débulés. décourag. 278-77-71

Anglais par prof d'orig. expéri

capitaux ou

proposit. com.

France, article nouv., concerna

formation

IMMOBILIERES recherche pour emploi à PARIS - 8" - UN CADRE DE DIRECTION FINANCIERE. — UN DEMARCHEUR FINANC Sérieuses réf. exigées, capables tion des 3 et 4 avril à notre s'intégrer dans un groupe dynamique pouvant investir 150.000 i Se présent. mencredi 2 avril, de minimum de une augmentation de capital et libres rapidement. Sté AUFADI. 18, rue Godot-de-Mauroy, 4 étage, 75009 PARIS. Demander M. GOUGNARD.

demandes d'emploi

ENTREPRISES...

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI Vous propose une sélection de collaborateurs dans les catégories sulvantes : - INGENIEURS TOUTES CATEGORIES - CADRES ADMINISTRATIFS ET COMMERC.;

- JOURNALISTES (Presse écrite et parlée).

CADRE F. - Nombreuses années d'expérience gestion du personnel et contentieur. Sérieuses références, Anglais. RECHERCHE: PARIS, poste assistante directeur du personnel dans une grande entreprise ou un établissement public. INGENTEUR COMMERCIAL III A. — 39 ans. Bilingue anglais. Expér. : branches électronique et électrique. Commerce France et International : prospection, négociation, suivi. Gestion budget commercial, animation force de vente. Marketing : études de marchés, études de produits. RECHERCHE: poste à responsabilités équivalentes. INGENIEUR GRANDE ECOLE. — 49 ans. LC.G. Anglais, allemand. Expér. approfondie de la gestion commerciale (papier-carton, plastiques, materie) bátiment).

commerciale at gestion.

CADRE F. — Relations publiques. Parfaitement bilingue anglais, bonnes notions italien et grec moderne. Expérience hôtesse, interprète, accompagnatrice congres. RECHERCHE: altuation stable PARIS. Déplacements possibles. AGENCE SPECIALISES

DES INGENIEURS ET CADRES

12, rue Blanche - 75436 PARIS CEDEX 09.

Tél.: 280-61-46. poste 71.

RECHERCHE: poste haut niveau à dominante

IMPORTANTS MARCHÉS EXPORTATION RÉALISATIONS INDUSTRIELLES PRESTATIONS SERVICES Préparation, négociation, gestion de contrats multinationaux ANCIEN DIRECTEUR GENERAL

Libre en raison cessation d'activités EXPERIENCE TECHNIQUE PETROCHIMIE 13 ans EXPERIENCE GESTION FINANCEMENT 10 ans recherche POSTE RESPONSABILITES

dans important groupe international

BASE FRANCE OR ETRANGER. Ect. Nº 0341, REGIE-PRESSE, 85 bls. r. Réaumur, 75002 PARIS.

JEUNE CADRE COMMERCIAL 30 ang - 8 ans d'expérience IMPORT-EXPORT et ventes alimentation - MARKETING SPECIALISTE PRODUITS LAITIERS Habitude contacts humains Notions ANGLAIS - ESPAGNOL - ARABE.

Cherche poste à responsabilité

CHEF DE PRODUIT ou ADJOINT DE DIRECTION

ETUDIERAIT TOUTES PROPOSITIONS

Ecr. M. LARTIGUE. 9. r. Mozort - Parc Saint-Cyr, 78 FONTENAY-LE-FLEURY. Tél. : 460-23-46. Afrique du Nord

Moyen-Orient INGÉNIEUR CONSEIL ARABE - ANGLAIS Capable de gérer opérations internationales. Maltrise d'œuvre technique et financière. Prospection, négociations, contrats, animation réseau. Très serieuses introductions.

Etudierait toutes propositions - Résidence indiff.

Ecr. No 0.252, REGIE-PRESSE. 85 bis, r. Reaumur,

75003 PARIS.

30 ans, base technique, E.S.C. J.H. 27 a., BAC math élém. Lyon, 2 ans expér. animalion étud. SUP. sciences éco, compt., d'un réseau de vente el négo-gestion, 5 ans expér. profess. (direct., administr. et comm., gérant S.A.R.L.). Etud. Hes ciation gros potentiel : Indust. Dérerg, grande consommation, rech. poste cadre commercial propos. de P.M.E. dynam. pour SECONDER CHEF D'ENTREPRISE Ecr. nº 2.874, « le Monde » Pub., dans gestion, administ., market. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Ecr. 55 no 392 & BLEU . 17, rue Lebel, 94300 Vincennes au. ir. Ingén, 45 a., grande expér, da construction (béton armé, génle E. S. C. option MARKETING civil) acquise de enfrepr., bur. de contrôle, bureau d'études, 27 ans, 1 an expér. distrib. sect. prise sérieuse désirant son im-

HOMME DE TERRAIN 20 ans pratique des ventes et animation d'équipe. Formalion commerciale supér. Gestion 8 organisations. Cherche poste ançadrement des ventes. Ecr. Nº 398 Régle-Presse

Homme 47 ans professionnel automobile cherche POSTE GESTION PARC VEHICULES Ecr. 51LVIQ, 9, r. Blot-174. DIRIG. ENT. COM

85 bls, rue Réaumur, Paris-2.

52 a., rompu aux affair, en sén. Form, compt. BP, anc. rég. au cour. lég. soc., fisc., etc. Libre ass. ras. min. 120.000. Ecr. Nº 2862 Le Monde > Pub 5, r. des Italiens - 75427 Paris, H. 45 ans ch. emploi fin de se-maine. Tél. h. bureau. : 862-14-16 POSTE STABLE ADJOINTE
CHEF DU PERSONNEL OU
SIMILAIRE rech. par Jeune
temme 25 ans. Maîtrise psychol.
indust, 1re année, 1.A.E. section sestion personnel (cour du soir).
Expér. I an dans service osychotechnique E.S.A.T. (sélection,
promotion, orientation tres catépories profes.). Libre de suite. Ecr. ss référ. 2466 GAUTRON 29, r. Rodier, 75009 qu. transm. J. H. 24 a. Ec. sup. comm. rech. Poste stable. Contrôle de gest, ou service admin. et financier. Ecr. nº T 67 287 à Régle-Presse

85 bis, rue Réaumur. Paris-2c. DECORATEUR - DESSINATEUR souhaite retrouver travail dynam. en expositions. B.E.P.C., tous permis. Lib. oblig. militair. Ecrire nº 6705 • le Monde » Pub 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9e UNE RESPONSABILITE EFFECTIVE FINANCIERE OU COMMERCIALE DANS VOTRE ORGANISATION M'INTERESSE. J'AI 28 ANS, UN DIPLOME ET UNE EXPERIENCE QUI PEUVENT VOUS INTERESSER. **YOULEZ-YOUS QUE NOUS** EN PARLIONS ENSEMBLE? Ecr. à 2.882, « le Monde » Pub., rue des Italiens, 75427 Paris-9e Dessinatrice archi. 4 a. exp. lic.

URBANISME dés. chang. emplot pour poste DOCUMENTALISTE OU ASSISTANTE ING. OU SIMIL. 624-97-20 av. 9 h. ou 19 h.-21 h. Sup. de CO option FC-JF 24 a. all., angl. ch. alt. Cadre debutant Parls, bani. 328-28-91. J.H. 27 ans, connaiss, psycho. niveau licence socio, très actif sens des resp. et de l'Improv., cherche emploi région Paris, contact humain, création. Ecr. J.-C. CHEREAU. 42. rue Dan.-Casanova, 94490 ORIMESSON J.H. 24 ans, dég. O.M., D.U.T. gest. personnel + D.E.S.E. ges-tion personnel aux A. et M. en cours, 3 a. expor. gest, personn... libre suite, ch. poste stable et d'avenir. Ecrire J.-C. PERRIN. 119, rue de Montreull, Paris-11. H. Fr. 26 ans, célibataire, dég. obligations milit., MAITRE ES SCIENCE DE GESTION DIPL. DAUPHINE

informatique, anglais courant depuis 2 ans et demi cadre de banque organisation contrôle de gestion rech. situat, motivante par salaire et responsabilités. Ecrire ou téléphoner (733-25-77) M. WOLF, 115, avenue des Gré-sillons, 92230 GENNEVILLHERS, qui transmettra. ingén, méc. 26 ans, nat. suisse, avec permis de travail, cherche nouveau poste prov. ou étrans., all., angl. parfait, espagn. bon. Exp. BE, SAV, VENTE, contact. Ecr. nº 2.872, « le Monde » Pub., 5, r. des Italians; 75427 Paris-99. Cadre supérieur poss, diplômes CHBRE COMM. BRITANN. EXPERT COMPTABLE DROIT DES AFFAIRES

5. rue des Italiens, 75427 Paris-9e DELEGUE PR L'ETRANG. BASE A PARIS Moyen-OrienI/Airlque/Europe - Trilingue arabe/anglais - Homme de lerrain éprouvé - Libre de voyager recherche poste auprès entre

evec fiscafilé, législat., soc. ass.,

B.P.C. et comptab. analyt. Lect. allemand. Informatiq. gestion.

Ser. réf. rech. poste intéressant. Ecrire nº 2855 « le Monde » Pub.

The state of the s

28,02

25,68

70,05

Bet insmouble P.D.T.
PLUSIEURS 4 PCES it confi LIBRES & OCCUPES

Visite mardi, mercr. 14-18 119, rue de Longchamp.

Ds Imm. réc., ir. BEL APPT

100 m2 sél., 3 chbres, ? balns.

Loggia - Vue dégasée

FRANCE PROMOTION

Etranger

IMMOBILIERE - 976-07-06

A VENDRE

STUDIO MODERNE

117, rue de Veeweyde.

Anderlecht 1070 Bruxelles

Proximité autoroute de Paris

Tél. au 522-67-94, tous les jours

de 17 houres a 14 houres

appartem

Part, recherche appart, stand9 QUARTIER LATIN. Tél. 12 h.

à 14 h. M. Benjamin. 633-97-49.

bureaux

Netali neuf. — Tél. : 720-05-89.

PROPRIETAIRE

Loue i ou plusieurs bureaux immeuble neuf. Tél. 758-11-10.

BUREAUX TOUTES SURFACES

locaux

commerciaux

PARIS-207 37, rue SAINT-FARGEAU

rez-de-chaussée, louer 170 = de bureaux en-

pensions

Un retreité, citoyen des U.S.A., cherche une famille française

pour pratiquer la labgue fran-çaise. L'hôte payant. Ré-

ponse : Paparela, 7, cité Male-sherbes - 75009 PARIS.

propriétés

pièces + dépendances. Joi

PARC 7.000 m2 - VUE

LARGIER

AIX-EN-PROVENCE

km. du centre MAISON de

PROPRIETAIRE

25.68

La ligne La ligne T.C. DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 30,00 35,02 REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres 30,00 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrès"

La ligne La ligne T.C. **IMMOBILIER** 24,00 Achat - Vente - Location 22,00 **AUTOS - BATEAUX** PROPOSITIONS COMMERC 60,00 CAPITAUX 22,00 **OCCASIONS**

minimum 15 lignes de hauteur 36.00 L'immobilier

appartem.

achat

Recharche Paris 15c, 7e arroadt, pr bons clients, appts thes surf.

et Immembles. PAIEM, COMPT

Ecrire Jean Feoillade, 5, r. A. Bartholdi (50). Tel.: 579-39-27.

locations

non meublées

SAINT-CLOUD

Spiend. 3-4 P, 100 m² env. Tél.

1,700 F C.C. LAM 00-37.

(91) Bagnolet Mo Gallégi SANS COMMISSION

preces, 77 m², loyer 818

903 F, Charges : 315 F.

pièces. % mt, toyer ?56 à 1.063 F, Charges : 393 F. PARKING EN SUS.

S'adresser Bureau de gérance, LES PARCS DE LA NOVE

pièces, 66 m², luyer 744 à 776 F, Charges : 275 F.

exclusivités

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront régulièrement dans les rubriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches. Pendant quarante-huit heures (deux parutions), ces propositions de vente ou de location sont publiées uniquement par Ac Monde

appartem. vente

Paris

GOBELINS, magn. 5 P., lel., 120 pt., tt. cft., prof. (lb., 2° et., asc. 510.000, 742-38-73. BOURSE - STUDIOS IDEAL PLACEMENT Ref. nis. im. ren., cuis. eq., WC Bns. Chif., Moquette. 225-44-81.

MOUVEAU, 20°, studio véritable appt, 33 m² + baic., c., indép., imm. réc., caime. 125.000 F. 344-20-21. 17° RESID. Imm. réc. 3 PCES. 85 P. Tél. Px. 390.000 F. KIJOXSON. LAB. 13-09. 7º PL. CLICHY Imm. P. de T. Teleph., ch. bne. Prix 270,800 F. KLIOXSON. LAB. 13-09.

Région parisienne Pet. 3 p. 60 m2. Tel. Px 380.000. KIJOXSON. LAB. 13-09.

i à 13, rue de la Nove BAGNOLET. Tél. 858-02-37. bureaux bureaux

HERON BUILDING

MONTPARNASSE

20.000 m2 de bureaux à louer disponibles début 1975 18 étages de bureaux modernes et fonctionnels dans le dernier né des quartiers d'affaires de Paris

17. rue de la Baume. 75008 Paris. TéL : 225-27-80/359-29-93 十.

propriétés

TANG à vendre sur terrain

TH. : 58 CERDON-DU-LOIRET

PAR GIEN.

Possibilité construire

PARIS Vente directe Imm. Ilb. à rénover. 3.500 m2 burx autre. Plus-value certaine. Ecr. 630 Chalmandier 76, Champs-Elysées, Paris-&c.

immeubles PARIS Vente directe Imm. lib.

à rénover. 3.500 m2 burk ou autre. Plus-value certaine. Ecr. 630 Chalmandler 76, Champs-Elysées, Paris-8:.

Super Cannes, ferr. 2.000

termettes Part, vd à part, de préf. fer mette authentique, bon état av. granges sur 3.000 m² terrain. 70 km de Paris, Seine-et-Marne, terrains 10 km autorie Sud A6. Coin

Vue imprenable sur mer. Tél. 950-60-63 après 20 h.

locations

meublées

Offre

16°. Prop. love pour 7 sem. una chb. cft, 380 mens. MIR. 92-03. viagers très bon rapport sûr et d'avente

Discretion VERNEL 4, pl. Estienne-d'Orves, Paris-9

18°, MONTMARTRE Théâtre do l'Ateller, entrée 2 poes cuis. Vends ancien moulin, à pièces, w.-c. dche ch. centr. bouquet : chuie d'cau. Terrain. 200.000 F. 38.500 F rents 700 F, mens. Ag. Albouys, 31, boul. Gambetta, lux. appt 165 mz, tel., gar., ch.

tranquille. Px 530,000.

Tél. 424-93-64.

placement extraordinaire - important rapport. 15' SAINT-CHARLES BOUTIQUE COIFFURE Plus de bail, éviction en cours

Le propriétaire : Téléphone : 325-56-78. domaines

- 878-97-52. 46-CAHORS. - Teleph. 15-36-88. serv. 704-88-48 pour renseign.

les annonces classées du

sont reçues par téléphone

233.44.31

renseignements: 233.44.21

offres d'emploi - emplois internationaux - emplois régionaux -

appartements vente AV. VICTOR-HUGO

QUAI D'ORSAY Appart. 300 mi. 734-23-75. LAUMIERE raviss. stud. 79.000. C.F. pos. Merc., leudi 14-18 h.) 162, RUE DE MEAUX. Région parisienne

RESIDENCE de qualité face Bois de Vincennes, 4.100 F le M2 du studio au 6 plèces. PLACEMENT PIERRE rentabilité assurée avec garantie Bancaire. ICE 11, rue de Téhéran. ICE Paris. Tél. 924-08-02.

18 ORDENER ds imm. rec. dble liv. + chbre 25 = + terras., pos. park, Mercredi de 14 h. 30 à 17 h. 30 : 64, RUE DU POTEAU. BEAU 18" Imm. récent. VUE PANORAM, ET. ELEVE

Liv dble + chbre, TERRASSE. Px 230.000. VERNEL. 526-07-50.

LUXEMBOURG S/JARD. OBSERVAT. Immeub. bourseols parf. élat. 5.800 F le m², 240m² av. 2 ent. 6 Pces habit.

+ 3 Pces profess. libérale. NEVEU ET CIÉ. 527-51-84. 15º PRES PLACE FELIX-FAURE (20 mètres) OS IMML STYLE PROVENCAL 20 STUDIOS DEUX PRECES

luxueusement DECORES Location sans pas-de-porte. AG. MAILLOT, 293-45-55. 522-19-10. PLACEMENT EXTRAORDINAIRE Rentabilité importante Livraison 15/5/75 - PROPRIE-TAIRE : 325-25-25 + 56-78.

2º BOURSE ET PALAIS-ROYAL Dans BEL IMMEUBLE de CARACTERE RENOVE 100 9 STUDIOS - 2 et 3 PIECES LOGGIA DUPLEX Amériasement luxueux (POUTRES ET PIERRE

D'ORIGINE) Décorés - Moquette Grand STANDING LIVRAISON 15/4/75 LE PROPRIETAIRE 375-25-25 + 56-78

AU FUTUR BASSIN PLAISANCE - Dans 2 IMMEUBLES entièrement renovés, reste 5 STUDIOS équipés - décorés - moquettés PLACEMENT EXCEPTIONNEL LOCATION et GESTION ASSUREES LIVRAISON IMMEDIATE LE PROPRIETAIRE

325-25-25 + 56-78.

IP LAMARCK

LUXUEUX et grand 2 P.

tout confort, les étage TRES BEL IMMEUBLE

TEL.: 325-56-78.

Imm. rec., tr. soigné, ad 4 p. p. tr. cft, 83 m². Excellent état. URGT. Px except. 250.000 F. Visit. mercredi 15 h. à 18 h. :

Floréale et R.-Boussingault).

RUE DES ECOUFFES

Agence s'abstenir, 38 ==, 2 p. tout confort, 4 éts., 129.000 F. Tél. le soir : 250-90-14.

RAYMOND-POINCARE

entr. indép., 450.000 - 527-51-84.

SAINT-MICHEL

Appartement 2 p., tt conft, asc.

mm. 18° s. classé. Entièrement

restauré - 633-97-40.

AVENUE MONTAIGNE

Prop. vd de imm. très gd stde

ma. Ideal profess. libér.

rue des ORCHIDEES (Cité

38 KM NORD. Maison bourg. 3 p., récept., 4 chbr., 2 bns, H cft. Maison annexe 325-25-25 + 56-78

16°. Vds 9d 6 p., tt cft, impecc., chb. serv., prof. libérales. Mercredi, ieudi, 13 h. 30 à 17 h. 30, 36, rue Saint-Didler ou 742-99-09. (SERV. B. DUSSAUSSOY) 32, bd Malesherbes - ANJ. 18-83 CONVENTION irmmeuble neut, gentil 3 p., étg. élevé, terrasse-parking.

MARTIN, Dr Droft - 742-99-09. MAITRE, style 1900, part. ét., 250 mr habit, gd gar., nombr. dépend., toll parc, terrasse, gd park., 1.800ms terr., cadre agr., 18 - AU PIED DU SACRE-CŒUR. Dans begux petits immeubles rénoves 100 % bne expos., conviendr, partic médacin. Prix 680.000 F. Ag. de (le calme de PARIS) STUDIOS, 2 PIECES Comtesse, 71, b. de la Comtesse. DUPLEX, luxususement aménagés. POUTRES APPA-RENTES - INTERPHONE.

Marseille. (91) 93-22-39, 93-30-90 Livraison immédiale. PROPRIETAIRE : terrains

THONON-LES-BAINS Ds parc 20 ha. bord Léman, parcelles 2.000 m², arbres séculaires. Prix 50 F le m³, T.I.T., 13, pl. J.-Mercler, 74200 Thonon. Téléphone : (50) 71-07-62.

TERRAIN

Appart. 9d luxo, 7 p., 360 m², lardin particullar 450 m², bolseries d'époque Louis XV et XVI.
Parfait état. Prix élevé lust.
Parfait état. Prix élevé lust.
Michel & Reyl S.A. - 265-70-05.

Près PARC MONTSOLIDIE

MMERCE en pieine

TERRAIN

30-Nîmes. Terrain 20 ha. et +
avec accès partie bolsée zone
constructible. Prés en c e eau,
électricité, tél. Prix 13 F la m².
Eludions propositions.

Ecr. à 8.273. « la m².

Près PARC MONTSOLIDIE

MMERCE en pieine

pavillons VILLE-D'AVRAY. Exceptionnel 3 .pces, culs., iardin, 161,000 F av. 35.000 F cpt. 027-57-40.

maisons de campagne DEUX MAISONS A VENDRE DANS VILLAGES DIFFERENTS DU PLATEAU DE LARZAC. MAISON 4 PIECES + PETIT TERRAIN MAISON 4 PIECES +

GRANDE TERRASSE + CAVE.

S'ADRESSER MILE PERIER, 34520 LE CAYLAR.

villégiatures Loue authent. Roulottes gitanes attelées rand. Provence. J'Moyne

84320-ENTRAIGUES. 761. (90) 81-00-35 et (90) 83-16-26.

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMI-C!LIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse. seion qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou d'une agence.

SPORTS

MOTOCYCLISME

ambitions de Patrick Pons

De notre envoyé spécial

Camp du Castellet. — Pour beaucoup le plus bel avenir attend Patrick Pons, age de vingt-deux ans. Il compte parmi la nouvelle génération de pilotes français dont la promotion — internationale — a sulvi le développement moto comme moyen de transport et de détente. Depuis qu'il a ensourché pour la première fois, il y a sept ans, une machine, le rayonnement du sport motocycliste a pris une ampleur considérable, au point de devenir un « phénomène » perceptible pour tous. Patrick Pons reconnait volontiers que, comme beaucoup d'autres avant lui, son intention initiale était de considérer la moto comme une solution d'attente puis de tenter sa chance à la premiere occasion dans le sport automobile. plus onéreux. Son état d'esprit a à franchir. bien change aujourd'hui. Il n'est plus du tout question de passer des deux aux quatre-roues et de continuer à ne voir dans la moto qu'un tremplin. Au contraire, dit-II. a son audience a pris de telles proportions qu'il s'agit maintenant d'une discipline majeure qui n'a plus rien d'un e parent pauvie ». A bien des égards, même. ce sont les autres sports qui auraient quelque chose à nous entier ».

L'observation combe sous le sens. Il a suffi de regarder autour de soi le succès du Grand Prix de France pour admettre que nul ne pourrait souhaiter un meilleur environnement. Patrick . Pons est aujourd'hui

pilote professionnel. Il a décide

ouvertement du moins. Les pilotes professionnels doivent tenir des propos mesurés et faire en sorte que les choses s'arrangent au mieux, mais discrètement. Pas un mot au sujet des motos assez fantastiques mises à la disposi-

au Venezuela. Il y a des rappro-chements qu'il vaut mieux éviter. Fêté, entouré presque en perconsacrer tout son temps à la nence d'une petite cour « inconcourse. Il est vrai que la saison qui dure sept mois était un obstacle à la poursuite de deux activités aussi différentes que l'Université et le circuit.

Son programme comporte vingtsept courses en 1975, soit vingtsept dimanches, mals en réalité il faut être sur place des le mercredi. Faute de ne pas etre encore tout à fait pilote d'usine, les machines dont il dispose ne supportent pas vraiment la comparaison avec celles qui sont consièes à un tout petit nombre de privilégies. Mais sans doute n'estce qu'une affaire de temps, un dernier échelon de la notoriété

Les idées claires

Il est pour l'instant sous contrat avec l'importateur français d'un constructeur japonais (Yamaha) qui domine completement le sport motocycliste (1). Et il semble bien qu'il y ait encore beaucoup à faire pour que ses motos aient les memes performances que celles d'Agostini et de quelques autres. Pons ne s'en plaint pas trop.

tion de Johnny Ceccotto, qui d'abandonner ses études pour court pour l'importateur Yamaha

CYCLISME

Création d'une équipe les professionnels en chômage

Cyrille Guimard et de Michel Scob, qui vient d'être agréé par la commission du cyclisme, l'Union nationale des cyclistes projessionnels (U.N.C.P.) va creer une nouvelle equipe qui rassemblera les coureurs actuellement sans contrat. Les professionnels qui n'ont pas trouvé de constructièrement aménagés. Renseign. M. Ferret G.J. LAFONT, 27, rue de la Faisanderle, 75116 PARIS. teur sont au nombre d'un quinzaine. Parmi eux, figurent Alain Jours de Grenoble, Bouloux, Greltn. Dureux. Dupontreux et l'exchampion de France sur route. Jean-Claude Theilière.

Grâce à cette initiative, la crise de l'emploi pourrait être denouée dans un délai de quelques semaines, ne serait-ce que provisoirement.

Dirigée par deux anciens coureurs. Claude Larcher et Henri Andrieux, l'équipe de PU.N.C.P sera en partie sinancée par la caisse de secours de la commission des projessionnels. Les coureurs benéficieront d'une assistance technique et pourroni

Consormément à un projet de participer aux épreuves françaises de deuxième catégorie. Il n'est pas exclu que ce groupe reçoive l'appui d'un associé sportif. Des pourparlers seraient engages en ce sens. Une precision encore : les économiquement faibles (du peloton), rassemblés dans

cette équipe de secours porteront un maillot gris sans publicité, avec le sigle U.N.C.P. en rouge. Ce n'est pas la première fois Van Lancker, vainqueur des Six que l'on enregistre dans le monde du ciclisme une tentative de ce genre. En 1958, Louison Bobet alors président de l'U.C.P.F. Union des cyclistes professionnels français) qu'il avatt fondée l'année précédente, s'était déid efforce de réunir les coureurs sans employeur dans un groupe dirige par Leo Veron. Les initiales ant changé mais l'esprit demeure. et les difficultés rencontrées par cette equipe expérimentale subsistent pour s'imposer en dehors des grandes formations, dont le nombre n'a cessé de décroitre depuis vingt ans, en dépit de la prospérité de l'industrie du cycle

JACQUES AUGENDRE.

ditionnelle », Patrick Pons n'en a pas moins gardé les idées claires et l'esens de la mesure. C'est ce que l'on remarque de prime abord une bonne simplicité, beaucoup de gentillesse et le désir de faire partager ce qu'on appelle le « virus » de la moto. Il sait aussi. pour aussi doue qu'il est, qu'il lui reste encore à apprendre avant de pouvoir considérer être vralment l'égal des meilleurs. Giacomo Agostini par exemple,

Pons reconnaît qu'il approche la perfection en tout, narce qu'il a su devenir un professionnel complet. C'est ce à quoi il faut tendre pour espérer avoir un jour les meilleures motos. Et Il est vrai que dans ce domaine Agostini est un modèle : « On ne peut mieux le comparer qu'avec Jackte Stewart, dit Pons. Une prudence relative, le goût de la course, une grande expérience, l'intelligence de ce qu'il faut faire, toutes qualttes mises au service d'un talent inconteste. r

Dans l'immédiat, Patrick Pons ne souhaite qu'une chose. Gagner un grand prix. Ce serait un évenement pour le sport motocycliste français. « En cherchant bien, on doit trouver quelques pilotes français dans le valmare: des grands prix, mais il y a bien longtemps. Ce que je voudrais. c'est m'imposer de la manière la plus nette, à la régulière, ne pas gagner par raceroc ou parce que les meilleurs ont été handicapes ou contraints à l'abandon. Et cela. je ne crois pas qu'un pilote français l'ait réussi. »

FRANÇOIS JANIN.

(1) Les quatre courses du Grand Priz de France (125, 250, 350 et 500 centimètres cubes) ont été remportées par Yamaha.

• ERRATUM. — Une erreur typographique a altéré le sens de l'article consacré au Grand Prix de France motocycliste. Dans le premier paragraphe, il fallait lire a ... un jeune Venezuelien. Johnny Cecotto, qui a tenu la gageure de remporter deux epreuves (250. 350 centimetres cubes | » et non... 250 et 350 kilo-

AUTOMOBILISME. — Le Suédois Ove Andersson (Peugeot 504) a remporte le Safari Rally — ex East-African Safari — devant l'Italien Munari (Lancia Stratos) et le Suédois Waldevaard (Lancia Stratos).

Le Français Jacques Lassile (Martini) a gagné à Thruxton. en Grande-Bretagne. la deuxiéme épreuve du championnat d'Europe jormule 2 devant Patrik Tambay (March), Jacques Laffite avait déjà enlevé la première epreuve de ce championnat, au Portugal, le 9 mars.

A Marseille

UN ANCIEN TRAFIQUANT DE DROGUE A DISPARU DEPUIS PLUS D'UNE SEMAINE

(De notre correspondant.) Marseille. — Un anden trafiquant de drogue marseillais converti dans le commerce, M. Andranik Paroutlan, cinquante ans, a disparu le 24 mars dernier. Depuis cette date, sa famille n'a recu qu'un message affirmant : « Nous avons capturé André. Nous savons que sa rie vous est chère. Il ne vous sera rendu que contre une rançon de 300 millions d'anciens jrancs. » Le délai accordé pour payer expire en principe ce mardi l" avril

Directeur, avec son frere, d'une

chaîne de supermarches de gros — Cash Méditerranèen. — marié deux enfants. M. Paroutian menait, depuis son retour en France en 1972, une existence tranquille. En effet, le 4 novembre 1960, après son extradition de Beyrouth, il avait été condamné à vingt ans de prison et 20 000 dollars d'amende pour infraction à la législation sur les stupéfiants par le tribunal du district de New-York. Il devait rester incarcére douze ans. On dit aussi qu'il fréquenta « Mémé » Guerini, ainsi que plusieurs per-sonnes mélées à l'affaire du Combinatie et au trafic des cigarettes américaines en Méditerranée, au début des années 50.

La famille de M. Paroutian qui n'a alerté la police que cinq jours après la disparition du commerçant, estime que l'enlèvement n'a aucun rapport avec son

• Le miniaturiste Mohamed Racim et son épouse, tous deux octogénaires, ont été découverts, assassinés, le dimanche 30 mars à leur domicile, à Alger, par des parents qui leur rendaient visite. Le mobile de ce double crime serait le vol. $\sim (A.F.P.)$

Dix-sept morts en Italie du Nord

L'INCENDIE DE L'HOTEL « EXCELSIOR » POURRAIT ÊTRE LA CONSÉQUENCE D'UN RACKET

L'incendie de l'hôtel Excelsior. de Sainte-Marie-Majeure (Italie) qui a provoque la mort de dix-sept personnes, presque toutes de nationalité française (le Monde daté 30-31 mars: serait l'œuvre de racketteurs. C'est du moins l'opinion émise par les hôteliers de cette région des Alpes italo-suisses qui constatent que l'Excelsior, un établissement très récent, connaissait un grand succès auprès de la clientèle, et notamment des touristes français. Ils rappellent egalement qu'il y a un mois un autre hôtel de la localité, le Sporting, a italien de l'intérieur.

Une trentaine de personnes - plupart d'entre elles se sont blespour la plupart des touristes ouest-allemands — ont ete blessées dans l'incendie qui a presque totalement détruit, ce mardi l" avril, vers 5 heures. Thotel La Perla, à Corvara, une station de sports d'hiver à une soixan-

taine de kilomètres de Bolzano.

dans le Haut-Adige (Italie). La

Avalanche en Autriche : huit morts. - Huit personnes ont été tuees et trois autres blessées dans une avalanche qui s'est abattue le 31 mars sur onze chalets de la station autrichienne de Mallnitz en Carinthie (Autriche). L'avalanche a vraisemblablement été causée par les abondantes chutes de neige qui se sont produites au cours des derniers jours sur les sommets du sud de l'Autriche où la couche atteint, par endroits plus de 2 mêtres. (A.F.P., A.P.)

 Attentat contre un bar du neuvième arrondissement. Deux hommes ont lancé, ce mardi 1° avril peu après 6 heures, un engin explosif de nature indéterminée, contre un bar, 5, rue Frochot à Paris (9°). L'intérieur de l'établissement a été presque entièrement détruit

brûle dans les mêmes conditions. Le gerant de l'Excelsior affirme pour sa part avoir été victime d'une vengeance, précèdée d'aileurs de manœuvres d'intimidation. Quelques semaines avant le sinistre, des coups de feu avaient été tirés contre l'hôtel. Plus récemment, la voiture de l'hôtelier et celle de sa femme avaient été

Un premier rapport technique sur le drame doit être remis dans une dizaine de jours au ministre

Un nouveau sinistre dans le Haut-Adige

sées en se jetant par les senêtres de l'hôtel pour échapper aux flammes.

A la différence de l'incendie de Sainte-Marie-Majeure. il semble que les secours aient, cette fois. bien fonctionne. Tandis que pompiers de toute la vallée du Badia convergealent vers le lieu du sinistre, des ambulances et des hélicoptères évacuaient rapidement les biessés vers les hópitaux de Brunico et de Bressanone.

QUADRUPLE NOYADE DANS LA BAIE DE DOUARNENEZ (De notre correspondant.)

Brest. - Un canot avec quatre jeunes gens à son bord a chavire, dimanche 30 mars, en baie de Douarnenez; ses occupants ont péri. Ce sont trois adolescents de quatorze ans, relevant de l'Action sanitaire et sociale de Paris et Nanterre : Thierry Poiron, Robert de Abajo, Miguel Jeanfaivre, et le mari d'une monitrice du centre de rééducation de Saint-Lambert-des-Bois (Yveilnes). M. Philippe Morio, vingt-cine ans. qui habitait Oriens, dans le Loiret.

and the second property of the second se

· 14-7 1 [42 · 16] 企业的基础的

भागा गाउँ । या सम्बद्धां स्टब्स

and the later than the

دو دیار آزار دختی داکد ب

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

in a contract of

and the same respective

Committee of the second

A PAGE WAY

. . -. -

A31 ' 25

****** #

The second of the second of

بهام مديد

·;== -=-...

i kin ngalagan ini ili kina

AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

THE PERSON NAMED IN

To Say Managar of William

4 - A.

Filtrally a the garage

THE LABORATE

auer & Janapater.

人名英格兰 医多种毒物瘤

· 一个一个一、红龙红美。

· · · · · ·

Sugar September 25

المنت المنتب . . .

- 14 Tale Langue u. an and bedepolitischen Mille 194 THE STATE OF

LE RENOUVEAU DE LA CATÉCHÈSE

« Rendre au mariage civil sa dignité naturelle »

ALC: NOTE:

Thir -

-

gradiometric colo

manufacture of the

· · · · · · · · ·

5 mm

The Table

-

.

CYCLIENS.

Men d'une aquipe

LE CONGRÈS DES ENSEIGNANTS « FREINET »

Cinéma, chansons et enthousiasme

Bordeaux. — Douze cents instituteurs et professeurs adeptes de la méthode pédago-gique de Célestin Freinet sont venus cette année au trente et unième congrès de l'Institut coopératif de l'éducation moderne (ICEM-techniques Frei-net) qui s'est reuni, du 35 au 39 mars, à la jaculté des lettres de Bordeaux. Celui-ci a été marque par deux innovations. D'une part, un petit festival de films réalisés par des élèves — le cinéma à l'école est une longue tradition des a freinétistes ». Ceux-ci furent les premiers à introduire le septième art dans les salles de classes. D'autre part, le congrès était entièrement pris en charge par les militants des départements, et non plus par les permanents du mouvement. Ce sont eux qui ont choisi les thèmes de discussions — près de deux cents — apportant des documents, des enregistrements dossiers, diapositives, pour échanger et confronter les travaux.

Assis sur l'escalier qui mene au grand amphithéâtre c A 700 >, un jeune instituteur gratte une guitare et fredonne une chanzon populaire. Autour de lui, des voix reprennent le refrain, deux chiens jouent dans le couloir, indifférents aux gens qui passent, qui se pressent vers le bureau d'accueil. C'est l'heure de la distribution de Macarel, le journal du congrès. Une foule jeune, cologaie, plus souvent en « iean » et cheveux longs qu'en costume, discute devant le tableau de répartition des salles. Comme chaque matin, les congressistes choisissent parmi les dizaines d'activités proposées, celle qui leur semblera la plus utile, la plus intéressante, la plus... « Il y en aura pour tous les goûts ». annonçait le mémento du congressiste. Promesse tenue. Freinétistes à 10 % ou à 100 % peuvent trouver dans cette assemblée de quoi satisfaire leur curlosité. Le flàneur peut se contenter d'aller d'exposition en exposition, admire les travaux d'enfants, tapisseries, peintures ou poteries, visite les ateliers d'imprimerie ou des dessins. Les autres participent aux

commissions. Parfois, des groupes de discussion semi - « sauvages », se forment et créent un congrès « off » où l'on parle de la lutte des instituteurs et professeurs Freinct au côté du mouvement ouvrier ou bien de la répression dans les écoles. Il arrive qu'une commission, scindée en sous-groupe travaille tard la muit. Ce fut le cas de la commission « sexualité chez l'adulte » et de celle de l'enseignement technique et agricole.

Encore un mouvement d'instituteurs

Dans le hall d'entrée, un tableau annonce les principes et les revendications du mouvement: « La pédagogie Freinet, c'est l'expression libre, le tâtonnement experimental, la recherche individuelle et par petits groupes l'organisation coopérative de la classe, lap rise en charge du jeune par lui-même. Nous voulons quinze élèves par classe, pour reconnaitre chaque enfant tel qu'il est et pour lui permettre d'évoluer selon son rythme; pour permettre à tous de s'exprimer et de s'écouter. Nous poulons des écoles

CRÉATION D'UN GROUPE NATIONAL DE RÉFLEXION

de presse, qui s'est tenue au Ritz à Paris, quatorze organismes ou groupements ont annonce la creation d'un groupe national de réflexion sur la pêche (1). Le but de cette union est de mieux situer et analyser l'importance de la pêche en France. Le G.N.R.P. va s'efforcer de pousser plus avant les études sur les multiples usages du milieu aquatique. Si les moti-vations des pécheurs sont parsois concurrentes(celles du moucheur ne sont pas les mêmes que celles de l'inscrit maritime ; le taquineur de goujons, assis sur son pliant, ne peut être comparé au pecheur au lancer des torrents à truites de montagne). Le but final est commun : lutter contre les nuisances et défendre l'environnement.

(1) Le Groupe national de réflexion sur la pêche comprend : l'Union nationale des fédérations de pêche, la Chambre syndicale des marchands détaillants d'articles de pêche, la Fédération nationale des pêcheurs oux engine et aux flietz, le Groupement des industriels fabricants d'articles de pêche, l'Association natiomale de défense des rivières saumons, l'Office des nouvelles internationales (peche), le Service de la pêche et de l'hydrobiologie, la Fédération française de pêche au lancer, l'Union de défense des pécheurs amateurs, la Pédération française de pêche au coup, la Fédération des pecheurs en mer, le Conseil supérieur de la pêche, la presse balleutique. le Club halleu-

De notre envoyée spéciale de cinq ou six classes maximum, conques pour les enjants; nous voulons une architecture scolaire, modelable par les utilisateurs (enfanis et maîtres), six maîtres pour cinq classes et une veritable equipe éducative (enseignants,

parents, médecins, animateurs...) » Autant d'idées qui s'accommodent mal du projet de réforme de M. Haby, ministre de l'éducation. Réunis en assemblée générale, mercredi 25 mars, les congres-sistes se sont d'ailleurs prononcés explicitement contre ce projet.

« Il accentue la promotion des élites en aggravant la sélection, qui stappera encore plus durement les milieur populaires ». disent les militants de l'ICEM. « Il institutionnalise les retards scolaires sans en chercher les causes. Il s'attache essentiellement aux structures de l'enseignement et ne favorise en rien le travail d'équipe des enseignants, et jait assumer des responsabilités aux élèves, sans les y préparer... » Il est difficile d'estimer le nom bre d'enseignants qui se réclament de Freinet : vingt mille peut-être selon les « permanents » de l'ICEM. Plus de 80 % d'entre eux sont des instituteurs et enseignent à la campagne pour la plupart. Est-ce parce que Celestin Freinet lui-même fut

instituteur? Plutôt parce que l'école primaire parut longtemps l'endroit le plus propice pour utiliser ses méthodes Le maître y est assuré de retrouver chaque jour ses élèves et de les suivre pendant plusieurs années. En ville, les classes uniques n'existent plus. Dans les lycées et les colléges, les enfants changent de professeurs d'une année sur l'autre, d'une heure à l'autre. C'est sans doute cette discontinuité qui a empêché le mouvement Freinet de s'y développer.

« Freinétiste », on peut l'être à plusieurs degrés : pendant le congrès, des réformistes pour qui la pédagogie permet d'aménager agréablement la classe côtoient des révolutionnaires, des anarchistes. Les discussions n'en sont que plus animées. « Amphi B 400 », par exemple, pour illustrer le « tâtonnement expérimental en sciences s, les responsables font entendre deux enregistrements d'une expérience. Le premier avec un professeur très directif, le second avec les enfants seuls et libres. Un congressiste se révolte : « Je ne suis pas du tout d'accord avec l'une comme l'autre des experiences, s'exclame-t-il; les enfants ne sont pas des cobayes. » Le révolté est un ardent défenseur de « l'école parallèle » Les autres se situent « dans » l'école, avec des enfants confiés par les parents de 9 heures à 16 heures, a Bien sur que les gosses peuvent jaire des expériences partout, mais, pour la majorité des élèves, c'est encore en classe qu'ils ont le plus de possibilités. Certains ne savent pas se servir d'un marteau

dans un H.L.M., ils ne peuvent

pas taper des pieds ou recarder

par la jenétre. Nous devons leur permettre de le jaire.» Ailleurs on parle du « décloi-sonnement des classes ». Ceux qui en ont fait l'experience racontent ce qu'ils ont fait, expliquent leurs

Lentement, la discussion glisse vers les motivations des enseignants : « Moi. fai voulu ne plus etre seule, avoue simplement une jeune institutrice. Et, du jour au lendemain, je me suis transformée; mes rapports apec enjunts n'en sont devenus que meilleurs. » « Il me semble intolérable de perpétuer les rapports entre le maître-père et les élèves, explique un professeur. Ce chan-tage à l'affection, ce pouvoir absolu me déplaisait. Il jallati trouver d'autres relations. Celles qui existent entre groupe des maitres et groupe des élèves sont plus saines. Les enjants en classes décloisonnées attendent moins de l'enseignant, vivent plus près des objets.

«Un pédagogue qui a écrif quelques livres»

On a longuement parlé aussi de la Coopérative de l'enseignement laic (CEL). La CEL a été créée dès 1926 par Célestin Freinet. Longtemps, elle se contenta de répartir aux adhérents le matériel commande en groupe aux industriels. Aujourd'hui, elle fa-brique elle-même tous les outils pédagogiques, les revues, les livres, les fiches utilisées par les enseignants.

viron 10 millions de francs, et elle emploie une centaine de personnes. Mais. depuis quelques années, les stocks importants. trop lourds pour la coopérative. mettent son équilibre financier en

Son chiffre d'affaires est d'en-

Pour certains, l'entreprise n'a olus rien d'une véritable coopérative. « Elle veut faire croire que l'on ne peut pas être un bon pedagogue sans défaut et sans matériel sophistique. Il faut que les enseignants réapprennent à fabriquer eux-mêmes leurs

D'autres répliquent : « Si Freinet n'avait pas créé la CEL, il serait resté un pédagogue qui a écrit quelques livres, dont on parle cinq minutes dans un cours et que l'on sous-entend dans les et caetera, après Montaigne, Rousseau, Decroty et les autres. » « La pédagogie ne tient pas seu-lement dans des idées. Elle est véhiculée dans des pratiques et ses outils. L'ICEM ne peut exister sans la CEL », estime M. Barre, secrétaire général de l'ICEM.

Malgré toutes ses ambiguités, le mouvement Freinet vit. D'année en année, l'enthousiasme des freinétistes semble toujours le même. Le prochain rendez-vous sera à Clermont-Ferrand, en 1976. C'est naturellement sur une chanson — l'air de l'Auvergnat de Brassens -- que les congressistes se sont séparés...

CHRISTIANE CHOMBEAU.

du premier cycle

initialement prevu.

recouvre essentiellement dans mon esprit l'histoire et la géographie, dont je souhaite simplement qu'elles fessent une place quelque pen accrue, dans le déroulement de leur enseignement et la liste de leurs sufets d'étude, aux phénomènes économi-ques et sociaux contemporains que les élèves, à tous les niveaux, peuque cette évolution est déjà bleu engagée, et je fais confiance aux professeurs d'histoire et de géographie pour la poursuivre ; des stages de formation continue les y aideront. » notamment fait valoir que cet « élargissement » des objectifs de leurs disciplines rendait nécessaire le maintien de l'horaire actuel (trois heures) dans le premier cycle; M. Haby s'est rendu à ces raisons.

SEURS DU SECOND DEGRÉ

Le Journal officiel du 30 mars précise le nombre de places mises aux concours en 1975 pour le redegré. Ce nombre est fixe à mille huit cents. Il était régulièrement de deux mille deux cents les années précédentes. Le ministère de l'éducation a, d'autre part, fixé à six mille le nombre de professeurs stagiatres recrutés cette année dans les centres pédagogiques régionaux à l'issue des épreuves théoriques du CAPES (Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement de second degré). Six milie quatre cents postes avaient été mis au concours en 1974. C'est la première fois depuis 1971 que le nombre de postes diminue : à la rentrée dernière, en raison du faible nombre de postes créés au budget de 1974, l'administration avait déjà eu quelque difficulte à c caser » tous les professeurs recrutés, et certains, mis a la disposition des recteurs n'avaient obtenu que des postes provisoires (le Monde du 38 décembre 1974).

Dans son projet de réforme

Première modification aux & propositions de modernisation du système éducatif a : M. René Haby écrit, dans une lettre adressée le 26 mars à Mme Bonnamour, présidente de la société des professeurs d'histoire et de géographie, et publiée dans le Courrier de l'éducation » du 31 mars, que « l'horaire de base s des sciences économiques et humaines dans le premier cycle serait de trois heures par semaine, comme l'avait réclamé l'association, et non de deux et demle, comme II avait été Dans sa lettre, le ministre de l'éducation précise : a La terminologie « sciences économiques et humaines »

L'association des professeurs avait puisse être demandé par l'intéressé, en connaissance de cause, devrait être considéré comme

En 1975

M. HABY FAIT DES CONCESSIONS AUX PROFESSEURS D'HISTOIRE

Cedex 07), puis dans la revue Etudes (15, rue Monsieur, 75007 Paris), restent au centre des efforts du renouveau de la catéchèse contemporaine. La montée de l'incroyance, surtout chez les jeunes, jointe à la réflexion d'un certain nombre de pasteurs et de théologiens qui refusent de cautionner des prati-ques institutionnelles paresseuses (catéchèse de type classique, sacramentalisation sans discernement, etc.) modifient assez rapidement les données du problème. Les positions traditionnelles sont de moins en moins défendables. Le Père Moingt part d'un constat : les sacrements de baptème et de mariage sont devenus impuissants à assurer la transmission de la foi. L'institution vent être amenés à rencontrer dans sacramentelle s'est largement « aliénée ». Le baptême exprime souvent non pas l'adhesion à la foi de l'Eglise, mais la conservation d'un héritage familial l'adhésion à un e passé tribal ». Sans songer à condamner baptême des petits enfants, Pere Moingt estime que le report de ce sacrement à un age où i

> « contre-signe de liberté ». Trop souvent les sacrements

normal. Faute de quoi le baptème

fonctionnerait comme un

apparaissent conçus au profit de

(106, rue du Bac, 75341 Paris

propose le Père Moingt Occasion d'une récente polémi- l'institution ecclésiastique comme telle. Imposer le sacrement de que qui a opposé l'évêque de Dijon, Mgr Decourtray, aux Si-lencieux de l'Eglise, les propos tenus par le Père Joseph Moingt, mariage aux baptisés sans trop s'inquéter de leur foi n'est pas normal Il faudrait d'abord que l'Eglise rende au « mariage civil jésuite, d'une part, dans une brosa dignité naturelle > et qu'elle chure. Aumônerie catéchuménale cesse e de tenir le mariage pure-

ment civil des baptisés pour une union invalide et déshonnète ». Tant que l'Eglise montrera au monde qu'elle compte sur l'obligation du mariage religieux et du bapteme du petit enfant qui en est la suite habituelle pour s'accroitre numériquement, « elle ne pourra pas apparaître comme le signe évangélique de la liberté de l'Esprit .. Le Père Moingt propose de désenclaver » les sacrements.

de « libérer » le mariage et de « faire la grève » de la confirmation. La catéchèse, devenue le seul espoir de transmettre la foi fonctionne-t-elle correctement Bien que sensible au renouveau des méthodes, le Père Moingt note les difficultés actuelles. Les mentalités étant ce qu'elles sont, la catéchese peut prendre l'apparence d'une tentative de récupération des enfants par l'institution. Comment, d'autre part, transformer un genre didactique en apprentissage de la liberté de la foi? Il faudrait pour cela que la catéchèse fonctionne comme ouverture à l'avenir et non comme un moven de faire avaliser aux enfants une décision prise par d'autres pour leur faire reintégrer le passé du groupe. Le Père Moingt annonce la reprise et l'approfondissement de ces themes dans un prochain article à paraître aux Etudes.

DU 16 AU 23 AVRIL

« La transmission: reproduire ou inventer? » aux concours en 1975 pour le re-crutement de professeurs agrégées thème de la Semaine des intellectuels catholiques dans l'enseignement du second thème de la Semaine des intellectuels catholiques

catholiques, fixée cette année du et la permanence du sens (18 avril, 16 au 23 avril (interruption le 17, le 19 et le 20), aura pour thème : «La transmission, reproduire ou

La première soirée sera consacrée à la famille. Lieu privilégié de la transmission, la famille touchée par la crise actuelle est fort contestée. Les modèles qu'elle transmet sont tantôt défendus avec passion, tantôt dépréciés. Comment la famille peut-elle favoriser un éveil des libertés (16 avril avec Jean Cuisenier. M. et Mme Riegel, etc.). La deuxième soirée revêtira un

caractère de travaux pratiques. Un extrait de l'Antigone de Sophocle sera distribué aux participants. Un philosophe, un spécialiste de la civilisation grecque, un psychanalyste, etc., montreront la nécessité des interprétations et

CHASSE

La semaines des intellectuels comment se transmet la spécificité avec François J. Marty, Simone Fraisse, Bernard This, Pierre Vidal-Naquet).

Troisième soirée : enseigner, estce reproduire des modèles?. transmettre un savoir tout fait ? éveiller des libertés ? L'enseignant est-il un instrument de consommation, un relais parmi d'autres? un maître? (21 avril, avec Albert Danilo. Didier Piveteau, Antoine Prost).

Quatrième séance sur la transmission de la foi. Comment proposer la foi aux héritiers d'une civilisation chrétienne qui appartiennent à un monde laïcisé et qui connaissent le soupçon et la critique? (22 avril, avec Serge Bonnet, Joseph Moingt, René Ré-

Dernière seance : que faire quand tout change? Opportunité d'une table rase? Méfiance devant le changement? Comment accueillir le nouveau? (23 avril, avec Paul Germain, Marcel Merle, Jean-Louis Monneron, Jacques Perrier, etc.).

* 6. Tue Albert-de-Lapparent. 75007 Paris, à 20 h. 30.

LE CARDINAL MINDSZENTY VIENDRA A PARIS A LA FIN DE MAI

Le cardinal François Marty, archevêque de Paris, a annoncé dimanche matin, dans son homélie de la grand-messe de Pâques à Notre-Dame, la visite prochaine, à Paris, du cardinal Josef Mindszenty, ancien primat de Hongrie. Cette visite, a l'invitation de Mgr Marty, aura lieu les 24 et 25 mai prochains. Le cardinal Mindszenty devait déjà, l'an dernier, effectuer un voyage en France, mais, pour diverses raisons, ce projet n'avait pu aboutir. (Le Monde daté 14-15 avril 1974.) Cette visite du prélat hongrois, bien que moins longue et au programme moins chargé que celle qu'il aurait dû effectuer en 1974. lui permettra très certainement de prendre contact avec la communauté catholique hongroise de Paris. L'archevêque de Paris et l'ancien prélat de Hongrie concélébreront une messe à Notre-Dame, le 25 mai.

● Eglise Saint - Ephrem - des-Suriens (7, rue des Carmes, Paris - 5º). C'est le dimanche 6 avril à 10 h. 30 que seront célébrées la cérémonie pascale et la messe de la Résurrection selon l'antique liturgie restaurée d'Antioche et de Jérusalem.

● L'Institut international de presse (LLP.) a décide d'organiser Monsieur le ministre, nous son assemblée générale annuelle à Lagos, le gouvernement nigérian agant refuse d'accorder leur visa toujours, instanament, à tous les (1) 118. Elysée II, 78170 La Celle- aux membres de la délégation

Lors d'une récente conférence

White the second second

* Le siège du G.N.R.P. se trouve, 17. rue BVergère, 75009 Paris. Tél.:

L'Association des chasseurs de gibier d'eau lance de nouvelles recherches sur la sauvagine

L'Association nationale des chasseurs de gibier d'eau (1), qui fête cette année son trente-cinquième anniversaire, propose à ses adhérents et au public en général une campagne intitulée « Recherches sur la sauvagine » (« le Monde » du 27 mars), L'A.N.C.G.E. par cette étude se donne pour but de participer activement à l'action nationale et internationale dans ce domaine.

réclamées par le Bureau international de recherche sur la sauvagine (BIRS): décompte à date fixe par l'observation de population, statistiques de gibier tué, statistiques sur l'observation et le recensement de la

Le second volet comprend : observations à dates non fixes du gibier vivant: observations ponctuelles précises sur la migration en fonction des conditions météorologiques: centralisation des reprises de bagues qui seront transmises par l'Associa-

JUSTICE

• Le petit Marc Aherfi, agé de dix ans. qui avait fait une troisième fugue le 26 mars, a été | repris à ses parents nourriciers, M et Mme Bellin Robert, lundi après-midi 31. mars, alors que ceux-ci se présentaient au poste frontiere franco-suisse de Perney-Voltaire. Il semble que le jeune Marc ait été remis le soir meme à la police judiciaire.

 Au tribunal des conflits, Mme Suzanne Grevisse, maitre des requêtes au Conseil d'Etat est nommée commissaire du gouvernement en remplacement de M. Vught. M. Michel Morisot, maître des requêtes, devient commissaire suppleant du gouvernement à la place de

La première partie de la cam- tion au Centre de recherches sur la pagne reprend les études existantes migration des mammifères et des olseaux (C.R.M.M.O.); coefficient de fréquentation annuel (CAF) des espèces en des lieux précis; observation poussée des captures rares.

Les études proposées dans la seconde partie sont originales en France, où elles ne s'effectuaient qu'à titre expérimental. Nos voisins britenniques, belges, hollandais, euisses, pour ne citer qu'eux, nous ont devance depuis longtemps dans ces Mais pourquel vouloir transformer

le chasseur en « spécialiste » bênévole des recherches sur la sauvegine, ators qu'il existe des scientifiques payés pour cela? La publication des résultats ne va-t-elle pas forger une arme redoutable pouvant se retourner contre les sauvaginiers eux-mêmes? Le chasseur français individualiste et « ignorant » souhaite-t-il être associé à des études nationales et internationales pour lesquelles il n'est pas éduqué? L'association, consciente de ces problèmes, ne manque pas de courage de les affronter aujourd'hui. Par de telles études. l'image de marque du chasseur - défenseur de la nature et non prédateur - ne peut que s'améliorer aux yeux d'un certain public farouche adversaire de la chasse. - M. F.

(1) 15, rue de l'Arc-de-Triomphe, 75017 Paris, L'étude est publiés dans le numéro d'avril de la Sauvagine et se charse, revue de l'A.N.C.G.E. Les dossiers techniques qu'elle comporte ont été préparés par MM. Paul

UN APPEL EN FAVEUR DES MIGRATEURS

de a Protection de la jaune sauvage et de sa chasse rationnelle » (1), vient d'adresser à M. Jarrot, ministre de la qualité de la vie, une lettre dans laquelle Il s'élève contre « certains abus » autorisés et la prolongation des chasses de printemps. On peut y lire notamment :

Ministre de la qualité de la vie. vous prolongez de huit jours la chasse au gibier d'eau au lieu de la raccourcir : la qualité de la vie consiste-t-elle à accentuer la durée du génocide et du banditisme cynégétique?

Non, monsieur le ministre, vous n'avez pas le droit, pas plus que votre prédécesseur, l'an dernier, de laisser continuer ce crime contre les espèces migratrices qui viennent procréer dans notre pays ou qui y passent pour nidifier ailleurs...

Vous n'apportez rien à la majorite des chasseurs, qui ne vous suit pas dans cet acte. Nous sommes fort nombreux, simples chasseurs honnêtes et protecteurs de la nature, à nous élever contre ces privilèges régionaux qu'engendrent les habitudes de la chasse de mars, avril et mai.

Une fois encore, nous nous élevons contre cette maladie française, ce virus qui aboutit à confondre démocratie et démagogie. Chasse de nuit, chasse de printemps, amodiation du domaine public maritime (et avec la loi française : et plus grave encore, en contravention avec les lois fondamentales de la regard de l'enjeu à l'échelle de nature...

Le Conseil international de la ges depuis cette année) l'a bien plique sera entendue. compris, qui demande encore et gouvernements, d'arrêter toute Saint-Cloud.

M. Robert Chavane, président chasse aux migrateurs à compter du 15 février, date limite.

Chaque femelle tuée au printemps, c'est cinq ou six petits que vous prélevez dans la nature : nous venons autourd'hui vous demander l'arrêt de ces assassinats commis contre les meilleurs des migrateurs, contre ceux que leur qualité héréditaire préservés des maladies, du péril migratoire, du prédateur et du chasseur. Voudriez-vous qu'il en soit des tourterelles comme des cailles ou du pigeon américam dans un passé récent?

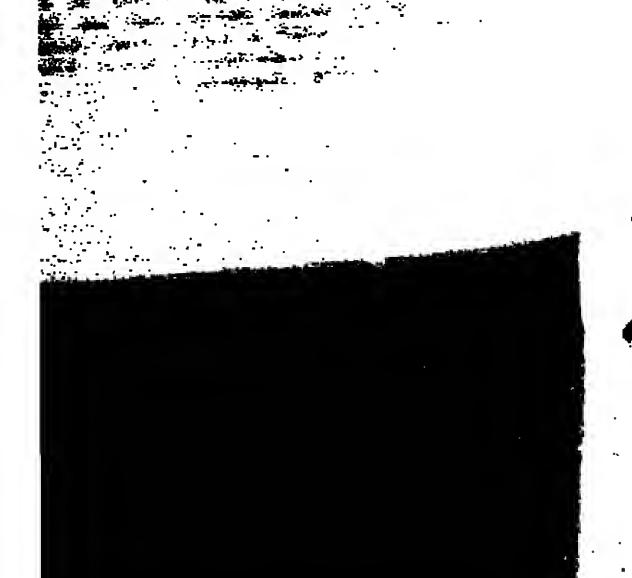
La restriction apportée pour la saison 1973 - 1974 dans le

régime de la chasse aux migra-

teurs a été une aide, une aide seulement, à deux espèces, la sarcelle d'été et le souchet c'est insuffisant. Mais parce que la sarcelle d'été est, parmi d'autres, menacée par la sécheresse du Sahel faut-il oublier que la tourterelle émigre là-bas aussi? Oublier également la raréfaction de la bécassine? Ce qui a pu a juste titre, être considére comme un pas vers le bon sens et la raison doit-il être compensé par une mesure en sens inverse? Si la tourterelle, problème annuel et qui va sortir, est un nuisible. osez le dire et ouvrez sa chasse du 8 au 30 mai dans toute la France et vous verrez la levée de boucliers que dressera contre cette décision l'énorme majorité des chasseurs, allies officiellement, cette fois, aux protecteurs de la nature. Vous ne le ferez nous en passons), toutes ces pas, nous en sommes surs, et dérogations, cette politique de nous espérons que vous ferez clocher, sont en contradiction l'acte de sagesse et de raison que nous vous demandons : fermer ces créneaux dérisoires en

chasse (comme nos voistos bel- sommes persuadés que cette sup- Zurich les 12 et 13 mai au lieu de

la nature.



The second second

் அக்கிருகிக

TIONS

OWNELLES

"P. "A & SE SEE!

III WALLET

DANS LES BEAUX QUARTIERS D'AMIENS

Trop fard pour la tour H.L.M.

notamment dans les cités H.L.M. du Placonnier et d'Etouvie. On doit évoquer cette ségrégation de la ville lorsque survient une affaire comme celle de la tour du parc Delpech. Les Amiénois ont été mis au courant en découvrant, sur le parebrise de leur volture, un iract signé de la Société régionale d'H.L.M. de la Somme.

Le 9 Juliet 1970, la société H.L.M.

achetait un terrain pour édifier une . tour - de seize étages au parc Delpech. Cette acquisition était approuvée par arrêté préfectoral du 25 juillet 1967, modifié les 13 janvier 1968 et 22 mai 1970. Le prix du terrain étant de 289.520 F. il faliait construire assez haut pour construire économique. Le projet faisait l'objet d'un arrêté en date du 3 mai 1972 accordant le permis de construire et d'une prolongation d'un an prenant effet au 4 mai 1973. Les appeis d'offres furent infructueux pendant de longs mois. Enfin, le 15 janvier de cette année, une déclaration d'intention de construire était déposée. Mais le 28 janvier, M. Maurice Paraf, préfet de la région Picardie, écrivait à la société d'H.L.M. pour lui signifier que la construction ne pouvait se faire. Le préjudice est estimé à 450.000 F.

< On a pourtant bien youlum >

Seion le préfet, en vertu de la 101 du 27 décembre 1974 qui s enlevé tout effet aux anciens plans d'urbanisme rendus publics, la tour n'est plus compatible avec les perspectives du développement de l'agglomération L'office régional d'H.L.M. venu est postérieur au 31 décembre 1969 et que l'immeuble-tour est spéciflquement mentionné sur le projet de lotissement ayant recu l'approbation de l'administration. Mais, au-delà de cette polémique juridique, il y s

d'autres enjeux. Pour M. José Ferreira, directeur de la société H.L.M., la décision prèfectorale courrait - tout bêtement On a pourtant bien voulu, en son temps, souligne-t-il amérement, alin de diminuer la charge loncière, vendre le terrain aux H.L.M., et même acquiescer à la construction d'un immeuble. - Selon lui, il n'y a pas de myslère. Toul vient d'une noli-

fication adressée par voie d'huissier venir du tait aufon ne veut pas de le 17 avril 1973, à la requête de H.L.M. à proximité des appartements M. Pierre Poulin, notaire honoraire. de haut standing du parc Delpech, président de l'Association des propriétaires du parc Delpech. Ce document affirmait que la Société régionale d'H.L.M. de la Somme avait obtenu illégalement un permis de construire pour un immeuble-lour. et qu'elle n'avait pas, dans le délai

d'un an à compter de la délivrance

D'UNE PROVINCE A L'AUTRE

Page. 30 — LE MONDE — 2 avril 1975 - - •

DES FONCTIONNAIRES PRIORITAIRES?

ARMI les mesures essentielles a proposées par M. Libert Bon. par M. Libert Bou. président de la mission interministérielle pour l'équipement de la Corse, afin de favoriser le développement de l'Île, l'une d'elles mérite, me semble-t-il. une attention particulière : «L'incitation au retour en Corse des personnels d'origins corse, du secteur public ou privá, en leur accordant la priorité d'emplol. > (Le Monde du 21 février.)

» Cette mesure traduit sans doute la préoccupation intime du nouveau président de la mission interministérielle pour l'aménagement de la Corse, à savoir favoriser l'autonomisme corse, car elle implique à très court terme une fonction publique corse autonome.

D Qu'une telle perspective réjouisse les autonomistes remet toutefols en question les fondements de la fonction pu-

" Mais, après tout, pourquoi pas une fonction publique corse, occitane, bretonne, bourguignonne et alsacienne?... » G.M. (La Roche-sur-You.)

tribunal de Mannhelm, n'annule

le jugement de celui de Fribourg

sans attendre que l'affaire soit

l'action intentée par trente asso-

ciations de défense de l'environ-

des opposants à la construction

était jugé recevable, les travaux

auraient commence. Et si. fina-

lement, les contestataires obte-

son calme et son charme.

MAIS SAYEZ-YOUS QUE...

de la main-d'œuvre ?

plus de 50.000 passagers en 1974) ?

JEAN-CLAUDE PHILIPP.

elle encore concevable?

Provence - Côte d'Azur

COUPS DE BALAI A MARSEILLE

A municipalité de Marseille fera, en 1975, un effort particulier pour améliorer la propreté des rues et pour assurer la tranquillité des citoyens en luttant contre le bruit. M. Gaston Defferre, député et maire de Marseille, a annoncé l'augmentation du parc des balayeuses automobiles, tandis que le lavage des lieux publics sera remis en honneur selon la methode traditionnelle du lavage au jet. A ce propos, le maire de Marseille a précisé : « Nous sommes contraints d'en revenir à l'utilisation du balai, en raison des nombreux animaux qui salissent les trottoirs. »

An sujet du bruit, M. Defferre a souligné qu'une « bonne partie de cette nuisance était due à l'insouciance d'une partie de la population. Il s'agit d'un phènomène d'égocentrisme vien connu des sociologues et du à une mouvaise information du public ». Trois types d'actions seront menées simultanément : le premier sera répressif et s'appuiera sur les textes existants, le deuxième sera axé sur l'information du

public, le troisième sera ti'ordre

technique.

du permis de construire, commence ies travaux.

Pour le préfet, « loger quatre-vingt une familles, entassées dans seize élades, n'apparaît pas comme une réalisation de caractère social souhaltable et évidente, au moment où les préoccupations des urbanistes sont entièrement orientées vers une meilleure définition de la qualité de la vie -. M. Maurice Parai aioute

« L'administration se félicite qu'un tel débat soit soumls à la populalion, ei principalement aux nombreux habilants qui aspirent à un logemen convenable. Ils appréciaront s'il est encore admissible, en 1975. retenir des conceptions architecturales généralement abandonnées en France comme à l'étranger, et si, en toute objectivité, d'autre solutions ne doivent pas être recherchées, plus conformes à l'intérêt même des

De son côté, l'Association des propriétaires se défend d'être favorable à la ségrégation et rappelle que ses membres - ont achetè jeur terrain et construit leur maison à proximité des H.L.M. du parc de Berny, qui existalent déià. ».

futurs occupants. .

Elle affirme : « Les réserves qui ont élé formulées par le prélet de région, dans le cadre des directives du ministre de l'équipement, sont sans rapport avec l'intervention de l'Association des propriétaires. Tout au plus pourrait-on dire qu'elle par tageait le même point de vue que les services compétents sur l'opportunité de cette lour en raison de ses caractéristiques architecturales et de son esthétique. - Enfin. l'association proteste contre les affirmations selon lesquelles elle porterait la responsabilité d'une opération financière malheureuse. Elle regrette conséquences de cette opération, gul seront supportées, hélas! par les

d'H.L.M. Il faudra, en effet, éponger un déficit de 450 000 francs, puisque la tour ne sera pas construite Comment? Soit en augmentant les loyers H.L.M., soit en ne falsant pas effectuer les travaux d'entrelien des deux milie cinq cents logements édifiés dans la Somme, Soit encore en obtenant une subvention exceptionnelle. Des choix difficiles. MICHEL CURIE.

locataires de la Société régionale

EN ITALIE AUSSI...

Rome s'inquiète du saccage de sa banlieue

OUR la première fois dans meubles résidentiels construits la capitale italienne, des marieaux pneumatiques se sont attaqués à des constructions neaves.

dents, a eu lieu il v a deux semaines. Cina bâliments d'un oucrtier administratif sont visés: ils appartiennent tous à M. Renato Armellini. l'un des rois de l'immobilier. Ce constructeur a réussi à commettre seize infractions à la loi, faisant vousser notamment ses résidences sur des terrains municipaux. Il n'est ni le seul ni peui-éire le plus auda-

Malgre ces débuts difficules, les responsables municipaux se disent déterminés à continuer la lutte contre les spéculateurs. Mais l'entreprise est immense : роит bien faire. A faudrait examiner la situation des multiples im- mentaires..

depuis 1962 sans licence valable. et qui abritent... quelque huit cent mille versonnes. La périphèrie de Rome se dé-

veloppe, en ellet, à tort et à tra-L'événement, marqué d'inci- vers, dans des conditions inquiétantes. Aux dernières borgate « officielles » du fascisme — ces centres urbains en pleine campagne pour sans-abris - se sont ajoutés non seulement des bidonvilles, les barrache, mais des borgate d'un genre nouveau, construites par des particuliers, sur des terrains interdits. Ces immeubles ignorent les règles élémentaires d'hygiène et de securite, et leurs habitants ne disposent pas plus d'écoles et de pharmacies que de moyens de transport pour se rendré à leur travail (quand ils en ont un). Mais les loyers y sont plus bas que pour des logements régle-

Vingt mille ordonnances de démolition

Les borgate s'étendent sur plusieurs milliers d'hectares qui ont été « volès » aux logements sociaux, aux écoles, aux espaces verts et aux divers équipements prévus par le plan régulateur de la ville. Ils sont paradoxalement office d'immeubles populaires. Car si l'on a beaucoup construit à Rome ces dernières années, près de quarante mille appartements se trouvent aujourd'hui sans locataires, parce que trop chers. Il a jally que des squatters occupent certains d'entre eux - notamment dans le quartier San-Basilio. — que des associations manifestent dans la rue et jusque dans l'enceinte du conseil municipal pour que l'on se décide enfin à débloquer des crédits et à

punir les fraudeurs. Impuissantes, résignées au point de paraltre complices, les autorités fermaient les yeux jusqu'à présent sur ce saccage de la périphérie de Rome - sans oser mettre à exécution une seule des vingt mille ordonnances de démolition rendues par des magistrats. Depuis quelques jours, on assiste. au contraire, à une pluie d'avis judiciatres et de séquestrations. La compagnie nationale d'électricité. l'ENEL, qui installait ses fils à la demande, a été invitée à couper le courant dans des dizaines de chantiers. Bref. c'est la querre, même si certains conseillers municipaux y ont été entrainės presque malgrė eux. Aurontils assez de souffle pour la mener à bien?

Il jaudrait en jait affronter la question dans son ensemble. Si le centre historique de Rome semble relativement épargné, si des initiatives intelligentes comme l'extension progressive des zones vietonnes ont été prises. la spéculation aussi u a fait des ravages et chassé en ringt ans la moitié de sa population. C'est celle-ci, précisément, qui, avec les immigres, va grossir les borgate de la périphérie. Le Trastevere, en particulier, a perdu beaucoup de ses habitants traditionnels: ce quartier très typé, bien plus pittoresque que la Mouffe parisienne, est envahi par les étrangers et ses deux pièces-terrasse donnant sur des ruelles sombres y deviennent hors de prix.

ROBERT SOLE.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

ENVIRONNEMENT

L'« internationale » de Wyhl

De notre correspondant

Strasbourg. - Wyhl, « sujet des travaux. Ils craignent que le de mécontentement pour les puissants, sujet d'espérance pour les non-violents », fait école. Avec la « rencontre de Pâques », la contestation s'est étendue dans la plaine du Rhin au site de Kaiseraugst, en Suisse, et à celui de Fessenheim dans le Haut-Rhin. Au cours du meeting qui s'est déroulé dans le calme le lundi de Pâques à Wyhl, les responsables des comités de défense francogermano-suisses de l'environnement ont annonce qu'ils allaient dès la nuit de lundi à mardi occuper le site de la centrale nucléaire de Kaiseraugst. Une autre « rencontre internationale » doit se dérouler dans les mêmes conditions à la Pencôte, cette fols à Fessenheim. On y réclamera a l'interruption immédiate des travaux », travaux qui sont pourtant en voie d'achèvement pour le premier réacteur.

Ces deux déclarations de guerre ont soulevé un tonnerre d'applaudissements parmi les quelque dix mille manifestants venus de France, de Suisse, de la République fédérale allemande, mais aussi, et pour la première fois, d'Italie, de Belgique, d'Autriche et des Pays-Bas. Une foule venue clamer sa a lerme intention d'empêcher par tous les moyens la construction de centrales nucléaires le long du Rhin ». Certains orateurs ont proposé de substituer à l' a internationale du profit a celle de la « défense de l'environnement ». Ils ont egalement réaffirmé leur volonté d'occuper le terrain de Wyhl « tant que le gouvernement du land de Bade-Wurtemberg n'aura pas retiré son permis de construire ».

Les militants pour la protection de l'environnement et les vignerons du Kaiserstuhl, qu' occupent le terrain depuis le 24 février, attendent avec appréhension la décision du tribunal de Mannheim, saisi en appel par la compagnie electrique Baden Werk a.g., après le verdict du tri-bunal administratif de Fribourg qui avait ordonné la suspension

P.T.T.

Sonzay (Indre-et-Loire): une commune sinistrée du téléphone

De notre correspondant

jugée sur le fond, à la suite de Loire) ont décidé, le 24 mars. une grève administrative illiminement. Ainsi, même si le dossier tée pour protester contre les carences de leur téléphone manuel. En principe, les abonnés de ce petit bourg d'un millier d'habitanta seront « branchés » sur naient gain de cause sur le fond, la démolition de la centrale seraitl'automatique le 3 avril : mais les élus restent sceptiques a On nous a nourris de promesses. depuis deux ans, affirmé M. Mar-cel Bardet, le maire de la com-

LE LIMOUSIN, VOUS CONNAISSEZ?

Bien sur, qui ne connait LIMOGES et ses porcelaines, AUBUSSON

et ses tapisseries, les émaux limousins et la forêt limousine, avec

- LIMOGES, capitale régionale, ville universitaire, est à moins de

trois houres de train de Paris (TEE-je Capitole, matin et soir)

et à moins d'une heure d'avion (Aéroport de Limoges-Bellegarde,

- Le LIMOUSIN. d'après les dernières statistiques de l'INSEE, vient

- La région est considérée comme prioritaire en matière de décen-

- Yous pouvez trouver des terrains industriels à des priz très avan-

prenez contact avec Jérôme BOLLO, Délégué du COMITE REGIONAL

D'EXPANSION, à la MAISON DU LIMOUSIN, 18, boulevard Hauss-

LE LIMOUSIN GAGNE A ÊTRE CONNU

VOUS GAGNEREZ A LE CONNAÎTRE

du Fonds Européen de Développement Régional ?

tageux, ainsi que des bâtiments disponibles ?

SI YOUS VOULEZ EN SAVOIR DAYANTAGE...

mann, 75009 PARIS Tél : 770-32-63.

Il vous convaincta que

en tête du classement des régions en ce qui concerne la stabilité

tralisation et d'implantation industrielle et bénéficie donc des

conditions les plus favorables, auxquelles s'ajouters bientôt l'aide

municipaux de Songay (Indre-et- sance de nos nouveaux numéros en 1973. On nous a apporté les combinés neuts au mois de mai 1974. On verra bien le 4 avril si ça marche. Je n'irai pas papoiser la mairie pour autant. Si le téléphone jonctionne, on examinera s'il y a lieu de metire fin à la grève, s

> Car les malheurs téléphoniques de Sonzay sont anciens et multiples : a Nous ne sommes relies à Touts, affirme le maire, que par un câble posé durant l'occupation par les Allemands. Il n'y a que trois circuits. A l'épo-que, pour une vingtaine d'abonnés cela pouvait peut-être sulsire. À présent, nous sommes cinquanteneuf. Nous ne mettons pas en doute la bonne volonte des opératrices du central Elles font de leur mieux pour nous satisfaire. Mais il faut de trop longues attentes pour obtenir la liaison et suriout nos correspondants ont toutes les peines du monde à

> nous joindre, s M. Michel Simier, adjoint au maire et responsable d'une importante exploitation arboricole, en témoigne : a Récemment, ditil. l'un de mes acheteurs m'a appele vingt fois. En vain... Si, depuis un an, mes affaires pouvaient encore se traiter vaille que vaille, depuis deux semaines je suis complètement paralysé. J'ai mis mes quinze employés en chômage technique. »

A la direction des télécommunications, on fait remarquer que l'automatisation de l'Indre-et-Loire sera réalisée à 100 % à la fin du premier semestre 1976 et qu'il est difficile de satisfaire tout le monde en même temps. Le retard était, en effet, très important, et les abonnés de Sonzay, comme ceux de Tours. ont eu droit, pendant quelque temps, à une réduction de leur tarif d'abonnement, parce que les P.T.T., eux-mêmes, les considéraient comme des sinistrés du

telephone...

BERNARD POUPEL.

A PROPOS DE...

LA PROTECTION DU PONT DES ARTS

Bateleurs et bateliers

Endommagée par une péniche en 1970, la passerelle des Aris, qui relie le palais du Louvre à l'Institut ne sera pas démolia. Elle a été inscrite à l'inventaire par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture.

Les bateleurs l'ont emporté sur les batellers : les crayonneurs de bitume, les guitaristes de trottoir, les promeneurs, les poètes, ont gagné : on ne démoilra pas la passerelle des Arts. Les bateliers devront montrer toute leur habileté, comme lis i'ont fait pendant plus d'un siècle et demi : les pousseurs et ies péniches se faufileront entre les plies de pierre qui soutiennent la fine arceture de métal. ils le font bien sous les arches respectables du Pont-Neut.

It sure tellu cinq ans pour que cette sage décision soit prise. Cina ans d'atermolements, cina ans d'un méchant cautère de tubes posé sur le gracieux ouvrage, après qu'une péniche eut ébranlé, en avril 1970, une des piles du pont. A propos de cet eccident, le deuxième en tout er pour tout, l'administration du

véritable politique pour Paris. »

Port de Paris evalt soutenu que l'étroitesse des arches génait la circulation fluviale... et qu'il serait préférable de reconstruire un pont moderne d'une seule envoiée, comme celul qui relie les deux lles. L'aménagement de la voie express rive gauche devait en tournir l'occasion. Le voie express est dans fes limbes. Mais le pont des Arts n'était pas sauvé. L'administration du Port de Parle et le secrétariat d'Etat à la culture discutaient de son sort. Après ia mesure conservatoire prise par M. Guy, il reale à délinir comment la première passerelle métallique de la capitale, commandée par le consul Bonaparte en 1801, sera restaurée. Des arbres en caisse en laisaient autretois un véritable jardin suspendu au-dessus de l'eau_. Les partisans du fonctionnel ont perdu une bataille : la victoire des défenseurs du vieux Paris ne sera complète que le jour où l'on supprimera le pansement bien laid qui a soutenu le fragile édifice pendant cinq ans. Et si l'on remettalt aussi

des arbres ou des fleurs? MICHÈLE CHAMPENOIS.

Faits et projets

Circulation

• CEINTURE DE SECURITE EN LA REFORME DU STATUT. - Le projet de réforme du SUISSE - Le port de la statut de Paris approuvé le ceinture de sécurité sera obligatoire en Suisse à partir du 26 mars en conseil interminis-1er janvier 1976. Le Conseil tériel est « positif », estime M. Yves Milhoud (C.D.P.), préfédéral se déclare convaincu sident du Conseil de Paris. qu' « en cas d'accident les occupants d'une voiture subissent « Il était important, souligne encore M. Milhoud, que soit admise la longévité du mandat des blessures beaucoup moins graves et sortent même indemnes du véhicule s'ils pordu maire, à qui il sera possible tent des ceintures de sécurité ». de délinir et de mêner une

-(AFP.)

A IN EVENTER MINERS

Carlotte and Street

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Après « le geste » des ouvriers au mandie le le négociations à la régie Renault

Les négociations susceptibles d'aboutir à la solution du conflit Renault s'ouvriront peut-être jeudi 3 avril. La direction générale devait faire connaître, dans la soirée du les avril, si elle assouplissait le préalable qu'elle imposait lors de sa rencontre préliminaire avec les syndicats, le 28 mars, c'est-à-dire deux journées de travail sans « coulage », au Mans les horaires normanx ayant été rétablis par elle pour la seconde journée.

Marquant le début de la hui-tième semaine du conflit, un meeting s'est tenu, mardi matin 1º avril, à 7 h 45, aux usines

Renault du Mans. Après le week-end de Pâques, les organisations syndicales reprenaient ainsi contact avec les O.S. en grève. Ces derniers, tout en étant décidés à poursuivre l'action engagée, mais pour montrer une nouvelle fois leur bonne volonté, ont, à la quasi-unani-mité, décidé d'appliquer pour la seule journée de mercredi leur les quatre heures d'ouverture cofficielle » de l'usine à 100 %. Ils espèrent que ce nouveau geste sera compris par la direction et qu'une ouverture des négociations pourra se dessiner dès le jeudi. Faute de quoi, la grève se

C.G.T. et C.F.D.T. en rejetant d'ores et dejà la responsabilité

Les syndicats du Mans ont décidé de s'adresser à tous les travailleurs des autres usines de la Régie, afin de leur souligner que la lutte menée au Mans est celle de tout le personnel Renault. — (Corresp.)

• Echec des négociations à l'usine Resogli (quatre cents salariés) à Lure (Haute-Saône), où les grévistes occupent l'usine depuis le 26 mars. A la demande les lieux, le tribunal s'était déclaré incompétent, samedi mars, affirmant que « l'argenve véritable résidait dans la nécessité » d'ouvrir des négociations.

ÉNERGIE

Réunis à Vienne

LES EXPERTS DE L'OPEP ÉTU-DIENT LE REMPLACEMENT DU **DOLLAR PAR LES D.T.S. COMME** MONNAIE DE RÉFÉRENCE.

La commission économique de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) se réunit ce mardi 1° avril, à Vienne (Autriche). Les experts de l'Organisation doivent étudier une proposition visant à utiliser non plus le dollar mais les droits de tirage spéciaux (D.T.S.) comme monnaie de référence dans le calcul des revenus pétrollers. Une telle mesure serait destinée à préserver les recettes des Etats membres. qui ont été fortement amputées ces derniers mois par la baisse de devise américaine. Les D.T.S., utilisés par les membres du Fonds monétaire international pour leurs transactions financières, présentent de meilleures garanties de stabilité, puisque leur valeur est basée sur un cocktail de seize

L'OPEP continuerait à accepter les dollars en paiement du pétrole : seule la fixation du prix serait modifiée. On ne raisonnerait plus en dollars par baril mais en D.T.S. par baril Le D.T.S. est seulement une monnaie de compte, et, par conséuent, aucun paiement ne peut être directement effectué en D.T.S. Il y a quelques semaines. plusieurs pays exportateurs de pétrole, dont l'Irak et l'Arabie Saoudite, sont délà sortis de la zone dollar pour rattacher leur

(PUBLICITE)

monnale respective au D.T.S.

4 jours par Jet Air France ou British Airways

LONDRES

Week-ends spéciaux du Ier MAI

ASCENSION PENTECOTE

Séjour en demi-pension Hôtel catégorie touriste supérieure **Transferts** Excursions locales Service d'un accompagnateur

Prix PARIS-PARIS : 710 F FRANCE TOURISME PARIS EXCURSIONS 1, rue Auber - 75009 Paris

Ouvert le samedi - Lic. 101

Entamées lundi 31 mars, les discussions ont echoue.

ELECTIONS PROFESSIONNELLES

LA F.M.C. ET LES RÉSULTATS DU SCRUTIN A LA S.N.C.F.

Les élections professionnelles

qui ont eu lieu le mois dernier la S.N.C.F. ont été caractérisées par la stabilité dans le collège d'exécution et les progrès de la C.G.T. parmi le personnel de maîtrise et des cadres (+ 3,77 % et + 3.19 %) au détriment de la F.M.C. (Fédération des ingénieurs, cadres, techniciens et agents de maîtrise, autonome, ex-FAC) et de la C.G.C., écrivions-nous dans le Monde daté 23-24 mars.

Cette observation résultait de l'examen collège par collège des pourcentages de suffrages obtenus par les syndicats.

La F.M.C. fait valoir que réalité est différente si l'analyse porte sur l'ensemble des trois collèges. En effet, dans les collèges maîtrise et cadres, le nombre d'inscrits et de suffrages exprimés augmentent sensiblement alors que dans le collège exécution il est en nette diminution. F. M. C. totalise ainsi 19 198 voix, soit 7,91 % (et + 0.67 %) contre 18312 voix, et

7.24 % en 1973. « On constate alors une progression en votr et en pourcentage de la F.M.C., nous écrit cette organisation, alors que la C.G.T. et la C.F.D.T. sont en regression. > (N.D.L.R. : dans le collège execution la C.C.I. peru, 0.03 %, la C.P.D.T., 0.23 %, F.O. 0,38 %, et la C.F.T.C. gagne 0,21 %, et les agents de conduite autonomes 0,42 %).

• DEMISSION DU PRESIDENT DE LA F.D.S.E.A. DE LA CORSE. — M. François Musso, president de la Fédération des syndicats d'exploitants agriraison de la situation de sursis probatoire dans laquelle il se trouve. M. Musso et quatre membres de son bureau, également démissionnaires, avaient étė condamnés, le 11 mars dernier, à des peines de prison avec sursis par le tribunal de grande instance de Paris pour leur participation à la manifestation contre le directeur départemental de l'agriculture de Corse. M. Musso estime que, tant qu'il n'aura pas retrouve pleinement son statut d'a homme libre », il est dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions, risquant, a après la prochaine manifestation, de se

retrouver en prison ». L'assemblée générale n'a pas voulu elire tout de suite de nouveau président et a confié l'intérim au vice - président, M. Ange-Xavier Armani. —

LES QUESTIONS MONÉTAIRES

TOUT EN AYANT LES FAVEURS DES POUVOIRS PUBLICS

La résurgence des emprunts en eurofrancs restera un phénomène limité

Un nouvel emprunt en eurofrancs (1) sera lancé par la B.N.P., vraisemblablement au cours de la première quinzaine d'avril. Il fera suite à celui que viennent d'émettre avec succès (ciôture le 24 mars) les Charbonnages de France pour un montant de 80 millions de francs, une durée de sept ans et un taux d'intérêt de 10.25 %.

Ces opérations suscitent une certaine curiosité de la part des opérateurs sur le marché international, car c'est la première fois depuis 1972 que sont faites des émissions en eurofrancs.

L'accueil favorable qui a été réservé à celle qui a eu lieu s'explique aisément par la confiance qu'inspire actuellement la devise française sur le marché des changes. L'emprunt des Charbonnages a été lancé par un groupe de banques dont l'Union européenne était le chef de file et qui comprenait aussi la B.N.P. et deux établissements financiers importants du monde arabe : le Koweit Investment Co et l'Intra Holding de Beyrouth. Une solu-tion technique a été trouvée pour que, en dépit de la présence de ces deux établissements, les banques frappées par la « liste noire » établie par les Arabes puissent participer à l'opération. Chacune des banques regroupées autour de l'Union européenne a pris ferme pour son compte une part de l'émission, quitte à replacer ensuite auprès d'autres banques un certain nombre des titres ainsi acquis. De cette façon, l'Union européenne, pour ne parler que d'elle, a replacé auprès de la banque Lazard une partie de ses obligations. Grâce à cette formule, aucun lien contractuel n'existe entre les deux établissements arabes d'une part, et les banques auprès de qui l'Union européenne, la B.N.P., etc., ont replacé les

M. Jean-Pierre Fourcade s'intéresse à ces opérations et voudrait qu'elles prennent plus d'ampleur. Il s'agit en effet d'un procédé de financement de la balance des paiements française, qui présente certains avantages par rapport aux emprunts en devises contractes régulièrement depuis le début de 1974 par un grand nombre d'entreprises françaises du secteur public et dans une moindre mesure prive. Quand une telle entreprise emprunte sur le marché des euro dollars ou des eurodeutschemarks, elle est amenée à vendre sur le marché les dollars ou les deutschemarks recueillis contre les francs dont elle a besoin (si l'emprunt, comme c'est presque toujours le cas, est destiné à financer des dépenses

en France). D'où rentrée de devises. Si l'émetteur français sur le marché international libelle en francs son emprunt, l'opération va pareillement se traduire par une rentrée nette de devises. Pour se procurer les francs dont ils ont besoin pour souscrire, les prêteurs etrangers seront en effet amenés à céder sur le marché des dollars des deutschemarks, des francs suisses ou n'importe qu'elle autre monnaie convertible qu'ils détien-nent. La seule différence est que dans le cas d'une émission en eurodevises, la conversion en francs se fait une fois l'emprunt couvert, alors que dans le cas d'une émission en eurofrancs elle se fait avant. Du point de vue de la balance des palements française, le résultat est le même. Mais dans le premier cas, le risque de change est à la charge de

• Le gourernement helrétique a décidé de signer le 9 avril à Paris l'accord portant création d'un jonds de soutien financier de l'O.C.D.E. destiné à aider les monnaies des pays membres qui ont des dificultés par suite de la hausse des prix des produits pétroliers. La participation de la Suisse à ce fonds se monte à 500 millions de dollars, soit 2 % du total — (A.F.P.)

l'émetteur. Le dollar est actuelle-

ment très faible : à quel taux

s'échangera-t-il au moment de

 M. Andτė Huel, expert-comp table à Paris, a été élu président du Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables et des comptables agréés.

il est à la charge du souscripteur: le franc est actuellement très ferme, que vaudra-t-il au moment où les coupons seront rem-bourses? Pour cette dernière raison, on peut penser que les entreprises françaises auraient avan-tage à s'endetter en francs plutôt qu'en devises sur le marché international.

« marché secondaire »

Il est pourtant probable que les opérations en eurofrancs ne connaîtront pas un grand déve-loppement. Une première raison est que, même si aujourd'hui le franc est de nouveau une monnaie recherchée, beaucoup d'opérateurs, instruits par l'expérience, se méfient du comportement en matière de change des autorités françaises. Celles-ci n'hésitent pas à passer du libéralisme aux mesures de contrôle les plus arbitraires — avec parfois effet rétroactif, — selon les circonstances. Or le premier souci d'un investisseur est de ne pas se trouver « piégé », ce qui serait le cas st, au moment où il rentrera dans ses fonds, il lui était impossible, comme on dit, de «sortir» du franc. Une autre raison, sans doute plus décisive, est l'absence ou, ce qui n'est pas mieux, le piètre fonctionnement du « marche secondaire », c'est-a-dire du marche où sont traités les titres déjà émis. Le détenteur d'une « euro-obligation » libellée en francs aura du mal à la mobiliser, et, s'il le fait, une certaine incertitude régnera sur le cours, étant donnée l'étroitesse du marché, qui rend les cotations réelles difficiles. Une bonne trentaine d' « euro-obligations » en francs sont actuellement en circulation. Les premières émissions avaient eu lieu dans les premiers mois de 1968, mais elles eurent à peine le temps de s'acclimater. Une longue éclipse s'ensuivit, et il failut attendre 1972 pour que de nouveaux emprunts soient emis. Comme la préoccupation de

(1) De même qu'un eurodollar est un dollar déposé dans une banque située hors du territoire des Etats-Unia, rappelons qu'un euro-franc est un franc déposé dans une banque installée hors de France, un eurodeutschemark, un deutschemark déposé dans une banque installée hors de la R.F.A., etc.

l'époque était d'empêcher les dollars d'affluer, interdiction avait été faite aux entreprises françaises d'emprunter sur le marché international. Les emprunteurs étaient donc des personnes morales étrangères. Comme on ne voulait pas non plus laisser se constituer des positions en francs. la réglementation des échanges prescrivait un dénouement quinze jours de l'opération (les francs recueillis devaient être vendus dans ce délai).

C'est aujourd'hui dans des con-ditions bien différentes que le marche de l'eurofranc fait pour troisième fois surface, L'intésuscite n'est sans doute pays pétrollers — de se constituer des dépôts en francs. La position extérieure des banques françaises s'est également fortement améliofrançaises, qui avaient emprunté | d'électro-radiologie (lettre Z) de 4 F court terme des dollars en 1974 — au moment où il valait jusqu'à 4.80 F - trouvent aujourd'hui avantageux de rembourser par

anticipation sur la base d'un cours de l'ordre de 4.20 F. Cela dit, le volume des émissions en eurofrancs restera sans doute faible par rapport aux be-soins prévisibles d'emprunt. Le déficit de la balance des palements aura été de quelque 30 millards de francs (environ 7 milliards de dollars) en 1974. Il a été l'inancé per des emprunts à moyen terme et à court terme. Les seuls emprunts à moyen terme, remarquons-le, se sont élevés à 7 milliards de dollars, mais 3 milliards seulement ont été utilisés. C'est donc à environ 4 milliards de dollars qu'il faut estimer les emprunts à court terme contractés sous diverses

Pour 1975, on s'attend à un ouveau déficit de 15 à 20 milliards de francs. Ce chiffre doit se comparer avec le premier emprunt en eurofrancs : 80 milions. Au moment même où les Charbonnages lancaient leur opération, le marché accueillait plusieurs autres émissions toutes d'un montant supérieur, émanant d'emprunteurs français. Les unes taient libellées en dollars E.D.F. par exemple), les autres en deutschemarks (Caisse centrale de coopération économique).

PAUL FABRA.

PRIX

DES HAUSSES ET DES BAISSES

Plusieurs prix et tarifs sont modifles en ce début d'avril : d'autres changements interviendront dans le courant du mois.

S.N.C.F. : les tarifs marchandises sout relevés de 9,5 % à compter du 1er avril Les tarifs voyageurs seront, eux, relevés de 8,5 % le 15 avril.

ENERGIE : Grace au recul du dollar — monuale qui sert à payer les importations pētrolières - et aussi à une legère détente des cours du petrole, les prix de certains produits pétrollers seront vendus légèrement moins cher. Les nouveaux prix, à la sortie des raffineries, ont été publiés an Bulletin officiel des services des prix du 29 mars. Au détail, le gas-oil se vendra 1,13 franc le litre (au lieu de 1,13 franc), le fuel domestique 57,70 francs l'hectolitre (au lieu de 60,70 francs) et le fuel lourd 341 francs la tonne (contre 350 francs). Les prix de l'essence et du super, qui avalent augmenté pour la dernière fois le 1er janvier, ne sont pas

HONORAIRES MEDICAUX : angmentation, à compter du 1er avril. des actes de chirurgie (lettre K) à 4,20 F, en application de l'accord de décembre 1974 entre les calases d'assurance-maladie et la Fédération des médecins de France, et ceci en dépit de l'appulation de la conven-

tion les liant. HONORAIRES DES DENTISTES augmentation unilatérale, décidée par la Confédération nationale des syndicats dentaires, des actes en D (6,30 F au lieu de 6,15 F), et en Z (4.20 F au lieu de 4 F). Ce syndicat, toujours en négociation avec les caisses, estime que ces actes dolvent être rémunérés au même tarif que l'acte en K pour les

A PROPOS DE L'ÉVOLUTION DES PRIX EN FÉVRIER

Le tableau publié dans le Monde du 30-31 mars, en page 30, et donnant le détail des hausses de prix en France en février, contenait plusieurs erreurs. La première colonne indiquait les pourcentages de hausse en un mois : février 1975 comparé à janvier 1975 (et non janvier 1975 comparé à décembre 1974). Les deux autres colonnes devaient être lues ainsi février 1975 comparé à soût 1974 et février 1975 comparé à février

LE MENSUEL DE L'ACTUALITÉ ECONOMIQUE INTERNATIONALE

VIENT DE PARAITRE

au sommaire du numero d'avril

Energie: qui a raison?

Le 7 avril à Paris doit commencer le premier dialogue entre pays producteurs et consommateurs de pétrole. Qui peut en prédire le résultat ? Mais ce que l'on peut déjà examiner, c'est le rapport des forces en présence. Est-il possible, pour les pays industrialisés, de se libérer peu à peu de leur dépendance envers le pétrole OPEP ? Oui, affirme l'OCDE, non, répond l'OPEP. Chacun a ses chiffres. Qui a raison ? Jean-Claude Hazera, qui a mené l'enquête à Alger et à Paris, analyse les arguments en présence. Chiffres à l'appui, bien sûr.

Egypte: une économie avide de paix

L'échec de Henry Kissinger au Proche-Orient est lourd de conséquences. En particulier pour l'Egypte. L'enquête que Michael Tingay a menée sur place montre à quel point le contexte politique influe sur la prospérité de l'Egypte et les projets que les autorités peuvent envisager pour faire décoller l'économie. Peut-on à la fois industrialiser un pays et satisfaire les besoin essentiels de sa population dans le cadre d'une economie de querra ?

Le troisième âge de la conquête de l'espace

Deux cosmonautes soviétiques et trois astronautes américains se sont donné rendez-vous autour de la terre en juillet prochain. Ce premier vol - Soyouz-Apollo - marquera une date : celle de la fin du dual américano-soviétique pour la conquête de l'espace. Car après le temps des militaires et le temps du prestige, l'ère de la rentabilisation de l'espace va commencer.

... et comme d'habitude

Des enquêtes (l'industrie du papier, l'engorgement des ports du Tiers monde, la politique américaine en Afrique, etc.); des notes d'actualité (Portugal, Comecon, Iran, Balgique, Suisse, politiques industrielles; etc.) : un dossier (le marché international des travaux publics) et des chroniques (conjoncture internationale, sciences, lu pour vous, etc.).

en vente dans tous les kiosques 5f

faits et projets

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

COLLOQUE MINES - AVRIL 1975 sous la présidence de

Pierre SUDREAU

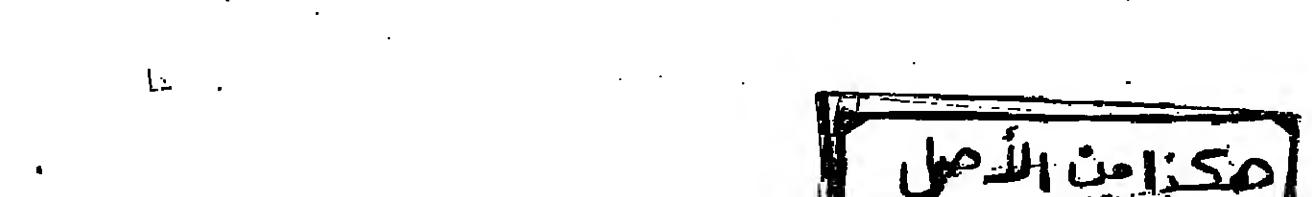
JEUDI 10 (au soir) et VENDREDI 11 AVRIL

organisé par l'Association des Elèves de l'Ecole des Mines de Nancy au Centre Culturel de l'Abbaye des Prémontres (54-PONT-A-MOUSSON). Avec la participation de MM. Bloch-Laîné, Girette, de Vogüe, Berthault, Varoquaux, Bordes-Pagès, Caspar, Daublain, Jaeglé, Neidinger, Lerda. Conférences, débats, table ronde animée par M. Elie Vannier (RTL).

Hébergement, repas, transports à partir des gares et aéroports de Nancy et Metz

Participations: 1 personne: 600 F; plusieurs: 400 F; étudiant: demi-tarif.

Renseignements : téléph. Mme CHRISTNENT : 15-28-53-72-32



FISCALITÉ

EN 1974

Quatre-vingt-neuf professionnels de l'immobilier ont été poursuivis pour fraude

en 1972, 319 en 1972, et 154 en 1971. Celles-cl ont été portées en justice dans quatre-vingt-onze départements. Elies ne visent que des contribuables qui se sont rendus coupables de fraude grave. Parmi ceux-ci, 89 professionnels de l'immobilier, des titulaires de revenus élevés appartenant aux professions libérales (33 membres des professions médicales), des salariés (24 dirigeants de sociétés).

Le montant des droits ainsi fraudes s'est éleré, en 1974, à 596 mlilions de francs, pénalités non comprises. La progression du nombre des plaintes s'est accompagnée de l'accélération des procédures judiciaires : 497 condamnations ont élé prononcées en 1974, contre 298 l'année précédente.

Pour M. Fourcade, ces résultats a tradulsent la réalisation progres-

La direction générale des impôts sire de l'objectif poursuivi par le a, en 1974, déposé 641 plaintes gonvernement d'isoler le fraudeur pour fraude fiscale devant les tri- dans la société et de faire dispabunaux correctionnels, contre 551 raitre la fraude fiscale en tant que phénomène social. Bien entendu, la lutte contre la frande s'accompaguera du respect acrupuleux des garantles données par la loi aux contribuables. Tel est d'ailleurs l'objectif de la charte du contrituable vérifié, que j'ai soumise à l'examen du comité des usagers place auprès de mon département. et qui sera prochainement reudue publique et adressée à tous les

> Amortissement degressis. — Le Journal officiel date du 23 mars publie le décret rétablissant le regime de l'amortissement dégressif des biens d'équipement. Cette mesure avait été annoncée par M. Fourcade le 17 mars (le Monde du 19 mars).

contribuables vérifiés. 2

CORRESPONDANCE

Les contrôles sont-ils tous justifiés?

AFFAIRES

Une lettre du groupe Prouvost-Masurel

référence. »

Une de nos lectrices. Mile Mar- vice officiel le ministre des

suivante: Il y a quelques années, ne possédant pas de compte bancaire, j'ai déposé sur le compte d'un ami, à intervalles irrégullers, des chèques représentant mes salaires. A present, cet ami est poursuivi par le percepteur parce qu'il n'accepte pas de payer des impôts et intérêts de retard sur ces sommes dont Il n'a pas

Etant employée salariée, je fais partie des contribuables pour qui toute fraude est impossible, et les chèques en question sont inclus dans mes déclarations de revenus. Jai donc dējā puyé des impôts au percepteur de mon domicile. Mon ami a présenté une réclamation, depuis le 15 février 1974, fournissant le maximum d'informations et de photocopies (mes bulletins de salaires, talons de cheques, etc.), mais il n'a pas encore reçu de réponse. Pendant ce temps, le service chargé du recouvrement continue sa procedure : saisie du compte en banque. menace de saisie des meubles et objets, et blentôt procedure penale.

Acquellement, pour défendre ses droits, mon ami ne peut faire appel à aucun organisme ni ser-

A la suite de l'article paru dans

le Monde du 12 mars sous le titre

L'entreprise centenaire Tiber-

ghien dépose son bilan », le groupe

Prourost-Masurel nous ecrit :

« Vous citez des déclarations qui

sir mille cinq cents personnes à

Prouvost-Magurel emploie aussi

Toutes les machines libérées

Les salaires sont sensiblement

A la vérité, la seule société

importante dans laquelle la Lai-

nière de Roubaix, dont Prouvost-

Masurel est une filiale, possede

une participation majoritaire à

l'étranger, est la Société tuni-

sienne des textiles de Grombalia

L'effectif est de trois cent quatre-

vingt personnes. Voici quatre ans,

pour équiper cette usine de bon-

neterie, des métiers à tricoter ont

Par ailleurs. l'augmentation du

• LA C.G.E. EN AFRIQUE DU SUD. — Le groupe de la

Compagnie générale d'électri-

cité vient d'être agréé comme

fournisseur officiel des P.T.T.

d'Afrique du Sud. Cette déci-

sion coıncide avec un voyage

que M. Ambroise Roux effectue

dans ce pays. Le type de

matériel (transmission out

commutation) que la C.G.E.

fournira n'est pas encore dé-

fini. Il est cependant vraisem-blable que le groupe français

creera une filiale industrielle

en Afrique du Sud, les auto-

rites de Johannesburg exigeant que le matériel qu'elles aché-

tent soit fabrique sur place.

été expédiés de France.

sont systématiquement envoyées

seraient d'origine syndicale :

l'étranger :

en Tunisie:

les mēmes ou'en 1973.

the Ridart, nous a écrit la lettre finances n'a pas non plus dalgne répondre à sa requête. Il y a là un abus de pouvoir, et si le gouvernement et les lègislateurs ne s'en préoccupent pas, l'opinion publique pourrait bien s'en soucier.

Raymond Devos amuse le public avec la caricature d'un inspecteur qui l'empoisonne. Il n'y a pourtant plus de quoi rire d'un fonctionnaire pouvant engager contre vous une procédure vous atteignant dans vos blens et votre personne, sans que vous puissiez intervenir pour faire reconnaître votre bonne fail

La décision est sans appel, rien ni personne ne peut stopper la machine par lui mise en route. Peut-être l'administration vous répondra-t-elle que vous pouvez faire appel au tribunal administratif. Lequel tribunal administratif prendra quatre ou cinq ans temps pour vous d'avoir été dépouillé, saisi, d'avoir cédé à la colère ou au désespoir, affaibli moralement et physiquement. Reconnaissez qu'une telle procédure repressive n'est pas digne d'une société qui se vante d'être démocratique et « fraternelle ». Elle ressemble plutôt aux agissements de l'Inquisition.

salaire moyen ouvrier en 1974 a été de 23.20 %, ce qui le situe très

sensiblement au-dessus de l'aug-

mentation du coût de la vie. quel

que soit l'indice choisi comme

[Les déclarations « d'origine syn-

dicale » dont il est question opt été

faltes publiquement, nous signale

notre correspondant, an cours d'une

conférence de presse tenue à Lille

au début du mois de mars par la

C. F. D. T., en présence de nombreux

délégués de direrses branches des

testlles, Par allenra, s'il est vral,

comme l'affirme la lettre du groupe

Pronvost-Masurel, que la Lalulère de

Roubaix, sa filiale, ne possede qu'une

senie participation majoritaire à

l'étranger (en Tunisie), elle détient

également plusieurs participations

minoritaires dans des vsines étran-

gères (en Espagne et en Colombie

notamment) employant de nombreux

salariés. Enfin, la C. F. D. T. ne

conteste pas le taux d'augmentation

du salaire moyen ouvrier, mals cons-

tate que les salaires réellement per-

cus en 1974 ne sont guère plus élevés

qu'en 1973 lorsqu'on tient compte

des pertes de salaires dues au chô-

Toujours à propos de l'article

du 12 mars, les Etablissements

Paul et Jean Tiberghien nous

demandent de préciser qu'as

n'ont aucune liaison avec les

Etablissements Tiberghien Fre-

res, et qu'ils ne sont nullement

alleints par les difficultés que

connaissent ces derniers. Les

distribuent des tissus et des fils

de laine, emploient 2 200 salaties

dans la région Roubaix-Tour-coing et ont réalisé, en 1974, un

chifre d'affaires de 300 millions

Tiberghien. qui produisent

Elablissements Paul et Jean

mage partiel dans le textile.]

R.E. Marjolla, l'honorable A. J. B. Oglivy et le Dr J.M. Van Susente.

BENDIX CORPORATION

La Bendix Corporation (Southfield Michigan, U.S.A.), qui détient plus des deux tiers du capital de la Soclété D.B.A., a été approchée par deux actionnaires français de cette société désireux de céder leurs actions qui représentent un peu plus de 6 % du capital. Un accord est intervenu entre les parties nour une cession de ces titres au priz de 120 F par action, et l'application a été effectuée en Bourse le 26 mars 1975. A la suite de cette opération et ainsi que le précise un avis de la Chambre syndicale des agents de change, Bendix Corporation s'est engagée à acquérir en Bourse au même prix de 120 F. durant un minimum de quinze senuces de Bourse à compter du 26 mars 1975, toutes quanti-

sentées à la vente. Bendix Corporation, consciente des perspectives incertaines à court terme qui s'offrent à la Société D.B.A., a pris cette disposition en plein accord avec la Chambre syndicale des agents de change afin

d'étendre à tous les actionnaires qui le désireraient la possibilité de céder leurs actions au même prix que celui retenu pour la transaction ci-dessus mentionnée.

26 septembre 1975 sur présentation

du coupon no 68 accompagné de la

formule prévue par les nouvelles

dispositions fiscales de la convention

• 4.42 florins net pour les actions

8.84 floring net pour les coupures

\$8,40 floring net pour les coupures

de ringt actions de 50 florins,

montant auquel est attaché un

de deux actions de 50 florins

A partir du 27 septembre 1975

contre remise du coupon no 68. les

actionnaires recevront un montant

en espèces correspondant à la valeur

du drolt, à Amsterdam, à cette date.

En Prance. le réglement du divi-

Banque de Paris et des Pays-Bas,

nals, 19, boulerard des Italiens. Pa-

ris : Société générale. 29 boulevard

liaussmann, Paris; Banque natio-

nale de Paris. 16 boulevard des Its-

liens. Paris: Crédit industriel et

commercial. 66. rue de la Victoire.

Paris: Crédit commercial de France,

103. avenue des Champs-Elysées.

Paris, ainsi que dans les auccursales

L'assemblée a également marqué

son accord sur la nomination du

docteur P.-P. Schweltzer comme mem-

bre du conseil de survellience de la

société, ainsi que la réflection au

sein du conseil de MM. le professeur

Me. Baron J.M.J. Van Houtte, je

professeur Dr P. Kuln, le professeur

et agences de ces établissements.

dende final en titres ou en espèces

fragro-néerlandaise, à raison de :

crédit d'impôt de 18 %.

de 50 Mortus.

En effet, la conjoncture actuelle, peu favorable au développement des activités automobiles et aérospatiales de D.B.A., na permet pas d'envisager. au cours de l'exercice actuel un redressement suffisant de la rentabilité de cette société, qui a été parliculièrement éprouvée au cours de l'année 1974.

En outre le liquidation décidée récemment de la Société Deutsche Bendix Ausrustung, filiale commune en Allemagne de Bendix Corporation et de D.B.A., obligers cette dernière provisions importantes, certainement supérjeures à la valeur au blian de D.B.A. de catte participation de 12 800 000 F, et à rembourser la part qu'elle a garantie de certains, emprints, contractés pour le financement-de cette fillale allemande.

CREDINTER

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est réunis sur deuxième convocation le 27 mars 1975. Elle a approuvé les comptes du quatrième exercice social, clos le 31 décembre 1974 qui se soldent par un bénéfice distribuable de 7 970 108 F contre 7068089 F au 31 décembre

Le dividende a été fixé à 5,90 F pas action, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 0.81 F. solt un revenu giobal de 5.71 P. en augmentation de 10.54 % sur celui de l'exercice précédent. Le palement sera effectué à partir du 4 avril 1975 à 12 heures aux guichets du Crédit industriel et commercial, des banques affiliées son groupe et de la Banque de Suez et de l'Union des mines.

Les actionnaires auront la possibilité jusqu'au 4 juillet 1975 de remployer le montant du dividende brut en souscrivant des actions nouvelles en franchise de droit d'entrée. Enfin, l'assemblée générale renouvelé les mandats d'administrateur de M. Philippe Aymard et

de la Banque Dupont. A l'issue de cette assemblée.

conseil d'administration à reconduit M. Philippe Aymard dans ses fonclons de président de la société.

— 2.500 tonnes/an.

Appel d'Offres.

INTERBAIL

Réunis en assemblée ordinaire et extraordinaire, le 27 mars 1975, sous la présidence de M. Jean Griffon du Beliay, les actionnaires ont examiné et approuvé les comptes de l'exercice écoulé. Sur le bénéfice net de 17 358 862,68 F. Il a été décidé de prélever une somnis globale de 14917200 F. per-

mettant la distribution d'un dividende unitaire de 12,40 F. qu' sera mis en palement, sur présentation du coupon nº 7, le 30 avril 1975. L'assemblée a aussi renouvelé les mandats d'administrateur de société d'assurances Winterthur Accidents de la Société Française d'Assurances pour favoriser le crédit et les mandats des commigeaires aux comptes, MM. Frinault et Naudy. En outre, statuent aux conditions requises pour la validité des décisions extraordinaires, l'assemblée a donné au conseil les pouvoirs nécessaires pour procéder, le cas échéant. à l'émission d'un emprunt convertible en actions d'un montant marimum de 150 000 000 de F. Le président du Beilay a toutefois précisé que cette autorisation n'était demandée par le consell qu'à titre de précaution, pulsque Interbali procède actuellement à l'émission d'un emprunt ordinaire qui va lui procurer 81 000 000 F de ressources supplé-

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

La Société Nationale des Industries lance un Appel d'Offres International pour l'étude et la réalisation « Clé en main » d'un Complexe de Colorants et Pigments organiques. La capacité de production est de :

Les Sociétés soumissionnaires peuvent retirer les cahiers des charges auprès de la Société Nationale des Industries Chimiques - Département Engineering et Développement - 29, rue Didouche-Mourad, Alger, téléph. : 63-04-21/25, à partir de la publication du présent

Les offres devront porvenir sous double pli cacheté à l'adresse suivante :

S.N.I.C. - Commission des Marchés -15, rue Victor-Hugo Hussein-Dey - ALGER

L'enveloppe extérieure portero la mention « Soumission Appel d'Offres Complexe Colorants et Pigments Organiques ». La date limite de la remise des offres est fixée à trois (3) mois au plus tard, à compter de la date de publication du présent avis.



ROTTERDAMSCH BELEGGINGSCONSORTIUM N.V.

naires, réunie le 26 mars 1975 aux fins d'approbation des comptes de l'exercice 1974, a décidé que le réglement du dividende final serait représenté par une distribution de 3 1.3 % en titres libérés par prelévement sur les réserves. Toutefois. Il a été décidé de laisser aux actionnaires la possibilité d'obtenir le règlement du dividende final en espèces à raison de 5,20 florins par titre de 50 florins nominal. Cette option est valable jusqu'au 26 septembre 1975 Inclus. En cas de palement comptant, le disidende total de l'exercice 1974 s'élèvera à 12,60 florins, compte tenu du dividente intirimaire de 7.40 florins, mis en palement en octobre dernier.

Pour les actionnaires optant pour s'effectuera aux guichets des établisle reglement du dividende final en sements sulvants: actions, la distribution d'actions gratultes se fera du 7 avril au 3. rue d'Antin, Paris : Crédit Ivon-26 septembre 1975 Inclus, à raison d'une action de 50 florins nominal créée jouissance du 1er janvier 1975 pour: — 30 droits coupon no 68 détachés des actions de 50 florins comingi.

des couputes de deux actions de So floring nominal. - 1.5 droit coupon nº 68 détaché des coupufes de vingt actions de 50 floring nominal. En vue de l'attribution, des coupons de titres d'une, de deux ou de vingt actions peurent être groupes.

- 15 droits coupon no 68 détachés

La distribution en actions gratuites sera exempte d'impôts. Pour les actionnaires préférant un palement en espèces, le dividende final sera payable du 7 avril au APPAREILLAGE ELECTRIQUI **D'INSTALLATIONS**

LEGRAND

l'exercice 1974 s'est élevé à 502,7 milllons de francs hors taxes (1), contre Malgré la balsse du sythme de déreioppement des rentes au cours du quatrième trimestre (+ 12%) la progression enregistrée durant les neuf premiers mois (+ 27 % pour le premier semestre. + 31 % pour le troisième trimestre) a permis de

maintenir un taux de croissance annuel supérieur à 24 %, avec le renfort. Il est vral, des exportations, en hausse de 58 %. La décélération des derniers mois de 1974, générale du reste, si l'on se téfére à la chute de la production îndustrielle au cours du qualrième trimestre (-8%). a prolongé ses

effets en janvier et février 1975 Pour ces deux mois, le montant des facturations hors taxes s'élève à 91.26 millions de francs (1), soit + 9.18 % par rapport à l'exercice précédent à structure comparable (c'est-à-dire ventes INOVAC et ATROW exclues). l'augmentation ressort à 1.78 %.

(I) Non consolidé.

PIPER-HEIDSIECH ANCIENNE MAISON HEIDSIECK FONDÉE EN 1785

Augmentation du dividende

Le consell d'administration, réunt à Reims le 17 mars, a examiné les comptes provisoires de l'exercice 1974 qui comportent un recul des expeditions mais de présentent, en revanche, aucune dégradation des marges de l'activité du champagne PIPER-HEIDSIECK. Les expéditions ont atteint 3 053 000 boutellies, dont I 161 000 boutellies en France et 1892 000 boutellies à l'exportation isoit une diminution de 27%). Le chiffre d'affaires n'a fléchi que de 15 %, attelgnant 70 100 000 F. La bénéfice brut d'exploitation de la société doit être considéré comme très satisfaisant, compte tenu de la réduction des rentes. Il dépasse 12 millions de francs. Après affectstion de 1787 000 F aux amortissements, la société a pris la décision d'utiliser la faculté qui est la sienne cette année encore de pratiquer la plus large dotation possible à la provision pour hausse des prix Cette dernière pourra être utilisée à bauteur de 13 millions de francs, ce qui. sur le plan strictement comptable. shoutira pour l'exercice 1974 à un résultat équilibré. A défaut de l'établissement de cette provision, le bénésice net ajusté aurait été, après impôt sur les sociétés au taux normal, de 6 millions de francs. Le conseil a, de plus, décidé de porter la distribution nette par action de 6 P à 7 F. Le dividende global (incluant l'impôt déjà versé au Trosor), sera ainsi porté de 9 à 10.50 P.

LOCAFINANCIÈRE

Le conseil d'administration, qu s'est réuni le 26 mars 1975. a arrêté les comptes de l'exercice. Le bilan totalise 320 588 404.84 F contre 243 451 094,48 P en 1973. Les immobilisations en location simple et en crédit-ball représentent, nattes d'amortissements 302 408 706.47 F. hors taxes, contre 228 463 052,90 P l'an dernier. Compte tenu des amortissements effectués (20,7 millions de F) et des engagements restant à réaliser (70 millions de francs); le volume total des opérations engagées s'élève à 393.1 millions de (rancs. Le financement des opérations est assuré par les fonds propres : capital et réserves à concurrence de 171.6 millions de francs et par des capitaux d'emprunt pour 117.6 millions de france (G.O.B.T.P., 37 millions de france, concours bancaires à court, moyen et long terme : 80,6 millions de francs). Pour meurer le financement des opérations et consolider ses ressources, LOCAPINANCIERE & émis. en janvier 1975, auprès de ses actionnaires, un emprunt obligataire de 50 000 000 de france; de plus, elle participera, en 1975, à des emprunts de groupements pour un montant de 38 000 000 de francs. Les recettes locatives H.T. se sont élevées à 37,43 millions de francs, en progression de 43,6 % sur l'exercice

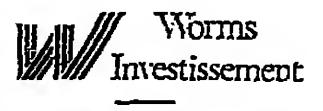
précédent. Dans ce total les loyers de crédit-bail entrent pour 32,88 mil-Lons et les loyers d'immeubles locatifs pour 4,55 millions Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 21 335 481,96 F (contre la somme de 19 576 919,97 P en 1973). Le consell proposera à la prochaine assemblée gonérale ordinaire des actionnaires la distribution d'un dividende global de 19 387 500 P. COIrespondant à un dividende unitaire de 11.75 F par action, contre 10.50 F en 1973 et 9.50 F en 1972.

SICOTEL SOCIETE IMMOBILIERE ET DE CONSTRUCTION HOTELIERE

Exercice 1974

Le conseil d'administration ob sousès sa eb gruos us 24 mars 1975 a approuvé les comptes de l'exercice 1974 qui se soldent par un bénétice net de 8 488 014 F après 3 559 358 F d'amortissements, contre 3 313 786 F après 1 509 095 F d'amortisstments pour l'exercice précèdent

A l'assemblée générale à laquelle
les comptes seront soumis, et dont
la date est fixée au 23 mai 1975, il
est prévu de proposer la distribution
d'un dividende de 8,25 % sur le
capital versé coutre 7,30 % pour
l'exercice 1973, représentant un coupon de 8,25 F par action ancienne
et 6,20 F par action nouvelle Rappelons que le capital SICOTEL a été porté su cours de conseil de direction d'HC Holland l'exercice 1974 de 50 000 000 à N.V. font asyoir que le bénéfice net 100 000 000 de P. et à 200 000 000 de P. au début de l'année 1975.



il capital variable WORMS INVESTISSEMENT, reunie le 26 mars sous a approuvé le compte rendu d'activité de l'exercice 1974 et le bilan au 31 décembre 1974 qui fait apparaître un benefice distribuable de 4 401 893 france provenant des revenus du portefeuille, en augmentation de 3 927 582 F & 4 157 774 F. et des interêts en augmentation de 578 656 P à 1017 849 P. sous déduction des frais de gestion.

Compte teau du report à nouveau de 58 152 F. l'assemblée a fixé le dividende à 8,30 F par action, contre 7.60 F. l'année dernière, représentant une distribution de 4 408 130 F (contre 3 758 923 F) sur la base des 531 100 actions en circulation 31 décembre. Avec un crédit d'impôt de 1.86 F.

le revenu global ressortira à 10.16 P. contre 9.46 F en 1973. L'assemblée a autorisé le consell d'administration à imputer sur les provisions pour moins-values éventuelles une somme de 17 209 990 P correspondant essentiellement aux moins-values sur ventes de titres et à la dépréciation boursière constatée le 31 décembre sur les titres en portefeuille.

Le surplus desdites provisions pour moins-values éventuelles, les autres réserves et les primes d'émission représenteront encore un complément de fands propres de 38 100 446 P par rapport au capital de 53 110 000 P le 31 décembre. A l'issue de l'assemblée, le conseil d'administration a décidé de mettre

le dividende en palement le lundi avril. aux caisses de la BANQUE WORMS, de la BANQUE DE L'UNION OCCIDENTALE et de la BANQUE DE GESTION PRIVEE comme les années précédentes. Ce dividende sera représenté par

deux coupons ; - Le coupon nº 8 de 3.97 F et assorti d'un crédit d'impôt de 0,43 P correspondant au revenu des obligations francaises non indexées; - Le coupon nº 9 de 433 F et assorti d'un crédit d'impôt de 1.43 P correspondant and autres revenus. Les actionnaires auront pendant un délai de quatre mois la faculté de réinvestir leur dividende en actions WORMS INVESTISSEMENT en bénéficient de l'exprération totale du droit d'entrée.

L'assemblée générale a renouvelé le mandat de M. Pierre Jonchères et de la BANQUE WORMS, administrateurs sortants, et appelé M. Didier Renaudin sux fonctions de censeur.

L'assemblée générale qui réunie la 25 mars 1975 à Monte-Carlo a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1974.

L'exercice 1973-1974 est marqué par une progression du chiffre d'affaires de l'activité radiodiffusion d'Europe nº 1 de 3,07 %. Le bénéfice net de la société Europe nº 1 - Images de Son s'élère à 21 754 471 F. L'assemblée décidé la distribution d'un dividende de 20.00 P brut par action identique à celui de l'année dernière, maloré la charge supplémentaire que représente la contribution exceptionnelle de 18 %.

Pour les actionnaires de statut fiscal français, le dividende net après précompte s'élèvers à 19,24 P et le revenu total, compte tenu de l'avoir fiscal s'établira à 28,86 F (contre 28,74 F l'année dernière

Ce dividende sera payable à partir du 14 avril 1975 au Crédit Ivonnais à la Banque nationale de Paris, à la Société générale, à la Banque de l'Indochine, chez MM Lazard Frères et Cie, à la Banqua de Suez et de l'Union des mines, à la Banque Rothschild. Pour les cinq premiers mois de l'exercice en cours (1er octobre 1974 au 28 février 1975), le chiffre d'affaires radiodiffusion du groupe s'établit à 87516000 F, contre 81 743 000 P pour la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 7,06 %.

ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

CONVOCATION Les membres adhérents et partici pents de l'Association GR 4 sont convoqués en assemblés générale, le vendredi IB avril 1975, à 15 heures, 16-18, rue Jules-César, 75012 Parl (salle de réunions). L'ordre du jour est le suivant

- Rapport d'activité Situation du régime et perspectives devenir : - Renouvellement partiel du conseil d'administration.

BANQUE EUROPÉENNE DE CRÉDIT

Dans sa dernière séance le conseil d'administration de la Banque europoenne de crédit. Bruxelles, a nomme M. J. J. Van der Hagen directeur general adjoint. MM K. W. Cassidy et Ph. Muula directeurs, et M. M. Bellis, directeur adjoint.

Nous rappelons que la BEO est une fillale commune des banques membres du groupement international BBIC. dont fait partie la Société genérale.

I.H.C. HOLLAND

Le conseil de surveillance et le

La total des engagements signés au Il a été décid do proposer à l'as31 décembre 1974 dépassait somblée générale des actionnaires,
500 000 000 de F réprésentant quarante-six hôtels, dont vingt-cinq pour l'éxercice 1974 d'un dividende étaient en exploitation à la fin de de 0.50 Fi comptant par action de

・・・・・・・・・ はない はんかい 引 中間性







de trancs.

The State of the S

PTO US AND INC.

The same

المراوية أسلمهم

14. Table 1. 1

in the second second

ÉCONOMIQUE

A L'ÉTRANGER

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Une cimenterie est occupée depuis trois semaines par ses ouvriers

L'affaire peut avoir des conséquences sur l'extension de la cogestion

Bonn. - L'occupation de la cimentarie Selbel et fils à Erwitte, en Rhénanie - du - Nord - Wesphalie. est entrée dans sa troislème semaine, événement sans précédent en République fédérale. Depuis trois semaines, les salariés occupent vingtquatre heures sur vingt-quatre cette usine, qui est la principale entreprise de la ville, proche de Dortmund, qui compte cinq mille habitar.

Le conflit, qui par certains aspects rappelle l'affaire Lip, a commencé an décembre. Invoquant la récession aui frappe son usine comme tant d'autres. M. Clemens Selbet annonce à l'inspection du travail son Intention de mettre vingt ouvriers au choil demande à la direction, comme il an a le droit, de lui prouver d'abord. blian à l'appui, que les affaires marchent mal. M. Seibel, très vielle école allemande, refuse

L'affaire traîne. Elle se gâte le 8 mars où, ; pour manifester son autorité. M. Selbei licencie quatrevingt-six ouvriers. Le syndicat I.G. Chemie suit le conflit de très près d'un personnel syndiqué à 100 % Sans hésiter, il donne son accord à une grève de protestation, M. Seibel réplique par le licenciement de l'ensemble des salariés. cadres compris. Le personnel de la cimenterie ne comprend plus. Pendant des années, le patron l'avait obligé à faire des heures supplé-

mentaires. s'accrave quand le personnel constate, en recevant les feuilles de paie. que la direction a retenu de 200 à 900 DM par personne sur le demier De notre correspondant

salaire, soit, au total, 35 000 DM (63 000 F),

Parmi les licenciés se trouvent des handicapés, des représentants syndicaux, à qui le législateur a accordé une sécurité particulière de l'emploi. La réaction ne se fait pas attendre : le personnel, sauf les cadres, occupe la cimenterie, sous l'œil blenveillant de la police, qui rejette une demande de M. Selbei d'évacuer l'usine par la force. - il s'agit d'un conllit légal du travail dans lequel nous n'avons pas à intervenir -, affirme le chef

A Erwile, on n'aime pas trop le terme - occupation -, lout an reconencore moins. L'aspect révolutionnaire de la situation tranche avec les principes de consensus social de concertation entre syndicats et patronat traditionnels dans ce pays. Un porte-parole de l'I.G. Chemie estime d'ailleurs qu'il ne s'agil pas d'une occupation à proprement parler, puisque les salariés se rendent. comme d'habitude, à la cimenterie respectent scrupuleusement leurs horaires. Si M. Seibei le souhaite. production paul reprendre en

Pendant les premiers jours du mouvement, le comité d'entreorise examiné les blians de l'entreurise et les iuce moins catestrophiques que ne le disait la direction. Il précise alors ses revendications : annulation de tous les licenciements. ouverture de négociations sur la mise en chômage partiel d'un nombre réduit de saiariés : les représentants du personnel sont même disposés à engager des pourpariers eur une diminution à long terme des effectifs.

l'espace de deux heures.

Le relet par M. Selbel de ces propositions modérées donne au mouvement de protestation une ampleur autrement : toute la ville soutient les occupants. La population d'Envite et-des communes voisines apports des sandwiches, de la bière et même... des œufs de Pâques. Des messages de solidarité affluent des quatre coins de la République fédérale. Les députés sociaux-démocrates. en tournée électorale à trayers la Rhénanie du Nord-Westchalle. le groupe S.P.D. du Bundestag, envoient

de l'argent. L'affaire Seibel est-elle un Lic version allemande? Certainement pas : le personnel n'a envisagé, à aucun moment, de se lancer lui-même

dans la production. Prêt au dialogue Il sait que M. Clamena Selbel est isolé; l'organisation régionale du patronat a été d'allieurs la première à prendre ses distances à son égard. L'Union chrétienne-démocrate, proche des milleux industrieis, a suiv l'exemple. A cinq semaines du scrutin en Rhénanie du Nord-Westphalle, l'opposition ne tient pas à compro mettre ses chances électorales. Les occupants se refusent encore à croire à la fermeture définitive de la cimenterie. Celle-ci aurali à coup sûr des conséquences dramatiques : l'entreprise est le principal employeur d'Erwite, où pour 6 % la population active se trouvait déjà au chômage

Le 3 avril dolt commencer le mis sion du médiateur désigné par le gouvernement du Land.

L'affaire connaîtra alors un relentissement national. Pour le secré faire local de la puissante Confédération des syndicats (D.G.B.), le conflit montre comblen il est urgeni que la conestion devienne une réalité dans toutes les entreprises. Mais la plus ancienne des revendications du D.G.B. reste toujours controversée entre les partenaires de la coalition gouvernementale socialistes-libéraux : pour éviter des accrochages avec ses allés, le chancelier Schmidt est tenté de suivre les consells de ses proches collaboraleurs qui sont d'avis de renoncer pour le reste de la législature, à toute réforme ambitieuse. L'électorat allemand, estiment-ils, a délà été trop souvent décu par des promesses de réformes annoncées avec fracas mais irréalisables, en raison de l'hoslilté des libéraux. prise plus malaisée. — C. O.

Au Danemark

L'APPLICATION DU BUDGET 1975-1976 NE SUFFIRA PAS POUR ASSAINIR L'ÉCONOMIE

De notre correspondante

Copenhague. - Le gouvernement minoritaire social - démocrate, q n e M. Anker Joergenson préside depuis le 13 février, a réussi à faire adopter par le Parlement le budget national de l'exercice 1975-1976 qui commence le 1er avril L'affaire était délicate Le nonveau cabinet avait hérité du projet de budget élaboré par le gouvernement libéral de M. Hartling; ce projet comportait une impasse de ? militards de conronnes (5 milliards et demi de francs) ce oui rendait nécessaire à la fois la créache d'économies substantielles. Les socianz-démocrates ont dû consentir exportations, la balance des opéà un certain nombre d'amendements pour obtenir les voix nécessaires etant donné qu'ils ne disposent que de 52 des 179 siètes du Parlement. Le vote a été acquis par cent trente et une vola (socianx-démocrates.

cratique) contre trente-cipa (narti du progrès, communistes orthodoxes et socialistes de gauche), les socialistes du peuple s'étant abstenus. La loi de finances prévoit une taxe sur la consommation électrique et une diminution des allocations familiales pour les familles dont le revenu annuel est supérieur à 90 600 conconnes (environ 72 900 francs). Le gonvernement n'a obtaun que la moltié des crédits, destinés surtout à subventionner des travaux publics afin de résorbe: le chômage, et a dû accepter au total 1 milliard de francs

radicaux, conservateurs, libéraux,

chrétiens populaires et centre démo-

Après la reconduction autoritaire des conventions collectives et l'adoption du budget, mesures lusuffisantes, salon les experts, pour assalnir réellement la situation, il reste à M. Joergensen à faire des réformes plus radicales. Ce qui sera une entre-

En Finlande

qu'il n'auralt sans douts pas atteint Le gouvernement décide de taxer les importations et de bloquer les prix

De notre correspondant

Helsinki. — Le gouvernement a dées la veille par la Banque de pris un certain nombre de mesures Finlande. destinées à réduire le déficit de

la balance des paiements finlandaise, oui fut de l'ordre de 5 milliards de marks (6 milliards de francs) en 1974, et a déjà atteint 1,7 milliard pour les deux premiers mois de l'appée 1975. Ces mesures viennent s'ajouter aux restrictions de crédits déci-

est établie sous la forme d'un dépôt obligatoire pouvant représenter jusqu'à 30 % de la valeur produit importé. Le dépôt est remboursable six mois au plus tard après la date de sa constitution. Le pourcentage varie en fonction de l'utilité des produits importés : proche du plafond pour les biens de consommation pour lesquels il existe un produit de substitution en Finlande (appareils de radio électroménager, etc.) et proche pement destinés à accroître la Afin d'éviter une ruée sur les importations avant l'adoption de cette loi par le Parlement, un dépôt obligatoire moyen provisoire de 15 % a été instauré immédiatement. Ce dépôt sera remboursé ultérieurement, le cas

Une taxe sur les importations

Par ailleurs, un blocage des prix a été décidé, en particulier dans le but d'empêcher que le cout supplémentaire représenté par le dépôt obligatoire sur les importations ne soit réperenté sur les prix à la consommation. Cette seconde mesure doit, elle aussi, faire l'objet d'un projet de loi sur la surveillance des prix, soumis au Parlement. Le blocage des prix sera en vigueur jusqu'à février 1976. Ces deux lois devrajent être présentées dans les deux semaines au Parlement et requièrent pour être adoptées la majorité des cinq sixièmes

Adoptées à l'unanimité par le gouvernement, ces armes économiques doivent être accompagnées de mesures concernant les dépenses publiques. M. Virolainen, ministre des finances, a indiqué que le rythme d'augmentation des dépenses de l'Etat ne serait que de 3,5 % pour 1975 et de 2 % pour 1976, au lieu d'une moyenne de 4,2 % entre 1964 et 1973. On est prêt à mettre en œuvre une politique financière plus stricte, mais, a rappelé M. Sorsa, premier ministre (social-démocrate), sans mettre en danger ni le plein emploi (le taux de chômage est actuellement l'un des plus bas que la Finlande ait connu), ni la réalisation réformes importantes en cours, comme la réforme de l'école de base. Le ministre des finances a rappelé que les principales réductions de dépenses publiques sont à rechercher du côté des dépenses communales dont on sonhaite qu'elles n'augmentent qu'au rythme de 4 % par an. Le ministre des finances espère que le déficit budgétaire ne sera que de 4 milliards en 1975, et retombera à 2 milliards en 1976.

GILLES GERMAIN.

L'O.C.D.E. recommande à la Suisse d'assouplir sa politique monétaire...

A défaut de changement de politique, le recul de l'activité déjà enregistre au cours du second semestre de 1974 risque de se poursulvre en Suisse tout au long de 1975. C'est ce que constatent les experts de l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.) dans l'étude annuelle consacrée à ce pays. Le produit national brut dimi-

nuerait de 1.2 % cette année. après avoir stagné en 1974 et augconsommation privée en progresserait que de 0,5 % alors que hausse des prix à la consommation serait de l'ordre de 8 %. contre près de 10 % en 1974 et. rations courantes n'enregistrerait

fin 1974, le nombre de personnes le plus élevé qui ait été enregisl'O C.D.E. recommandent à la Suisse d'a aménager » sa politique monétaire et budgétaire. Ainsi

< un accroissement substantiel et rapide des investissements publics constituerait la méthode la plus appropriée pour soutents le niveau de l'activité : leur mise en œuvre permetirait de résorber en partie la marge de production inemployée qui est, à l'heure actuelle, particulièrement importante dans le secteur des travaux publics et de la construction >. Sur le plan « moduler » les contrôles sur les marchés des capitaux et, surtout d'augmenter de façon plus rapide les liquidités en désencadrant sé-

sulse, dont la valorisation pourpour les exportations, l'activité et l'emploi. Des mesures ont été priraient s'avérer nécessaires v. Les exepris estiment en conclusion qu' « un certain assouplissement à la recherche d'un emploi a été de la politique monétaire présente le double avantage de contribuer, au plan intérieur, à soutenir l'actidu risque chômage est « très vité tout en permettant, au niveau des relations extérieures. plus prononcées de contrôle des changes >.

...et à la Grande-Bretagne de lutter en priorité contre l'inflation

la Grande-Bretagne dépendent en grande partie de l'évolution des des gisements du pétrole de la rémunérations et des prix, notamment de la mesure selon laquelle les accords de salaires a conclure & respecteront > les principes du « contrat social », constatent les experts de l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.) dans l'étude annuelle consacrée à ce pays Déjà les augmentations accordées récemment dépassent 20 %, e alors que les précédents accords de salaires remonient à moins d'un an s: dès lors, les gains nominaux pourraient progresser d'environ 25 % entre 1974 et 1975, ce qui, étant donné le desserrement du contrôle des prix. accentuerait l'inflation et ne permettrait « guère d'escompter d'amélioration des revenus réels disponibles », compte tenu de l'alourdissement automatique de la fiscalité. Le coût de la vie

augmenterait d'au moins 20 % cette année La consommation privée continuerait de e manquer de viqueur ». augmentant faiblement en premier semestre pour baisser legerement au second : + 2 % pour l'année contre — 0,5 % en 1974. Les dépenses publiques s'accroitraient plus rapidement que l'an dernier (3 % contre 1.5 %). En revanche les investissements privés diminueraient fortement. de 7 à 10 %, d'une part à la suite du déclin de la construction résidentielle, de l'autre à cause du manque d'optimisme des industriels et de l' « étroitesse persisdes entreprises. Cependant, capacité d'exportation du pays exportations, qui continueront à bénéficier d'un avantage de prix, augmenterajent en volume d'environ 1 %, alors que les importations ne progresseraient que lentement. Le déficit commercial devrait s'élever à 10.75 milliards de dollars (4.5 % du produit intérieur brut), contre 12 milliards en 1974 (6.5 % du PIB). En raison d'un excédent plus important des échanges invisibles, la balance des paiements courants serait déficitaire d'environ 7.5 milliards de dollars. Au total le produit intérieur brut augmenteralt de 1.25 % (- 0.25 % en 1974). L'O.C.D.R.

De massifs délestages de main-d'œuvre

s'attend à une élévation « nota-

ble > du chômage, qui pourrait.

à la fin de 1975, affecter 850 000

à 950 000 personnes (800 000 en

mars), soit 3.75 à 4.25 % de la

population active.

Dans ce contexte. e priorité doit être donnée à la réduction du taux d'inflation et de désicit de la halance courante », ce qui, en cas de succès, améliorerait les perspectives d'évolution de l'emploi et de l'investissement. Faute d'un ralentissement de

l'inflation, les employeurs devralent sans doute, afin de protéger leurs marges bénéficiaires. procéder à des e délestages massifs de main-d'œuvre ». De plus. l'inflation accentue la dégradation des intentions d'investissement qui dans l'industrie, « sont tombés à des niveaux d'une faiblesse sans précédent ». Il sera d'ailleurs, indiquent les experts. e peut-être nécessaire de mettre en ceuvre de nouvelles mesures pour améliorer la confiance des entreprises >.

Une limite : l'ampleur du déficit extérieur rend e très difficile d'opérer une relance de l'économie intérieure, en particulier une stimulation de la consommation privée qui se réperculerait rapidement sur les importations >. Jusqu'ici la Grande-Bretagne a pu financer sans graves difficul-

tés ce déficit, et a les perspectives

Les perspectives économiques de balance des paiements sont éclaircles par la mise en exploitation mer du Nord ». Selon les programmes officiels, il en résulterait nour la balance commerciale une économie de devises de l'ordre de 6 milliards de dollars (au prix de 1974) en 1978 qui atteindrait 8 milliards en 1980.

L'avenir apparaît ainsi moins sombre: mais, souligne l'O.C.D.E. faute d'un ralentissement de l'inflation en 1975, ce qui faciliterait le transfert des ressources vers l'investissement et l'exportation. « les possibilités de mener une certaine action de relance sans doute fort minces >.

NEW YORK

Effritement

Le marché new-yorkais s'est légé-

rement replié lundi. À l'issue d'una séance peu active, et l'indice des industrielles s'est établi en clôture à 768,15, soit à 2,11 points au-dessous de son niveau précédent. A l'ouverture, pourtant, un regain de fermeié, occasionné par la décision du président Ford d'avaliser les réductions d'impôts votées par le Sénat, avait été enregistré. Mais l'évolution dramatique de la situation militaire au Vietnam, en soulignant l'échec de la politique étran-

alourdi l'atmosphère. L'activité s'est ralentie : 16,27 millions de titres ont changé de mains contre 18.30 millions précédemment ont subl des pertes légères. Les plus affectés, proportionnellement, ont été les produits chimiques et pharmaceutiques, les automobiles et les

gere américaine, a quelque peu

Sur 1840 valeurs traitées, 788 ont balasé. 649 ont monté et 403 n'ont pas varie. Indices Dow Jones: transports 165.48 (-0,65) : services publics, 77,20

	COURS	COUR	
VALEURS	27/3	31/3	
Alcoa	37 3/8	37 1.	
A.T.T	49 3,4	49 3	
Boelpg	21	20 5.	
Chase Manhattas Bank	32 1/8	31 3/	
De Pont de Nemours	99	99 1	
Eastman Kodak	92 7/8	92 I	
Exxon	73 5/8	74	
Ford	37 3 8	37 1/	
Seneral Electric	46 3:4	46 .	
Seneral Foods	24 1/2	24 3/	
General Meters	42 1/8	41 1	
Goodyear	17 5,4	17 3/	
J.B.M.	207 1/2	208 5/	
I.T.T.	20 1/4	19 3/	
Kennecott	38 1/2	36 1.	
Mobil Dil	40 1/4	39 3/	
Pfizer	32 3/4	32 1/	
Schlembarger	114 1/4	112	
Tex200	24 3/4	24 [
U.A.L. Inc.	21	20 7	
Union Carbide		5B 3	
U.S. Steel	58 1/2	58 3	
Westinghouse	14 1/2	14 3	
Xerux	71 3/4	71	

LONDRES A la réouverture, mardi matin.

après quatre lours de chômage, la tendance est très indécise. Les industrielles oscillent faiblement dans les deux sens, tandis que les pétroles s'orientant plutôt vers la haisse (BP). Recui des mines d'or, Stabilité des fonds d'Etat. OR (cuverture) dollars : 177 25 centre 177 25

yaleurs	CLOTURE 27/3	COURS 1/4	
War Loan 3 1/2 % Beechamps British Petroleum. Shell Vickers Imperial Chemical Courtanids De Beers Western Keldings Rio Yinte Zinc Corp West Driefontein (*) En livres.	26 7/8 201 842 1/2 229 119 215 98 233 1/2 35 1/4 129	26 7/4 290 1/2 348 1/2 224 119 218 94 1/4 233 1/2 39 3/8 130	

CORRESPONDANCE

L'inflation dans les démocraties populaires

M. Christian Jelen, journaliste, auteur du livre les Normalisés s'étonne, dans une longue correspondance consacrée à l'agriculture dans les pays de l'Est, du silence de l'Humanité sur ces questions. l'objectif du parti communiste étant, selon lui, de démonirer que «la crise n'est ni mondiale ni

Si les pays de l'Est sont à l'abri de la crise, écrit M. Jelen, pourquoi le prix du litre de super a-t-il augmenté au printemps 1974 de 69 % en Pologne et de 44 % en Tchécoslovaquie? Le litre d'essence ordinaire de 80 % à Varsovie pourquoi le gouvernement hongrais a-t-il, le 1ª septembre 1974 relevé de 40 % les carburants auto. de 16 % le charbon, de 20 % le gaz domestique et de 18 % le bois de chauffage?

Si l'économie soviétique n'est pas affectée par la crise énergétique, pourquoi l'URSS. vendelle son pétrole environ 120 % plus cher aux pays frères? Et avant même que cette augmentation alt lieu, pourquoi le Nepszabadsag, quotidien du comité central indiqualt-ii que les prix des matières premières allaient connaître en 1975, en Hongrie une hausse movenne de 52 % ceux des produits industriels de 15 % et ceux des denrées agri

coles de 28 % ?__ Si l'inflation est inconnue dans les démocraties populaires, pourquoi les journaux de Budapest ont-ils annoncé, le 5 janvier dernier, toute une série de hausses : vélos (5%), outils agricoles (21 %), appareils ménagers électriques (5%), cosmétiques (8 35 %), pneus automobiles (12 18 %), meubles (6 à 10 %), pulls pure laine (10 %), convertures pure laine (24 %), costumes pure

laine (10 à 21 %).... Pourquoi Zucie Gospodarsze hebdomadaire économique du parti polonais du 5 janvier 1975 reconnait-il qu'entre novembre 1973 e novembre 1974 le prix du poulet a augmenté de 42 %, des pommes de terre de 43 % dans la voivodie de Cracovie et de 32 % dans celle de Rzeszow, des oignoons de 50 % en moyenne et de 80 à 120 % sur le marché libre à Cracovie, des carottes de 70 %, des choux de 10 %, des pommes de 20 %. du

bœur de 10 %_ Pourquoi les Soviétiques épargnent-ils jusqu'à 50 % de leurs revenus? Pourquoi 200 000 millions de ziotys dorment-ils aujourd'hui dans les caisses d'épargne polousises? Et si les premiers 100 000 millions ont été économises depuis vingt-cinq ans. pourquot les 100 000 autres y sont-ils seulement depuis trois ans (Zycie)

Literackie, 5 janvier 1975)? Faut-il comprendre que pénurie chronique des marchandises est une manifestation inflationniste, là où existe une plani-

et de près de 50 % à Prague ? Et le gouvernement entend participer davantage à l'exploitation du Spitzberg

En Norvège

De notre correspondant

Oslo. — Dans un Livre blanc sur le Spitzberg, le gouvernement norvégien annopce qu'il entend accroître la participation de l'Etat à toutes les activités dans cette région. Le contrôle de l'Etat devient indispensable en raison de l'intérêt porté à l'étranger aux ressources naturelles que peut receler l'archipel, précise le gouvernement. La Norvège, ajoute-t-il, a l'intention de négocier, sur une base d'égalité. avec tous les pays signataires du traité international de 192).

Quarante pays avaient signé cette convention leur donnant droit de s'installer dans la région sous administration norvégienne. La sécurité dans cette région jusqu'à présent peu active ue posait presque pas de problèmes. Mais la situation pourrait rapidement évoluer. C'est pourquoi le gouvernement norvégien estime préférable d'exploiter avec une sage lenieur les ressources potentielles de l'archipel.

Le Livre blanc ne cache pas les difficultés avec l'Union soviétique. Celle-ci n'accepte pas toulours les mesures administratives décidées par la Norvège, qui n'a pas les moyens de faire respecter ses décisions. puisque l'archipel doit demeurer démilitarisé

La présence soviétique au Spltzberg est importante : deux milie personnes y travaillent, surtout dans les mines de charbon. La Norvège a, elle aussi, l'intention d'augmenter la production de charbon au Spitzberg en ouvrant une deuxième mine, ce qui nécessitera des investissements de l'ordre de 50 000 couronnas. Actuallement la communauté norvéglenne au Spitzberg ne compte qu'un millier de personnes. Pour attirer de la main-d'œuvre, les revenus au Spitzberg na sont prati-

quement pas taxés. Le gouvernement estime que le nouvel aérodrome au Spitzberg ouvrire l'archipel au tourisme. Il envisage la construction d'un hôtel à Longyearbyen. Mais il estime qu'il faudrait limiter le trafic touristique tant pour-sauvegarder la nature que pour éviter tout incident dans cette

région sensible. Toute l'activité industrielle norvé- autres pays intéressés. anno su Snitzberg est actuelle-

ment dans les mains d'une société privés, la Store Norske Spitzbergen. qui se charge également des écoles. du service médical et de la construction des logements. Le Livre blanc annonce que désormals l'Etat prendra en charge toutes ces activités sociales et qu'il a l'attention d'augmenter sa participation dans les charbonnages pour s'en assurer

Le Livre blanc évoque aussi la question de savoir si l'archipei possède ou non son propre plateau continental La thèse d'Oslo est qu'il s'act du plateau norvégien. Cet argument n'est pas accepté par tous les pays signalaires. Déjà, l'U.R.S.S., les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont fait des réserves : en effet, s'il est démontré que le Spitzberg possède son propre plateau continental. tous les pays signataires du traité de 1921 auront automatiquement le droit d'exploiter les ressources naturelles potentielles d'une granda partie de la mer Arctique. Le Livre blanc insiste en conclusion sur la nécessité de laisser la Norvèce exercer un contrôle strict sur le région du Spitzberg, afin d'éviter toute confrontation entre les FRANK BJERKHOLT.

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. LA GUERRE EN INDOCHINE

— ANGOLA : M. Agostinho accuse les autorités portugaises de « passivité criminelle ».

4-5. EUROPE

- PORTUGAL : le gouvernement restraint comprend outant de militaires que de civils ; Lisbonne, bête curieuse de l'Europe.

- U.R.S.S. : l'écrivain Martchenko et deux activistes juifs sont condamnés à des · peiges de résidence surveil-

6. PROCHE-ORIENT - Le département d'État com-

mente positivement les declarations du président Sadate ; l'opinion israélienne attend des initiatives de son qouvernement.

6. AÉRONAUTIQUE - Les commandes de l'étran-

ger ont dépassé en 1974 les 10 milliards de francs.

LE MONDE DE LA MEDECINE Pages 7 à 9.

- Vivre avec le choléra. - La Sécurité sociale supporte une part croissante des dépenses de santé. — Rêves pour dormir...

- L'anorezie mentale maladie de société? - La France manque de vété-

10-11. POLITIQUE

- - L'action de Georges Pompidou » (il), par Jean-René Bernard

- L'élection présidentielle de mai 1974.

12 à 14. ARTS ET SPECTACLES

-- EXPOSITIONS des femmes de Mithila; Christian Jaccard - THEATRE : le renouvenn du

EUROPA

Pages 15 à 22. - Un entretien avec M. Callaghan, secrétaire au Foreign Office. - SUR LE DEVANT DE LA SCENE: Le « bond en avant » du commerce avec l'Est.

— LES CLES DE LA CONJONC-

TURE : Aux agueta d'une reprise. — PORUM : Le casse-tête du trafic urbain. - SOCIETE : La religion estelle trop bon marché?

- DOSSIER : Remodeler l'usage du temps. - CONSOMMATION : Des voles de garages pavées d'or.

24. SALONS 28. SPORTS

- MOTOCYCLISME : les ambitions de Patrick Pans.

29. EDUCATION - M. Haby fait une concession

aux professeurs d'histoire. 29. RELIGION

29. CHASSE L'Association des chasseurs de gibier d'eau lance de nouvelles recherches sur la SERVEDINE.

30. LES REGIONS

- Trop tard pour les tour H.L.M. à Amiens.

30. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - PARIS : la protection du

pont des Arts. - ENVIRONNEMENT : une rencontre internationale à

31 - 32. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE - MONNAIES ET CHANGES la résurgence des emprunts en eurofrancs restera un phénomène limité.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (12) Annonces classées (25 à 28); Aujourd'hui (11); Carnet (13); « Journal official » (11); Météorologie (11); Mots croisés (11); Finances (33).

Le numero du « Monde : daté les avril 1975 a été tiré à 429 108 exemplaires.

Les Français viennent à la location de voitures. Chez Europear : 645.21.25.

LES DERNIÈRES HEURES DE LA DEUXIÈME VILLE DU VIETNAM DU SUD

La peur des représailles communistes et la défection des autorités Le maréchal Lon Nol a quitté Phnom-Penh ont provoqué une hystérie collective à Da-Nang

François Debre, qui se trouvait à Da-Nang vendredi 28 et samedi 29 mars, nous adresse l'article suivant sur les dernières heures du pouvoir sudvietnamien dans cette ville,

Sur l'immense base de Da-Nang. la foule des réfugiés qui campaient depuis plusieurs jours le long de la piste d'envol dans l'attente d'un hypothétique secours était séparée en deux groupes distincts. Il y avait ceux qui attendaient au-tour des bâtiments de la compagnie Air Vietnam la venue d'avions civils et ceux qui, croyant encore à l'assistance américaine, étaient massés sur l'aire réservée aux appareils d'Air

La direction d'Air Vietnam avait depuis longtemps quitté la base après avoir cyniquement majoré de 50 % le prix des billets dont elle savait l'inutilité puisque la ligne Da-Nang - Saigon était déjà quasiment interrompue; quant aux locaux d'Alr America, ils avaient eux aussi été désertés.

Pourtant, vendredi a Da-Nang, la situation militaire était calme. les forces vietcongs et nord-vietnamiennes ne s'étaient montrées nulle part, aucun harcelement n'avait eu lieu, et les seules rafales ponctuant le silence angoissé qui pesait sur la base étaient tirées par la police militaire pour empêcher que la piste ne soit submergée par les dizaines de milliers de réfugies qui faisaient le siège de l'aéroport.

Un capitaine, pilote d'hélicopcontemplait le spectacle avec émotion et colère : « Pourquoi ne viennent-Us pas? Pourquoi le gouvernement ne fait-il rien? Pourquoi les Américains se sont-ils enfuis? Il y a cent mille hommes de troupe, ici; pourquoi l'ordre n'est-il pas donné de rétablir le calme, de préparer la défense de la ville, d'organiser un pont aérien?... Regardez ce matériel » Et le capitaine désignait les centaines d'hélicoptères et entouré d'une poignée de compa-

d'avions militaires rangés, inutiles. à l'autre extremité de la piste. a Les sonctionnaires, les notables, les responsables, ont dejà quitté Da-Nang, la plupart des officiers supérieurs ont déserté, a-t-il poursuivi. Comme pour Pleiku, comme pour Kontum, comme pour Hué, Da-Nang va être livrée à l'ennemi sans la moindre resistance : demain, ce sera Nha-Trang, Cam-Ranh et peut-être, après... Saigon. Moi, je déteste les communistes, cela fait vingt ans que l'on me répète qu'il faut tout sacrisier pour la liberté du pays: mais quelle liberté? La liberté d'être jeté sur les routes, d'être massacre par les soldats qui pillent de mourtr de faim et de soif, d'être abandonné par les responsables politiques? Quand les communistes seront là, je leur proposerait ma collaboration; je ne veux plus entendre parler

Dans la soirée de vendredi, quelques appareils civils d'Air Vietnam pilotés par des Améri-cains se posent à Da-Nang et embarquent plusieurs centaines de personnes. Un semblant d'ordre a éte rétabli par quelques civils un médecin et un instituteur vietnamiens qui attendent parmi les réfugiés. « Cela ne va pas durer, on peut calmer les esprits, expliquer que la bousculade empêche les vilotes d'atterrir, mais des qu'un avion arrive, les muitaires repoussent ceux qui attendent; ils jont embarquer leurs familles et, sous la menace de leurs armes, ils montent à leur tour; d'autres se metient en civil et passent avant tout le monde; alors c'est la ruée,

de ce gouvernement cynique et

le mitraillage... » Dans la nuit de vendredi à samedi, quelques obus sont tombés sur la ville, portant la panique à son comble. Les soldats tirent au hasard, se battent pour s'emparer d'un camion, d'une moto, d'une barque, d'un peu d'argent... des morts jonchent les nies, des enfants abandonnes pleurent. Le vice-consul de France,

drolte étaient susceptibles d'ap-

porter aux organisations qui, res-

des rapports réguliers avec l' « In-

ternationale fasciste » du N.O.E.

A propos de l'Italie, les parti-cipants ont fait le point des

arrestations de militants d'ex-trême droite et se sont élevés

contre le fait que, selon l'un des délégues, cinq cents d'entre eux sont actuellement « détenus sans

le moindre motif d'inculpation, parfois à titre préventif, depuis plus de deux ans ». Les mouvements italiens représentés à cette réunion — Ordine nuovo, l'Avant-Gerde internationale révolution—

Garde internationale révolution-

naire, Lutte du peuple, Italie

prolétaire et l'Union socialiste

nationale -- comptent lancer un

appel « à tous les Italiens non

communistes pour stigmatiser l'attitude de certains juges ».

La seconde réunion du Nouvel Oodre, dont le secrétaire géné-

ral est M. Amaudruz, confirme

la fréquence et la régularité des

reaserre ainsi, face an danger.

Le Nouvel Ordre européen s'inquiète

de la situation en Italie et au Portugal

d'extrême droite européens a eu lieu vendredi 28 mars à Lyon.

Comme celle qui avait su lieu les 28 et 29 décembre dernier, elle

a été organisée à l'initiative du Nouvel Ordre suropéen et d'un

groupe de moindre importance, Peuple et Nation.

Les délégues, venus principa-

lement d'Espagne et d'Italie, mais

aussi de Paris, ont consacre

l'essentiel de leurs travaux à

l'examen de la situation en Italie

En ce qui concerne ce dernier

pays, les participants ont débattu des modalités de l'aide — notam-

ment financière — que les diffé-rents mouvements d'extrême

UN DÉTENU TUNISIEN

SE SUICIDE A FLEURY-MÉROGIS

Un researtissant tunisien incar-

céré à la prison de Fleury-Mérogia

s'est suicidé dans la nuit du

samedi 15 au dimanche 16 mars par absorption, semble-t-li, de barbitu-

riques. On pent remarquer que la

veille de sa mort, le samedi, il avait reçu du ministère de l'intérieur une

lettre rejetant le recours qu'il avait

formé contre un arrêté d'expulsion

M. Mohamed Soull, në le 1= sep-tembre 1943, avait en effet été

condamné le 19 septembre 1974, à

Paris, en flagrant délit, à un an

ferme, quatre avec sursis - pour

vot, ainsi qu'à une autre peine de

dix jours d'emprisonnement. Béné-ficiaire d'une réduction de peine

de quarante-huit jours, il était

Autocar dans une rivière .

deux morts. — L'autocar assurant

le service régulier Saint-Flour-Clermont-Ferrand a dérapé sur

une couche de neige entre Mas-

siac (Cantal) et Lempdes (Haute-

Loire) et est tombé dans la

De l'autocar transportant neuf

personnes on a retiré deux morts.

M. et Mme de Paoli demeurant

a Saint-Flour. — (Corresp.)

rivière l'Allagnon longeant

RN 9.

libérable le 10 avril prochain.

d'emprisonnement — huit mois

pris après sa confamnation.

et au Portugal

Une nouvelle réunion des représentants des différents partis

triotes, de deux religieuses et de quelques Eurasiens, s'est réfugie au centre culturel

e Le consul des Etats-Unis, avant-hier, m'avait affirme que tout seratt fait pour rapatrier les etrangers, dit-il; on parlatt d'un pont aérien, d'un Boeing 747... Rien n'a été jait... Il semble même que ces nouvelles étaient exclusivement destinées à l'opinion internationale...

Un prêtre canadien, directeur d'un hôpital, tente de trouver de l'eau et des médicaments pour ses malades : « Moi, je reste. Dans quelques jours, peut-être dans quelques heures, l'ordre sera rétabli par ceux d'en sace: tout ira mieux. On parle dejà de leaders de la troisième force venus récemment de Saigon pour constituer avec le G.R.P. une nouvelle administration civile. »

La radio du Front, que tout le monde maintenant écoute dans les campagnes et dans les villes de ce qui reste de la Republique du Vietnam du Sud, annonce que les réfugiés peuvent revenir et que des cheis de province neutralistes ont été nommés.

Ces tiéclarations ne sont certes pas suffisantes pour calmer la panique qui gagne les dernières villes tenues par l'administration de Saigon. La démission des responsables civils, la défection des autorités militaires, la crainte des représailles communistes, la peur du pillage, continuent à provoquer des mouvements d'hystérie collective auxquels nul ne peut résister. Mais, depuis quelques jours, à Saigon, où plus personne ne croit plus que le gouvernement puisse renverser la situation, on accepte l'avenir avec une résignation qui parfois, se teinte de soulagement. a Thieu, qui tenait son pouvois de l'armée et des Américains.

entend-on souvent, n'est plus qu'un homme seul et désemparé. les Américains l'ont laché. l'armée s'est effondrée.. Qu'importe le régime, pourou que la paix

FRANÇOIS DEBRÉ

Au Cambodge

« pour ne pas faire obstacle à la paix »

dans un message diffusé après son départ, a ne pas jaire obstacle à la paix et à la liberté du peuple khmer ». Le président fondateur de la République khmère avait gagné à bord d'un hélicoptère l'aéroport de Pochentong, d'où la Caravelle d'Air France s'est envoles immédiatement. Une roquette a explosé juste après le décollage de l'appareil, alors que les quelques dignitaires venus le saluer regagnaient leurs voitures. Mais les cérémonies de départ avaient eu lieu auparavant, au palais de Chamcar-Mon. Tout le petit monde politique de Phnom-Penh était venu saluer le maréchal, tandis qu'une fanfare jouait des airs militaires français. Vers 11 heures, une roquette avait explosé dans l'enceinte du palais, tuant une personne et en blessant deux

Le maréchal Lon Nol a saisi la perche qui lui était tendue. avec l'évidente complicité de l'Indonésie, dont le chef de l'Etat. le général Suharto, lui avait transmis une invitation officielle. Pour sauver la face, il a dans son allocution de départ, prononcée d'une voix lente, fatiguée, monocorde, affirme à ses compatriotes que « c'est dans l'esprit de la recherche de la paix que je desire m'entretenir avec notre grand ami le président Suharto n. ajoutant : « Vu mon état de santé, qui me force à suivre un traitement, fai pris la liberté de poursuivre mon voyage en Indonésie et dans d'autres endroits », c'està-dire les Etats-Unis

Le président a aussi répété qu'il était prêt à faire n'importe quel sacrifice. Il a enfin affirme a J'ai propose au nom du gouvernement de la République khmère des négociations sans conditions préalables. Cette proposition a recu l'appui de nombreux pays. Elle a également été

avec des pays amis, a-t-il déclaré

nous poulons trouver avec ces

pays une solution amicale au

problème des pécheurs. »

Pour ceux-ci, l'heure est à l'action. Installés dans un hôtel

d'Aberdeen, le plus grand port de pêche d'Ecosse, les respon-sables coordonnent les activités

de plus de deux mille chalutiers

Le blocus ne sera levé, ont-ils

prévenu, que lorsque le gouver-

nement sera prêt à négocier sur les revendications que nous avons

présentées: l'arrêt des importa-

tions de poisson en provenance des pays non membres de la

politique communautaire en ma-

tous les pêcheurs étrangers de pêcher à l'intérieur d'une zone de 50 milles marins de nos côtes.

Importations de poissons

interdites en France. — La Com-

mission de Bruxelles vient d'au-

toriser le gouvernement français à proroger jusqu'au 15 avril les mesures d'interdiction d'importa-

tion de certaines catégories de

poissons. Il s'agit des achats de

thons et de merlus en prove-

nance des pays extérieurs à la Communauté européenne.

(Intérim.)

tière de pêche et l'interdiction

C.E.E., la renégociation de

Phnom - Penh. — C'est vers soutenue par l'O.N.U. Pourtant, les 12 heures, mardi l'a avril, que le Khmers de « l'autre côté » pourmaréchal Lon Nol quitte le Cam-suirent leurs attaquent contre leurs attaquent l'ans un messere de l'autre contre de l'autre contre leurs attaquent l'ans un messere de l'autre contre leurs attaquent leurs attaquent l'ans un messere de l'autre contre l'ans un messere de l'autre contre l'autre l'autre l'autre contre l'autre l'

g 9:0705

is ison givangiques

· III IVAN BU

· CAMBOOCE :

RI VIFI RS DE

Peu de gens ici s'attendent à ce que le maréchai revienne. Ce départ apportera-t-il la paix et la réconciliation, comme semble le penser le maréchal, qui a été remplacé dans ses fonctions par le président du Sénat. La radio des Khmers rouges aurait déjà repondu à l'avance il y a deux jours à cette question en déclarant que, même après l'effacement du maréchal, il n'y aurait pas de négociations.

Des conséquences imprévisibles Alors pourquoi une telle décision, qui risque de porter un coup très dur à la République knuiere qui aura de la peine à survivre au départ de son fondateur? Pour supprimer un obstacle à la negociation? Pour essayer de convaincre les pariementaires sméricains de se montrer compréhensifs? De plus, et les dirigeants ne cherchent pas à le cacher, le marechal Lon Nol n'était plus toujours à même de diriger le pays dans une situation aussi dramatique, en particulier à cause de son état de santé. Une importante personnalité gouvernementale l'a qualifié devant nous d'« incompétent, inefficace, intéressé principalement par les détails, déformation professionnelle venue de son passe dans la police ».

Les dirigeants qui restent à Phnom-Penh se disent prêts à remplir le vide laissé par « l'homme du 18 mars », et par le départ du premier ministre. On ne sait encore si celui-ci reviendra après l'arrivée du maréchal a Djakarta. Une telle absence laisserait les coudées franches à M. Hang Thun Hak et au général Sak Sutsakhan, responsables respectivement du domaine civil et militaire au sein de la direction République. Cependant, certains ministres ne cachent pas qu'ils auraient souhaité que le frère du maréchal, M. Lon Non, qui vient de démissionner de l'armée, parte également. Il n'en a rien été, et l'on se demande ici si « le petit frère » n'a pas lui aussi des intentions politiques.

PATRICE DE BEER.

Les pêcheurs britanniques bloquent

De notre correspondant

Londres. — Les pêcheurs bri- « Nous traitons en cette matière capées du précédent régime ou constituées depuis, tentent de lutter contre le nouveau gouver-nement. La principale d'entre elles, la Légion verte, entretient

Pour la seconde fois en moins de quinze jours, le trafic mari-time du nord du Royaume-Uni est paralysé. Le mouvement est cependant beaucoup plus impor-tant aujourd'hui et paraît s'étendre à certains ports de la mer

e Si je pars en mer aujourd'hui, je perds de l'argent, alors mieux vaut le blocus », expliquait lundi un pêcheur de Grimsby. Les cours du poisson frais et congelé se sont effondrés en Grande - Bretagne. Les pêcheurs doivent faire face à des charges écrasantes, notam-ment en fuel et en matériel a Notre situation devient impossible: la baisse du prix du bœuj et de la volatile a détourné les ménagères du poisson, explique un responsable des pêcheurs. Les Américains n'achètent plus autant de filets de morue qu'autrefois. et les pêcheurs norvégiens, polonais et islandais déversent chez nous, à des prix de dumping, le

contacts entre représentants des différents mouvements d'extrême vendre chez eux. » droite en Europe occidentale. Du côté français, aucune formation ne revendique son appartenance au N.O.E., mais, à titre individuel, un certain nombre de personnalités participent à ses travaux. La poussée de la gauche dans certains pays européens où l'ef-fondrement de régimes d'extrême mellleur marché.

droite semble avoir ressoudé une a International fasciste » qui llens qui étaient devenus assez lâches, chaque parti ayant eu, jadis, tendance à considérer ses propres difficultés comme prioritaires. En outre, de nombreux militants et responsables portu-gais ont été contraints à l'exil et se trouvent actuellement disponibles pour contribuer à la réor-ganisation du mouvement. — B. B.

Une réunion internationale d'extrême droite à Lyon | Pour protester contre les importations de poisson

une quarantaine de ports anglais et écossais

tanniques en colère bloguent. depuis lundi 31 mars, quarantetrois ports d'Ecosse et d'Angle-terre pour protester contre les importations de poisson frais et congelé d'Islande, de Norvège et

d'Irlande, comme Liverpool, ou de la Manche, comme Newhaven.

poisson qu'ils ne peuvent pas

A la crise classique de surpro-duction s'ajoute, pour les pêcheurs écossais et anglais, un rétrécis-sement du marché des poissons communs (lieu, morue, haddock) que les ménagères délaissent au profit d'espèces plus fines et moins abondantes, ou plus sim-plement de la viande relativement

A quelques semaines du réfé-Grande-Bretagne dans la Communauté, il n'est pas question pour le gouvernement d'adopter des mesures trop protectionnistes.

qui le feraient taxer d' « antieuropéanisme ». M. Fred Peart. ministre de l'agriculture et de la pêche, s'est refusé à fermer tout simplement les frontières, comme Paris l'a fait aux vins italiens'

devait recevoir mardi après-midi 1° avril le général Jean Lagarde. chef d'état-major de l'armée de

• Un groupe, qui s'intitule

la « Résistance croate », dans une lettre déposée lundi soir 31 mars sur les marches de l'escalier conduisant à la rédaction du journal le Progrès, de Lyon, a revendique la responsabilité de l'attentat perpétré samedi contre le vice-consul de Yougoslavie, M. Mladen Djogovic. Le message, dont les caractères avaient été découpés dans les journaux, était ainsi libellé: a Véritable patron du consulat et ches de l'U.B.D.A., la police politique de Tito, le vice-consul a été abattu pour son activité clandestine anticroate. La résistance croate frappera encore pour la libération de la Croatie. s

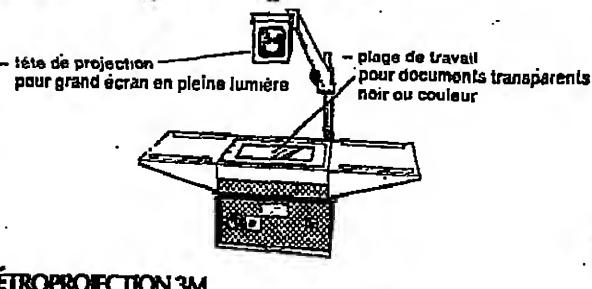
D'autre part, l'agence yougoslave Tanyoug, dans une déclara-tion autorisée, reproche, implici-tement, aux autorités françaises de tolérer les activités de « diverses organisations terroristes et

NOUVELLES BRÈVES

M. Valery Giscard d'Estaina

profascistes, dont un des centres se trouve à Lyon ».

Votre exposé plus "coloré"?



La RÉTROPROJECTION 3M

Je désire recevoir une documentation compléte sur la RÉTROPROJECTION qui permet de projeter en restant sace au public et de suivre ses réactions. Les transparents, noir ou couleur, peuvent être obtenus en 4 secondes.

Nom et fonction :

Adresse 3M yous propose deux autres systèmes audio-visuels : le " SOUND - PAGE " ou " page qui parle " et le " SOUND-ON-SLIDE " ou "diapositive qui parle". 3M France - B.P. 120 - 75019 Paris - Tel. 202.80.80 - Poste 637

former, informer, communiquer.

3M AUDIO-VISUEL (S)

W JUNE IL MAR

. Vous changez... Vous grandissez. Nodyeaux espaces. Morrie at omedur. ែនតែរីបា បញ្ជាម៉ានៃក្លឹមដែមសើ a Paris 778,42.21 Wirne Warty STRAFOR O

..... le feuilleté aux ris de yeau



HABILLEUR CHEMISIER CHAPELIER CHAUSSEUR. QUALITES PRESPROCHABLES 62 Ins St-André-des-Arts, 60 PARKING RÉSERVÉ

GATALOGUE SUR DEMANDE

TOUT LE TROUSSEAU DE L'HOMME